

(D) P3 3



# Les remèdes de l'abbé HEUMAN

## La santé des nerfs et la pureté du sang

sont les conditions essentielles de l'hygiène. Aussi l'abbé HEUMAN avait-il raison de dire : "Fortifiez et calmez vos nerfs, fortifiez et purifiez le sang." Très nombreux sont ceux qui emploient ses remèdes en toute confiance et avec le plus grand succès, comme le confirment des milliers de lettres de remerciements. — *Pilules nervines*, fr. 8.-. — *Pilules balsamiques*, pour purifier le sang degré 1, fr. 5.50, degré 2, fr. 6.-. — *Pastilles anti-anémiques*, fr. 5.50.

Pour détacher les glaires, faciliter les expectorations et fortifier l'organisme dans les **catarrhes des poumons**, les **affections de poitrine**, résultant de refroidissement, fr. 4.-. — Plusieurs milliers de lettres de remerciements l'attestent.

## Lorsqu'on veille au bon fonctionnement de l'estomac et des intestins

ainsi qu'à la régularité des selles, on s'épargne bien des troubles et des maux, surtout en recourant aux remèdes de l'abbé HEUMAN, savoir : le *Nervogastrol*, contre les affections de l'estomac, fr. 6.-, les *Pilules balsamiques*, contre la constipation, degré 1, fr. 5.50, degré 2, fr. 6.-, la *Pommade anti-hémorroïdale*, fr. 4.-, les *Suppositoires anti-hémorroïdaux*, fr. 6.-. — Plus de 150.000 lettres de remerciements.

## Ulcères variqueux, dartres, etc.

L'abbé HEUMAN met en garde contre une erreur très répandue, en vertu de laquelle il faudrait se garder de vouloir guérir les ulcères variqueux. Pourquoi supporter ce martyre ? La *Pommade Pedi* de l'abbé HEUMAN combat ces ulcères, non seulement à la surface, mais jusque dans leur profondeur. Ses remèdes contre d'autres affections de la peau, notamment les **dartres** et la **gale**, rendent d'excellents services, ainsi qu'en témoignent des milliers de lettres de remerciements.

*Pommade Pedi*, pour les ulcères variqueux, fr. 4.20. — *Pommade Sori*, contre les dartres, fr. 3.50. — *Pommade anti-galeuse*, fr. 7.-. — *Pilules balsamiques*, pour purifier le sang, degré 1, fr. 5.50, degré 2, fr. 6.-. — Prix courant des remèdes de l'abbé HEUMAN, gratis et franco.

## Les crises très douloureuses

qui occasionnent souvent les affections de la **vessie** et des **reins**, de la **bile** et du **foie**, la **goutte** et les **rhumatismes**, l'**asthme**, doivent avertir ceux qui souffrent, de ne négliger aucune tentative de guérison. Ces crises ne sont plus redoutées des nombreuses personnes qui font usage des remèdes de l'abbé HEUMAN, savoir : les *Pastilles pour la vessie et les reins*, fr. 6.-, le *Thé pour la vessie et les reins*, fr. 3.-, les *Pilules pour la bile et le foie*, fr. 9.-, les *Pastilles anti-goutteuses et anti-rhumatismales*, fr. 7.50, le *Fluide anti-goutteux et anti-rhumastimal*, pour frottements, fr. 4.-, les *Gouttes anti-asthmatiques*, fr. 4.50, la *Poudre fulmigatoire anti-asthmatique*, fr. 4.-.

Plus de 210.000 lettres de remerciements. — Prix-courant des remèdes de l'abbé HEUMAN gratis et franco. — Tous les remèdes de l'abbé HEUMAN sont en vente au



**Dépôt général : Pharmacie Jahn-Auberson**

A LENZBOURG 130 (Argovie)

# Almanach catholique du Jura 1932

FONDÉ EN 1883

ECOLE CANTONALE  
PORRENTRUY

**Prix: 70 Centimes**

Édité par la Société: LA BONNE PRESSE DU JURA, PORRENTRUY



# OBSERVATIONS

## COMPUT ECCLESIASTIQUE

Nombre d'or en 1932	14
Epacte lunaire	XXII
Lettre dominicale	C et B

## FETES MOBILES

Septuagésime, le 24 janvier.
Les Cendres, le 10 février.
Pâques, le 27 mars.
Les Rogations, les 2, 3, 4 mai.
Ascension, le 5 mai.
Pentecôte, le 15 mai.
Trinité, le 22 mai.
Fête-Dieu, le 26 mai.

## QUATRE-TEMPS

Printemps, les 17, 19 et 20 février.
Eté, les 18, 20 et 21 mai.
Automne, les 21, 23 et 24 septembre.
Hiver, les 14, 16 et 17 décembre.

Pour ce qui concerne les jours de jeûne et d'abstinence, les catholiques voudront bien s'en rapporter au Mandement de Carême de Mgr l'Évêque du diocèse. Ce Mandement est lu dans toutes les églises et publié par les journaux catholiques où on voudra le découper pour le conserver dans les familles.

## COMMENCEMENT DES 4 SAISONS

Le printemps commence le 20 mars, à 20 heures 50 minutes.

L'été commence le 21 juin, à 16 heures 25 minutes.

L'automne commence le 23 septembre, à 7 heures 24 minutes.

L'hiver commence le 22 décembre, à 2 heures 28 minutes.

## LES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE

Bélier	Lion	Sagittaire
Taureau	Vierge	Capricorne
Gémaux	Balance	Verseau
Ecrevisse	Scorpion	Poissons

## SIGNES DES PHASES DE LA LUNE

Nouvelle lune	Pleine lune
Premier quart.	Dernier quart.

## CHRONOLOGIE POUR 1932

L'année 1932 est une année bissextile de 366 jours et est :

La 1932e depuis la naissance de Jésus-Christ ;

La 1899e depuis la mort de Jésus-Christ ;

La 552e depuis l'invention de la poudre à canon ;

La 492e depuis l'invention de l'imprimerie.

La 350e depuis l'introduction du calendrier grégorien ;

La 11e du règne glorieux de Pie XI ;

La 115e de la Confédération des 22 cantons suisses.

## ECLIPSES EN 1932

En 1932, il y aura deux éclipses de soleil et 2 éclipses de lune. La 2e éclipse de lune sera visible dans nos régions.

1. Eclipse annulaire de soleil le 7 mars. — Elle commencera à 6 h. 51 dans la Mer glaciale du Sud pour se terminer à 11 h. 20 dans l'archipel Indien.

2. Eclipse partielle de lune le 22 mars. — Elle commencera à 11 h. 59 et se terminera à 15 h. 05. Le 97/100 du diamètre de la lune sera obscurci.

3. Eclipse totale de soleil le 31 août. — Elle commencera à l'extrême orientale de l'Asie à 18 h. 44 et se terminera à 23 h. 22 minutes au Vénézuela.

4. Eclipse partielle de lune le 14 septembre. — Elle commencera à 20 h. 18 et se terminera à 23 h. 45. Le commencement sera visible en Europe, en Afrique, dans la partie orientale de l'Océan Atlantique, dans l'Océan Indien, en Asie et en Australie. Le 98/100 du diamètre de la lune sera obscurci. Dans nos contrées la lune se lèvera le 14 septembre à 18 h. 20 minutes, de sorte que le cours entier de l'éclipse pourra être bien observé.

# LE LIS !

*Dans un joli buisson de roses  
L'ange, un beau matin, vint cueillir  
Une gerbe de fleurs écloses,  
Qu'à la Vierge il voulait offrir.*

*« Passez, bel ange, dit la rose,  
Je n'ose  
Vers elle monter, avec vous ;  
Retournez seul à ses genoux. »*

*Non loin croissait la violette ;  
L'ange la voit et, radieux :  
« Veux-tu, dit-il à la fleurette,  
Porter ton encens jusqu'aux cieux ? »*

*« Passez, bel ange... en la prairie  
Marie  
Trouvera parfums plus exquis.  
Je n'ose aller en Paradis. »*

*Alors le messager céleste  
Va chercher un petit oïillet  
Et, malgré la voix qui proteste  
Veut le placer dans son bouquet.*

*« Passez, bel ange... la plus belle,  
Près d'Elle,  
Hélas ! n'a parfum, ni beauté,  
Vertu, ni charme, ni bonté. »*

*A ce propos, toujours le même,  
Qu'humblement répètent les fleurs,  
Pour la sainte Vierge qu'il aime,  
L'Esprit vole vers les hauteurs.*

*Un lis pur, qu'entoure l'épine,  
S'incline :  
« Cueillez-moi, bel ange ; je veux  
Allez voir la Reine des cieux. »*

*L'ange aussitôt prend l'envolée ;  
Mais son aile emporte en ses plis,  
Pour l'offrir à l'Immaculée,  
Le lis.*

Thérésine Ribeaud

Mois de  
l'Enfant-Jésus

# JANVIER

Signes du Zodiaque	Cours du Soleil	Cours de la Lune
	Lever	Coucher

V 1. Circoncision	.....	♑	8.15	16.22	0.25	11.52
S 2 S. N. de Jésus	.....	♑	8.15	16.23	1.48	12.07
<b>1. Jésus présenté au temple, Luc 2.</b>						
D 3 ste Geneviève, v.	.....	♒	8.15	16.24	5.14	12.27
L 4 s. Rigobert, év.	.....	♒	8.12	16.25	4.42	12.55
M 5 s. Télesphore, P. m.	.....	♓	8.12	16.27	6.07	13.28
M 6 Epiphanie	.....	♓	8.12	16.28	7.23	14.18
J 7 s. Lucien, pr. m.	.....	♑	8.12	16.29	8.24	15.23
V 8 s. Erard, év.	.....	♑	8.11	16.30	9.08	16.40
S 9 s. Julien, m.	.....	♑	8.10	16.31	9.39	18.00
<b>2. Jésus retrouvé au temple, Luc 2.</b>						
D 10 1. Fête de la Ste Fam.	.....	♑	8.10	16.35	10.00	19.18
L 11 s. Hygin, P. m.	.....	♑	8.10	16.34	10.16	20.52
M 12 s. Arcade, m.	.....	♓	8.09	16.35	10.29	21.43
M 13 s. Léonce, év.	.....	♓	8.09	16.37	10.41	22.52
J 14 s. Hilaire, év., d.	.....	♑	8.08	16.38	10.51	—
V 15 s. Paul, er.	.....	♑	8.07	16.39	11.03	0.00
S 16 s. Marcel, P. M.	.....	♑	8.07	16.41	11.16	1.09
<b>3. Noces de Cana, Jean 2.</b>						
D 17 2. s. Antoine, abbé	.....	♑	8.06	16.45	11.52	2.20
L 18 Chaire de s. Pierre	.....	♑	8.05	16.44	11.55	5.35
M 19 s. Marius, m.	.....	♓	8.04	16.46	12.20	4.47
M 20 s. Sébastien, m.	.....	♓	8.05	16.47	13.01	5.57
J 21 ste Agnès, v. m.	.....	♑	8.02	16.49	13.57	7.01
V 22 s. Vincent, m.	.....	♑	8.01	16.50	15.08	7.50
S 23 s. Raymond, s.	.....	♑	8.00	16.52	16.30	8.27
<b>4. Les ouvriers dans la vigne, Mathieu 20.</b>						
D 24 Septuagésime	.....	♑	7.59	16.54	17.57	8.54
L 25 Conversion de s. Paul	.....	♑	7.58	16.55	19.24	9.14
M 26 s. Polycarpe, év.	.....	♓	7.57	16.57	20.49	9.50
M 27 s. Jean Chrysostome	.....	♓	7.56	16.59	22.15	9.45
J 28 ss. Project et Marin	.....	♑	7.54	17.00	23.57	9.58
V 29 s. François de Sales	.....	♑	7.55	17.02	—	10.14
S 30 Ste Martine, v. m.	.....	♑	7.52	17.04	1.02	10.51
<b>5. La parole de Dieu et la semence, Luc 8.</b>						
D 31 Sexagésime	.....	♒	7.50	17.05	2.29	10.55

## FOIRES DE JANVIER

Aarau, Aa. B. 20 ; Aarberg B., ch. et M. 15 ; Aigle, Vaud 16 ; Altdorf 27 et 28; Anet, Br. foire annuelle 20 ; Appenzell, 15 et 27 ; Baden, Aa. B. 5 ; Bellinzone 5 et 20 ; Berne B. 5 et 19 ; Bienne 14 ; Bulle, Frib. 7 ; Buren s/A. B., p. B. et M. 20 ; Chaux de fonds B. 20 ; Châtel St Denis, Frib. 18 ; Chiètres, Fr. 28 ; Dagmersellen 18 ; Delémont 19 ; Estavayer B. 15 ; Frauenfeld B. 4 et 18 ; Fribourg 4 ; Frutigen 7 ; Gais, App. B. 5 ; Gossau,

B. 4 ; Interlaken M. 27 ; Landeron-Combés, Nl. B. 18 ; Langenthal 26 ; Laufon, 5 ; Lausanne B. 15 ; Lenzbourg B. 14 ; Les Bois 11 ; Liestal, B. c. B. 15 ; Locle, Nl. 12 ; Lyss n. B. 25 ; Martigny-Bg 11 ; Morat, Fr. 6 ; Moudon, Vaud 25 ; Oron-la-Ville 15 ; Payerne, Vaud 21 ; Porrentruy 18 ; Romont, Fr. 19 ; Saignelégier 4 ; Schaffhouse B. 5 et 19 ; Soleure 11 ; St-Gall (peaux) 20 M. ch. samedi ; Thoune 20 ; Tramelan-dessus 12 ; Unterseen 8 et 27 ; Vevey, Vaud 19 ; Weinfelden, Th.

## Eglise de Lajoux

Lajoux, dit Lajoux-Mertenat se trouve mentionné dans un acte de vente en faveur de l'abbaye de Bellelay. Ses habitants fréquentaient l'église de Lajoux-Madeleine située entre les Genevez et Bellelay dans le bas du finage dit de nos jours « Fin de la Madeleine ». Un cimetière spécial fut accordé aux bourgeois de Lajoux en 1656. Malgré une donation de 100 livres en 1679 de David Zwinguet « pour faire une chapelle à Lajoux » et une demande à cette fin présentée par le maire de Lajoux, Jean-Baptiste Berberat et les ambourgs Pierre Berberat et Jean-Pierre Miseré, la demande fut repoussée par Bellelay. La population de Lajoux, 25 ans plus tard, obtint l'érection de la chapelle. Elle fut construite, avec l'approbation de Jean-Baptiste Haus, évêque titulaire de Messala, dans le « plaint », entre le village et la route, c'est-à-dire entre les trois villages de Lajoux, Fornet et Saucy. Ce fut un prêtre de Cernay (Alsace) qui se chargea de cette bâtie qui subsista jusqu'en 1810. En 1809, Lajoux devint une paroisse séparée des Genevez. Le Père Grégoire Voirol en fut le premier curé. Le R. P. Etienne Rebetez des Genevez, religieux de Bellelay, plein de vertus et de science, construisit l'église actuelle. Il mourut en 1827 et repose au cimetière paroissial.

L'église de Lajoux est dédiée à la Ste Vierge, sous le titre de sa Présentation au temple. On y admire deux remarquables tableaux de St-Joseph et de Ste Anne du célèbre peintre Paul Deschwanzen. Le maître-autel, y compris le ta-



bernable, est l'autel du Rosaire de l'ancienne église de l'abbaye de Bellelay dont le passé plein de gloire reste très vivace dans la population. L'église a été restaurée il y a quelques années par les soins de M. l'abbé Charles Hantz.

### BONS MOTS

— Surveille bien mon chapeau Emile, si jamais je le perdais, ma femme n'hésiterait pas à insinuer que nous avons bu ! ...

### FOIRES (suite)

B. 15 et 27 ; Willisau P. M. 28 ; Winterthour, Zr. B. 7 et 21 ; Zofingue, Aa. 14.

### BONS MOTS

— Il y a quand même des choses formidables.. Ainsi comment pensez-vous que l'idée de faire du feu put venir à l'homme.

—... Probablement en voyant une cheminée !

Après le surmenage d'une fin d'année, ne vous laissez pas souffrir de **migraines**, **vertiges** ou **névralgies**, alors que les

### CACHETS „CEPOL“

vous guériront sûrement.

La boîte Fr. 1.50. En vente dans les pharmacies ou directement chez

**L. & P. CUTTAT**  
BIENNE et PORRENTRUY

Mois des douleurs  
de la Vierge

# FÉVRIER

Signes  
du  
Zodiaque

Cours du  
Soleil  
Lever Coucher

Cours de  
la lune  
Lever Coucher

L	1 s. Ignace, év. m.	.....	.....
M	2 Purification Ste Vierge	.....	.....
M	3 s. Blaise, év. m.	.....	.....
J	4 s. André Corsini, év.	.....	.....
V	5 ste Agathe, v. m.	.....	.....
S	6 s. Tite, év.	.....	.....

♈	7.49	17.07	3.54	11.25
♉	7.47	17.08	5.12	12.10
♊	7.46	17.10	6.18	13.10
♋	7.44	17.12	7.05	14.21
♌	7.43	17.14	7.40	15.39
♍	7.41	17.15	8.04	16.59

6. Jésus guérit l'aveugle-né, Luc 18.

⌚ N. L. le 6 à 15 h. 45. Doux.

D	7 Quinquagésime	.....	.....
L	8 s. Jean de Matha, c.	.....	.....
M	9 Mardi gras	.....	.....
M	10 Les Cendres	.....	.....
J	11 N.-D. de Lourdes	.....	.....
V	12 ste Eulalie, v.	.....	.....
S	13 st Bénigne, m.	.....	.....

♉	7.40	17.17	8.21	18.14
♊	7.38	17.19	8.35	19.20
♋	7.37	17.21	8.47	20.36
♌	7.35	17.22	8.58	21.45
♍	7.33	17.24	9.09	22.54
♎	7.31	17.26	9.21	—
♏	7.30	17.28	9.35	0.04

7. Tentation de Jésus, Mathieu 4.

⌚ P. Q. le 14 à 19 h. 16. Froid.

D	14 1er Dim. de Carême	.....	.....
L	15 s. Faustin, m.	.....	.....
M	16 s. Onésime, escl.	.....	.....
M	17 Q.-T. s. Silvain, év.	.....	.....
J	18 s. Siméon, év. m.	.....	.....
V	19 Q. T. s. Mansuet, év.	.....	.....
S	20 Q. T. s. Eucher, év.	.....	.....

♑	7.28	17.29	9.55	1.15
♒	7.26	17.31	10.18	2.28
♓	7.24	17.33	10.51	3.40
♉	7.23	17.35	11.49	4.46
♊	7.21	17.36	12.42	5.41
♋	7.19	17.38	14.00	6.22
♌	7.17	17.40	15.26	6.54

8. Transfiguration de N.-S., Mathieu 17.

⌚ P. L. le 22 à 3 h. 07. Temps clair.

D	21 2e Dim. de Carême	.....	.....
L	22 Chaire de S. Pierre	.....	.....
M	23 s. Pierre D., év.	.....	.....
M	24 Jour bissextile	.....	.....
J	25 s. Césaire, m.	.....	.....
V	26 Ste Marguerite	.....	.....
S	27 s. Léandre, év.	.....	.....

♑	7.15	17.41	16.54	7.17
♒	7.15	17.43	18.22	7.55
♓	7.11	17.45	19.49	7.50
♉	7.10	17.46	21.17	8.04
♊	7.09	17.47	22.45	8.19
♋	7.07	17.48	—	8.56
♌	7.05	17.50	0.14	8.58

9. Jésus chasse le démon muet, Luc, 11.

⌚ D. Q. le 28 à 19 h. 05. Temps clair.

D	28 5e Dim. de Carême	.....	.....
L	29 s. Romain, a.	.....	.....

♑	7.05	17.52	1.42	9.26
♒	7.01	17.53	5.04	10.06

## FOIRES DE FEVRIER

Aarau, Aa. 17 ; Aarberg p. B. M. 24, B. ch. M. 10 ; Aigle, Vaud, 20 ; Alstaetten, St-Gall, B. M. Peaux 4 ; Appenzell 10 et 24 ; Aubonne, Vd. B. 2 ; Baden, Aa. B. 2 ; Bâle, 25 et 26 ; Bellinzone, 3 M. 17 ; Berne B. 2 et 9 ; Bex, Vaud, 25 ; Bienne, Br. 4 ; Bulle, Frib. 11 ; Buren, Br. B. pet. B. et M. 17 ; Chaux-dé-Fonds, B. 17 ; Châtel St-Denis, Frib. 8 ; Delémont, B. P. 16 ; Echallens, Vd., 4 ; Eglisau, B. M. P. 9 ; Estavayer 10 ; Frauenfeld Th. B. 1 et 15 :

Fribourg 1 ; Frutigen 4 ; Gais, App. B. 2 ; Gessenay, Br. 9 ; Hérisau 5 ; Landeron, B. 15 ; Langenthal B. 25 ; Langnau B. ch. M. 24 ; Laufon, Br. 2 ; Lausanne B. 10 ; Lenzbourg B. 4 ; Liestal B. 10 ; Lignières NL 8 ; Locke NL 9 ; Lyss, Br. 22 ; Martigny-Bg 1 ; Monthei, Valais, 5 ; Morat, Fr. 3 ; Morges, Vaud 3 ; Moudon, Vaud 29 ; Olten 1 ; Orbe, Vaud, B. 15 ; Oron, Vaud, 3 ; Payerne, Vd., 18 ; Porrentruy 15 ; Romont, Fr. 16 ; Saignelégi 1 ; Sargans, St Gall 25 ; Sarnen, Ob.

## Eglise de Mervelier

Le 11 juillet 1768, par décret de l'évêque Nicolas de Montjoie, les localités de Mervelier et de la Scheulte furent détachées de l'église-mère de Montsevelier et érigées en une vicairie.

Ce ne fut qu'en 1771 que la paroisse de Mervelier fut érigée définitivement, pourvue d'un curé, et entièrement séparée de Montsevelier.

Consacrée le 1er août 1772 par Mgr l'évêque Gobel, l'église fut dédiée à St Rémy. Joseph Baur, de Glovelier en fut le premier curé. Théologien distingué, auteur du catéchisme d'alors, conseiller ecclésiastique, il devint bientôt supérieur du séminaire de Porrentruy et de Fribourg, sans cesser cependant d'être curé de Mervelier qu'il administra, durant les cours, par un vicaire.

Son successeur en 1810 fut l'abbé Jean-Baptiste Rottet de Corban. Promu lui aussi à la direction du séminaire de Porrentruy, il ouvrit à Mervelier une école ecclésiastique abondante de prêtres instruits et vertueux.

En 1855, Pierre Joseph Rémy Mouttet, déjà vicaire à Mervelier, le remplaça. C'est sous ce très digne prêtre, originaire de la localité, que l'église actuelle de Mervelier fut reconstruite et considérablement agrandie. Elle reçut la consécration le 13 octobre 1861 de l'évêque Mgr Charles Arnold.

Dix ans plus tard, l'église de Mervelier célébrait le centenaire de son érection. Mgr Lachat, évêque de Bâle, chanta pontificalement la grand'messe et prêcha. L'après-midi, l'évêque bénit la statue de la Ste Vierge.



L'église de Mervelier dut être restaurée en 1902. M. l'abbé E. Gerster, alors curé, mena à chef cette œuvre importante. Le peintre entrepreneur Aberthur s'acquitta de sa tâche avec goût et un sérieux extraordinaire, car son travail subsiste encore de nos jours presque intact. C'est aussi sous M. Gerster que les quatre anciennes cloches mal harmonisées cédèrent la place à quatre nouvelles. Par ses soins enfin, de beaux vitraux donnèrent au vaste édifice de l'éclat, de la vie et de la jeunesse, en sorte que l'église de Mervelier, à tous ceux qui la visitent, laisse l'impression d'une magnifique église de campagne.

### BONS MOTS

— Voilà le sixième porte-monnaie que je prends aujourd'hui et ils sont tous vides... Ce que les gens deviennent malhonnêtes tout de même...

### FOIRES (suite)

B. 11 ; Schwyz 1 ; Sierre, Valais 8 ; Sion, Valais 27 ; Soleure 8 ; St-Ursanne 8 ; Thoune, Br. 17 ; Tramelan-dessus 9 ; Weinfelden, Th. B. 10 et 24 ; Winterthour, Zr B. 4 et 18 ; Yverdon, Vaud 23 ; Zofingue, Aa. 11 ; Zweisimmen B. p. B. et M. 10.

### BONS MOTS

— Et si tu n'es pas sage, Coco, je vais t'enfermer au poulailler avec les poules!  
— M'en fiche... je pondrai pas !

### SIROP „BROMOL“

remède éprouvé pour la guérison sûre et rapide des rhumes, bronchites, coqueluche, grippe, asthme, ainsi que toutes les affections des voies respiratoires et des bronches.

Guérison fréquente de la toux en 24 heures.

Dépôt pour le Jura Bernois:

**PHARMACIE P. CUTTAT**  
PORRENTRUY

Mois de  
St-Joseph

# MARS

Signes du Zodiaque	Cours du Soleil	Cours de la lune
	Lever Coucher	Lever Coucher

M 1 s. Aubin, év.			6.59	17.55	4.14	11.01
M 2 s. Simplice P.			6.57	17.57	5.06	12.09
J 3 ste Cunégonde, imp.			6.55	17.58	5.45	13.25
V 4 s. Casimir			6.55	18.00	6.09	14.45
S 5 Rel. s.s. Ours et Victor			6.51	18.01	6.28	15.59

10. Jésus nourrit 5000 hommes, Jean 6.

⌚ N. L. le 7 à 8 h. 44. Temps doux.

D 6 4. Laetare			6.49	18.03	6.45	17.12
L 7 s. Thomas d'Aquin			6.47	18.05	6.55	18.23
M 8 s. Jean de Dieu, c.			6.45	18.06	7.06	19.52
M 9 ste Françoise			6.45	18.08	7.17	20.41
J 10 Les 40 Martyrs			6.40	18.09	7.28	21.50
V 11 s. Eutime, év.			6.38	18.11	7.41	23.01
S 12 s. Grégoire. P. d.			6.30	18.13	7.58	—

11. Les Juifs veulent lapider Jésus, Jean 8.

⌚ P. Q. le 15 à 15 h. 41. Neige.

D 15 5. La Passion			6.54	18.14	8.19	0.15
L 14 ste Mathilde, ri.			6.52	18.16	8.47	1.24
M 15 s. Longin, soldat			6.50	18.18	9.28	2.55
M 16 s. Héribert, év.			6.27	18.19	10.24	5.51
J 17 s. Patrice, év.			6.25	18.21	11.55	4.17
V 18 s. Cyrille, év. d.			6.23	18.22	12.54	4.52
S 19 s. Joseph			6.21	18.24	14.20	5.18

12. Entrée de Jésus à Jérusalem, Mathieu 21. ⌚ P. L. le 22 à 15 h. 57. Temps clair.

D 20 6. Les Rameaux			6.19	18.26	15.47	5.57
L 21 s. Benoît, ab.			6.16	18.27	17.16	5.54
M 22 B. Nicolas de Flue			6.14	18.29	18.44	6.09
M 23 s. Victorien, m.			6.12	18.30	20.15	6.25
J 24 Jeudi Saint			6.10	18.32	21.47	6.40
V 25 Vendredi Saint			6.08	18.34	23.19	7.00
S 26 Samedi Saint			6.06	18.35	—	7.26

13. Résurrection de Jésus, Marc 16.

⌚ D. Q. le 29 à 4 h. 45. Temps frais.

D 27 Pâques			6.04	18.57	0.47	8.02
L 28 s. Gontran, r.			6.01	18.58	2.04	8.54
M 29 s. Ludolphe, év. m.			5.59	18.40	5.04	9.59
M 30 s. Quirin, m.			5.57	18.41	5.45	11.14
J 31 ste Balbine, v.			5.55	18.43	4.15	12.52

## FOIRES DE MARS

Aarau, Aa. B. 16 ; Aarberg, B. ch. M. 9, p. B. M. 50 ; Aigle, Vaud, 12 ; Altdorf, Uri, 9 et 10 ; Amriswil 16 ; Anet, Br. 23 ; Appenzell 9 et 25 ; Avenches 16 ; Baden, Aa. B. 1 ; Bellinzone B. 2, 16 et 50 ; Berne, B. 1 ; Berthoud, Br. 5 ; Bex 51 ; Biel, 5 ; Breuleux 15 ; Brigue, 10 24 et 31 ; Bulle, Frib. 5 ; Buren, Br. B. pet. B. M. 16 ; Châtel St-Denis, Frib. 21 Chaux de fonds B. 16 ; Delémont, Br. 22 ; Echallens, Vaud 24 ; Églisau, Zr. B. 21 ;

Erlenbach, Br. 8 ; Estavayer 9 ; Frauenfeld, Th. B. 7 et 21 ; Fribourg 7 ; Gais, App. B. 1 ; Interlaken M. 2 ; Landeron-Combes Nl. B. 21 ; Langenthal 22 ; Laufon, Br. 1 ; Lausanne B. 9 ; Lenzbourg Aa 3 ; Liestal, Bâle 9 ; Locle, Nl. 8 ; Lyss Br. 28 ; Malleray, Br. 28 ; Martigny-Ville 28 ; Montfaucon 28 ; Monthey, Vl. 2 et 30 ; Morat, Frib. 2 ; Morges, Vaud 16 ; Moutier, Br. 10 ; Neuveville, Br. 30 ; Nyon, Vaud 5 ; Olten, Sol. 7 ; Oron-la-Ville 2 ; Payerne, Vd. 17 ; Porrentruy 21 ;

## Eglise de Miécourt

Jusqu'en 1611, Miécourt fit partie de la paroisse de Charmoille.

Guillaume Renck de Baldenstein sépare Miécourt de Charmoille cette année-là.

A peine construite, l'église de Miécourt fut détruite lors du passage des Suédois. La tranquillité étant revenue au pays, il fallut songer à la reconstruction en 1669. L'évêque de Bâle demande l'agrandissement de l'église et spécialement du chœur où eurent lieu les ordinations pendant cinquante années. La chaire a été sculptée en 1781 par J. B. Bron de Charmoille. L'abbaye de Lucelle avait à sa charge la construction et l'entretien de la tour et du chœur.

Depuis sa fondation la paroisse a eu 19 curés.



### Les plus crédules sont les incrédules

Paris dépense environ 200.000 francs par jour en astrologie, prédictions, magnétisme, prophéties diverses, cartomanie, chiromancie, occultisme, etc...

Les profits réunis de ceux qui se livrent à ces petites opérations — et il y a quelque chose comme 34.600 cabinets de consultation à Paris — feraient un total annuel de 15.000.000 de francs.

Certains journaux parisiens se font jusqu'à 500.000 francs avec les annonces de ces différentes espèces de sorciers.

### BONS MOTS

— Alors, on peut plus vous avoir quand vous lisez ! Vous êtes donc collée à votre chaise ?

— Ah ! monsieur, c'est une lecture tellement attachante ! \*

— Je ne me souviens plus du tout du nom du remède que vous m'avez indiqué l'autre jour et qui m'a fait tant de bien !

— Contre quelle maladie ?  
— Le manque de mémoire !

### FOIRES (suite)

Romont, Fr. 15 ; St-Ursanne, Br 14 ; Saignelégier 7 ; Schwyz 14 ; Sierre, Valais 21 ; Sion, Valais 26 ; Soleure 14 ; Thoune, Br. 9 ; Tramelan-dessus, Br. 8 ; Vevey, Vaud 22 ; Winterthur, Zr. B. 5 et 17 ; Yverdon, Vaud 29 ; Zofingue, Aa. 10 ; Zweisimmen, B. p. B. et M. 7.

### BONS MOTS

— Si vous continuez à boire, on sera obligé de vous couper le pied !

— Pourtant, je bois pas avec mon pied !

### SOYEZ PRÉVOYANTS....

pour ne pas souffrir des pieds cet été

## LE „CORUNIC“

enlève radicalement et sans douleur  
cors, durillons, verrues.

— LE FLACON FR. 1.50 —

Pharmacie P. Cuttat, Porrentruy

Pharmacie Dr. L. Cuttat, Bienne

Mois  
Pascal

# AVRIL

Signes du Zodiaque	Cours du Soleil	Cours de la lune
	Lever Coucher	Lever Coucher

V 1 s. Hugues, év.  
S 2 s. François de P. c.

	5.55 18.45	4.56 15.48
	5.50 18.46	4.51 15.02

14. Jésus apparaît aux apôtres, Jean 20.

⊕ N. L. le 6 à 21 h. 21. Temps sec.

D 5 1. Quasimodo  
L 4 s. Ambroise  
M 5 s. Vincent-Ferrier  
M 6 s. Célestin, P.  
J 7 B. Hermann Joseph  
V 8 s. Amant, év.  
S 9 ste Vautrude, vv.

	5.48 18.48	5.04 16.12
	5.46 18.49	5.15 17.21
	5.44 18.51	5.26 18.29
	5.42 18.52	5.37 19.58
	5.40 18.54	5.49 20.49
	5.38 18.56	6.05 22.01
	5.35 18.57	6.24 23.12

15. Jésus le Bon Pasteur, Jean 10.

☽ P. Q. le 14 à 4 h. 15. Temps doux.

D 10 2. s. Macaire, év.  
L 11 s. Léon, P.  
M 12 s. Jules, P.  
M 13 s. Hermenegild  
J 14 s. Justin, m.  
V 15 ste Anastasie, m.  
S 16 s. Benoit Labre

	5.35 18.59	6.50 —
	5.31 19.00	7.25 0.22
	5.29 19.02	8.14 1.23
	5.27 19.05	9.17 2.13
	5.25 19.05	10.51 2.50
	5.23 19.06	11.52 3.19
	5.21 19.08	13.17 3.40

16. Sous peu, vous ne me verrez plus, Jean 16. ☽ P. L. le 20 à 22 h. 27. Temps frais.

D 17 5. s. Aniset, P. m.  
L 18 s. Apollon  
M 19 s. Léon IX, P.  
M 20 s. Théotime, év.  
J 21 s. Anselme, év. d.  
V 22 s. Soter, m.  
S 23 s Georges, m.

	5.19 19.10	14.42 3.57
	5.17 19.11	16.09 4.12
	5.15 19.15	17.57 4.27
	5.15 19.14	19.09 4.42
	5.11 19.16	20.44 5.00
	5.09 19.17	22.17 5.24
	5.07 19.19	23.45 5.56

17. Jésus retourne à son Père, Jean 16.

☽ D. Q. le 27 à 16 h. 41. Pluie.

D 24 4. s. Fidèle de Sigmar.  
L 25 s. Marc, év.  
M 26 N.-D. de Bon Conseil  
M 27 s. Anastase, P.  
J 28 s. Paul de la Croix  
V 29 Patr. St Joseph  
S 30 ste Catherine, v.

	5.05 19.20	— 6.45
	5.03 19.22	0.54 7.44
	5.01 19.24	1.45 8.59
	4.59 19.25	2.18 10.18
	4.57 19.27	2.41 11.57
	4.55 19.28	2.59 12.51
	4.54 19.30	3.12 14.03

## FOIRES D'AVRIL

Aarau, Aa 20 ; Aarberg, Br. ch. M. 15, p. B. M. 27 ; Aigle, Vaud, 16 ; Altdorf, Uri 27 et 28 ; Appenzell 6 et 20 ; Baden, Aa. B. 5 ; Bellinzone, Ts. B. 15 et 27 ; Berne, B. 5 ; Berne-Bumplitz 4 ; Bex, Vd 28 ; Bienne, Br. 7 ; Brigue 28 ; Bulle, Frib. 7 ; Buren, Br. 20 ; Châtel-St-Denis, Frib. 18 ; Chaux de fonds B. 20 ; Courtelary, Br. 5 ; Delémont, Br. 19 ; Echallens, Vd 28 ; Einsiedeln B. 25 ; Estavayer 15 ; Fribourg 4 ; Gais, App. B. 5 ; Gessenay,

Br. 4 ; Landeron, B. 11 ; Langnau B. M. ch. 27 ; Langenthal 26 ; Lausanne, B. 15 ; Laufon, Br. 5 ; Lenzbourg B. 7 ; Les Bois Br. 4 ; Liestal, B. C. B. 15 ; Locle, B. Ch. et M., foire canton. 12 ; Lucerne, du 25 avril au 6 mai ; Lyss, Br. 25 ; Martigny-Bourg Valais, 4 ; Martigny-Ville 25 ; Morat, Frib. 6 ; Moudon Vd. 25 ; Moutier 14 ; Olten 4 ; Oron-la-Ville 6 ; Payerne, Vd. 14 ; Porrentruy 18 ; Romont, Frib. 19 ; Saignelégier 11 ; St-Imier B. 15 ; St-Gall, du 50 avril au 8 mai ; Sarnen, Ob. B. 21 ;

## Eglise de Montfaucon

L'église-mère de toutes les Franches-Montagnes était dans un état déplorable en 1827, lorsque le provoitaire de Bilieux la visita. On décida de la reconstruire, et le gouvernement de Berne accorda à la paroisse un subside de 14.400 fr. En démolissant l'église, on reconnut que les fondations de la tour étaient en mauvais état ; on décida de l'abattre également et de la rebâtir à nouveau.

L'église de Montfaucon achevée en 1831 ne fut consacrée que le 27 septembre 1864 par Mgr Lachat, évêque de Bâle. Elle est grande, vaste et bien éclairée. Le maître-autel est dédié à S. Jean-Baptiste ; il renferme des reliques de St Félicien et de Ste Blandine, martyrs. Les autels latéraux sont sous le vocable, du côté de l'Evangile, de Notre-Dame du St Rosaire, du côté de l'Epître, de Ste Foi, vierge et martyre.

L'orgue date de 1868 ; il est de la fabrique des frères Wetzel de Strasbourg, mais il a été restauré et agrandi par le facteur d'orgues Max Klingler de Rorschach en 1896.

D'importantes restaurations ont été faites à l'église de Montfaucon en 1885, dues à M. le curé Moine. Les peintures et les décorations furent exécutées par les frères Weiss, artistes-peintres. Un cadran transparent placé derrière le maître-autel, rappelle sans cesse au curé et aux paroissiens qu'ils doivent arriver à l'heure fixée pour les offices ; c'est un travail de M. Prêtre de Rosurier.

L'église a été pourvue en 1922 d'une très belle installation électrique, avec un grand lustre en bois ouvrage et doré.



D'importantes réparations ont été faites au clocher en 1928 ; la sonnerie compte quatre belles cloches, dont la 5e a été refondue. Le gros œuvre reste à faire : la restauration complète de l'intérieur de l'église ; les paroissiens fidèles et dévoués ne manqueront pas de donner en cette circonstance une marque éclatante de leur zèle et de leur amour de la religion.

### FOIRES (suite)

Sierre, VI. 25 ; Sion, VI. 16 ; Soleure 11 ; Stans, Uw. 20 ; Tavannes Br. 27 ; Thoune 6 ; Tramelan-dessus, Br. B. 6 ; Vevey, Vd. 19 ; Winterthour, Zr. B. 7 et 21 ; Yverdon, Vd. 26 ; Zofingue, Arg. 14 ; Zweisimmen Br. B. pt. B. et M. 5.

### BONS MOTS

— Comment ! ça vous contrarie de faire des ventes aussi intéressantes...

— Oui, parce que je dîne chez ce monsieur, ce soir !

### C'est au printemps

qu'il faut faire usage du merveilleux

### THÉ ST-LUC

dépuratif du sang et purgatif  
agréable le plus efficace.

**PHARMACIE P. CUTTAT, Porrentruy**

Mois  
de Marie

# MAI

Signes du Zodiaque	Cours du Soleil	Cours de la lune	
Lever	Coucher	Lever	Coucher

18. Demandez en mon nom, Jean 16.

⌚ N. L. le 5 à 19 h. 11. Temps clair.

D 1 5. ss. Philippe et Jacq.	.....	♑	4.52 19.51	5.24 15.12
L 2 Rogations	.....	♒	4.50 19.55	5.54 16.20
M 5 Invention Ste Croix	.....	♓	4.48 19.54	5.45 17.29
M 4 ste Monique, vv.	.....	♑	4.46 19.56	5.58 18.58
J 5 Ascension	.....	♒	4.45 19.58	4.12 19.50
V 6 s. Jean d. Porte L.	.....	♓	4.45 19.59	4.50 21.02
S 7 s. Stanislas, év. m.	.....	♑	4.41 19.41	4.54 22.12

19. Jésus promet le Saint-Esprit, Jean 15.

⌚ P. Q. le 15 à 15 h. 02. Pluie.

D 8 6. Ap de s. Michel, a.	.....	♑	4.39 19.42	5.26 25.16
L 9 s. Grégoire de Naz.	.....	♒	4.38 19.44	6.11 —
M 10 s. Antonin, év.	.....	♓	4.37 19.45	7.10 0.09
M 11 s. Béat, c.	.....	♑	4.35 19.46	8.19 0.50
J 12 s. Pancrace, m.	.....	♒	4.34 19.48	9.57 1.21
V 13 s. Servais	.....	♓	4.32 19.49	10.57 1.44
S 14 Jeûne. s. Boniface	.....	♑	4.31 19.51	12.19 2.02

20. Le Saint-Esprit descend sur les apôtres, Jean 14.

⌚ P. L. le 20 à 6 h. 09. Chaud.

D 15 Pentecôte	.....	♑	4.29 19.52	15.42 2.17
L 16 s. Jean Népomucène	.....	♒	4.28 19.54	15.06 2.51
M 17 s. Pascal, con.	.....	♓	4.26 19.55	16.54 2.46
M 18 Q. T. s. Venant, m.	.....	♑	4.25 19.56	18.06 5.02
J 19 s. Pierre Célestin, P.	.....	♒	4.24 19.58	19.40 5.25
V 20 Q.-T. s. Bernardin, c.	.....	♓	4.22 19.59	21.12 5.50
S 21 Q.-T. s. Hospice, c.	.....	♑	4.21 20.00	22.51 4.29

21. Toute puissance m'a été donnée, Math. 28.

⌚ D. Q. le 27 à 5 h. 54. Clair.

D 22 1. Très sainte Trinité	.....	♑	4.20 20.02	25.52 5.26
L 23 s. Florent, m.	.....	♒	4.19 20.05	— 6.57
M 24 N.-D. de Bon Secours	.....	♓	4.18 20.04	0.14 7.57
M 25 s. Grégoire VII, P.	.....	♑	4.17 20.05	0.45 9.19
J 26 Fête-Dieu	.....	♒	4.16 20.07	1.05 10.57
V 27 s. Bède le Vén.	.....	♓	4.15 20.08	1.18 11.51
S 28 s. Augustin	.....	♑	4.14 20.09	1.51 15.01

22. Les conviés au grand festin, Luc 14.

D. Q. le 27 à 5 h. 54. Temps clair.

D 29 2. T. St Sacrement	.....	♑	4.15 20.10	1.42 14.10
L 30 ste Jeanne d'Arc	.....	♒	4.12 20.11	1.55 15.18
M 31 ste Angèle	.....	♓	4.11 20.12	2.05 16.27

## FOIRES DE MAI

Aarau, 18 ; Aarberg, B. M. Ch. 11 ; p. B. et M. 25 ; Aigle, Vd. 21 ; Altdorf, 18 et 19 ; Anet, Br. 18 ; Appenzell 4 et 18 ; Avenches 18 ; Baden 5 ; Bâle 19 et 20 ; Bassecourt, Br. 10 ; Bellinzone 25, B. 11 ; Berthoud, Br. B. et Ch. M. 19 ; Bex, Vd. 26 ; Bienne 4 ; Breuleux, Br. 17 ; Bulle, Frib. 12 ; Buren, B. 18 ; Carouge, Gen. B. 12 ; Chaindon, Br. 11 ; Château d'Oex Vaud B. 18 ; Châtel-St-Denis, Frib. 16 ;

Chaux de fonds B. 18 ; Coire 5 et 19 ; Cossonay, Vd. 12, B. 26 ; Courtelary, B. 10 ; Delémont, Br. 17 ; Echallens, Vd. 25 Erlenbach, Br. 10 ; Estavayer B. 11 ; Fribourg 2 ; Frutigen 4 ; Gais, App. 3 ; Gessenay, Br. 2 ; Interlaken, Br. 4 ; gros B. 5 ; Landeron-Combès, B. 2 ; Langenthal 17 ; Laufon, Br. 5 ; Lausanne B. 11 ; Lenzbourg, Aa. 4 ; Liestal B. c. 25 ; Le Locle, NL 10 ; Lucerne, du 25 avril au 6 mai ; Lyss M. et pt B. 25 ; Martigny-Bg, Valais 9 ; Montfaucon 9 ; Monthey, Vl. 4 ;

## Eglise de Montinez

Parmi les possessions de Grandgourt, la bulle de Clément III mentionne en 1157 la terre de Montinez, donnée aux Prémontrés vers 1170 par Reinbald de Spechbach. A la même époque (1189) l'église de Montinez appartenait à Philippe, prévôt de S. Ursanne qui la tenait de l'archevêque de Besançon. Le prévôt Philippe céda tous ses droits aux Prémontrés et l'archevêque de Besançon ratifia cette donation : les religieux de Grandgourt étaient de droit curés de Montinez jusqu'en 1793.

L'église paroissiale est dédiée à St Martin évêque. En 1778 il n'y avait qu'un autel latéral, du côté de l'évangile, sous le vocable de N. D. du Scapulaire. La confrérie de ce nom a été érigée en 1692. L'autel de droite est dédié à Ste Foi, patronne secondaire de Montinez et à St Antoine. Le modeste clocher de l'église a été remplacé par une belle tour monumentale en pierres de taille. Ces trois dernières années, l'intérieur de l'église a été magnifiquement restauré : les trois autels (de l'ancienne chapelle de Grandgourt), surtout le maître-autel avec son tabernacle sont des œuvres de grand art, sortant des célèbres ateliers des Breton de Boncourt ; les 8 vitraux et le chemin de Croix excitent l'admiration.

L'abbé Vautrey raconte que durant la tourmente révolutionnaire, Montinez reçut un prêtre jureur qui s'installa en qualité de curé, mais qui ne recueillit que le mépris et l'isolement. Après l'assassinat du curé de Florimont qui fut enterré au cimetière de Montinez au milieu de la consternation et des inquiétu-



des de tous, les religieux de Grandgourt furent forcés d'abandonner leur maison et de se réfugier à l'abbaye de Bellelay, où la révolution devait bientôt les atteindre. Abandonnés, les habitants de Montinez prirent l'habitude d'aller jusqu'à Bellelay remplir leurs devoirs religieux ; c'est là que les mariages étaient bénis. Il fallait faire une longue et pénible course, souvent au péril de sa vie ; la foi de ces courageux chrétiens leur faisait franchir tous ces obstacles tandis que le curé jureur attendait en vain ses paroissiens.

### FOIRES (suite)

Moudon, Vd 30 ; Moutier-Grandval, Br. 12 ; Neuveville, Br. 25 ; Nods, Br. B. 12 ; Olten, Sol. autos 2 ; Oron-le-ville 4 ; Payerne, Vd 19 ; Porrentruy 16 ; Reconvilier 11 ; Romont, Frib. 17 ; Saigneléier 2 ; St-Gall, du 30 avril au 8 mai ; St-Imier, Br. 20 ; St-Maurice, Vl 25 ; St-Ursanne B. 9 ; Sarnen, O. 11 Schaffhouse 17 ; Schwyz M. 2 ; Sierre, Valais 23 ; Sion B. 7, 14 et 28 ; Soleure 9 ; Thoune 11 et 28 ; Tramelan-dessus, Br. 4 ; Vallorbe, M. 14 ; Wil, St G. 5 ; Winterthour, Zr. 12, B. 19 ; Yverdon, Vd 31 ; Zofingue, Aa. 12 ; Zoug M. 16 ; Zweisimmen B., p. B. M. 2.

Les chaleurs augmentent les  
**douleurs des pieds.**

Si vous souffrez de cors, durillons,  
débarassez-vous en radicalement et  
sans douleur par le

**„CORUNIC“**  
Le Flacon Fr. 1.50

EN VENTE A LA :

PHARMACIE Dr. L. CUTTAT, BIENNE  
& PHARMACIE P. CUTTAT, PORRENTRUY

Mois du  
Sacré-Cœur

# JUIN

Signes du Zodiaque	Cours du Soleil	Cours de la lune
--------------------------	--------------------	---------------------

M 1 s. Pothin, év. m.	.....		4.10 20.15	2.19 17.58
J 2 s. Eugène, P.	.....		4.09 20.14	2.56 18.50
V 5 Sacré-Cœur	.....		4.09 20.15	2.58 20.02
S 4 s. François Car.	.....		4.08 20.16	3.27 21.00

23. La brebis égarée, Luc 15.

⊕ N. L. le 4 à 10 h. 16. Orages, frais.

D 5 5. S. Boniface	.....		4.07 20.17	4.09 22.06
L 6 s. Norbert, év.	.....		4.07 20.18	5.04 22.50
M 7 s. Claude, év.	.....		4.06 20.19	6.10 25.24
M 8 s. Médard	.....		4.06 20.20	7.26 25.49
J 9 ss. Prime et Félicien	.....		4.06 20.21	8.46 —
V 10 ste Marguerite	.....		4.05 20.21	10.06 0.08
S 11 s. Barnabé, ap.	.....		4.05 20.22	11.27 0.23

24. La pêche miraculeuse, Luc 5.

⊕ P. Q. le 11 à 22 h. 39. Orages, humide.

D 12 4. S. Cœur de Marie	.....		4.05 20.23	12.48 0.37
L 15 s. Antoine de P.	.....		4.04 20.23	14.11 0.51
M 14 s. Basile, év. d.	.....		4.04 20.24	15.57 1.06
M 15 s. Bernard de M., c.	.....		4.04 20.24	17.08 1.24
J 16 s. Ferréol	.....		4.04 20.25	18.59 1.47
V 17 s. Ephrem, diac.	.....		4.04 20.25	20.05 2.20
S 18 s. Marc, m.	.....		4.04 20.26	21.16 5.07

25. Justice des scribes et des pharisiens, Mathieu 5. ⊕ P. L. le 18, à 15 h. 58. clair.

D 19 5. ste Julienne	.....		4.04 20.26	22.06 4.13
L 20 s. Silvère, P.	.....		4.04 20.26	22.42 5.31
M 21 s. Louis de Gonzague	.....		4.04 20.27	23.05 6.54
M 22 s. Paulin, év.	.....		4.04 20.27	23.25 8.16
J 23 ste Audrie, ri.	.....		4.04 20.27	23.57 9.55
V 24 s. Jean-Baptiste	.....		4.05 20.27	23.49 10.47
S 25 s. Guillaume, a.	.....		4.05 20.27	— 11.57

26. Jésus nourrit 4000 hommes, Marc 8.

⊕ D. Q. le 25 à 21 h. 56. Chaud.

D 26 6. ss. Jean et Paul	.....		4.05 20.27	0.00 15.06
L 27 s. Ladislas, roi	.....		4.06 20.27	0.12 14.15
M 28 s. Léon II, P.	.....		4.06 20.27	0.24 15.25
M 29 ss. Pierre et Paul	.....		4.07 20.27	0.40 16.57
J 30 Com. de S. Paul	.....		4.07 20.27	1.00 17.49

## FOIRES DE JUIN

Aarau, B. 15 ; Aarberg, Ch. M. B. 8 ; p. B. et M. 29 ; Aigle, Vaud, 4 ; Appenzell 1, 15 et 29 ; Baden, Aa. B. 7 ; Bellinzona, Ts. B. 8 et 22 ; Bienne, Br. B. 2 ; Brigue, Vl. 2 ; Bulle, Frib. 9 ; Chaux-de-Fonds, B. 15 ; Châtel-St-Denis, Frib. 20 ; Coire 5 ; Delémont, Br. 21 ; Estavayer 8 ; Fribourg, 6 ; Frutigen B. pt. B. 2 ; Lajoux, Br. 14 ; Landeron-Combès, Nl. B. 20 ; Langenthal 21 ; Laufon, Berne 7 ;

Lausanne B. 8 ; Le Locle, Nl. 14 ; Lenzburg, Aargovie B. 2 ; Lyss, Br. 27 ; Martigny-Bourg, Valais 15 ; Montfaucon 25 ; Monthey, Valais 1 ; Morat, Fribourg, 1 ; Moudon, Vd. 27 ; Noirmont, Br. 6 ; Olten, Soleure 6 ; Oron-la-Ville 1 ; Payerne, Vd. 16 ; Porrentruy 20 ; Romont, Fr. 14 ; Saignelégier 15 ; Sion, Valais 4 ; Soleure 15 ; Yverdon, Vd 28 ; Winterthour, Zr. B. 2 et 16 ; Zofingue 9.

## Eglise de Montsevelier

L'église actuelle de Montsevelier a été bâtie en 1900-1901. La pose de la première pierre eut lieu au printemps 1900; en automne de la même année elle était sous toit. Elle remplace l'ancienne devenue trop petite et qui, d'après une inscription, devait dater du XIII<sup>e</sup> siècle.

La nouvelle église a été construite d'après les plans de M. l'architecte Vallat, de Porrentruy.

M. le curé Paul Saucy et M. le maire Xavier Koller se sont dévoués corps et âme pour mener à bien cette œuvre.

L'argent nécessaire a été trouvé par une souscription faite dans le village même et cela jusqu'au dernier centime. La grande bienfaitrice de l'église a été Mlle Véronique Chételat qui a légué presque toute sa fortune à cette belle œuvre.

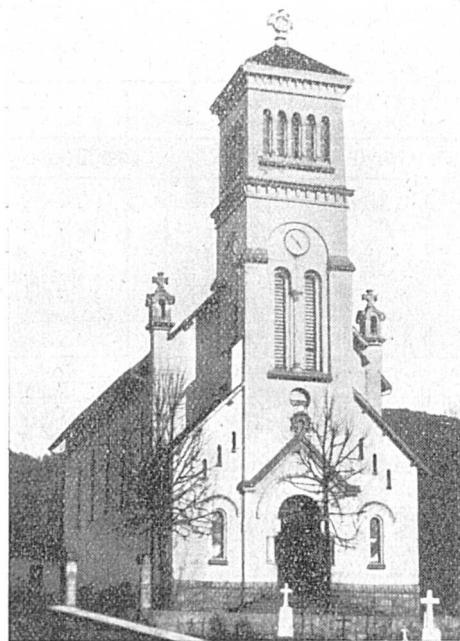
Bénie en novembre 1901, ce n'est qu'en 1926 que la nouvelle église a été consacrée par Mgr Ambuhl, évêque de Bâle. A cette occasion elle a été restaurée par les soins du curé actuel.

Construite en style roman, elle est l'une des plus belles églises du Jura.

La tour contient une très bonne horloge faite en 1912 par M. Prêtre, horloger à Rossureux (Doubs), de même une belle sonnerie de quatre cloches fournies par la Maison Robert à Porrentruy.

De très beaux vitraux de la Maison Tmeveux-Bonnet à Genève sont le don de quelques paroissiens charitables.

En 1917, de belles orgues de 14 jeux ont été posées par M. Kuhn, facteur d'orgues à Maennedorf.



### BONS MOTS

— Elle a de l'étoffe, la petite du second acte.

— Peuh ! tout au plus pour faire une doublure !

\*

— Ecoutez... ça m'est pénible... mais je dois à la vérité...

— Mon pauvre ami, c'est un bien petit mal, moi, je dois à tout le monde !

### BONS MOTS

Jacques. — Toi qui est malin, Jean, dis-moi pourquoi le chien qui court laisse pendre sa langue ?

Jean. — Pour faire équilibre à sa queue !

\*

Le docteur. — Vous êtes affaibli en ce moment. Il faut vous abstenir de tout exercice violent... Que faites-vous ?

Le malade. — Je suis anarchiste.

Le docteur. — Eh bien ! abstenez-vous de jeter des bombes pendant quelque temps.

### Nous ne prétendons pas

qu'il existe un remède pour tous les maux de pieds. Mais contre **cors**, **verrues**, **durillons**, **callosités**,

**„CORUNIC“**

fait merveille tout en agissant sans douleur.

PRIX DU FLACON FR. 1.50

En vente dans les pharmacies

**Dr. L. & P. CUTTAT, Biènne et Porrentruy**

Mois du  
Précieux sang

# JUILLET

Signes  
du  
Zodiaque

Cours du  
Soleil

Cours de  
la lune

Lever Couche

Lever Couche

V 1 s. Théobald, er.	.....	♑	4.08 20.27	1.26 18.48
S 2 Visitation	.....	♑	4.08 20.26	2.04 19.59
27. Gardez-vous des faux prophètes, Mathieu 7. ☽ N. L. le 3 à 23 h. 20. Temps clair.				
D 3 7. s. Irénée, év. m.	.....	♑	4.09 20.26	2.55 20.48
L 4 ste Berthe, v.	.....	♑	4.10 20.26	5.59 21.26
M 5 s. Antoine Mie Zacc.	.....	♑	4.11 20.25	5.14 21.55
M 6 s. Isaïe, proph.	.....	♑	4.12 20.25	6.54 22.14
J 7 s. Cyrille, év.	.....	♑	4.12 20.24	7.55 22.50
V 8 ste Élisabeth, ri.	.....	♑	4.15 20.24	9.16 22.45
S 9 ste Véronique, ab.	.....	♑	4.14 20.23	10.57 22.58
28. L'économie infidèle, Luc 16.	☽ P. Q. le 11 à 4 h. 07. Orageux, chaud.			
D 10 8. ste Rufine, v. m.	.....	♑	4.15 20.23	11.58 25.12
L 11 s. Sigisbert, c.	.....	♑	4.16 20.22	15.21 25.28
M 12 s. Jean Gualbert	.....	♑	4.17 20.21	14.48 25.49
M 13 s. Anaclet, P. m.	.....	♑	4.18 20.20	16.17 —
J 14 s. Bonaventure, év.	.....	♑	4.19 20.19	17.45 0.16
V 15 s. Henri, emp.	.....	♑	4.20 20.19	18.58 0.56
S 16 N.-D. du Mt-Carmel	.....	♑	4.21 20.18	19.57 1.52
29. Jésus pleure sur Jérusalem, Luc 19. ☽ P. L. le 17 à 22 h. 06. Orages, frais.				
D 17 9. St Scapulaire	.....	♑	4.22 20.17	20.58 3.04
L 18 s. Camille	.....	♑	4.23 20.16	21.07 4.27
M 19 s. Vincent de Paul	.....	♑	4.25 20.15	21.27 5.50
M 20 s. Jérôme Em., c.	.....	♑	4.26 20.14	21.42 7.11
J 21 s. Arbogaste, év.	.....	♑	4.27 20.12	21.55 8.27
V 22 ste Marie-Madeleine	.....	♑	4.28 20.11	22.06 9.40
S 23 s. Apollinaire, év. m.	.....	♑	4.29 20.10	22.18 10.50
30. Le pharisien et le publicain, Luc 18.	☽ D. Q. le 25 à 14 h. 41. Temps clair.			
D 24 10. ste Christine, v. m.	.....	♑	4.31 20.09	22.30 12.00
L 25 s. Jacques, ap.	.....	♑	4.32 20.08	22.44 15.10
M 26 ste Anne	.....	♑	4.33 20.06	23.02 14.21
M 27 s. Pantaléon, m.	.....	♑	4.35 20.05	25.26 15.35
J 28 s. Victor, P. M.	.....	♑	4.36 20.04	23.58 16.43
V 29 ste Marthe, v.	.....	♑	4.37 20.02	— 17.49
S 30 s. Abdon	.....	♑	4.39 20.01	0.44 18.42
31. Jésus guérit un sourd-muet, Marc 7.				
D 31 11. s. Ignace Loyola, c.	.....	♑	4.40 19.59	1.45 19.24

## FOIRES DE JUILLET

Aarau 20 ; Aarberg B. Ch. M. 15 ; p. B. M. 27 ; Appenzell 15 et 27 ; Baden, Aa B. 5 ; Belleglay Br. M. 5 ; Bellinzone, Ts. 6 et 20 ; Berthoud, Br. B. ch. M. 14 ; Biel, Br. 7 ; Bulle, Frib. 28 ; Buren, Br. B. p. B. et M. 20 ; Chaux-de-Fonds. 20 ; Châtel-St-Denis, Frib. 18 ; Cossonay, Vd. 14 ; Delémont, Br. 19 ; Echallens, Vd 28 ; Estavayer 15 ; Fribourg 4 ; Frutigen 7 ; Herzogenbuchsee, Br. 6 ; Landeron-Com-

bes, NL B. 18 ; Langenthal B. 19 ; Langnau, Br. M. Ch. B. 20 ; Laufon, Br. 5 ; Lausanne B. 15 ; Lenzbourg 21 ; Locle NL 12 ; Lyss, Br. p. B. 25 ; Morat, Frib. 6 ; Moudon, Vd. 25 ; Nyon, Vaud 7 ; Olten, Soleure 4 ; Oron-la-Ville 6 ; Payerne, Vd. 21 ; Porrentruy 18 ; Romont, Fr. 19 ; Saignelégier 4 ; Schaffhouse B. 5 et 19 ; Soleure 11 ; Vevey, Vaud, 19 ; Winterthour, Zurich B. 7 et 21 ; Yverdon, Vd 26 ; Zofingue, Aa. 14.

## Eglise de La Motte

La Motte est une très ancienne paroisse. Elle figure comme telle dans la bulle du pape Innocent II de 1159. Une chapelle y existait à cette époque, desservie par un « vicaire perpétuel », à la nomination du chapitre de St Ursanne.

Toutefois la paroisse dépendait de la seigneurie d'Ajoie et jusqu'en 1795, ne releva que du prince-évêque.

Sous le régime français, la Motte fut annexée à Montvoie et en 1882, cette dernière fut réunie avec la Motte à Ocourt.

Pendant la guerre de Trente Ans, en 1656, l'église de la Motte flamba. En 1641, on y célébrait le culte à nouveau. Menaçant ruine, elle fut reconstruite en 1717. De nouveau restaurée en 1897, elle fut munie d'une nouvelle tour.

Elle est sous le patronage de St Valbert. Ajoutons qu'un pensionnat pour séminaristes fut ouvert dans le presbytère en 1811 par l'abbé Buchwalder et qu'il en sortit plusieurs prêtres.

### BONS MOTS

Papa va fouetter Toto. Mais Toto, quelques jours auparavant, a été insensibilisé chez le dentiste : — Dis, p'pa, j'pourrais avoir une piqûre avant ?

\*

— Oui... je dois épouser votre ami, le fils Dupont, le mois prochain, mais ne lui en parlez pas encore.

— Pourquoi ?... il n'en sait rien ?



— Moi, je ne demande jamais d'argent à un homme comme il faut.

— Mais, pourtant, s'il ne vous paye pas ?

— C'est qu'alors ce n'est pas un homme comme il faut et, dans ce cas, je lui en demande !

\*

— C'est une heureuse union ; à eux deux, ils réalisent l'accord parfait.

— Oui... sur le piano !

\*

— C'est très bien, mes petits enfants, de vous réjouir comme cela d'un beau coucher de soleil !

— C'est pas un coucher de soleil, madame, c'est l'école qui brûle !...

### BONS MOTS

Lui. — Vous n'avez jamais rencontré un homme qui fit vibrer en vous toutes les cordes de la sensibilité ?

Elle. — Si ! une fois !

Lui. — Ah ! qui était-ce ?

Elle. — Le dentiste !

\*

— Oh ! quel joli bébé vous avez là... Quel beau petit homme cela fera plus tard.

— Vous croyez !... Cependant, c'est une petite fille !

### POURQUOI

vous laissez-vous souffrir de **vertiges**, **migraines**, **névralgies** que les chaleurs augmentent encore en durée et fréquence, alors que les

## Cachets „Cépol“

vous débarrasseront à tout jamais de votre mal. La boîte Fr. 1.50, dans les pharmacies ou directement chez

**Dr. L. & P. CUTTAT, Biel et Porrentruy**

Mois du Saint  
Cœur de Marie

# AOUT

Signes  
du  
Zodiaque

Cours du  
Soleil  
Lever Coucher

Cours de  
la lune  
Lever Coucher

⌚ N. L. le 2 à 10 h. 42. Temps frais.

L 1 Fête Nationale  
M 2 s. Alphonse de Lig.  
M 3 Invention de S. Etienne  
J 4 s. Dominique  
V 5 N.-D. des Neiges  
S 6 Transfiguration



4.42 19.58 2.55 19.56  
4.43 19.56 4.16 20.19  
4.44 19.55 5.39 20.57  
4.45 19.55 7.01 20.52  
4.47 19.52 8.25 21.06  
4.49 19.50 9.46 21.19

32. Parabole du bon Samaritain, Luc 10.

⌚ P. Q. le 9 à 8 h. 40. Temps frais.

D 7 12. La Portioncule  
L 8 s. Sévère, pr. m.  
M 9 s. Oswald, r. m.  
M 10 s. Laurent, m.  
J 11 ste Afre, m.  
V 12 ste Claire, v.  
S 15 s. Hippolyte, m. Jeûne

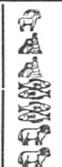


4.50 19.48 11.09 21.55  
4.51 19.46 12.55 21.55  
4.53 19.45 14.05 22.18  
4.55 19.45 15.31 22.52  
4.56 19.41 16.04 23.42  
4.57 19.39 17.51 —  
4.59 19.38 18.36 0.47

33. Jésus guérit 10 lépreux, Luc 17.

⌚ P. L. le 16 à 8 h. 42. Orages, humide.

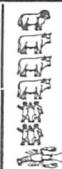
D 14 15. s. Eusèbe, c.  
L 15 Assomption  
M 16 s. Joachim  
M 17 Bse Emilie, v.  
J 18 ste Hélène, imp.  
V 19 s. Louis, év.  
S 20 s. Bernard, a. d.



5.01 19.56 19.09 2.05  
5.02 19.54 19.31 3.27  
5.03 19.52 19.47 4.49  
5.05 19.50 20.01 6.07  
5.06 19.28 20.15 7.21  
5.08 19.26 20.24 8.55  
5.09 19.24 20.36 9.45

34. Nul ne peut servir deux maîtres, Mathieu 6.⌚ D. Q. le 24 à 8 h. 21. Clair et chaud.

D 21 14. ste Jeanne  
L 22 s. Symphorien, m.  
M 23 s. Philippe  
M 24 s. Barthélémy, ap.  
J 25 s. Louis, r.  
V 26 s. Gébhard, év.  
S 27 s. Joseph Cal., c.



5.11 19.22 20.49 10.54  
5.12 19.20 21.06 12.05  
5.14 19.18 21.27 15.17  
5.15 19.16 21.54 14.28  
5.17 19.14 22.34 15.55  
5.18 19.12 23.27 16.35  
5.20 19.10 — 17.20

35. Le fils de la Veuve de Naïm, Luc 7.

⌚ N. L. le 31 à 20 h. 55. Orages et humide.

D 28 15. s. Augustin, év. d.  
L 29 Déc.s.J.-Baptiste  
M 30 ste Rose, v.  
M 31 s. Raymond, conf.



5.21 19.08 0.33 17.55  
5.23 19.06 1.50 18.21  
5.24 19.04 3.13 18.41  
5.26 19.02 4.37 18.57

## FOIRES D'AOUT

Aarau 17 ; Aarberg, p. B. M. 31, B. Ch. M. 10 ; Anet, Br. 24 ; Appenzell 10 et 24 ; Baden, Aa. B. 2 ; Bassecourt, Br. ch. et poul. 30 ; Bellinzone, Ts. B. 3, 17 et 31 ; Bienna, Berne 4 ; Bulle, Frib. 25 ; Châtel St Denis, Frib. 22 ; Chaux de fonds 17 ; Cossonay, Vd 11 ; Delémont B. 23 ; Echallens, Vd 18 ; Estavayer, Fr. 3 ; Fribourg 8 ; Frutigen 4 ; Landeron-Combes, Nl. B. 8 ; Langenthal 16 ; Laufon, Br. 2 ;

Lausanne B. 10 ; Les Bois Ch. 22 ; Locle Nl 9 ; Lyss, Br. p. B. 22 ; Morat, Fr. 3 ; Moudon, Vd 29 ; Moutier-Grandval, Br. 11 ; Neuveville, Br. 31 ; Noirmont, Br. 1 ; Olten, Sol. 1 ; Oron-la-Ville 3 ; Payerne Vd 18 ; Porrentruy 22 ; Romont, Fr. 16 ; Saignelégier 8 ; Schaffhouse 30 et 31 ; Soleure 8 ; Thoune, Br. 31 ; Tramelan-dessus, Br. 9 ; Winterthour, Zr. B. 4 et 18 ; Yverdon, Vd 30 ; Zofingue, Aa. 11.

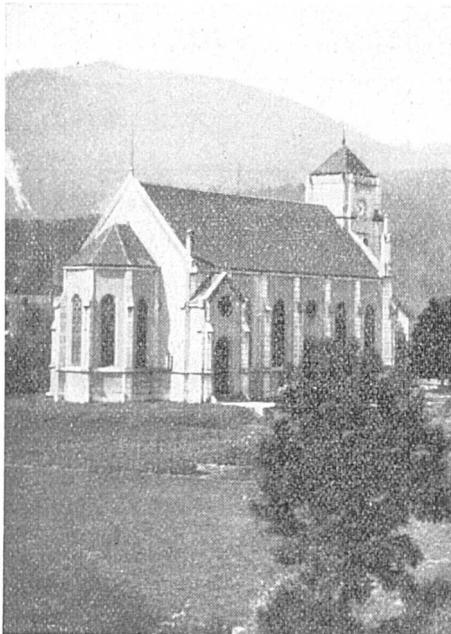
## Eglise de Moutier

Avant la Réformation, 1531, Moutier possédait trois églises : la Collégiale de St Germain, l'église paroissiale St Pierre, et la chapelle de Challières.

Les débris de la Collégiale furent démolis en 1860 et sur l'emplacement on éleva dans le même style roman le temple actuel « St Germain ». L'église St-Pierre fut démolie en 1871, l'année même où les catholiques entraient dans leur nouvelle église. La chapelle de Challières, construite en 1011, est le seul édifice restant du village de Challières décimé par la peste en 1634.

La paroisse catholique de Moutier comprenant alors 1144 paroissiens disséminés en 25 communes, fut reconnue officiellement en 1862. Le deuxième curé, l'abbé J. P. Theubet, prit sur lui la lourde charge de quêter pour doter la nouvelle paroisse d'une église : pendant 7 ans il se donna à cette tâche et eut la joie de voir s'élever, de 1867 à 1871, un édifice aux lignes harmonieuses. La dépense totale fut de fr. 155.556.94. On avait commis cependant une grave erreur : l'emplacement excentrique de l'église. On préféra, en effet, à des emplacements centraux très favorables, celui de la Verrière, à 25 minutes de la gare et à un bon kilomètre des premières maisons existant alors du village. L'église de Moutier, par sa situation défavorable, restera longtemps encore un obstacle au développement de la vie religieuse.

L'église de Moutier a été construite dans un style imparfait où se mélangent les lignes ogivales et romanes ; la construction d'une vaste tribune en 1929, loin



d'en gâter l'harmonie, l'a rendue plus chaude et plus architecturale.

Elle compte actuellement près de 600 places assises qui presque toutes sont occupées les dimanches ordinaires, mais sont loin de suffire aux jours de fêtes. Créminal est devenu le deuxième centre paroissial et tous les 15 jours on y célèbre la Ste Messe dans la salle communale.

L'église paroissiale de Moutier est dédiée aux S.S. Martyrs de Moutier, Germain et Randoald, mais ne possède qu'une petite relique de St Germain.

### BONS MOTS

Devant le commissaire de police :  
— Quelle est votre profession ?  
— Poète ! Je fais des vers !  
— Oh ! monsieur ! interrompit la femme. Je ne sais pas s'il fait des vers, en tout cas, c'est lui qui m'a fait des bleus!

\*

— C'est l'anniversaire de ma femme ! qu'est-ce que vous offrez à la vôtre en cette occasion ?

— Moi, mais rien.

— Ah ! par exemple, vous me suggérez là, ma foi, une chose à laquelle je n'aurais jamais songé !

### Tout à une fin.....

même le cor le plus enraciné, si durant quelques jours vous le traitez avec „CORUNIC“ produit inoffensif et sans douleur.

**„Corunic“**

le remède par excellence, se vend en petits flacons de Fr. 1.50.

Dépôt général pour la Suisse :

**Pharmacies Dr. L. & P. CUTTAT**  
BIENNE & PORRENTREUY

Mois des  
Saints Anges

# SEPTEMBRE

Signes du Zodiaque	Cours du Soleil	Cours de la lune		
	Lever	Coucher	Lever	Coucher

J 1 ste Vérène, v.  
V 2 s. Etienne, r.  
S 3 s. Pélagie, m.

5.27	19.00	6.01	19.12
5.29	18.58	7.26	19.26
5.30	18.56	8.51	19.41

36. Jésus guérit un hydroïque, Luc 14.

⌚ P. Q. le 7 à 15 h. 49. Temps frais.

D 4 16. ste Rosalie  
L 5 s. Laurent, év.  
M 6 s. Bertrand de G., c.  
M 7 s. Cloud, pr.  
J 8 Nativité de N.-D.  
V 9 ste Cunégonde  
S 10 s. Nicolas Tolentin

5.32	18.54	10.19	19.59
5.33	18.51	11.48	20.22
5.35	18.49	13.17	20.52
5.36	18.47	14.58	21.37
5.38	18.45	15.47	22.37
5.39	18.43	16.36	23.51
5.41	18.41	17.12	—

37. Le grand commandement, Mathieu 22.

⌚ P. L. le 14 à 22 h. 06. Temps clair.

D 11 17. s. Hyacinthe  
L 12 s. Nom de Marie  
M 13 s. Materne, év.  
M 14 Exalt. Ste Croix  
J 15 N.-D. des 7 Douleurs  
V 16 s. Corneille, P. m.  
S 17 Stig. s. François

5.42	18.58	17.56	1.41
5.44	18.56	17.54	2.32
5.45	18.54	18.08	3.50
5.47	18.52	18.20	5.05
5.48	18.50	18.52	6.17
5.49	18.27	18.45	7.28
5.51	18.25	18.56	8.58

38. Jésus guérit le paralytique, Mathieu 9.

⌚ D. Q. le 23 à 1 h. 47. Temps doux.

D 18 18. Fête fédérale  
L 19 s. Janvier, év.  
M 20 s. Eustache, m.  
M 21 Q.-T. s. Mathieu, ap.  
J 22 s. Maurice, m.  
V 23 Q.-T. s. Lin, P. m.  
S 24 Q.-T. N.-D. de la Merci

5.55	18.23	19.11	9.49
5.54	18.21	19.30	11.01
5.56	18.19	19.55	12.12
5.57	18.16	20.28	13.22
5.59	18.14	21.15	14.23
6.00	18.12	22.14	15.13
6.02	18.10	23.26	15.55

39. La robe nuptiale, Mathieu 22.

⌚ N. L. le 30 à 6 h. 50. Temps frais.

D 25 19. s. Thomas de V.  
L 26 Déd. Cath. Soleure  
M 27 ss. Côme et Damien  
M 28 s. Venceslas, m.  
J 29 s. Michel, arch.  
V 30 ss. Ours et Victor, mm.

6.05	18.07	—	16.22
6.05	18.05	0.45	16.44
6.06	18.05	2.08	17.02
6.08	18.01	5.51	17.17
6.09	17.59	4.56	17.51
6.11	17.57	6.23	17.46

## FOIRES DE SEPTEMBRE

Aarau B. 21 ; Aarberg B. Ch. M. 14 p. B. M. 28 ; Aigle, Poulains 24 ; Altdorf Uri, B. 24 ; Appenzell B. et P. 7 ; Aubonne, Vd. 15 ; Baden, Aa. B. 6 ; Bâle 22 et 25 ; Bellinzone, Ts. 7 B. 14 et 28 ; Berne B. M. pet. B. 6 ; Berne-Bumplitz 12 ; Berthoud 1 ; Bienne, Br. 8 et 22 ; Breu- leux 26 ; Bulle 26, 27 et 29. Poulains 26 ; Buren, Br. 21 ; Carouge 10, 11 et 12 ; Chaindon, Br. B. M. et Ch. 5 ; Châtel St Denis, Frib. 19 ; Château d'Oex B. 21, M.

22 ; Chaux de fonds 14 ; Coire 6 ; Cossonay 8 ; Courtelary, Br. 24 ; Delémont, Br. 20 ; Echallens, Vaud 22 ; Erlenbach, Br. grand B. 7 ; Estavayer, Fr. 7. ; Fribourg 5 ; Frutigen 15 et 30 ; Gessenay 5 et 6 ; Herzogenbuchsee, Br. 14 ; Interlaken, B. 22, B. M. 25 ; Landeron- Combès NL B. 19 ; Langenthal 20 ; Langnau 21 ; Laufon, Br. 6 ; Lausanne B. 14 ; Le Locle, NL M. B. et ch. 15 ; Lenzbourg, Aa. 29 ; Lyss, Berne, 26 ; Malleray, Br. 26 ; Martigny-Ville 26 ; Mont-

## Eglise de Movelier

On trouve déjà le nom de Movelier dans un acte de 1188. En 1261, Cono, noble de Movelier, cède à Lucelle tous les biens qu'il possède à Moderswyd. Mais les nobles de Movelier ont disparu sans laisser de traces. En 1541, Lucelle achète les biens que possédait à Movelier Werner d'Eptingen, héritier de Jean de Löwenbourg.

En 1589, Movelier fut engagé au comte Walram de Thierstein avec Pleigne, Bourrignon et Roggenbourg. Jusqu'en 1793, Movelier avec Roggenbourg fit partie du décanat de Leymenthal.

L'ancienne église de Movelier avait été construite en 1591. La nouvelle en 1732-34. Elle fut consacrée le 15 août 1745 par l'évêque de Bâle, Joseph Guillaume Rinck.

L'église primitive était un pauvre édifice, avec une seule fenêtre au chœur et souvent privée de vitres. Reconstruite en 1591, elle n'avait que 2 autels : celui de St Germain et celui de Ste Agathe.

La nouvelle église reçoit un clocher, un portail, de 60 pieds de haut. En 1747, les deux cloches ont le bonheur de voir une nouvelle sœur, plus grande, elle pèse 900 kilos. Lors de la révolution en 1793 une des petites cloches a été enlevée.

En 1899, l'église fut réparée à fond par M. l'abbé A. Joliat. Elle fut une des plus belles du Jura. Un clocher, qui ne manque pas d'élegance, fut construit pour recevoir deux nouvelles cloches, bien accordées. La grande pèse 1050 kg.

Dès 1931, une sonnerie électrique y est installée par la Maison Thurnherr de Grellingue.

En 1912, l'église reçoit les nouvelles



orgues. En 1928, on y ajoute un moteur électrique. 1929 nous apporte un chauffage pratique et peu coûteux.

Enfin en 1950, une voie de communication est faite de Movelier à Mettemberg.

La chapelle de Mettemberg, dédiée à Ste Anne, a été construite en 1819, aux frais de la commune et de deux bienfaitrices, dites Grede et Madelon Chèvre. Elle a été bénite par M. Hennet, curé-doyen de Delémont. La chapelle fut restaurée en 1900, le chœur et l'autel de Ste Anne en 1829.

### FOIRES (suite)

faucon 12 ; Monthey, VI, 14 ; Morat, Frib. 7 ; Morges Vd 21 ; Moudon Vd 26 ; Moutier 1 ; Olten, Sol. 5 ; Oron, Vaud. 7 ; Payerne Vd 15 ; Porrentruy 19 ; Reconvilier B., ch. M. 5 ; Romont, Fr. 6 ; Saignelégier 6 ; St-Imier B. 2 ; Schaffhouse B. 6 et 20 ; Schwyz B. 5 et 6 ; Soleure 12 ; Tavannes Br 15. ; Thoune Br. 28 ; Tramelan-Dessus, Br. 21 ; Viège, Valais, 27 ; Winterthour Zr. B. 1 et 15 ; Yverdon, Vd 27 ; Zofingue, Aa. 8 ; Zweisimmen B. 6 pet. B. M. 7.

Fêtes du Vorbourg, du 11 au 18 septembre

### Vous avez enfin.....

en "CORUNIC" un remède d'effet certain et agissant sans douleur contre CORS, DURILLONS, VERRUES, CALLOSITÉS.

**"CORUNIC"**

d'une efficacité merveilleuse n'est nullement vénéneux et coûte seulement Fr. 1.50 le flacon.

DÉPOT GÉNÉRAL POUR LA SUISSE :

**Pharmacies Dr. L. & P. CUTTAT**  
BIENNE & PORRENTRUY

Mois  
du Rosaire

# OCTOBRE

signes du Zodiaque	Cours du Soleil	Cours de la lune
	Lever	Coucher

S 1 s. Germain, év.	.....	♑	6.12	17.54	7.51	18.03
---------------------	-------	---	------	-------	------	-------

40. Le fils de l'officier de Capharnaüm, Jean 4. ☺ P. Q. le 6 à 21 h. 05. Temps doux.

D 2 20. Fête du Rosaire	.....	♑	6.14	17.52	9.25	18.24
L 3 ste Thérèse de l'E. J.	.....	♒	6.16	17.50	10.56	18.52
M 4 s. François d'Assise	.....	♓	6.17	17.48	12.25	19.53
M 5 s. Placide	.....	♑	6.19	17.46	15.39	20.50
J 6 s. Bruno, c.	.....	♒	6.20	17.44	14.55	21.40
V 7 s. Serge, m.	.....	♓	6.21	17.41	15.15	23.00
S 8 ste Brigitte, vv.	.....	♑	6.23	17.39	15.42	—

41. Les deux débiteurs, Mathieu 18. ☺ P. L. le 14 à 14 h. 18. Pluie.

D 9 21. s. Denis, m.	.....	♑	6.25	17.37	16.01	0.20
L 10 s. Franc. Borgia, c.	.....	♒	6.26	17.35	16.16	1.59
M 11 s. Firmin, év.	.....	♓	6.28	17.33	16.29	2.53
M 12 s. Pantale, év. m.	.....	♑	6.30	17.31	16.40	4.05
J 13 s. Edouard, Roi, c.	.....	♒	6.31	17.29	16.52	5.15
V 14 s. Callixte, P. m.	.....	♓	6.33	17.27	17.04	6.25
S 15 ste Thérèse, v.	.....	♑	6.34	17.25	17.18	7.36

42. Rendez à César, Mathieu 22. ☺ D. Q. le 22 à 18 h. 14. Temps clair.

D 16 22. s. Gall, a.	.....	♑	6.36	17.23	17.56	8.47
L 17 ste Marg. M. Alacoque	.....	♒	6.38	17.21	17.58	9.59
M 18 s. Luc, évang.	.....	♓	6.39	17.19	18.28	11.09
M 19 s. Pierre d'Alcantara	.....	♑	6.41	17.17	19.10	12.13
J 20 s. Jean de Kenty, c.	.....	♒	6.42	17.15	20.04	13.07
V 21 ste Ursule, v. m.	.....	♓	6.44	17.13	21.09	15.49
S 22 s. Wendelin, abbé	.....	♑	6.46	17.11	22.25	14.22

43. Jésus ressuscita la fille de Jaïre, Mathieu 9. ☺ N. L. le 29 à 15 h. 56. Temps sec.

D 25 25. s. Pierre Pascase	.....	♑	6.47	17.09	23.42	14.46
L 24 s. Raphaël, arc.	.....	♒	6.49	17.07	—	15.05
M 25 s. Chrysanthe, m.	.....	♓	6.51	17.05	1.02	15.21
M 26 s. Evariste, P. m.	.....	♑	6.52	17.03	2.25	15.35
J 27 s. Frumence, év.	.....	♒	6.53	17.01	3.48	15.49
V 28 ss. Simon et Jude	.....	♓	6.55	17.00	5.15	16.05
S 29 ste Ermeline, v.	.....	♑	6.57	16.58	6.47	16.24

44. Jésus apaise la tempête, Mathieu 8.

D 30 24. Fête du Christ-Roi	.....	♑	6.59	16.56	8.21	16.50
L 31 Jeûne. s. Wolfgang, év.	.....	♒	7.00	16.54	9.55	17.25

## FOIRES D'OCTOBRE

Aarau 19 ; Aarberg, p. B. M. 26, B. M. Ch. 12 ; Aigle, Vaud 8 et 29 ; Altdorf, U. 12 et 15 ; Anet, Br. 19 ; Appenzell 5 et 19 ; Avenches 19 ; Baden, Aa. B. 4 ; Bâle, du 29 octobre au 13 novembre ; Bellinzone, Ts. B. 12 et 16 ; Berne, B. 4 et 25 ; Berthoud, Br. B. et ch. M. 15 ; Bex, Vaud, 6 ; Bienne, B. 13 et 27 ; Bulle 19 et 20 ; Buren, Br. 19 ; Châtel-StDenis, Frib. 17 ; Chaux-de-Fonds B. 5 ; Coire 12 et 28 ; Cossonay 6 ; Delémont, Br. 18 ;

Diesse, Br. 31 ; Echallens, Vd 27 ; Erlenbach 5 et 24 ; Estavayer B. 12 ; Fribourg 3 ; Frutigen, Berne B. 25 ; Gais 10 ; Gessenay 3 et 4, 25 et 26 ; Interlaken B. 11 et 27, B. M. 12 et 28 ; Landeron-Combès Nl. 17 ; Lajoux, Br. 10 ; La Ferrière B. 5 ; Langenthal 18 ; Laufon, Br. 4 ; Lausanne B. 12 ; Lenzbourg B. 27 ; Le Locle, Nl 11 ; Lyss, Berne 24 ; Martigny-Bourg, Valais, 17 ; Monthey 2 et 26 ; Morat, Fr. 5 ; Moudon, Vd 31 ; Moutier-Grandval, Br. 6 ; Nods, Jura-Br. 10 ; Nyon, Vaud 6 ;

## Eglise du Noirmont

Le Noirmont — dont le nom apparaît pour la première fois dans les actes publics en 1454 — dépendit d'abord de la paroisse de Montfaucon, puis de celle de Saignelégier lorsque celle-ci se sépara de Montfaucon.

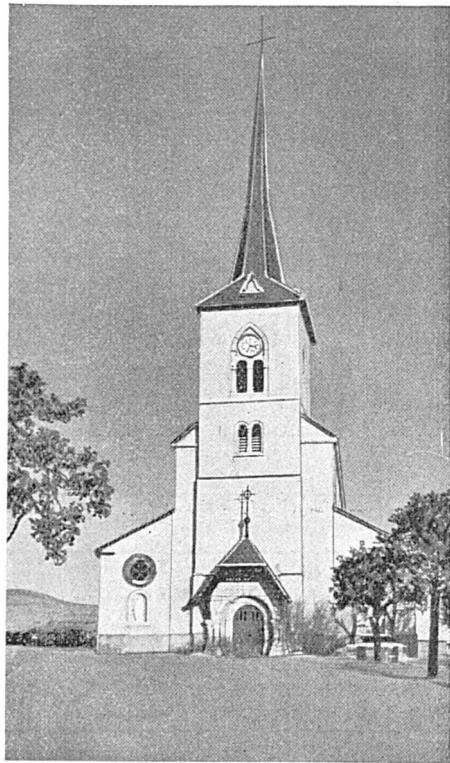
C'est le 18 mars 1509 que le Noirmont demanda à son évêque l'autorisation de bâtir une chapelle dont la consécration eut lieu le 25 juillet 1513. L'autel majeur était dédié à St Hubert.

Cinq ans après, le nonce du pape, alors à Berne, accorda une indulgence à ceux qui visiteraient cette chapelle — alors en grande vénération — le jour de la fête et le dimanche de la dédicace (8 jours avant la St-Barthélemy).

Des difficultés ayant surgi dans l'octroi d'un curé résidant, la commune s'adressa directement au pape et Léon X lui accorda un vicaire desservant par bulle du 7 octobre 1518, reconnue le 24 décembre par le prince-évêque. Ce ne fut qu'en 1596 que le Noirmont fut définitivement érigé en paroisse indépendante.

En 1614, un troisième autel fut ajouté aux deux existants. Les Bois, qui faisaient partie de la paroisse du Noirmont, s'en détachèrent en 1619 et les Breuleux en 1661.

L'église fut rebâtie en 1670 et l'ancienne chapelle devint le chœur du nouvel édifice. Reconstruite en 1884 et consacrée en 1888 par Mgr Haas sous le patronage de St Hubert.



### BONS MOTS

— Qu'est-ce que tu dessines là, mon enfant ?

— J'avais commencé votre portrait, mais je mets encore deux pattes, comme cela, j'aurai un éléphant !

### FOIRES (suite)

Olten, Soleure 17 ; Oron-la-Ville 5 ; Payerne, Vd 20 ; Porrentruy 17 ; Romont Fr. 18 ; Saignelégier 5 ; Sarnen 19, B. 6 ; St-Gall du 15 au 23 B. 15 et 22 ; St-Imier 21 ; St-Maurice, Vl 11 ; Schwyz 10 ; Sierre, Vl. 5 et 31 ; Sion 1, 8 et 15 ; Soleure, 5 ; Thoune, Br. 19 ; Tramelan-dessus, Br 12 ; Vallorbe, M. 15 ; Vevey, Vaud, 18 ; Winterthur 6 et 20 ; Yverdon, Vaud, 25 ; Zofingue, Aa. 15 ; Zoug M. 5 ; Zweisimmen Br. p. B. M. 5. B. 27.

VOICI L'AUTOMNE,  
la saison indiquée pour faire usage du

### THE MERVEILLEUX ST-LUC

dépuratif du sang et le plus efficace des purgatifs

GUÉRIT : Eruptions, clous, dartres, eczémas, démangeaisons, mauvaises digestions et troubles de l'âge critique. Le paquet Fr. 1.50

**Pharmacie P. Cuttat**  
PORRENTRUY

Mois des Ames  
du Purgatoire

# NOVEMBRE

Signes du Zodiaque	Cours du Soleil	Cours de la lune	
Lever	Coucher	Lever	Coucher

M 1 LA TOUSSAINT  
M 2 Comm. des Trépassés  
J 5 ste Ida, vv.  
V 4 s. Charles Borromée  
S 5 Saintes Reliques

1	7.02	16.52	11.19	18.17
2	7.04	16.51	12.26	19.25
3	7.05	16.49	15.15	20.45
4	7.07	16.47	15.45	22.07
5	7.09	16.46	14.07	23.27

45. Le bon grain et l'ivraie, Mathieu 15.

⌚ P. Q. le 5 à 7 h. 50. Temps doux.

D 6 25. s. Protais, év.  
L 7 s. Ernest, a.  
M 8 s. Godefroi, év.  
M 9 s. Théodore, m.  
J 10 s. André-Avellin, c.  
V 11 s. Martin, év.  
S 12 s. Himier, er.

1	7.11	16.44	14.24	—
2	7.12	16.42	14.57	0.44
3	7.14	16.41	14.49	1.56
4	7.15	16.39	15.00	5.06
5	7.17	16.38	15.12	4.15
6	7.18	16.36	15.25	5.25
7	7.20	16.35	15.42	6.36

46. Le grain de sénevé, Mathieu 15.

⌚ P. L. le 13 à 3 h. 21. Neige et pluie.

D 15 26. s. Didace, c.  
L 14 s. Josaphat, m.  
M 15 ste Gertrude, v.  
M 16 s. Othmar, a.  
J 17 s. Grégoire Th., év.  
V 18 s. Odon, a.  
S 19 ste Elisabeth, vv.

1	7.22	16.54	16.05	7.47
2	7.23	16.52	16.50	8.58
3	7.25	16.51	17.08	10.04
4	7.27	16.50	17.59	11.02
5	7.29	16.29	19.00	11.47
6	7.30	16.27	20.10	12.25
7	7.32	16.26	21.26	12.49

47. Les signes avant la fin du monde, Mathieu 24.⌚ D. Q. le 21 à 8 h. 58. Temps frais.

D 20 27. s. Félix de Valois  
L 21 Présent. de N.-D.  
M 22 ste Cécile, v. m.  
M 23 s. Clément, P. m.  
J 24 s. Jean de la C.  
V 25 ste Catherine, v. m.  
S 26 s. Sylvestre, ab.

1	7.35	16.25	22.45	15.09
2	7.35	16.24	—	15.25
3	7.37	16.23	0.02	15.59
4	7.38	16.22	1.21	15.55
5	7.40	16.21	2.44	14.08
6	7.41	16.20	4.10	14.25
7	7.45	16.19	5.41	14.47

48. Le jugement dernier, Luc 21.

⌚ N. L. le 28 à 1 h. 43. Neige.

D 27 1er Dim. de l'Avent  
L 28 B. Elisabeth Bona, v.  
M 29 s. Saturnin, m.  
M 30 s. André, ap.

1	7.44	16.18	7.16	15.16
2	7.46	16.18	8.47	16.00
3	7.47	16.17	10.05	17.01
4	7.48	16.16	11.05	18.20

## FOIRES DE NOVEMBRE

Aarau, 16 ; Aarberg, Berne, p. B et M. 30, B., Ch. et M. 9 ; Aigle, Vaud, 19 ; Altdorf 9, 10 et 30 ; Anet, Br. 25 ; Appenzell 2, 16 et 30 ; Avenches 16 ; Baden 2 Bellinzone, Ts. B. 9 et 25 ; Berne B. 29 ; Berthoud B. C. M. 10 ; Bex, Vaud, 5 ; Biel, Vaud, Br. 16 ; Brigue, Valais, 17 ; Bulle, Frib. 10 ; Carouge, Gen. B. 3 ; Châindon, Br. 21 ; Châtel-St-Denis, Frib. 21 ; Chaux-de-Fonds, NL B. 16 ; Coire 17 et 29 ; Cossonay B. 10 ; Delémont, Br. 22 ;

Echallens, Vd. 24 ; Erlenbach 8 ; Estavayer B. 9 ; Fribourg 7 ; Frutigen, Br. B. pt B. M. 25 ; Gais, App. B. 1 ; Gessenay, Br. 14 ; Hérisson 11 ; Hérgiswil 9 ; Interlaken B. 22, B. M. 25 ; Landeron-Combex, NL B. 21 ; Langenthal 15 ; Lauflon, Br. 8 ; Lausanne B. 9 ; Lenzburg B. 17 ; Le Locle NL 8 ; Lyss, Br. 28 ; Martigny-V. 14 ; Monthey, Vl. 16 ; Morat, Frib. 2 ; Morges, Vd. 16 ; Moudon, Vd. 28 ; Moutier, J.-B. 3 ; Neuveville, Br. 50 ; Noirmont, Br. 7 ; Nyon, Vd. 5 ; Olten,

## Eglise de Pleigne

La paroisse de Pleigne est une des plus anciennes de la Vallée. En 1188, il y avait déjà un curé du nom de Hugo, sacerdos de Plinne. Les nobles de Hall-wyl étaient les collateurs de la cure de Pleigne, jusqu'en 1655, époque où la paroisse fut réunie à celle de Bourrignon jusqu'en 1795.

La vieille église de Pleigne était fort petite et de peu d'apparence ; c'est pourquoi en 1780, l'archidiacre de Maller, vu son état de décadence, ordonna sa reconstruction. Elle devait être bien misérable puisque l'archidiacre exigea, qu'en attendant sa réédification, on la couvriraît d'un toit : le chœur était alors entièrement découvert. Les nobles de Hall-wyl touchaient bien la dîme à Pleigne, mais ne faisaient rien pour l'entretien du chœur, charge qui leur incombaît. C'est pourquoi la collature leur fut enlevée quand Pleigne fut réuni à Bourrignon et depuis cette époque, c'est l'évêque de Bâle qui nomme les deux curés. L'église fut rebâtie en 1787, telle qu'on la voit aujourd'hui. Sa consécration n'eut lieu qu'en 1864, par Mgr Lachat, sous le patronage de S. Pierre et de S. Paul. L'autel de gauche est dédié à la Ste Vierge, celui de droite à St Blaise, patron secondaire.

En 1802, Mgr Saurine, évêque de Strasbourg, sépara de nouveau Pleigne de Bourrignon et l'érigea en paroisse indépendante.

Le 8 août 1827, le curé Charles Stössel, ancien prémontré de Bellelay, fit ériger dans son église, avec l'autorisation du prince-évêque de Bâle, Mgr de Neveu, la confrérie du Saint-Sacrement.



Le Tiers-Oordre y fut établi en 1894. La tour renferme 4 cloches, dont deux ont été fondues en 1788 et deux en 1840. L'église a été entièrement restaurée en 1887, puis en 1902 et 1922. La tribune a été agrandie pour permettre de chanter plus commodément en chœur. Le jeu d'orgues date de 1887.

### BONS MOTS

— Alors, docteur, plus aucun espoir ?  
— Je ne puis vous répondre. Dites-moi auparavant ce que vous espérez ?

### FOIRES (suite)

Sol. 21 ; Oron-la-Ville 2 ; Payerne, Vd. 17 ; Porrentruy 21 ; Reconvilier 21 ; Romont, Fr. 15 ; Saignelégier 8 ; Sarnen, Obw. 17 ; Schaffhouse 15 ; Schwyz 14 ; Sierre, VI. 21 et 22 ; Sion 5, 12 et 19 ; Soleure 14 ; Stans 16 ; Thoune, Br 9 ; Tramelan-dessus, Br. 8 ; Vevey, Vd. 29 ; Winterthour 5, B. 17 ; Wil, St Gall 22 ; Yverdon, Vd. 29 ; Zofingue Aa. 10 ; Zoug M. 29 ; Zweisimmen B. 15, B. M. 16.

### BONS MOTS

— Alors, qu'est-ce que vous me donnerez, mon oncle ?

— Le conseil de renoncer à toute dépense inutile, mon neveu.

## LE „CORUNIC“

enlève radicalement et sans douleur  
cors aux pieds, durillons, verrues.

LE FLACON Fr. 1.50

Prompte expédition, par la

Pharmacie P. Cuttat, Porrentruy  
ou Pharmacie Dr. L. Cuttat, Bienne

Mois de l'Immaculée Conception

# DÉCEMBRE

Signes du Zodiaque	Cours du Soleil	Cours de la lune
	Lever Coucher	Lever Coucher

J 1 s. Eloi, év.  
V 2 ste Bibiane, v. m.  
S 3 s. François-Xavier

7.50	16.16	11.42	19.45
7.51	16.15	12.09	21.10
7.55	16.15	12.29	22.29

49. Jean en prison, Mathieu 11.

⌚ P. Q. le 4 à 22 h. 45. Temps doux.

D 4 2e Dim. de l'Avent  
L 5 s. Sabas, a.  
M 6 s. Nicolas, év.  
M 7 s. Ambroise, év. d.  
J 8 Immaculée Conception  
V 9 s. Euchaire, év.  
S 10 N.-D. de Lorette

7.54	16.14	12.45	23.44
7.55	16.14	12.56	—
7.56	16.15	13.08	0.56
7.57	16.15	15.19	2.06
7.58	16.15	15.50	3.15
8.00	16.15	15.48	4.25
8.01	16.12	14.07	5.37

50. Témoignage à St Jean, Jean 1.

⌚ P. L. le 13 à 3 h. 21. Neige et pluie.

D 11 5e Dim. de l'Avent  
L 12 ste Odile, v.  
M 13 ste Lucie, v. m.  
M 14 Q.-T. s. Spiridon, év.  
J 15 s. Célien, m.  
V 16 Q.-T. s. Eusèbe, év. m.  
S 17 Q.-T. ste Adélaïde

8.02	16.12	14.55	6.47
8.03	16.12	15.07	7.56
8.04	16.12	15.54	8.56
8.04	16.12	16.54	9.46
8.05	16.12	18.02	10.24
8.06	16.15	19.16	10.53
8.07	16.15	20.55	11.14

51. Naissance de Jésus-Christ, Luc 5.

⌚ D. Q. le 20 à 21 h. 22. Temps clair.

D 18 4e Dim. de l'Avent  
L 19 s. Némèse, m.  
M 20 S. Ursanne, c.  
M 21 s. Thomas, ap.  
J 22 B. Urbain  
V 23 ste Victoire, v.  
S 24 s. Delph. Jeûne

8.08	16.15	21.49	11.31
8.08	16.15	23.06	11.46
8.09	16.14	—	11.59
8.10	16.14	0.25	12.15
8.10	16.14	1.46	12.28
8.11	16.15	5.11	12.46
8.11	16.16	4.41	13.11

52. Présentation de Jésus au Temple, Luc 2.

⌚ N. L. le 27 à 12 h. 22. Neige.

D 25 NOËL  
L 26 s. Etienne, diacre  
M 27 s. Jean, ap. évang.  
M 28 ss. Innocents  
J 29 s. Thom. Cantorbéry  
V 30 s. Sabin, év. m.  
S 31 s. Sylvestre, P.

8.11	16.16	6.12	13.46
8.12	16.17	7.37	14.38
8.12	16.18	8.46	15.48
8.12	16.19	9.54	17.13
8.12	16.19	10.08	18.41
8.15	16.20	10.51	20.05
8.15	16.21	10.48	21.25

## FOIRES DE DECEMBRE

Aarau 21 P. 51 ; Aarberg B., C. M. 14 p. B. M. 28 ; Aigle, Vaud 17 ; Altdorf 1, 21 et 22 ; Appenzell 14 et 28 ; Baden, Aa. B. 6 ; Bâle 15 et 16 ; Bellinzone, Ts. B. 7 et 21 ; Berne, du 20 novembre au 4 décembre ; Berthoud, Br. B. et Ch. M. 29 ; Bienne, 15 ; Bulle, Frib. 1 ; Buren, Br. 21 ; Chaux de fonds, B. 21 ; Châtel-St-Denis, Frib. 19 ; Coire 15 et 29 ; Cossigny 26 ; Delémont, Br. 20 ; Echallens, Vd. 22 ; Estavayer 14 ; Fribourg 5 ; Frutti-

gen 1, B. pet. B. M. 22 ; Gais, Ap. B. 6 ; Hérisau, 16 ; Interlaken M. 20 ; Lande-ron-Combes NL 19 ; Langenthal 27 ; Langnau M. B. ch. 14 ; Laufon, Br. 6 ; Lausanne, B. 14 ; Lenzbourg 8 ; Le Locle, NL 13 ; Lyss, petit bêt 26 ; Martigny-Bourg Valais 5 ; Monthei, Vl. 7 et 31 ; Morat, Frib. 7 ; Morges 28 ; Moudon, Vaud, 27 ; Neuveville, Br. 28 ; Olten, Soleure 19 ; Oron-la-Ville 7 ; Payerne, Vd. 15 ; Por-trerrey 19 ; Romont, Frib. 6. Saignelé-gier 5 ; Schafhouse B. 6 et 20 ; Soleure

## Eglise des Pommerats

Les Pommerats firent partie de la paroisse-mère de Montfaucon jusqu'au moment où Saignelégier forma une paroisse indépendante qui l'engloba jusqu'en 1785.

En 1782, Frédéric de Wangen avait chargé le suffragant Gobel, sur demande des Pommerats, de faire une enquête sur son érection en paroisse séparée. Le délégué épiscopal ayant conclu par l'affirmative, le prince-évêque Joseph de Roggenbach érigea les Pommerats en paroisse indépendante par décret du 26 avril 1785.

L'église fut achevée en 1785 et bénite le 22 décembre de cette année.

Le presbytère date de 1788.

### BONS MOTS

— On vous a dit son mariage ?  
— Oui... Qu'est-ce que fait son fiancé ?  
— Vous le demandez ?... Une fameuse bêtise !

\*

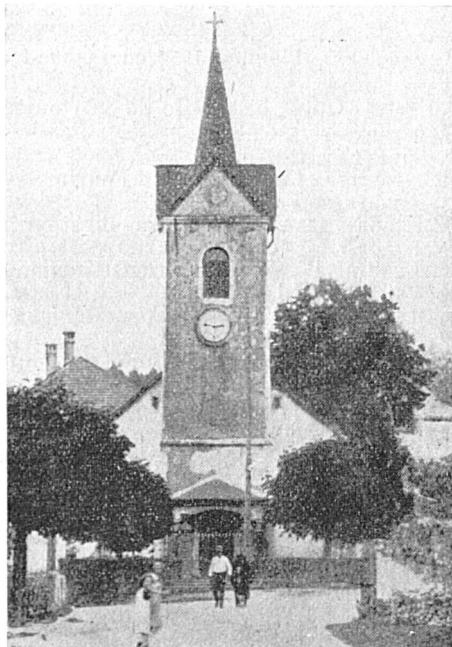
Un critique félicite un peintre qui lui montre un effet de neige.

— Très bien, votre toile. Cette neige est d'un tel réalisme que j'en ai presque froid.

— A qui le dites-vous. Hier, un quidam s'est introduit dans mon atelier en mon absence et a revêtu ma pelisse avant de se retirer !

\*

Elle. — La dame du quatrième a le même chapeau que moi !



Lui. — Bon ! Je pense que tu vas en vouloir un autre !

Elle. — Mon cheri, ce sera sûrement plus économique que de déménager !

\*

— Oui, mes amis, mon frère est tombé devant l'ennemi, à Charleroi.

— Ah ! le malheureux !

— Oui, c'est une grosse pierre qui en a été la cause : aussi, depuis, il regarde toujours où il met ses pieds !

### FOIRES (suite)

12 : Thoune Br. 21 ; Tramelan-dessus, Br. 15 ; Winterthour, Zr. 15, B. 1 ; Yverdon, Vd. 26 ; Zofingue 15 ; Zweisimmen B. p. B. M. 8.

### BONS MOTS

— Oui, défunt mon pauvre père n'était qu'un petit-cousin issu de germains avec feu ma mère, de sorte qu'il n'était pour moi qu'un parent très éloigné !

### Le remède souverain

contre les  
maux de tête, névralgies, vertiges,  
c'est le

**„Cachet Cépol“**

inoffensif pour l'estomac.

La boîte Fr. 1.50 dans les pharmacies ou directement chez

**Dr. L. & P. CUTTAT, Porrentruy - Biel**

# ALMANACH ISRAËLITE

L'année 1932 correspond aux années 5692-5693. — An 5692.

An 5692 (Année bissextile de 385 jours.)

9 janvier. 1 Chebat  
8 février. 1 Adar.  
21 février. 14 Adar. Petit Pourim  
9 mars. 1 Veadar.  
21 mars. 15 Veadar. Jeûne d'Esther.  
22 mars. 14 Veadar. Pourim.  
25 mars. 15 Veadar. Suzan-Pourim.  
7 avril. 1 Nisan.  
21 avril. 15 Nisan \*. Com. de la Fête de Pâques.  
22 avril. 16 Nisan \*. 2e Fête de Pâques.  
27 avril. 21 Nisan \*. 7e Fête de Pâques.  
28 avril. 22 Nisan \*. Se Fête de Pâques.  
7 mai. 1 Ijar.  
24 mai. 18 Ijar. Fête de la jeunesse.  
5 juin. 1 Sivan.  
10 juin. 6 Sivan \*. Fête de Pentecôte.  
11 juin. 7 Sivan \*. 2e Fête de Pentecôte  
8 juillet. 1 Tamoûz.  
21 juillet. 17 Tamoûz. Jeûne. Prise de Jérusalem.  
5 août. 1 Ab.  
11 août. 9 Ab. Jeûne. Destruction du Temple.

2 septembre. 1 Eloul.

An 5693. (Année ordinaire de 355 jours).  
1 octobre. 1 Tischri \*. Nouvel-An.  
2 octobre. 2 Tischri \*. 2e fête.  
5 octobre. 3 Tischri. Jeûne de Guédeliah.  
10 octobre. 10 Tischri \*, fête de la Réconciliation.  
15 octobre. 15 Tischri \*. Fête des Tabernacles.  
16 octobre. 16 Tischri \*. 2e fête des Tabernacles.  
21 octobre. 21 Tischri. Fête des Rameaux.  
22 octobre. 22 Tischri \*. Octave des Tabernacles.  
25 octobre. 23 Tischri \*. Fête de la loi.  
31 octobre. 1 Marcheschwan.  
30 novembre. 1 Kislev.  
24 décembre. 25 Kislev. Construction du Temple.  
30 décembre. 1 Tebet.

\* Fêtes devant être rigoureusement observées.

## Résultats du Concours de 1931

Plus de 2000 lecteurs ont concouru, cette année, en envoyant leur réponse avant le 15 février, 1912 exactement ont trouvé la solution juste, qui consistait à reconstituer la phrase suivante : « La mission de charité chez la femme est de tradition dans la société chrétienne. »

Cette phrase se trouve au bas de la page 77, dans l'art. « L'Apostolat de la femme auprès des malades », de Mlle L. Herking, professeur à l'Université de Berne. Le mot « cette » était à remplacer par « la ».

Nous nous excusons de ne pouvoir publier tous les noms, ce qui prendrait de nombreuses pages. Nos amis le comprendront aisément.

Voici le résultat du tirage au sort : 1<sup>er</sup> prix : Mme Marthe Prince-Folletête de Courtetelle à qui est échu l'honneur et le bonheur de représenter la grande famille de l'Almanach catholique du Jura à Lourdes, au printemps 1931.

2<sup>e</sup> prix : M. Charles Voirol, horloger, les Genevez, une belle statue du Sacré-Cœur.

3<sup>e</sup> prix : Mlle Marie Jolidon à Delémont, une belle statue de la Ste Vierge

4<sup>e</sup> prix : Mlle Lucie Gigon à Buix, un gracieux écritoire de style en métal.

5<sup>e</sup> prix : Mlle Julie Chételat à Montsevelier, un beau porte-plume réservoir Stylo Mont-Blanc.

6<sup>e</sup> prix : Mme Marie Muller, horlogère à La Joux, un Dictionnaire Larousse illustré, de 1780 pages.

7<sup>e</sup> prix : Mme Joséphine Brossard aux Pommerats, un beau Crucifix

8<sup>e</sup> prix : Mlle Agnès Donzé, boulangerie, Breuleux, une jolie papeterie en boîte.

9<sup>e</sup> prix : Mlle Vérène Juillerat à La Joux, un gentil album pour photographies amateurs.

10<sup>e</sup> prix : M. Pierre Gatherat à Boncourt, un utile porte-mine avec les mines de recharge.

Aux heureux gagnants, tous nos compliments. A tous les concourants et courageux et à tous les fidèles lecteurs de l'Almanach catholique du Jura, rendez-vous au nouveau concours. (Voir à la fin de la Chronique jurassienne.)

# Notre clergé

## Le Chef de l'Eglise catholique

S. S. PIE XI, Cité du Vatican.

Secrétaire d'Etat : S. E. le CARDINAL PACELLI.

Nonce apostolique : S. E. Mgr PIETRO DI MARIA, à Berne.

## Diocèse de Bâle

Le Chef du Diocèse : SON EXCELLENCE MGR JOSEPH AMBUHL, évêque de Bâle et Lugano, à Soleure.

MGR LE CHANOINE EUGENE FOLLETETE, camérier secret de S. S. Pie XI, Vicaire général du Jura, à Soleure.

MGR THOMAS BUHOLZER, Vicaire général de la partie allemande du diocèse, à Soleure.

M. le Dr GUSTAVE LISIBACH, chancelier de l'Évêché, Soleure.

Au Séminaire diocésain : Mgr CHARLES HUMAIR, camérier d'honneur, chanoine honoraire de l'Abbaye de St-Maurice, professeur, Soleure.

Secrétariat des Oeuvres catholiques : M. l'abbé Dr E. FAEHNDRICH, directeur à Delémont et délégué romand de Caritas pour l'organisation des pèlerinages à Lourdes et Lisioux.

Oeuvres missionnaires : M. l'abbé A. CHETELAT, directeur diocésain, économie du Collège St Charles et directeur des Pèlerinages jurassiens à Lourdes et Lisioux, à Porrentruy.

## Diaspora

Mgr CH. CUTTAT, doyen, à la Victoria, à Berne, camérier secret de S. S. Pie XI.

BERNE : Mgr Nunlist, Prélat de S. S. curé, membre du Comité central des Congrès Eucharistiques internationaux ;

M. l'abbé Roger Chapatte, vicaire français.

M. l'abbé Gaston Boillat, vicaire français.

BIENNE : M. l'abbé Lütscher, curé ; M. l'abbé Gérard Chapatte, vicaire français.

ST-IMIER : M. l'abbé Léon Rippstein, curé ; M. l'abbé Marcel Rais, vicaire.

MOUTIER : M. l'abbé Gabriel Cuenin, curé, président jurassien de l'Oeuvre d'abstinence ; M. l'abbé Arth. Rérat, vicaire.

VALLEE DE TAVANNES : M. l'abbé Albert Fleury, curé et aumônier du régiment jurassien 9, à Tavannes.

TRAMELAN : M. l'abbé Ed. Grimaître, curé.

THOUINE : M. l'abbé Alphonse Feune, curé.

## Décanat de Porrentruy

PORRENTRUY : M. l'abbé Dr Albert Membrez, curé-doyen, président du Conseil d'administration du Collège St-Charles ; M. l'abbé Pierre Buchwalder, vicaire ; M. l'abbé Georges Jeanbourquin, vicaire ; M. l'abbé J. Aubry, professeur de religion ; M. l'abbé O. Davarend, professeur de religion retraité ; M. l'abbé Henri Schaller, directeur de la B. P. J. ; M. le chanoine A. Grob, directeur du Collège St-Charles ; M. l'abbé A. Froidevaux, directeur du Pèlerinage jurassien à Einsiedeln et chapelain de Lorette ; M. l'abbé Ernest Friche, professeur au Collège St Charles.

ALLE : M. l'abbé Constant Vallat, curé, directeur des Cœcilia jurassiennes

BEURNEVESIN : M. l'abbé Hepting, curé.

BONCOURT : Vacant.

BONFOL : M. l'abbé Constant Meyer, curé.

BRESSAUCOURT : M. l'abbé Constant Girard, curé.

BUIX : M. l'abbé Marcel Chapatte, curé et rédacteur de la « Gerbe ».

BURE : M. l'abbé Joseph Eckert, curé.

CHEVENEZ : M. l'abbé Simon Stékoffer, curé.

COEUVE : M. l'abbé Léon Quenet, curé.

COURCHAVON : M. l'abbé François Roy, curé.

COURTEDOUX : M. l'abbé Eugène Saunier, curé.

COURTEMAICHE : M. l'abbé Ernest Farine, curé.

DAMPHREUX : M. l'abbé Germain Adam, curé.

DAMVANT : M. l'abbé Bernard Maillard, curé.

FAHY : M. l'abbé A. Guenat, curé.

FONTENAIS : M. l'abbé Steiner, curé.

GRANDFONTAINE : M. l'abbé Paul Aubry, curé.

MONTIGNEZ : M. l'abbé Peeters, curé.

RECLERE : M. l'abbé Maillard, curé de Damvant, administrateur.

ROCOURT : M. l'abbé Louis Pelletier, curé.

VENDLINCOURT : M. l'abbé Charles Seuret, curé.

## Décanat de Delémont

DELEMONT : M. le chanoine Alphonse Gueniat, curé-doyen, président cantonal de la section bernoise de l'A. P. C. et président de l'Oeuvre diocésaine pour la construction d'églises ; M. l'abbé Cuenat, vicaire ; M. l'abbé Gust. Gigon, vicaire ; M. l'abbé Schmid, curé retraité ;

A MONTCROIX : R. P. Rémy, supérieur.  
BASSECOURT : M. l'abbé Joseph SPECHBACH, curé.

BOECOURT : M. l'abbé Dr J. V. Ceppi, curé.

BOURRIGNON : M. l'abbé Marer, curé.

COURFAIVRE : M. l'abbé Alfred Joliat, curé et vice-doyen.

COURROUX : M. l'abbé Antoine Montavon, curé et président des aumôniers militaires suisses.

COURTELLE : M. l'abbé Maxime Cordelier, curé ; M. l'abbé Victor Fleury, curé retraité.

DEVELIER : M. l'abbé Louis Bouellat, curé.

GLOVELIER : M. l'abbé Xavier Hulmann, curé.

MOVELIER : M. l'abbé Lœtscher, curé.

PLEIGNE : M. l'abbé Louis Berdat, curé.

ROGGENBOURG : M. l'abbé Alphonse Materne, curé.

SAULCY : M. l'abbé Jos. Stemmelin, curé.

SOURCE : M. l'abbé Jules Montavon, curé.

SOYHIERES : M. l'abbé Paul Fleury, curé.

UNDERVELIER : M. l'abbé Jos.-Ferd. Kuppel, curé.

#### Décanat de Saignelégier

SAIGNELEGIER : M. le chanoine Emile Chapuis, curé-doyen ; M. l'abbé Henri Montavon, vicaire.

LES BOIS : M. l'abbé Joseph Juillard, curé.

LES BREULEUX : M. l'abbé Joseph Monin, curé ; M. l'abbé Paul Beuret, curé retraité et vice-doyen.

LES GENEVEZ : M. l'abbé Léon Chêvre, curé.

LAJOUX : M. l'abbé Germain Brossard, curé.

MONTFAUCON : M. l'abbé Léon Cattin, curé.

LE NOIRMONT : M. l'abbé Ignace Wermeille, curé, caissier de la Jurassia ; M. l'abbé O. Frund, vicaire.

LES POMMERATS : M. l'abbé Joseph Fleury, curé.

SOUBEY : M. l'abbé Léon Maître, curé.

#### Décanat de St-Ursanne

ST-URSANNE : M. l'abbé Auguste Quenét, curé-doyen, chanoine honoraire de l'Abbaye de St-Maurice ; M. l'abbé Léon Chavanne, vicaire ; M. l'abbé Roussel, Aumônier de l'asile des vieillards.

ASUEL : M. l'abbé Léon Girardin, curé et vice-doyen.

CHARMOILLE : M. l'abbé Jules Rossé, curé ; M. l'abbé Matt, Orphelinat et Maison de Famille de Miserez.

CORNOL : M. l'abbé Léon Rérat, curé.  
COURGENAY : M. l'abbé Dr Joseph Membrez, curé ; M. l'abbé Joseph Buchwalder, curé retraité et vice-doyen.

EPAUVILLERS : M. l'abbé Pierre Fleury, curé.

MIECOURT : M. l'abbé Jules Vallat, curé.

LA MOTTE : Vacant

ST-BRAIS : M. l'abbé Antoine Berberat, curé et directeur de l'Oeuvre de la Croisade de la Presse catholique. Chèques postaux IVa 2452, Bienne.

#### Décanat de Courrendlin

COURRENDLIN : M. l'abbé Paul Bourquard, curé-doyen, directeur général d'honneur de la Jeunesse catholique jurassienne ; M. l'abbé François Froidevaux, vicaire.

CORBAN : M. l'abbé Eugène Friche, curé, directeur général de la J. C. J., administrateur de la « Gerbe ».

COURCHAPOIX : Vacant

MERVELIER : M. l'abbé Joseph Bartholot, curé et vice-doyen.

MONTSEVELIER : M. l'abbé Jules HENTZ, curé.

REBEUVELIER : M. l'abbé Jules Juillerat, curé, aumônier militaire.

VERMES : M. l'abbé Alphonse Parrat, curé.

VICQUES : M. l'abbé Alexandre Prudat, curé ; M. l'abbé Dr Chappuis, ancien curé-doyen de Delémont, retraité.

#### Décanat de Laufon

GRELLINGUE : M. l'abbé Herm. Portmann, curé-doyen ; M. l'abbé Léon-Jos. Schmid, curé retraité.

BLAUEN : M. l'abbé Antoine Bürge, curé.

BRISLACH : M. l'abbé Emile Riegert, curé.

LA BOURG : M. l'abbé Armand Meier, curé.

DITTINGEN : M. l'abbé Alphonse Saladin, curé.

DUGGINGEN : M. l'abbé Antoine Pfeuffer, curé et vice-doyen.

LAUFON : M. l'abbé Jules Siegwart, curé ; M. l'abbé René Steinbach, vicaire.

LIESBERG : M. l'abbé Louis Aubry, curé.

NENZLINGEN : M. l'abbé P. Milo Bertram, curé.

ROESCHENZ : M. l'abbé Victor Berchit, curé.

WAHLEN : M. l'abbé Léon Buck, curé.

ZWINGEN : M. l'abbé Laurent Thüring, curé.

# RÉSERVES

Les capitaines de l'antiquité la plus reculée savaient déjà former, avant chaque bataille, des troupes de réserve qui n'entraient en lice qu'en cas de nécessité ou à la fin du combat. Annibal connaissait aussi ce principe tactique. Pendant la guerre mondiale de 1914 à 1918, la victoire a toujours souri à l'armée qui pouvait jeter le plus grand nombre de troupes de réserves dans la balance. Nous avons tous appris à l'école combien l'armée suisse, composée d'une avant-garde, du gros des troupes et d'une arrière-garde, fut fatale à l'ennemi pendant les guerres de Bourgogne.

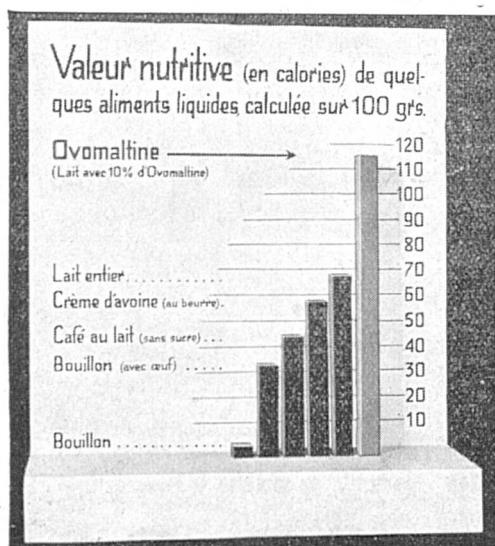
Dans la lutte économique actuelle, les réserves de capitaux de l'industrie et du commerce jouent un rôle analogue. Pendant les bonnes années, on met des fonds de côté pour les mauvaises années. Joseph, en Egypte, ne fit-il pas de même, en constituant des réserves de blé pendant les sept années grasses.

De nos jours, pour affronter la lutte épisante pour l'existence, nous avons tous besoin de réserves, notamment de réserves de forces et de santé. Quicon-

que ne dispose pas de semblables réserves est tout simplement désemparé en présence d'exigences particulières. Or, chacun de nous est appelé à fournir, à un moment donné, un effort exceptionnel. Si l'on résiste au choc, on raffermit la confiance qu'on a en soi et on accroît ses chances de succès. Les hommes sans réserves sont des hommes aux nerfs faibles.

Les réserves de forces ne se trouvent nulle part ailleurs que dans la nourriture quotidienne. Celle-ci doit non seulement réparer l'usure journalière des forces, mais constituer en même temps une réserve d'énergie. Or, cela ne dépend pas de la quantité d'aliments qu'on absorbe. Le gros mangeur profite mal de ce qu'il mange. En plus de cela, il dépense davantage de forces pour digérer. C'est la qualité qui est l'essentiel, aussi répéterons-nous sans cesse : prenez de l'Ovomaltine à votre petit déjeuner et à vos repas intermédiaires ; elle est l'aliment complémentaire qu'il nous faut pour compenser l'usure énorme de nos forces physiques résultant de la vie trépidante de nos jours. Elle est indiquée tout particulièrement aux enfants qui grandissent rapidement, aux travailleurs surchargés de besogne, à la ménagère surmenée, aux malades, aux affaiblis comme aux gens âgés. Partout où la nourriture habituelle ne suffit pas, l'Ovomaltine dispense force et énergie. Dans l'âpre lutte pour l'existence, elle pourvoit au maintien et à l'accroissement des réserves de forces.

Le tableau comparatif ci-contre est significatif : la ligne la plus longue représente la valeur nutritive de 100 gr. d'Ovomaltine dilués dans du lait. Viennent ensuite, avec une valeur nutritive allant toujours en diminuant : le lait pur, la bouillie à l'avoine, (avec beurre), le café au lait sans sucre, le bouillon avec un œuf, le bouillon.



Dr A. Wander, S. A. Berne

Société Jurassienne de  
**Matériaux de Construction S. A.**  
**DELEMONT**

se recommande pour la vente en gros et au détail de :  
 Tous les matériaux de construction, soit chaux, ciment, plâtre, etc. Articles en fonte de la Clus et des Rondez. Explosifs. Aldorfit. Articles en grès.

**Représentation de la Tuilerie de Laufon**

Tuiles tous modèles. Briques rouges. Grand stock de très belles tuiles à pétrin Ila, à des prix très favorables jusqu'à épuisement du stock.

Sable lavé et moulu — Gravillon de cour

Catelles faïence, filets décoratifs, toutes couleurs

Jattes à savon

**Dépôt de la Fabrique céramique de Laufon**

Eviens en faïence, jaunes et blancs, de 1re et 2e qualité de toutes dimensions et tous prix.

TÉLÉPHONE No 2.79

Disparition complète des  
**ROUSSES**

et de toutes les impuretés du teint en 48 heures en employant la **Crème Lydia** et le **Savon Floréal**. Nombreuses attestations. Jamais d'insuccès. Prompt envoi de ces deux articles franco contre remboursement, de **Fr. 5.—** par la

**Pharmacie du Jura,**  
**Bienna.**



# Poux de tête

avec leurs lentes, sont radicalement détruits

par l'emploi du

# “PELLICOL”

Prix : Franc 1.60

Prix : Franc 1.60

**Dépôt:**

**Pharmacie MONTAVON, Delémont**

**Expédition rapide par poste**



Bouasse & Cie Jeune

J. M. Breton, pinx.

## SAINT-ANTOINE DE PADOUE

dont l'univers chrétien célébra en juin le 7<sup>e</sup> centenaire,  
un des saints les plus populaires à cause de sa grande charité pour les  
pauvres, symbolisée par le „Pain de Saint-Antoine“.



# D'une année à l'autre...

Voici que revient, ami lecteur, votre fidèle messager l'**Almanach catholique du Jura**. Une année nouvelle se lève, une année d'**Almanach**, de septembre à septembre, puisque ce mois de l'automne est celui où se clôt la chronique des faits et gestes de l'humanité bonne ou mauvaise et où ces bonnes pages, reflet de la vie de la Patrie et de l'Eglise, passent à l'imprimeur.

Le monde va-t-il mieux que l'an dernier à pareille époque ?

Certes, au point de vue technique, que de merveilles ! Un Costes et Bellonte supprimant l'Océan en volant en 57 heures, de Paris à New-York ! Un Piccard et un Kipfer font la fantastique montée de 16.000 m. au-dessus de nos têtes et deviennent dans la stratosphère les voies vertigineuses où l'avion pourra faire en moins d'une journée de 12 heures le voyage de France en Amérique ! Vingt autres prodiges de la technique, de la mécanique, de la physique et de la chimie !

Mais l'homme reste petit ! Il a vu la puissance des éléments dans la terrible catastrophe du dirigeable anglais le **R. 101** non loin de Beauvais, et maints dé-

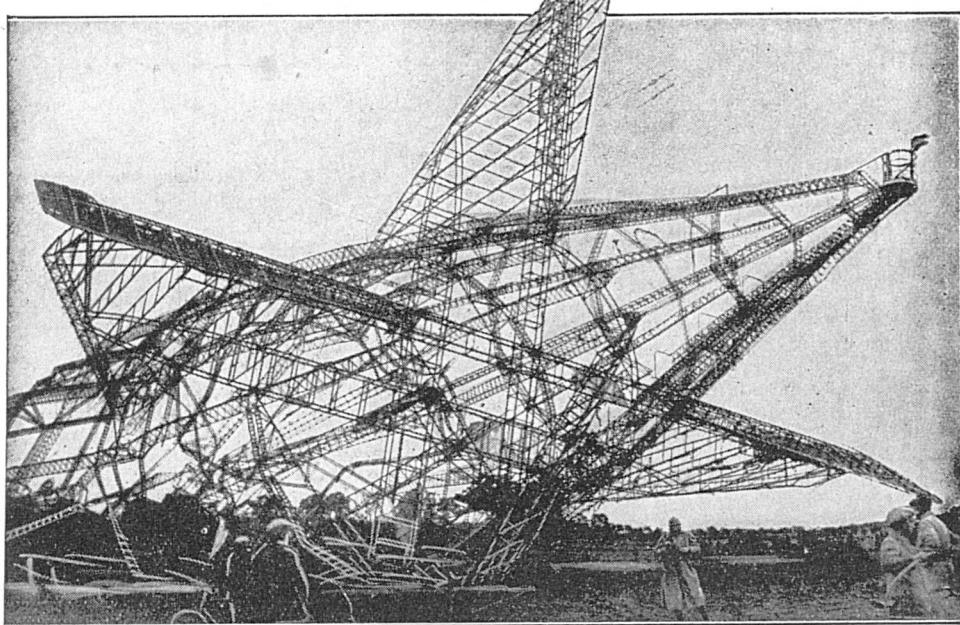
sastres de l'eau ou du feu, sur terre et sur mer, dans les plaines et sur les monts !

Et l'homme reste coupable et révolté ! On a vu le déchaînement d'autres puissances : celles du mal et du désordre. Révoltes politiques, révoltes sociales dans notre vieille Europe et dans le Nouveau Monde. Aux soulèvements de l'Argentine, du Brésil, du Panama, de Madère aux Açores, du Portugal, de l'Espagne, on a vu succéder des crises sociales redoutables et inouïes : des millions de chômeurs dans tous les pays, mais surtout en Allemagne, en Angleterre et dans ces riches Etats-Unis qui, peu avant le cataclysme économique, voulaient orgueilleusement s'isoler de l'Europe par la meurtrière **Loi des tarifs protectionnistes** qui jeta dans le désarroi une grande partie de l'Europe ! Ce que jamais on n'eût osé soupçonner, devint le fait brutal : le pays du dollar et des milliardaires changé en un immense refuge d'assistés qui hier roulaient auto et qui, aujourd'hui, sont réduits à demander, par millions, le pain de l'assistance et la soupe des pauvres !

Ajoutez à cela la fureur des partis na-



Inauguration de la station de T. S. F. du Vatican  
Le Saint Père Pie XI s'adresse pour la première fois au monde entier.



Le squelette d'acier du dirigeable anglais R 101, qui vint s'abattre sur le sol de France, près de Beauvais dans la nuit du 4 au 5 octobre 1930, tandis qu'il entreprenait un grand raid aux Indes. 51 personnes ont trouvé la mort dans cette catastrophe.

tionalistes hitlériens rangés sous la bannière nationale-révolutionnaire allemande et de ses acolythes ; le Reich menacé de faillite en grande partie par ses charges écrasantes d'après-guerre, en partie par ses gabegie et par un budget somptuaire scandaleusement exagéré !

Dans tous les pays du monde, y compris la Suisse et le Jura, la formidable épreuve du chômage, la calamité des bras croisés faute de travail, les maux engendrés par cette mère de tous les vices qu'est l'oisiveté forcée ! Non, non, d'une année à l'autre, la situation générale ne s'est pas améliorée. L'inquiétude d'hier peut encore être l'inquiétude de demain, malgré les méritoires efforts tentés pour le rapprochement des nations effrayées par le spectre de la guerre politique ou sociale. C'est pour conjurer ces dangers que l'on vit tour à tour les conférences de Paris, de Londres, des Chequers, et bien d'autres entrevues palpitantes des chefs d'Etat où les mots de faillite (le Reich) et de révolution menaçantes revinrent si souvent !

Enfin, rappelez-vous l'internale tentative bolchéviste d'asservir l'Europe par

le Plan quinquennal et le dumping et vous vous rendrez compte que, d'une année à l'autre, le monde n'est pas devenu plus sage, plus charitable, ni surtout plus heureux !

Et que serait-ce si nous voulions encore lever le voile qui cache toutes les hontes des procès trop fameux autour des scandales financiers à la Hanau, à la Oustrie, ou des procès de meurs ! Quels relents de corruption ! Comme le mot du vieux lutteur français demeure vrai et tragique : *L'or, puis la boue, puis le sang !*

Sang des meurtres, des révoltes, des guerres !

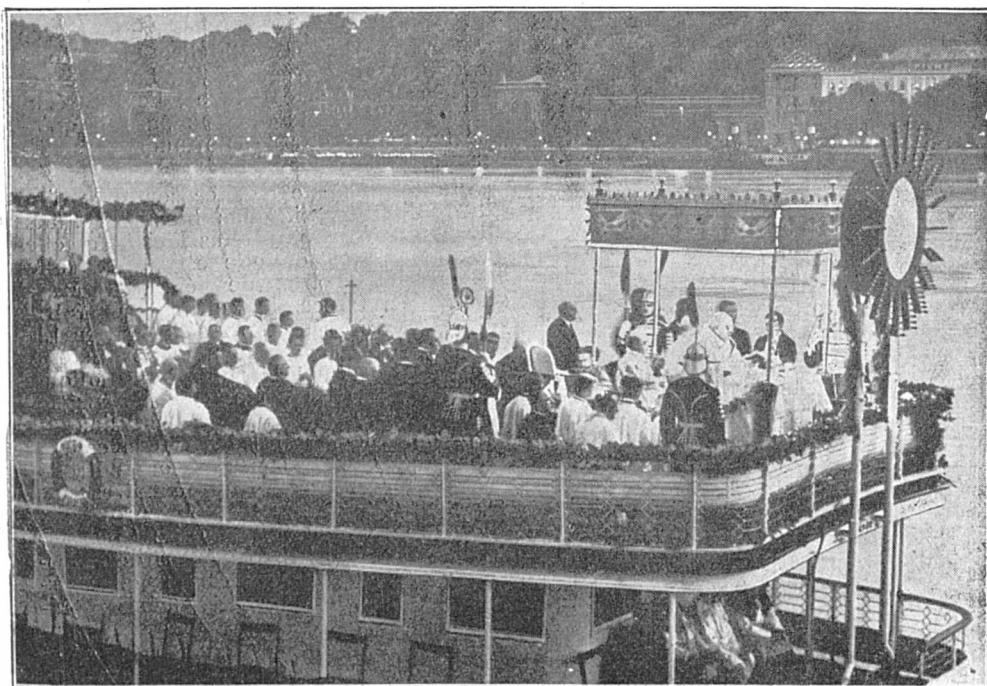
La guerre ! Ce mot de guerre fut maintes fois prononcé pendant cette nouvelle année ! Plus d'une fois la vieille Europe connut comme la hantise et la terreur de ce spectre qui s'abattit de 1914 à 1918 sur tout notre vieux continent ! C'est la peur des suprêmes conflagrations qui donna naissance à l'immense effort de rapprochement des peuples, l'Union Européenne, encore si précaire. Sompme toute, jusqu'à ce jour, la France s'est montrée la plus sage et la plus digne,

malgré les coups de Jarnac des ennemis de l'intérieur et de l'extérieur. Elle jouit de la protection de cette « gardienne de la patrie » que tout le peuple fêtait si unanimement lors des fêtes du Centenaire de Jeanne d'Arc à Rouen, où fut acclamé le cardinal Bourne de Londres, Légat pontifical, sceau définitif du pardon de Celle qui fut brûlée à Rouen par les Anglais.

En face des désordres politiques, sociaux et moraux, le Pontife romain, gardien de la vérité et de l'ordre, est intervenu depuis 12 mois, par les actes solennels et historiques que sont les Encycliques. Encyclique sur le Mariage : *Casti connubii* pour la sainteté de l'ordre familial et la réaction contre la profanation de l'amour et de la vie, pour le droit de l'enfant. Encyclique *Quadragesimo anno* à l'occasion des 40 ans de l'Encyclique de Léon XIII sur le sort des ouvriers, consignes pontificales que Pie XI envoya en parlant lui-même au micro, utilisant ainsi pour la gloire de Dieu et le salut de la société la merveilleuse invention de la T. S. F. que le monde chrétien n'a pas le droit de laisser exploiter contre Dieu et l'Eglise. Ces deux

Encycliques sur les mœurs et sur les questions sociales demeureront comme deux impérissables documents du règne de Pie XI ; elles formeront avec l'Encyclique sur l'Education les assises de l'ordre nouveau sans quoi bientôt l'Europe sera bolchévisée dans ses mœurs comme dans sa politique.

Hélas ! c'est en Italie même que le Pape devait rencontrer sa plus lourde croix ! Alors que la question romaine semblait résolue définitivement, alors que les Accords de Latran dont vous parlait l'Almanach catholique de l'an dernier et le Concordat y attaché, condition *sine qua non* des Accords de Latran, paraissaient avoir fait de l'Italie un Etat officiellement chrétien, d'autant plus qu'un décret de Mussolini effaçait le dernier souvenir de la guerre maçonnique contre Rome en supprimant la Fête du 20 septembre (prise de la ville de Rome par les Garibaldiens) pour la remplacer par la Fête nationale du 11 février, date des Accords de Rome, voici que, soudain, une formidable tempête se leva entre le Fascisme et le Vatican par suite de l'orgueil de Mussolini qui voulait accaparer tota-



A l'occasion des fêtes nationales de St Eméric, le Légat Pontifical, S. E. le cardinal Sincéro, portant le Très Saint Sacrement sur les flots du Danube.



Le cardinal Mgr Segura y Saenz, archevêque de Tolède et Primat d'Espagne, exilé par le gouvernement de la nouvelle république

lement la jeunesse, pour la former à son image et à sa ressemblance !

Des attentats inqualifiables furent commis contre les Cercles de l'Action catholique, des propos infâmes furent tenus contre l'auguste personne du Souverain-Pontife ; en juillet 1931, une bombe fut déposée à St Pierre de Rome et eût certainement provoqué l'écroulement de la plus formidable coupole du monde si, par miracle, les soldats de la Garde Suisse faisant la ronde après la fermeture des portes n'avaient découvert cet engin sacrilège, lequel fut porté précautionneusement dans une cour extérieure et fit explosion avec un fracas d'enfer entendu dans tous les environs du Vatican !

Prenant le monde catholique à témoin de la situation que lui faisait un gouvernement aveuglé par d'orgueilleux conseils contre les droits sacrés de la Famille et de l'Eglise dans l'éducation chrétienne de la jeunesse et contre l'Action Catholique, l'intrépide Pontife publia une nouvelle Encyclique : *Le fascisme et l'Action Catholique*, que l'ensemble de l'opinion publique — là où elle pouvait parler librement — regarda comme un des plus puissants plaidoyers pour la dignité et la liberté de l'individu et de la famille contre la tyrannie d'un fascisme

préconisant la statolâtrie, l'adoration de l'Etat.

Cette Encyclique contre l'idolâtrie nationaliste a fait une profonde impression sur toute l'Italie.

La pensée droite et courageuse de Pie XI a rencontré un écho sonore dans des cœurs que révolte le néopaganisme officiel. Mussolini ne veut point d'Eglise libre dans l'Etat libre ; il entend que l'organisation religieuse soit au service du régime.

Or, le but essentiellement spirituel et surnaturel de l'Action Catholique est de faire s'évader les âmes du domaine étroit de la politique, de les former à des disciplines plus hautes, de délivrer spécialement les enfants et les jeunes gens du monopole absolu construit par le Duce et par ses collaborateurs contre l'autorité même des parents.

En revendiquant la première des libertés nécessaires, celle de penser et d'enseigner autrement que ne l'ordonne abusivement une oligarchie de passage, l'Encyclique porte les esprits à réfléchir à l'ensemble des préceptes et des actes posés par cette oligarchie.

Si la lutte n'est pas terminée, du moins l'adversaire des droits de l'Eglise est averti que jamais dans des questions essentielles en litige le Pontife romain ne cédera. Cela pourrait amener la fin de l'Etat du Vatican et la persécution ; ce ne sera pas la fin de l'Eglise. On a comparé Pie XI à Grégoire VII. La lutte actuelle est de même nature ! Les persécuteurs passeront, l'Eglise ne passera qu'avec le temps pour se continuer dans l'Eternité.

Elle continue de mériter son titre d'Eglise militante. Si, dans bien des Etats elle jouit de la paix dans l'ordre qu'elle procure partout où elle est obéie, elle est, ailleurs, l'objet de pénibles tracasseries : en Grèce, le kulturkampf raffiné sur le terrain scolaire, surtout ; en Lituanie, un gouvernement nationaliste à outrance chassant le nonce apostolique et persécutant les évêques ; en Espagne, la fin de la monarchie donnant lieu à des scènes de banditisme où des centaines d'églises et de couvents sont pétrolés et détruits par des révolutionnaires que le trop faible gouvernement provisoire laisse faire et que la nouvelle Constitution, viciée par les infiltrations des théories modernes les moins conformes à l'esprit catholique ne sera pas à même de réduire à merci. On comprend que l'Espagne soit pour le Souverain Pontife la source des plus graves soucis. Au moment où nous écrivons, ce pays ne nous ouvre pas des perspectives rassurantes.



Le St Père inaugure les nouvelles installations téléphoniques de la Cité du Vatican, le 19 novembre 1956.

L'Assemblée Constituante pourrait fonder une république durable, si elle avait le courage d'être modérée et de réprimer impitoyablement les fauteurs de désordres. Elle ne l'aura pas. Le gouvernement provisoire lui a donné l'exemple en laissant impunis les incendiaires des couvents ; tout annonce qu'elle va abandonner aux violents et faire de l'antcléricalisme brutal et du socialisme spoliateur.

Les conflits sociaux qui déjà ont éclaté ou s'annoncent par des revendications démesurées, seront plus dangereux en Espagne qu'ailleurs à cause de la violence du caractère espagnol et de la misère qui ne peut manquer de naître de la crise économique.

Les Espagnols ont tout contre eux : leur inexpérience, leurs divisions politiques, provinciales, sociales, leurs difficultés financières, monétaires et industrielles, leur inclination à recourir à la force. Que de sagesse il leur faudrait

pour naviguer sans naufrage entre tant d'écueils ! que de défiance d'eux-mêmes !

Le plus grand bonheur de la troisième république en France fut de tenir sa constitution d'une assemblée monarchique dont le principal souci fut de prévenir à la fois la révolution et la dictature.

La république espagnole n'a pas le même bonheur. Tout fait prévoir qu'avant que s'achève la première année de son existence, elle plongera le peuple espagnol dans bien des difficultés.

Au milieu de toutes ces ombres, on a vu se lever des rayons radieux : les fêtes du XVe Centenaire d'Enthèse qui proclama solennellement, contre les hérésiarques de tous les temps, la Maternité divine de Marie ; les fêtes du Centenaire de S. Antoine de Padoue qui eussent été d'un si grand éclat sans le conflit créé soudain par le fascisme contre l'Action Catholique ; les incomparables journées sociales de Rome à l'occasion du



Le tableau miraculeux de  
 « La Mère de Dieu »  
 du 9e siècle, transporté  
 solennellement de Sainte  
 Marie-Majeure de Rome, à  
 Latran, à l'occasion du 1500e  
 anniversaire du Concile  
 d'Ephèse.

40e anniversaire de l'Encyclique *Rerum Novarum*, où l'on vit des ouvriers de tout l'univers accourir dans la ville éternelle, y compris ceux de Suisse, si bien représentée par ses vaillants travailleurs et par celui qui dans l'inoubliable séance des délégués de toutes les nations parla si bien du Pane et de la Suisse, S. Exc. Mgr Besson. Ajoutez-y les Congrès eucharistiques nationaux de l'Italie et de France et plus récemment, les fêtes incomparables de Lille commémorant le cinquantenaire de la fondation des Congrès eucharistiques. Enfin, cette profonde consolation au milieu de toutes les épreuves qui abreuverent d'amertume le cœur du Père commun des fidèles ; des milliers de protestations d'amour et de fidélité envoyées de tous les coins de l'univers au Souverain Pontife, surtout à l'occasion des sévices du fascisme contre les œuvres catholiques en Italie.

Encore et toujours le Chef de l'Egli-

se est et sera l'objet de beaucoup de haine, mais surtout de beaucoup d'amour.

Ce trait lui est commun avec le fondateur même de l'Eglise.

□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□

#### BONS MOTS

— Etes-vous bien assis ?

— Très bien, merci.

— Parce que vous êtes sur votre chapeau ! ...

\*

— Quelle est l'opinion que vous avez de moi ?

— Hum !... je vous dirai cela par téléphone !

\*

— Vous n'avez pas peur de sortir avec un chien sans pistolet ?

— Et vous, avez-vous peur de sortir avec un pistolet sans chien ?

\*

— Si tu manges tes ongles, tu auras du pain sec..

— Je les préfère sans pain !

## A 16.000 mètres sous le ciel

Un des grands événements dans le monde scientifique pendant 1931 a été l'ascension du savant suisse Piccard et de son compagnon et émule Kiepfer de Bienne à 16.000 m sous le ciel. Événement scientifique, certes, mais événement populaire aussi ; car rarement on a tant fêté des savants. Ce furent partout des manifestations populaires délirantes et la réception des deux « as de la hauteur » à Bienne (pour ne rien dire de Zurich, de Paris, etc) restera longtemps gravée dans la mémoire de ceux qui en furent les témoins.

Disons un mot de cet exploit.

A mesure que l'on s'élève dans l'atmosphère, elle se raréfie, la proportion d'oxygène diminue et l'air devient irrespirable aux environs de 8.000 mètres.

Pour monter plus haut, il est nécessaire d'emporter des ballons d'oxygène, ou mieux encore, il faudra, comme l'a si ingénieusement fait le Dr Piccard, s'enfermer dans une nacelle d'aluminium hermétiquement fermée.

Alors, là, comme dans un sous-marin, il est possible de faire régner un milieu respirable pendant quelques heures, à une pression convenable.

L'expérience du Dr Piccard restera célèbre dans les annales de la science.

C'est la première fois que l'homme a pu s'élever jusqu'à 16.000 mètres, à l'abri, dans un véritable laboratoire, avec des hublots fermés au quartz pour voir dehors.

La stratosphère, où voulait travailler le physicien belge, est une région de l'atmosphère comprise entre 12.000 et 20.000 mètres d'altitude.

Elle est ainsi appelée parce que les appareils enregistreurs qu'on a pu y envoyer par des ballons sonde ont révélé que la température y décroît régulièrement avec la hauteur : c'est donc une portion de notre enveloppe gazeuse disposée en couches, ou strates, relativement calmes.

Mais le but des nouveaux aéronautes était principalement d'observer l'électricité atmosphérique et surtout les rayons cosmiques.

Ce rayonnement, nouvellement découvert, est d'origine extra-terrestre. Il ne vient pas du soleil ; on soupçonne qu'il provient des nébuleuses...



Le sympathique sourire du professeur Piccard

Quoiqu'il en soit, venant de l'espace, manifestation d'énergie électrique, il est bien nommé.

Après Edison, le professeur américain Milligan l'a mis en évidence en exposant jusqu'à 5.000 mètres de hauteur des électroscopes ou des électromètres, appareils pouvant déceler la moindre charge ou quantité d'électricité.

Il a constaté que le rayonnement inconnu que l'on ne peut confondre avec les rayons X ou ultra X, déjà très pénétrants, augmente de force avec l'altitude.

Il est si énergique qu'on ne peut l'abattre, à 5000 mètres de hauteur, que par une épaisseur de 50 mètres d'eau (lac Muir, Californie) ou par cinq mètres de plomb !

Le Dr Piccard avait établi des appareils enregistreurs à l'intérieur de la nacelle. Ceux-ci pouvaient subir l'influence des rayons cosmiques à travers la paroi d'aluminium, absolument comme le corps humain se laisse traverser par les rayons X qui ont déjà franchi le verre de l'ampoule dans laquelle ils prennent naissance.

On connaîtra le résultat des travaux par des communications ultérieures.

Une expérience n'a pu réussir : celle qui par un écoulement d'alcool hors de la nacelle, permettrait de comparer les différences de potentiel électrique régnant dans les diverses couches de la stratosphère.

Les savants se passionnent aujourd'hui pour les radiations universelles encore si mystérieuses et qui révèlent des énergies spatiales insoupçonnées jusqu'à nos jours.

Peu à peu nous acquérons le sentiment de l'existence d'un **milieu intersidéral**, dans lequel nous sommes plongés et agissons comme les poissons dans l'eau.

avec les astronomes nous nous ferons à l'idée de tourbillonner au sein d'une nébuleuse en spirale, laboratoire gigantesque, où les mouvements de l'éther engendrent ou détruisent les apparences de ce que nous appelons la matière.

D'aucuns voient dans la stratosphère, à cette hauteur, la voie de l'ultra-rapide pour l'avion de l'avenir : des vitesses de 500-800 km à l'heure pour passer d'un continent à l'autre !

Le monde, Exposition universelle de Dieu, excite l'intelligence et provoque les travaux de l'esprit, mais il défie notre orgueil et peut épuiser toutes les ressources les plus géniales de nos investigations.

Bon gré, mal gré, trouvant la loi partout, aussi bien dans les mouvements célestes que dans les orbites des élections, l'homme, en face de cette prodigieuse mécanique, est bien forcé de s'incliner et de proclamer la puissance et le génie du Divin Législateur.

Les grands savants, ceux qui font la science n'y manquent presque jamais ! On peut s'en rendre compte en lisant l'intéressante brochure : « Le Sentiment religieux et la Science », publiée chez Spes, recueil des lettres signées par un grand nombre des membres de l'Académie des Sciences, pour répondre à l'enquête faite auprès d'eux sur ce sujet d'actualité.



## FRANK HAWKS

FRANK HAYES  
valeureux aviateur américain qui enthousiasme ses compatriotes par ses records de vitesse

## PETITES ANECDOTES

Un voyageur avait fait le pari avec un ami de forcer un habitant de Lisieux à lui répondre par « oui » ou « non ».

Se croyant sûr de son affaire, le voyageur avisa une vieille paysanne qui se dirigeait vers l'église.

Au moment où elle allait franchir le seuil, il lui posa cette simple question:

— Eh bien ! la mère, on va à l'église ?  
— Ma fine, mon bon monsieur, répondit la Normande, « on va du côté ! »

Michel, cinq ans, interroge « mademoiselle » :

— Moiselle demande-t-il, pourquoi les ballons montent au ciel ?

— Mon cheri, il y a dedans quelque chose qu'on ne voit pas et qui les fait monter.

— Ah ! ah !

Un mois plus tard, en se promenant à la campagne, Michel revient sans cesse sur un grave sujet :

— Moiselle, répète-t-il, qui c'est l'amme ?

— C'est ce qui vous fait aimer papa et maman, qui fait que vous êtes bien sage, que le petit Jésus entend vos prières...

-- Ah ! oui, j'ai compris, l'âme c'est comme ce qu'on met dans les ballons ; ça ne se voit pas, et ça fait monter au ciel...

# La bonne humeur dans la cuisine vient souvent par le Bouillon Maggi en Cubes.

La bonne humeur vient de l'absence de peine.  
Un bon bouillon s'obtient sans peine par le  
Bouillon Maggi en Cubes.

**Bouillon**

**Maggi**



**en Cubes**

le meilleur bouillon solidifié

## CONCORDIA

Caisse d'assurance maladie-accidents de l'Association Populaire Catholique Suisse. Reconnue par le Conseil fédéral.

Administration centrale à Lucerne (Bundesplatz 15). 240 sections avec 65000 membres dans toute la Suisse. Etablissements de cure et de convalescence à Serpiano au lac de Lugano et à Amden. Sanatorium à Davos. Assurance la plus avantageuse en cas de maladie et d'accidents pour adultes et enfants. (Frais de médecin, indemnité journalière, assurance d'accouchements, indemnité en cas de décès, assurance complémentaire pour personnes à traitement fixe, admissions collectives selon entente.)

N'employez contre le

## GOITRE

gross cou, glandes, etc., que notre fabrication antigoitreuse „Strumasan“ qui guérit les cas même anciens et invétérés. Complètement inoffensive, succès garanti. Nombreuses attestations. Prix du demi-flacon

**Fr. 3.—, 1 flacon Fr. 5—**

Expédition immédiate.

**Pharmacie du Jura,  
Bienne.**



Plus de

**CHEVAUX POUSSIFS**

Guérison radicale et rapide de toutes les affections des bronches et du poumon par le renommé SIROP FRUCTUS, du vétérinaire J. Bellwald. Le sirop Fructus (brevet n° 37,824) est un remède entièrement végétal. Nombreuses années de succès constants. Milliers d'attestations et de remerciements directement des propriétaires.. Ne confondez pas mon produit sirop Fructus avec d'autres que des gens qui ne sont pas de la partie, essayent de vous vendre au détriment de vos chevaux. Prix de la bouteille, Fr. 4.50. Des avis pratiques, concernant le régime et soins des chevaux ainsi que le mode d'emploi, accompagnent chaque flacon. Pas de représentant ou dépositaires. Afin d'éviter de graves erreurs, adressez-vous directement par lettre ou par carte, à l'inventeur J. BELLWALD, médecin-vétérinaire, SION.

# PORRENTRUY

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs



Favorisez les Missions d'Afrique en achetant les

**Vins des Coteaux de l'Harrach des Pères Blancs**

Vins vieux de table  
Vins fins de dessert

Tous ces vins sont garantis naturels  
IMPORTATION DIRECTE

Représentant:

**LUC BOILLAT**  
Tilleuls 4 PORRENTRUY

**PHOTO - GRAMO - RADIO - LUNETTERIE**  
- TOUTES FOURNITURES -

Place de l'Hôtel de Ville

**J. Gussy** Porrentruy

Pour vos travaux de menuiserie

Pour vos meubles

demandez renseignements et devis gratuits à

**René KELLER**  
Rue de la Préfecture - PORRENTRUY

qui fournit un travail soigné et garanti à un prix très bas.

**Ecole Ménagère et Pensionnat St-Paul**  
PORRENTRUY

Cours Ménagers et Cours Spéciaux de Français, de Comptabilité commerciale, de Sténographie et de Dactylographie.

Prix très modérés.

S'adresser à la Direction aux Tilleuls.

Voici l'adresse que vous cherchez  
celle d'un BON CORDONNIER

**E. Schaldenbrand**  
Rue de l'Eglise - PORRENTRUY

Travail soigné et garanti - Prix très bas

**GRANDS MAGASINS L.-R. Theubet** Porrentruy  
Téléphone 152

—:— Les Magasins populaires les plus avantageux —:—

COMESTIBLES

**Maillat & Bourquin**  
PORRENTRUY TÉLÉPHONE 1.01

Primeurs - Fruits - Légumes - Conerves - Sirops - Confitures Lenzburg - Gibier - Volailles de Bresse - Marée fraîche - Poissons d'eau douce - Charcuterie fine - Fromages fins - Huiles fines. Service d'escopette

**AU MAGASIN DE FLEURS**

Entre les Portes -- PORRENTRUY

GRAND ET BEAU CHOIX DE:

**Couronnes et Articles mortuaires**  
à des prix les plus avantageux  
Téléphone 118 **Beuret-Hennet.**

Grand Atelier de Reliure et Encadrement

Grand choix

**Léon Roth**

de

Rue du Marché 24

BAGUETTES

BAS PRIX

et de

RAMES

Se recommande

Vente de

GRAVURES

TABLEAUX

et

GLACES

Pour votre

LITERIE - MEUBLES REMBOURRES  
ET REPARATIONS DE CARROSSERIE  
adressessez-vous à:

**BEYELER FRÈRES**  
TAPISSIERS-DECORATEURS  
Rue de la Poste PORRENTRUY

**HENRI JUBIN, ébénisterie**

Tél. 3.35 PORRENTRUY Route de Fontenais

**Meubles bois dur & sapin**

SPECIALITÉS :

Chambres à coucher - Salles à manger - Cercueils

**ENTREPRISE DE COUVERTURE ET FERBLANterIE**

**Albert Dobler**

Route de Fontenais

Téléphone 3.23

**Porrentruy**



### Les fugitifs visitent la Vallée du Doubs

Au Bief d'Etoz près du Noirmont — l'oratoire et le Moulin, dans le lointain, les châteaux de Franquemont et de Spiegelberg.

## Tout un roman dans un mouchoir de batiste

*Nouvelle historique de la vallée du Doubs par Joseph Beuret (1)*

*La tradition populaire conserve le souvenir de la vie temporaire dans la vallée du Doubs d'une jeune princesse !*

*Les contes les plus divers font l'objet de récits que l'on rédit au coin de l'âtre pendant les soirées d'hiver. Et les pèlerins des grandes paroisses des Bois, du Noirmont et des Breuleux, comme ceux des Franches-Montagnes et du plateau de Maïche, ont vu jadis à la chapelle du Bief d'Etoz, près de la Goule, parmi les ex-voto, le portrait de cette princesse. Des notes particulières de la famille Rondot nous permirent de compléter les contes populaires pour les transformer en faits historiques.*

Il vous souvient, Messire..., du village du Bief d'Etoz, de ces quelques maisons rustiques, assises éparses parmi les ruines gigantesques amassées par l'écroulement de la montagne lors du tremblement de terre de 1556, et alignées sur la rive gauche du Doubs, coulant en ces

lieux avec fureur et fracas dans un étroit défilé en franchissant des pierres énormes, aux formes bizarres, barrant le passage de la rivière. Il vous souvient de ces régions lugubres où le bruit sourd des eaux se répercute dans les anfractuosités des rochers fantastiques fait un vacarme ininterrompu, semant la frayeur en ces gorges sauvages.

Il vous souvient aussi, Messire, du manoir de Claude de Franquemont, haut perché, comme un nid d'aigle au-dessus de l'abîme, de la forteresse voisine des Seigneurs de Spiegelberg, injustement appelés les « Sots Maîtres » dressée sur un roc abrupt, l'un et l'autre surplombant la vallée étroite, enserrée dans de vertigineuses parois de rochers, et semée irrégulièrement de combes profondes et noires, de gracieux vallonnets et de montagnes verdoyantes. Des châtelains, on dit qu'ils furent sévères au riche, bons et tendres au pauvre et qu'à leur gré ils pouvaient faire du maître un esclave et du cerf un puissant. De là-haut, tout près du ciel, sous le vol immense des nuées, de leurs tours crénelées, cer-

(1) Ainsi que l'a annoncé la presse, l'auteur de ce charmant et fin récit historique, M. Joseph Beuret-Frantz, si apprécié dans les milieux littéraires et folkloristes, a été élu comme membre associé étranger de l'Académie de Besançon.

L'Almanach l'en félicite bien vivement et le remercie de sa collaboration.

nées éternellement d'un essaim de corbeaux s'ébattant sur ces demeures presque inaccessibles, ils assistaient à la vie laborieuse des gens de la seigneurie, où le tic-tac du moulin était permanent, où les taillanderies n'arrêtaient pas leurs roues... où encore les verriers n'éteignaient pas le feu des fours.

\*

Il y a un siècle et plus, vos pères, Messire, ont vu s'écrouler les châteaux ils ont assisté à la ruine des moulins, à la destruction des verreries... et pendant la première année de la grande guerre nous apprîmes, vous et moi, l'anéantissement par le feu de la dernière demeure du village...

Messire, s'il vous plaît de me suivre jusqu'au Bief d'Etoz je pourrai vous conter sur ses ruines une belle histoire de fugue, d'angoisse et de pleurs puis de bonheur parfait...

\*

Jadis, Messire, habitait en ce village un prince de la science, un médecin fort galant homme dont le talent égalait la profonde modestie, mais dont le dévouement et le nom étaient connus bien loin à la ronde, malgré un isolement volontaire. De la ville de Neuchâtel, comme du Jura, de la Chaux-de-Fonds au Lacle aussi bien que de la Franche-Comté, on ne frappait jamais en vain à la porte du Docteur Rondot.

— En ce temps-là, vivait à la Cour d'Autriche, la plus fine et belle damoiselle qu'on eût jamais vue sous le firmament, Jeanne-Gabrielle était son nom. Elle était fille du prince Nicolas Esterhazy, membre du Conseil Aulique et arrière petite-fille du plus célèbre des Esterhazy, Paul de Galantha, l'un des plus brillants capitaines dont puisse se prévaloir les fastes de la monarchie austro-hongroise. Pour le récompenser de ses éclatants services, la Diète de 1681 l'élit Gouverneur Général de la Hongrie ; l'empereur demanda pour lui, au Roi d'Espagne, le collier de la Toison d'Or et l'éleva, en 1687, à la dignité de Prince du Saint-Empire. Sa mère faisait partie de la maison de l'impératrice, où elle occupait l'une des premières dignités. Jeanne fut donc élevée à la Cour d'Autriche, elle y grandit entourée de tous les hommages dus à son rang.

Onques ne vit si merveilleuse créature... C'était un plaisir de la regarder, avec ses yeux pareils à la petite fleur bleue des prés, ses cheveux plus doux que soie, ses lèvres de rubis et ses joues sa-

tinées. Quand elle marchait de par les allées du parc, c'était comme un printemps avançant parmi les roses. Sa voix était plus douce que le murmure des sources cachées et sa démarche avait tant de grâce et de noblesse que ses nombreux aspirants ressentaient à la voir, comme la morsure d'un regret.

Bien qu'elle fût entourée de richesses, de joyaux, de parfums, bien qu'on fit venir pour elle les parures les plus étincelantes, les choses les plus rares et les plus belles, Damoiselle Jeanne n'était pas heureuse.

Souventes fois, et je vous le dis en vérité, Messire, le Prince Esterhazy la surprit un pleur au bord des yeux. Elle regardait la grande campagne, brillant sous le soleil, avec tristesse et une sorte d'effroi que rien ne pouvait expliquer. Les gens du manoir se racontaient des choses, le soir à la veillée. Daucuns l'avaient vue se promenant dans les allées du parc, la nuit, pressant un bouquet de roses sur son cœur. Seule, presque toujours seule, elle allait par la vie ainsi que dans un songe. Jamais on ne l'avait vu rire. Le bon père s'étonnait de remarquer sa fille en cet état, il cherchait le pourquoi de cette désespoir sans parvenir à le découvrir. Bon prince Esterhazy, ta fille avait dix-neuf ans, elle était belle, elle aspirait à l'amour et son âme en souffrait.

Ils furent nombreux les Damoisels parés et coquets, allant de châteaux en manoirs, en quête d'une riche et belle héritière. Ces prétendants ayant brigué la main de Jeanne, se trouvaient en concurrence, disait-on, avec l'héritier présumé du trône de Prusse... Mais bien des obstacles, surtout d'ordre religieux, semblaient s'opposer à la réalisation de ce dernier projet : le Conseil Aulique lui-même, avait représenté à l'Empereur tous les inconvénients d'une pareille alliance et, de son côté, Jeanne n'avait pas dissimulé sa répugnance pour cette union comme pour d'autres.

Ah ! Messire... c'est que la belle petite princesse, au mépris des lois de la Cour, avait désigné elle-même l'élu de son cœur. De cet heureux mortel, elle faisait le nom, secrètement elle l'aimait et secrètement aussi, elle préparait les moyens de devenir son épouse.

\*

Or, par un soir d'orage, alors que tout était sombre et mystérieux, que le ciel envoyait sur la terre des torrents de pluie parmi le fracas de la foudre... Jeanne ayant obtenu d'aller passer une semaine au château d'Eisenstadt, partait

rapidement vers Trieste où l'attendait l'époux de sa plus fidèle amie, le baron de Saasheim qui avait pris les devants et retenu un bateau, soi-disant pour conduire à Naples la baronne son épouse, accompagnée d'une camériste. Quand la jeune princesse arriva à Trieste, le navire appareilla aussitôt et son départ n'était pas encore connu à Vienne.

Pour déjouer les recherches du comte Esterhazy, M. de Saasheim accrédita un faux itinéraire. Il ordonna ostensiblement de cingler sur Ancône ; mais après trois heures de navigation, il commanda de mettre voile sur Venise où l'on aborda au milieu de la nuit. Le patron du vaisseau largement payé, reprit la mer pour se rendre à Naples avec la consigne de répondre, en cas de saisie ou d'information, qu'il avait dû relâcher Ancône pour y laisser, sur leur demande, les trois voyageurs étrangers, Jehanne Esterhazy, le baron de Saasheim et sa femme, montèrent en chaise de poste et se dirigèrent de Venise à Milan, de Milan à Turin, de Turin à Gênes : puis la petite caravane s'embarqua une seconde fois, et trois jours après touchait Marseille. On traversa la France jusqu'à Besançon et on gagna enfin le Bief d'Etoz par Saint Hippolyte et Trévillers.

\*

On était à l'automne de l'année 1782, rar une froide et pluvieuse soirée d'octobre, la famille du Docteur Rondot se trouvait réunie pour l'heure du repas dans une de ces grandes pièces que les habitants de nos montagnes appellent encore aujourd'hui le « poêle ». La pièce ainsi désignée sert à la fois de salle à manger et de chambre à coucher. On y remarque généralement une alcôve fermée à l'aide d'un vantail à coulisses ou au moyen d'épais rideaux de serge. Là, se trouve le lit des maîtres de la maison ; à la paroi un Christ, à côté d'un rameau de buis. Un poêle monumental, construit en plaques en faïence décorée et s'allumant de la cuisine, à la manière d'un four, répand une douce et constante chaleur. Comme à cette époque, les raffinements de luxe étaient inconnus, surtout à la campagne, une modeste chandelle éclairait la famille du médecin, assise autour de la table.

La journée avait été rude pour le Docteur. Parti dès l'aube pour visiter des malades dans les localités disséminées sur les plateaux voisins, il venait de rentrer à la tombée de la nuit après avoir traversé la rivière pour atteindre sa maison. Cette demeure paraissait com-



Saignelégier en hiver

L'ancienne tour d'église que certains historiens font remonter à l'époque romaine, avec à gauche son contrefort élevé lors du tremblement de terre de 1556. C'est au pied de ce clocher que fut inhumée la dépouille mortelle du comte de Montjoie, tué dans une échauffourée entre royalistes et bonapartistes, sur le pont de Goumois en 1815.

A gauche, au premier plan, la maison du préfet Garnier. A côté, la châtelainie, devenue préfecture depuis l'annexion et au second plan l'Orphelinat et l'hôpital.

me ensevelie entre des montagnes infranchissables. Un petit jardin potager et quelques arbres fruitiers l'entouraient et s'étendait sur les rives mêmes du Doubs dont il n'était séparé que par une épaisse muraille de tuf formant terrasse et à laquelle on amarrait la barque.

Devant la porte du logis, une fontaine versant son eau abondante et fraîche, alimentait un bassin de pierre. C'est là, dans l'eau glaciale que le docteur plongeait à leur naissance, chacun de ses enfants. Cette méthode spartiate et quelque peu barbare était l'un des principes de son système médical. Rien au monde n'aurait modifié ses idées, tant il était persuadé de l'efficacité de son énergique régime pour fortifier la constitution du nouveau-né et lui donner le baptême de la santé.

On allait servir le repas, lorsque tout à coup, à travers les sifflements du vent et les rafales de la pluie, on entendit les

abolements réitérés du chien de garde. Le médecin crut tout d'abord qu'on venait le chercher pour un malade. Il décrocha la lanterne, l'alluma et se rendit dans la cour. Deux dames venaient de descendre de voiture, déjà plusieurs malles étaient posées à terre. Un homme enveloppé d'un ample manteau de couleur sombre donnait au cocher l'ordre de remonter la côte.

Vous aurez reconnu les fugitifs... Messire ? Mais comment, me direz-vous, avaient-ils découvert un refuge aussi sûr ? Le baron de Saasheim, qui se préoccupait de procurer un asile de tout repos à la jeune princesse Esterhazy, fut, au cours d'un voyage préliminaire, mis en relation à Neuchâtel, en ce temps-là capitale d'une principauté du roi de Prusse, avec le Docteur Rondot.. et c'est ainsi qu'en ces lieux perdus, devait venir habiter la plus jolie des petites princesses.

\*

Une alerte Messire... oui, une alerte sérieuse, vint troubler la douce attente de la fiancée.

Rentrant un soir, après avoir accompli une longue tournée auprès de ses malades, le Docteur Rondot s'installait, selon son habitude, au poêle, contant à sa famille et aux « deux dames », qui désormais en faisaient partie, les événements du jour. Parmi ses divers récits et sans qu'il s'en doufât, l'un touchait de près les deux hôtesses.

En s'arrêtant au Locle, à l'auberge du « Loup Noir », le docteur causait avec

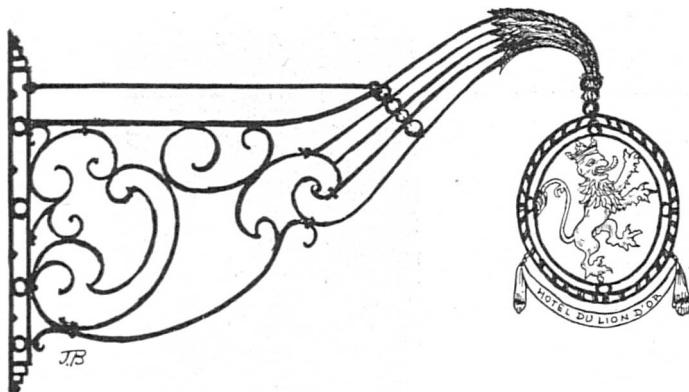
le bailli de Neuchâtel quand tout à coup ils entendirent des cris de frayeur et le galop d'un cheval ; celui-ci épouvanté avait projeté sa monture et s'était arrêté devant une haie touffue dans laquelle il se trouvait enlacé. Le bon médecin court, aide au transport de l'homme à l'auberge, tout en craignant un accident terrible, pour le moins une fracture dangereuse. Ses prévisions furent heureusement trompées. Après avoir pris un cordial, l'étranger revenait promptement à lui, en était quitte pour la peur et quelques égratignures sans gravité. Les blessures furent pansées et le docteur conseilla à son malade de se reposer au moins un jour. Celui-ci crut devoir ne pas suivre cet avis ; il objecta qu'ayant une mission à remplir pour son Seigneur et Maître, il ne pouvait perdre un jour. Il glissa dans la poche de l'habit du médecin une pièce d'or, remonta à cheval, piqua des deux et disparut au galop. Cet étranger, selon le renseignement du bailli de Neuchâtel était un émissaire autrichien. En achevant ces mots, le docteur montra la pièce de monnaie qu'il avait reçue. Stupeur ! A sa vue la princesse et la baronne y reconnaissent l'effigie du Comte Esterhazy, famille à laquelle l'empereur d'Autriche avait concédé en 1712, l'unique prérogative de frapper monnaie, droit concédé pour lui et sa descendance.

Prises d'une frayeur terrible, se croyant pourchassées, les deux femmes regagnèrent leur chambre se demandant ce que leur réservait le lendemain ?...

... Mais la nuit porte conseil... Comme celle-ci se passa sans sommeil et en prière, elle fut profitable aux réflexions... Encouragées par la puissante protection du docteur Rondot, les deux femmes avaient repris confiance. Pareilles à l'humble violette qui sait dissimuler sa beauté et son parfum sous les verts feuillages, les deux nobles dames adoptèrent le costume des paysannes de la vallée du Doubs. Dès ce jour, habillées de la robe de droguet bleu et du bonnet blanc des campagnardes elles ne redoutèrent plus de se faire voir. Elles vaquaient l'une et l'autre aux travaux du ménage, allaient à la pêche, partageant complètement la vie des gens de la maison, se dissimulant toutefois pour se vouer à leurs arts d'agrément : la musique et la peinture. Une autre crainte subsistait malgré cela : le Comte de Montjoie dont les terres étaient voisines du Bief d'Etoz, faisait de fréquentes visites au Docteur Rondot son ami, chez lequel il n'avait pas tardé à remarquer la distinction des deux pensionnaires. Mais le sage méde-



M. Farine de Montfaucon, grand maire de la Franche-Montagne des Boys, conseiller-aulique de l'évêché de Bâle.



L'enseigne de l'Hôtel du Lion d'Or à Saignelégier. Cet ancien établissement fut détruit par le grand incendie qui en 1881, anéantissait une partie du village de Saignelégier. Dans cet hôtel descendirent plusieurs personnages de marque, notamment en 1871 le comte de Chambord, celui qui faillit devenir roi de France sous le nom de Henri V.

cin, disent les notes de Madame Rondot, transcrits par M. Marcel Tissot, ne voulut pas manquer à sa parole. Il ne se laissa corrompre par aucun moyen, si bien que le mystère le plus complet continua à envelopper les deux fugitives.

\*

N'est-il pas vrai, Messire, que tout a une fin.

Il y avait plus de trois ans que se prolongeait le séjour de Jehanne dans la famille Rondot, quand un matin le Docteur fut mandé par le maire Farine de la Montagne-des-Boys, à Saignelégier, pour donner ses soins à un étranger fort malade, descendu à l'hôtel du Lion d'or. Le malheureux était dans un état des plus graves, une fièvre laissait craindre un transport au cerveau. Après bien des mois de traitement, le malade finit par se rétablir, il n'était autre que le baron de T..., l'élu du cœur de Jehanne Esterhazy. Une fois encore, le sage médecin qui avait reçu de son malade une confidence, sut la garder jusqu'au moment où il lui fut possible de la révéler.

Lorsque les jeunes gens s'étaient promis de devenir époux, la belle princesse Jehanne avait offert à son fiancé, en échange d'un bouquet de roses, un mouchoir de batiste où parmi de riches dentelles s'entrelaçaient les armes des Esterhazy ; dans un angle on remarquait la lettre J surmontée de la couronne princière. Quand le Docteur Rondot arriva auprès du malade, celui-ci serrait dans ses mains brûlantes de fièvre ce bijou de dentelle et de broderie et ses lèvres murmuraient désespérément le nom de Jehanne... Jehanne.

Après les revers les plus pénibles, les disgrâces les plus cruelles, conséquences de ses fiançailles secrètes, le baron de

T... avait entrepris de partir à la recherche de celle, qui sans nul doute souffrait pour lui.

C'est ainsi, que touchant au terme du voyage, exténué par les privations et les fatigues, il échouait quasi mourant à Saignelégier où un hasard providentiel le mit en présence du Docteur Rondot. Lorsque sa santé se fut améliorée, il ouvrit son cœur à son sauveur lequel peut-être avait déjà deviné bien des choses... il lui confia quels étaient les motifs de son voyage et pour le convaincre lui remit le petit mouchoir de batiste justifiant l'authenticité de sa révélation.

Les fugitifs recevaient par une famille de Neuchâtel des nouvelles de Vienne. Ils étaient donc tenus au courant des événements qui se produisaient et de son côté, le baron de Saasheim n'était pas inactif ; après une intervention auprès de l'Impératrice il fut appelé par le Comte Esterhazy qui accorda le pardon à sa fille et l'autorisa à épouser le fiancé de son choix.

Jehanne Esterhazy et la baronne quittèrent ainsi, après quatre années d'attente environ, leur retraite du Bief d'Etoz et l'on ajoute que demoiselle Jehanne fut heureuse épouse et une bonne princesse. Elle l'avait certes bien mérité.

\*

Voilà mon histoire, Messire. Elle n'est pas un conte et je vous la répète comme je l'ai apprise moi-même. Allons ensemble voir la chapelle, la seule construction des temps lointains qui subsiste au Bief d'Etoz. Le portrait de la princesse Jehanne, peint par elle-même, y est accroché au mur chaulé, parmi les ex-voto et dans cette chapelle où se rendent encore de nos jours, et pas en vain, dit-on, les épousées qui ne voient pas d'oisillons ve-

nir égayer leur nid, des pèlerins nombreux, des campagnards des montagnes voisines, vont annuellement prier en automne pour remercier Dieu de leur avoir procuré les fruits de la terre.

Si vous le voulez bien, avant de quitter ces lieux et de nous séparer, jetons selon l'usage une pierre sur la « Roche Ronde », qui borde le chemin. Si la pierre s'attache à l'aspérité de ce rocher, c'est le bonheur qui vous est assuré. Il faut bien croire que ce lieu est doté d'un privilège particulier puisqu'il a pu vaincre le courroux d'un des plus grands seigneurs d'antan et qu'il concourt à la prospérité des berceaux, fortifie le courage et la confiance des travailleurs de la terre et ranime la foi des chrétiens.



### COIN HUMORISTIQUE

Le roi George V d'Angleterre a célébré le 65e anniversaire de sa naissance.

Il y a une cinquantaine d'années, à l'occasion d'un anniversaire, le jeune prince George avait demandé à sa grand-mère, la reine Victoria, un cadeau qui coûtait assez cher, un cheval mécanique. La Reine avait répondu à son petit fils par une longue lettre développant cette idée qu'un prince royal doit être économe...

Quelques jours après, le prince fut aperçu par la reine Victoria, sur son cheval. « Qui donc vous l'a offert ? » lui demanda-t-elle.

— C'est vous... J'ai vendu votre lettre à un collectionneur qui m'a offert cinquante livres... J'ai acheté le cheval et il m'est resté un petit bénéfice.

\*

Un Marseillais de passage à Rome, ayant besoin d'argent, s'avisa d'en demander avec esprit à Mussolini, le premier ministre d'Italie.

Il se fait annoncer un matin ; on l'introduit et il expose au dictateur qu'il est affligé d'un gros défaut : manque d'argent.

— Mais à quel titre vous adressez-vous à moi ? Avez-vous rendu quelque service signalé à l'Etat ? Avez-vous quelque recommandation ?... dit Mussolini.

— Je suis pour votre politique, répondit le Marseillais, mais j'ai surtout un

autre titre auprès de vous... Je suis votre parent !...

— Mon parent ! Et comment cela ? A quel degré ?

— Mais... par Adam, Excellence.

— Ah ! très bien !... dit Mussolini en riant. Eh bien, voilà ce que je puis faire pour vous !

Et il lui donna un sou.

— Faites le tour de la parenté en Adam, ajouta-t-il, et que chacun vous en donne autant, vous serez riche, cousin.

\*

Il n'est pire déception pour une bonne ménagère que de manquer un plat. Cette mésaventure lui étant arrivée, madame ne se sentait pas de très bonne humeur. Et quand monsieur fit la grimace en goûtant la crème qu'elle avait brûlée, madame eut une réflexion un peu sèche :

— Après tout, je ne me suis pas donnée comme cordon bleu quand tu m'as épousée.

Monsieur, qui est un sage, eut le stoïcisme de ne rien dire. Mais il n'en pensait pas moins. Or, ce soir-là, quand ils se furent retirés, sa femme, effrayée par un bruit insolite, le secoua dans son lit et lui murmura à l'oreille :

— Hector ! Hector ! Lève-toi ! Je suis sûre qu'il y a des cambrioleurs en bas.

— Laisse-moi tranquille, répondit froidement Hector. Quant tu m'as épousé, est-ce que je me suis donné à toi comme sergent de ville ?

## Taches de rousseur

(« roussees », lentilles, épéhélides)  
taches jaunes ou brunes, plaques, masque de grossesse, hâle et rougeur

### disparaissent

complètement en 10-15 jours par l'emploi de mon produit « Vénus ». Immédiatement - dès la première application - donc du jour au lendemain



déjà un sensible résultat : la peau devient plus claire, le teint plus beau et les taches pâlissent et s'atténuent d'abord pour disparaître le traitement terminé.

Même et surtout si vous avez essayé jusqu'ici, sans résultat, tous les produits possibles et impossibles, employez en toute confiance mon produit « Vénus », dont je me porte garant de l'efficacité et de l'innocuité absolue.

Prix : Fr. 5.-  
(port, etc. 80 ct.)

Envoi discret contre remboursement ou timbres-poste.

Schröder-Schenke, Zurich, 136,  
rue de la Gare N. F. 93

## LES CHEVEUX GRIS

reprennent progressivement leur couleur primitive en quelques semaines par l'emploi de la « Rosee des Alpes », puissant régénérateur. — Fortifie le cuir chevelu et fait disparaître les pellicules (inoffensif et infaillible). — Discréption. — Marque déposée f 42695, plus de 50 ans de succès. Prix du flacon : fr. 4.50. — Dépôt gén. : E.-L. MEGROZ, Clos des Vignes 1, Montétan, Lausanne. Expédition par poste.

Si vous désirez connaître gratuitement



## l'art de prendre au piège

les renards, martres, putois, belettes, taupes, rats, ainsi que le secret de la pêche et de la destruction des souris, carte postale suffit. Vous serez étonnés !

KIEFERLE, BUCH 303. Ct. Schaffhouse.

Fabrique de produits en ciment

## Gaston Maître

Tél. 348 COURROUX Tél. 348

TAILLE EN CIMENT ET SIMILI PIERRE

GRANDE CROIX DE MISSION

Tuyaux — Bassins — Auges — Eliers, etc.

Ciment — Port — Chaux Hdrl. — Gyps

Dépôt de tuiles, briques, planelles, etc.

Un bon porte-plume réservoir

Montblanc - Watermann - Pélikan

s'achète au Magasin de

La BONNE PRESSE à Porrentruy

# URODONAL

Goutte  
Rhumatismes  
Arterio-  
sclérose  
Obésité

Établissements CHATELAIN  
Filiale pour la Suisse  
G. VINCI, Acacias, GENÈVE



lave  
le sang

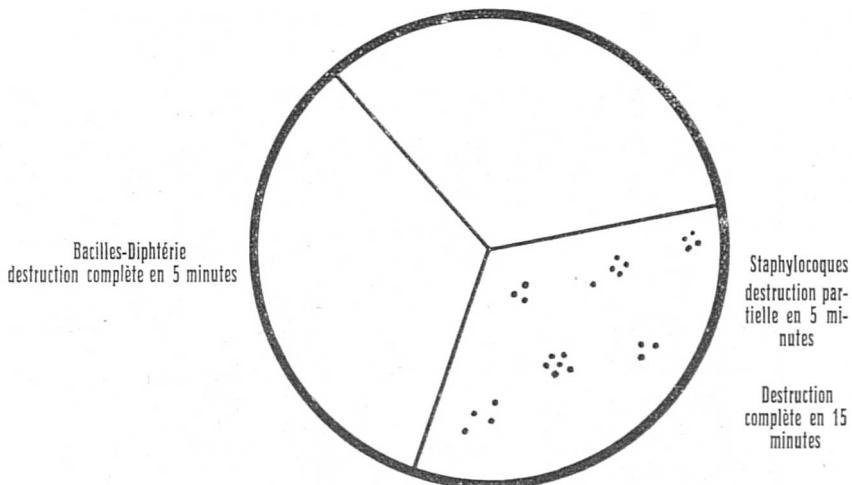
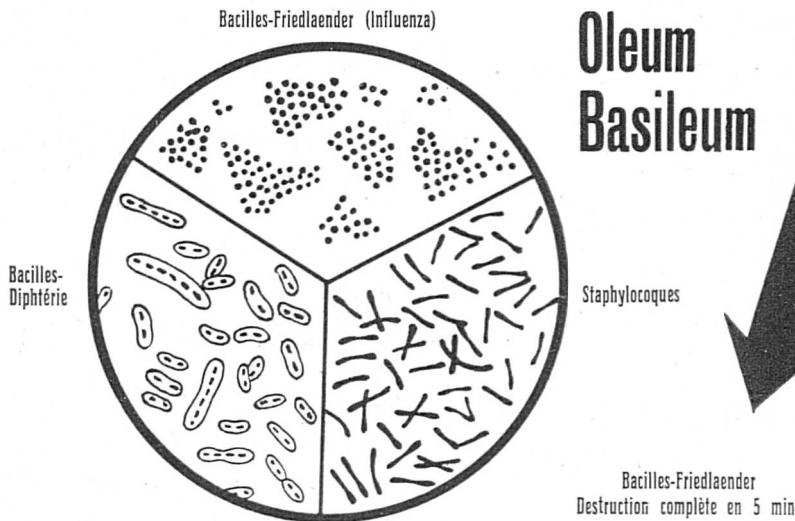
Qui veut rester jeune et éviter les rhumatismes, le durcissement des artères, l'ensablement des reins, les varices et l'obésité doit éliminer l'excès d'acide urique, ce poison de notre organisme, et faire des cures régulières d'URODONAL.

Le flacon, Frs 4.85 - Le triple flacon, Frs 12.50 - Comprimés, Frs. 3.-

En vente dans toutes les pharmacies.

## Vous

voyez nettement l'influence produite par la véritable Huile de Bâle. Il a été prouvé par des expériences faites à l'Institut pour l'Etude des maladies infectieuses à Berne qu'un grand nombre de bactéries pathogènes des plus virulents est anéanti après quelques minutes par l'action d'



C'est pourquoi **Oleum Basileum** employée suivant indications, par voie buccale ou extérieurement, est un remède des plus efficaces lors de toute maladie provoquée par des bactéries, ainsi que :

Catarrhe	Enrouement	Inflammations
----------	------------	---------------

Angines et d'autres affections.

**Oleum Basileum** ne doit manquer dans aucun ménage et devrait également s'employer comme désinfectant de la bouche et de la gorge et comme eau dentifrice.

Demandez des prospectus et des échantillons gratuits de la

**Po. Ho-Co S. A. Bâle 2**

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

# *A travers le monde*

SEPTEMBRE 1930. — 1er. Le chef de l'Etat polonais a dissous la Diète et le Sénat afin de mettre fin au caos politique.

2. Congrès universel de la presse catholique à Bruxelles sous la présidence d'honneur de S. E. le cardinal Van Roey, archevêque de Malines. Plus de 250 journalistes et publicistes de 26 nations différentes.

— Grave émeute à Budapest où 10.000 ouvriers ont manifesté.

— Funérailles de Mgr de Celle, évêque de Nancy et de Toul.

3. Le Conseil du Comité exécutif central de Chine a établi un gouvernement nordiste, rival de celui de Nankin.

— Le prince héritier de Siam et sa fille ont été reçus par S. S. Pie XI.

— Après 37 heures de vol, les aviateurs français Costes et Bellonte, pilotant le Point d'Interrogation, partis du Bourget le 1er septembre à 10 h. 55, ont atterri à New-York le 2 septembre à 24 heures.

6. Le cyclone de St Domingue a détruit 4700 maisons. On compte 1000 tués

et 1500 blessés, de plus 29.000 habitants sont sans abri.

10. Décès à l'âge de 85 ans, à la Cité du Vatican, du R. P. Giovanni Hagen, directeur de l'Observatoire du Vatican.

11. Un décret publié par M. Mussolini supprime la fête nationale du 20 septembre et la remplace par celle du 11 février, jour de la signature des traités de Latran. Le 20 septembre rappelait aux Italiens l'anniversaire de la conquête de Rome en 1870.

15. Le Père Stein, Jésuite hollandais, a été désigné par S. S. Pie XI comme directeur de l'Observatoire du Vatican.

— Les aviateurs Bromley et Gatty ont atterri à Aymori (Japon) après avoir accompli la traversée du Pacifique.

24. S. S. Pie XI a nommé directeur de la station de radio à la Cité du Vatican, le Père Gianfranceschi, président de l'Académie des sciences.

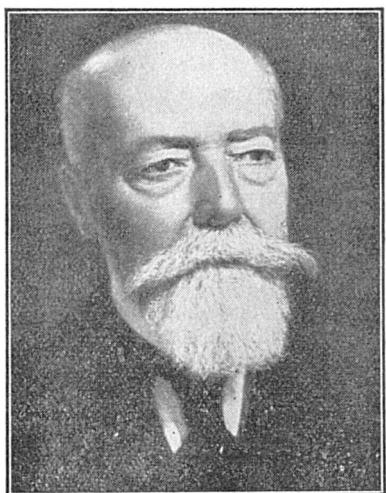
— 15.000 hommes de troupes mandchoues ont occupé la ville de Pékin. Les autorités de la ville ont remis les pouvoirs aux Mandchous.

26. Le Cabinet autrichien présidé par



A LA SOCIETE DES NATIONS.

A l'issue de l'Office pontifical, célébré en l'église Notre-Dame à Genève. On reconnaît : S. Exc. Mgr Besson, Mgr Seipel, Sir Eric Drummond, secrétaire général de la S. d. N. ; en haut à gauche, M. l'abbé Carlier, directeur de l'Echo Illustré.



M. Paul Doumer  
le nouveau président de la République  
française.

—o—

le chancelier Schobert, a démissionné.

29. Célébration à Lisieux du 55e anniversaire de la mort de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, au milieu d'une foule innombrable de pèlerins et de nombreux prélates.

OCTOBRE. — 2. Le Japon a approuvé sans condition le traité naval de Londres.

— Une expédition météorologique norvégienne a découvert à l'île Jean Mayen la fosse commune de sept Hollandais qui hivernaient en 1654.

5. Le dirigeable anglais R 101 en route pour les Indes, a fait explosion près de Bauvais (France). En quelques instants, il s'est changé en un chaos de poutrelles tordues, où les flammes ont lentement carbonisé jusqu'à faire quelque chose d'atroce, des corps, déjà brisés par la chute, des 58 personnes qui étaient à bord, parmi lesquelles se trouvaient M. Thomson, ministre de l'air britannique, sir Sefton Brancker, directeur des services aéronautiques et de nombreuses autres personnalités de l'aviation et de l'aéronautique anglaises. Des 58 passagers que comptait le dirigeable, 8 seulement purent être sauvés.

11. Conformément aux stipulations du concordat intervenu entre le St Siège et l'Italie, en ce qui concerne l'instruction religieuse dans les écoles, le ministre de l'instruction nationale, M. Giuliano, a donné les instructions suivantes: à partir

de l'année scolaire 1930-31, tous les élèves sont tenus de fréquenter régulièrement les cours de religion. En seront dispensés ceux dont les familles feront une requête en ce sens au directeur de l'école. Cet enseignement religieux obligatoire sera donné dans toutes les écoles moyennes du royaume, ainsi que dans les écoles normales d'instituteurs. La religion sera enseignée 1 heure par semaine dans chaque classe, sauf dans les écoles normales où 2 heures par semaine seront réservées à cet effet.

— L'avion « Columbia » parti de Harbour Grace (Terre-Neuve), pour la traversée de l'Atlantique, a atterri à Tresco (Cornouailles) Angleterre.

15. Le British Horological Institut a remis la médaille d'or au Dr Ch. Ed. Guillaume, directeur du Bureau International des Poids et mesures, et a conféré le titre d'Honorary Fellow à M. Paul Ditisheim, fabricant d'horlogerie à La Chaux-de-Fonds, pour les services qu'il a rendus à l'horlogerie. Tous deux sont Suisses et c'est la première fois que ces distinctions sont attribuées à des étrangers.

— Un avion, destiné au service des missions religieuses en Alaska, s'est brisé pendant un vol d'essai. Le pilote et deux prêtres qui avaient pris place à bord de l'appareil, ont été tués.

16. Le socialiste Löbe a été élu président du nouveau Reichstag par 269 voix contre 209 à M. Scholz du parti populaire allemand.

20. Il a neigé à New-York, les chutes de neige ont immobilisé des milliers d'automobiles.

22. Terrible explosion de mine en Rhénanie. Un dépôt de dynamite dans la mine Wilhelm près d'Alsdorf, a sauté, 500 morts.

23. Un missionnaire suisse, le P. von Arx, a été capturé par des bolchévistes chinois à Pengterre, ville située au sud du Yang-Tse-Kiang, et exécuté.

30. Décès du cardinal Casanova y Marzol, archevêque de Grenade, à l'âge de 76 ans.

— Décès de Mgr Pearce, évêque de Worcester, succombant à une crise cardiaque.

— Violent séisme dans la région des Marches en Italie.

— Le traité d'amnistie, le pacte de limitation des armements et le traité de commerce entre la Turquie et la Grèce ont été signés.

NOVEMBRE. — 2. Le ras Tafari a été intronisé roi des rois et empereur d'Abyssinie.

6. Le soviet de Moscou a décidé que tous les cimetières existant actuellement devront être détruits dans un délai de 2 ans. Des parcs publics seront aménagés sur leur emplacement.

— L'hydravion géant Do X a pris le départ de Altenschein, à 11 h. 50 et a amerri à 16 h. 50 à Amsterdam.

10. Avant la traversée de l'Atlantique, l'hydravion Do X s'est rendu d'Amsterdam en Angleterre ayant à bord 21 passagers.

13. Un éboulement de terrain suivi de plusieurs autres, s'est produit sur la pente de la colline de Fourvières.

14. Une personne qui avait acquis un sommier dans une vente mobilière à Monturédy (France) a découvert dans un bas de laine caché dans le sommier une somme de fr. 4.000 en pièces d'or.

16. Bruxelles a célébré le centenaire de la « Brabançonne » par l'érrection d'un monument national.

17. Les élections parlementaires en Pologne ont été un succès pour le gouvernement du maréchal Pilsudsky.

19. La nouvelle centrale téléphonique de la Cité du Vatican a été inauguré en présence du Pape. M. Fernand Behn, président de l'International Telephone et Telegraph Corporation, présenta, au Souverain Pontife le nouveau réseau téléphonique.

26. Violent tremblement de terre au Japon.

**DECEMBRE.** — 5. Le ministère Tardieu est renversé par 147 voix contre 139, soit à une majorité de 8 voix seulement.

6. La Cour internationale de La Haye a rendu une ordonnance dans le procès des zones qui divise la Suisse et la France, donnant pleine satisfaction à la Suisse sur le point essentiel qui reconnaît à cette dernière l'existence d'un droit aux zones franches. Toutefois, elle reconnaît à la France dans les circonstances actuelles, le droit de maintenir à la frontière politique, sinon un cordon douanier selon ses préférences, du moins un cordon de police.

13. M. Steeg a réussi à former le nouveau Cabinet français succédant ainsi au ministère Tardieu.

— La Chambre italienne a accepté le projet de loi constituant le 11 février, anniversaire des Accords de Latran, comme fête nationale et supprimant la fête du « 20 septembre », rappelant la prise de Rome par Garibaldi.

— La garnison de Jaca (Espagne) comprenant 1500 hommes s'est soulevée contre le gouvernement du général Berenguer.

15. Attaqués par la garnison de Huesca et les forces de Saragosse, les rebel-



J. Richter

### Alphonse XIII

—o—

les de Jaca ont été battus et se sont rendus.

16. De graves incidents ont éclaté à St Sébastien et des tentatives révolutionnaires sont signalées dans plusieurs villes d'Espagne. Toutefois, le gouvernement est maître de la situation et il a proclamé l'état de siège dans tout le pays.

22. La population de la Cité du Vatican est de 659 âmes, dont 495 Italiens, 118 Suisses (uniquement la garde pontificale), 8 Français, 8 Allemands, 5 Espagnols, 2 Hollandais, 1 Abyssin, 1 Norvégien et 1 Autrichien.

25. A l'occasion de Noël, S. S. Pie XI a reçu de nombreux télégrammes de chefs d'Etats, de cardinaux, de prélates, de chefs d'ordres religieux, etc. Le Saint Père a célébré la Messe de minuit dans sa chapelle privée en présence de sa famille et de quelques hauts prélates.

29. Le maréchal Joffre est gravement malade.

**JANVIER 1931.** — 2. La loi monétaire de l'Etat du Vatican a été promulguée. Le système monétaire est le décimal et l'unité monétaire est la lire or. La loi



LE MARECHAL JOFFRE, le vainqueur de la Marne, décédé en janvier 1931

prévoit l'émission de monnaies d'or, d'argent, de nickel et de cuivre.

— Le maréchal Joffre est décédé à l'âge de 80 ans. Le gouvernement a décidé que des obsèques nationales seraient faites au maréchal Joffre dans les mêmes conditions que pour le maréchal Foch. Le corps a été embaumé et transporté à la chapelle de l'Ecole militaire sans aucune cérémonie. La cérémonie religieuse a eu lieu le 7 janvier à Notre-Dame présidée par le cardinal Verdier et au milieu d'une foule immense.

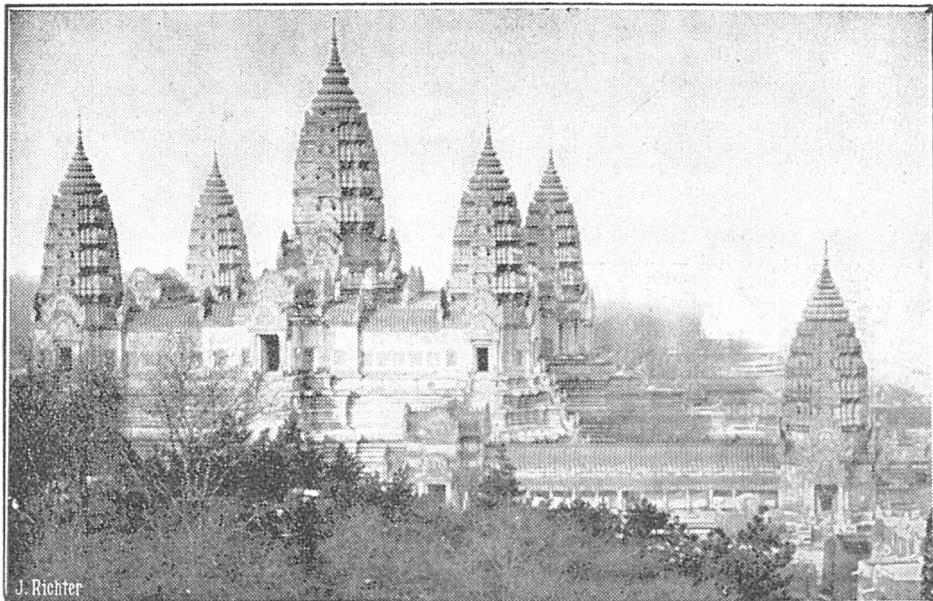
12. Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, a été promu commandeur de la légion d'honneur.

17. S. S. Pie XI a fait remettre à Thomas Edison, le grand inventeur américain, une médaille d'or à son effigie pontificale. Cet hommage est une réponse au don qu'Edison avait fait au Souverain Pontife d'un dictaphone, appareil qui permet d'enregistrer les paroles, les sons et éventuellement les discours pontificaux.

19. Plus de 19 millions de livres de cannes à sucre ont été détruites par des incendies dans la province de Matanzas (Cuba) attribués à des incendiaires.

22. Le général de Villaret qui commanda successivement pendant la guerre, le 7<sup>e</sup> corps d'armée et la 7<sup>e</sup> armée, est décédé à l'âge de 77 ans.

22. Un décret de la Congrégation du



A l'exposition coloniale de Paris : le fastueux temple d'Angkor.



Les princes dans l'intimité familiale.  
Le jeune foyer du prince-héritier de Belgique.

Ceremonial a conféré officiellement le titre « d'Excellence » à tous les archevêques, évêques, aux assesseurs et secrétaires de Congrégations ecclésiastiques, aux Maîtres de Chambre de S. S., aux secrétaires de la signature apostolique, aux doyens du tribunal de la Rote et aux substituts de la secrétairerie d'Etat.

25. Le Cabinet Steeg a été renversé par 293 voix contre 283.

26. Le vice-roi de l'Inde a libéré Gandhi sans condition ainsi que les autres membres du Comité exécutif du Congrès hindou.

27. M. Pierre Laval a constitué le nouveau ministère français succédant au Cabinet Steeg.

29. Le roi de Yougoslavie a remis à Mgr Bauer, évêque catholique de Yougoslavie la plus haute décoration de ce pays.

— Le général Berthelot est décédé à l'âge de 69 ans.

**FEVRIER.** — 3. Deux boers ont trouvé un énorme diamant de 200 carats dans la région ouest du Transvaal. Ce diamant, le plus gros qui ait été jamais trouvé en Afrique du Sud, a été vendu à Johannesburg.

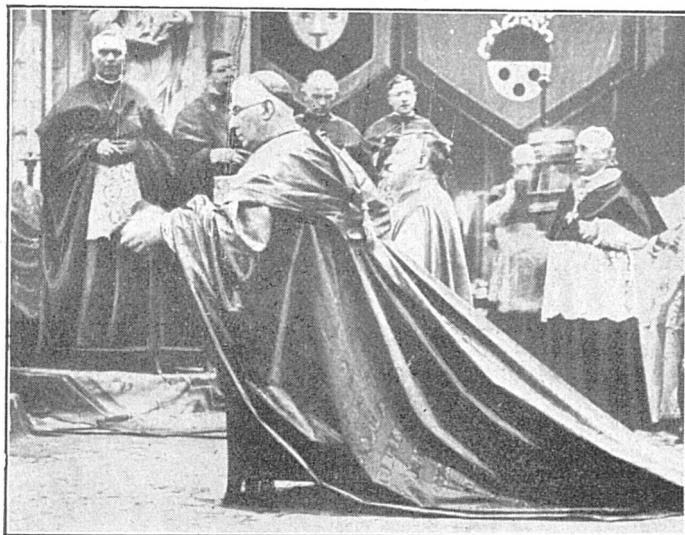
4. Terrible tremblement de terre en

Nouvelle Zélande (Océanie). On compte jusqu'à présent 800 tués et 1500 blessés.

5. Décès à l'âge de 59 ans à Cannes, du duc de Vendôme, arrière petit-fils de Louis-Philippe, petit-fils du duc de Nemours et fils du duc d'Alençon et de la princesse Sophie, duchesse de Bavière, sœur de l'impératrice Elisabeth d'Autriche. Il avait épousé en 1896 la princesse Henriette de Belgique, sœur du roi Albert.

6. Ce jour, premier acte du 9e anniversaire de son ascension au trône pontifical, S. S. Pie XI a inauguré à cette occasion la centrale électrique de la Cité du Vatican. Elle a visité l'usine et prononcé un bref discours soulignant la puissance des nouvelles installations électriques.

12. Anniversaire de son élévation sur le siège de Pierre, exactement une année après la signature du Traité de Latran qui rendait au Pape un territoire, S. S. Pie XI a inauguré officiellement la station de radiophonie de son nouvel Etat, construite et installée par le célèbre inventeur Marconi. S. S. a parlé en latin, adressant un message de paix et d'amour et donnant à travers l'espace la Première bénédiction apostolique radio-diffusée, insistant sur les mots *Urbi et Orbi*. Ensuite, le St Père se rendit à l'« A-



#### LES TEMPS CHANGENT...

L'archevêque anglais S. E. le cardinal Bourne de Londres, Légat pontifical aux fêtes de Rouen, en prière devant l'autel de celle que ses compatriotes, d'il y a 500 ans, faisaient monter sur le bûcher, la traitant de folle et de sorcière.

cadémie des sciences », où il remercia chaleureusement le savant Marconi et tous ceux qui ont travaillé à cette merveilleuse découverte de la radiophonie qui servira, elle aussi, à diffuser à travers l'espace les paroles de vie et de vérité du Maître du Monde.

14. Le général Weygand a été nommé vice-président du Conseil supérieur de la Guerre, inspecteur général de l'armée, et par conséquent généralissime des armées françaises.

16. Le Cabinet espagnol du général Berenguer qui avait succédé au régime de dictature de Primo de Rivera, a démissionné, dans l'impossibilité où il se trouvait d'assurer l'union des partis monarchistes.

19. Le roi d'Espagne a confié à l'ami-ral Aznar la mission de former le ministère. Celui-ci a accepté et a réussi dans ses tentatives à constituer un ministère de concentration monarchiste.

21. Un compromis franco-anglais concernant le désarmement naval est intervenu entre Paris et Londres sur la limitation de la flotte française.

26. Le roi nègre païen de l'Urundi (Congo belge) qui règne sur un peuple de deux millions d'âmes, dont 150.000 catholiques a épousé une jeune chrétienne de

son Etat. Le mariage a été célébré dans la capitale, à Katega et bénit par l'évêque. Le roi a promis d'observer les obligations que lui imposait l'Eglise et d'élever tous ses enfants dans la religion catholique.

MARS. — 2. Les aviateurs français Bossoutrot et Rossi ont battu les records de distance et de durée en circuit fermé détenus par les aviateurs italiens Maddalena et Cacconi, après 75 heures 23 de vol et avoir parcouru 8,805 kilomètres.

9. Violent tremblement de terre dans les Balkans, en Bulgarie et en Yougoslavie.

11. Décès, à l'âge de 68 ans, du chanoine François-Xavier Perrot, archiprêtre de St Christophe à Belfort.

15. Le vapeur chinois « Pachi » a fait explosion et a coulé dans le Yang-Tsé. Il y a eu 200 victimes.

— Décès à l'âge de 91 ans de Mgr Grouard, archevêque d'Égime, à Edmonton, dans l'Alberta (Canada).

16. Le total des sommes dépensées depuis 1918 à ce jour, pour la restauration de la cathédrale mutilée de Reims, s'élève à 22 millions dont 7 millions 740.000 fr. fournis par les dotations de M. Rockfeller et 14 millions 274.705 fr. fournis par l'Etat.

17. Décès du cardinal Maffi, archevêque de Pise, à l'âge de 75 ans.

— Le colonel aviateur Maddalena, l'as de l'aviation italienne, est tombé avec son appareil dans la mer à Mornio di Piso et s'est tué.

21. Le premier avion postal venant d'Afrique centrale, a atterri à Croydon (Londres) après avoir couvert 5000 milles.

25. Un décret de grande importance concernant « l'éducation sexuelle et l'eugénique », émané de la Suprême Congrégation du Saint-Office, en date du 18 mars, a été confirmé et rendu de droit public par S. S. Pie XI.

30. Le choléra qui sévit aux Indes avec une grande intensité, a causé à Celta 19 victimes dans l'espace d'une seule nuit.

— Epilogue du procès Hanau : Mme Hanau reconnue coupable d'abus de confiance et d'escroquerie, est condamnée à 2 ans de prison sans sursis et 5000 fr. d'amende.

**AVRIL.** — 4. A l'occasion du Vendredi-Saint, le roi d'Espagne a gracié les condamnés à mort.

7. Une révolution a éclaté à Magere. Les rebelles ont pris possession des téléphones et des télégraphes, ainsi que

de la Banque du Portugal et des bureaux financiers. Le général Souza Diaz a été nommé gouverneur civil et militaire de Funchal, capitale de l'île.

— Les élections municipales du 5 avril en Espagne ont été un gros succès pour les monarchistes : 952 candidats monarchistes et 179 antimonarchistes ont été élus.

8. Mariage du comte de Paris et de la princesse Isabelle d'Orléans-Bragance à Palerme.

15. Les élections municipales en Espagne ont donné la majorité à la coalition républicaine-socialiste.

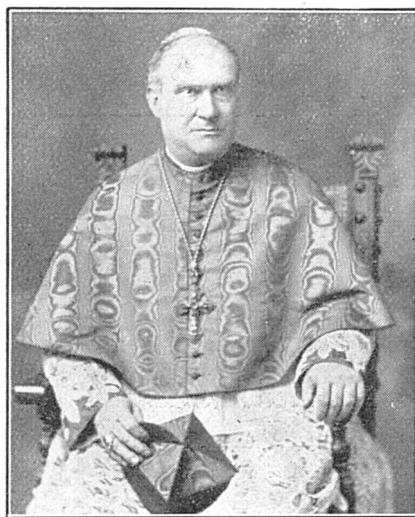
15. Après avoir consulté les constitutionnalistes au sujet des élections municipales, le roi Alphonse XIII a décidé de renoncer au pouvoir et a transmis ses prérogatives au gouvernement Aznar.

Le roi Alphonse, accompagné du duc de Miranda et de l'infant Ferdinand de Bourbon est arrivé à 4 h. 05 mercredi matin, 15 avril, à Carthagène et s'est aussitôt embarqué sur le croiseur « Prince de Bourbon » pour Marseille. La reine et la famille royale ont quitté Madrid le même jour par train express pour Paris.



Au camp international des rovers à Kandersteg.

M. le conseiller fédéral Motta salue les grands chefs scouts. A gauche, un religieux franciscain scout.



† Cardinal Pompili

Vicaire général de la ville de Rome et curé du Latran, décédé à 75 ans en 1951. Son successeur est le cardinal Marchetti, ancien nonce à Berne.

—o—

23. Peter Kurten, le vampire de Dusseldorf, a été condamné 9 fois à mort par la Cour de justice de Dusseldorf.

24. Toutes les grandes puissances ont reconnu la République espagnole.

28. La Syrie reconnaissante au R. P. Cattin, fondateur et recteur de l'Université de Beyrouth, lui érige un monument.

MAI. — 4. Une barque occupée par 11 jeunes gens de Friedrichshafen a coulé sur le lac de Constance près de Rorschach. Un seul occupant a pu être sauvé.

6. Décès du cardinal Pompili, vicaire de S. S. Pie XI, à l'âge de 75 ans.

12. En Espagne de graves désordres se sont produits : des couvents, des églises, des universités appartenant à des Ordres religieux ont été saccagés et incendiés par des communistes et des éléments révolutionnaires extrêmes.

15. Le déchaînement communiste s'étend sur presque toute l'Espagne. Les pétroliers détruisent collèges et couvents à Malaga, Alicante, Burgos.

15. M. Paul Doumer, président du Sénat, a été élu président de la République française, au second tour de scrutin, par le Congrès réuni à Versailles, par 504 voix.

— S. S. Pie XI a promulgué au moyen du radio à tout l'univers son message social (encyclique Quadragesimo anno)

confirmant, complétant et revivifiant l'immortelle Encyclique de Léon XIII « *Re rum Novarum* ».

28. Le professeur Piccard qui est parti ce matin à 5 h. 56 d'Augsbourg, en ballon sphérique avec l'ingénieur mécanicien suisse Kipfer, a atteint la hauteur de 16.000 m. (la stratosphère). Il a atterri dans les Alpes de l'Oetztal (Tyrol).

30. A l'occasion du 5e anniversaire du supplice de Jeanne d'Arc une imposante cérémonie a eu lieu le 30 mai sur l'emplacement du bûcher à Rouen.

JUIN. — 2. Décès à l'âge de 65 ans de Mgr Rouleau, archevêque de Québec (Canada).

— 150.000 Casques d'acier manifestent à Breslau.

5. Nouvelles et fermes déclarations de Pie XI contre les accusations injustifiées portées par les fascistes contre l'Action catholique.

— Le professeur Piccard a été décoré de la Croix de la Légion d'honneur.

— Le sous-marin « Nautilus » est parti des Etats-Unis pour l'Angleterre et le Spitzberg, se rendant au Pôle Nord.

9. Mgr Bartoloni, nonce apostolique en Lithuanie, a été expulsé par le gouvernement de ce pays.

12. Le R. P. Albi Pierami, rapporteur de la cause de la béatification de Pie X,



† Cardinal Charost

archevêque de Rennes, grand savant et théologien de valeur, décédé fin 1950, âgé de 70 ans.



† Cardinal Maffi

archevêque de Pise, décédé à l'âge de 75 ans. Il avait pris une part active aux négociations entre le Vatican et le Quirinal et fut deux fois « papabile ».

—o—

a remis à la Congrégation des Rites tout le volumineux dossier.

15. Une loi sectaire votée par la Chambre des députés de l'Etat de Veracruz (Mexique) limite le nombre des prêtres catholiques à 1 pour cent mille habitants. Ce qui fait un prêtre catholique pour Veracruz et 10 seulement dans tout l'Etat.

15. M. Pierre Benoît a été reçu membre de l'Académie.

— Le paquebot « St Gilbert » a coulé au large de St Nazaire avec 512 passagers. Le nombre des rescapés n'est que de 9. Des familles entières ont disparu.

16. Le cardinal primat de Tolède, Mgr Segura, de retour de son voyage à Rome, a été expulsé d'Espagne par le gouvernement espagnol.

29. En Espagne, les républicains unis aux socialistes ont remporté la victoire aux élections des Cortès constituantes.

— Le cardinal Segura, archevêque de Tolède, est arrivé à Lourdes, où il séjourne à l'hôtel de la Grotte, sans ressources et sans argent.

JUILLET. 6. Promulgation d'une nouvelle Encyclique de S. S. Pie XI « Pour l'Action catholique ».

8. Du 1 au 5 juillet ont été célébrées à Lille les fêtes du 50e anniversaire du Congrès Eucharistique sous la présidence

de S. E. le cardinal Liénart, évêque de Lille et légat du Pape.

11. Décès du R. P. Célestin Alisiardi, S. J., confesseur du St Père, à l'âge de 84 ans.

— Mgr Ruiz y Flores, nonce du pape, à Mexico, proteste contre la loi restreignant le nombre des prêtres à 1 pour cent mille habitants.

14. Décès de l'archevêque suédois protestant Söderblom d'une attaque, à Upsala (Suède).

17. Décès à Hanbourdin de Mgr Guillemant, évêque d'Arras.

18. Une machine infernale a été trouvée cachée sous une chaire à la Basilique de St Pierre.

21. La Belgique a commémoré le 17 juillet, le centenaire de sa dynastie.

24. M. l'abbé Emile Wetterlé, ancien député alsacien au Reichstag, consulteur canonique de l'ambassade de France auprès du Vatican, est décédé à Ouchy, à l'âge de 71 ans.

27. Nouvelle persécution religieuse au Mexique.

27. XXXIIIe session annuelle des semaines sociales de France à Mulhouse, présidée par Mgr Ruch et traitant de la morale chrétienne et les affaires.

28. Les Cortès d'Espagne ont élu M. Basteiro, socialiste, comme président de la Chambre.

29. Mariage de l'archiduc Antoine de Habsbourg, fils de l'archiduc Léopold Salvator de Habsbourg, avec la princesse royale Iléana de Roumanie.

AOUT. — 1er. Décès de Mgr Legasse, évêque de Périgueux, à l'âge de 75 ans.



† L'abbé Wetterlé

ancien député alsacien au Reichstag sous le régime allemand, député à la chambre française et plus tard conseiller d'ambassade à Rome. Il est décédé à Ouchy, à l'âge de 70 ans, en juillet 1951.



† L'archevêque protestant Söderblom suédois, décédé en 1931.

—o—

2. Congrès interdiocésain de Mulhouse, organisé par la Ligue des catholiques d'Alsace. Plus de 20.000 participants.

— Le référendum populaire pour l'approbation du statut de la Catalogne s'est prononcé affirmativement à une immense majorité.

3. L'épreuve de marche Paris-Strasbourg a été gagnée par Godard, accomplissant les 506 kilomètres du parcours en 72 h. 29 minutes, 50 secondes. Le Suisse Linder prend le 2<sup>e</sup> rang en 75 h. 37 min.

4. Après 5 jours d'un combat acharné, sur la ligne du chemin de fer Pékin-Hankéou, les troupes du général mandchou Chang-Hsueh-Liang ont battu l'armée rebelle du général Shih-Yu-Shan.

— La nouvelle monnaie papale est entrée en circulation.

5. Deux jeunes gens Astho Walter, Esthoniens et Fabre, Anglais, ont traversé l'Atlantique dans un petit yacht de 28 mètres de long, après 29 jours de mer.

8. M. Bruning, chancelier du Reich et M. Curtius, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, ont rendu visite au Pape.

10. Une révolution a éclaté à Cuba.

12. Le 10<sup>e</sup> Congrès national de la « Croix d'Or » a eu lieu à St Henri de Bourges, sous la présidence d'honneur de Mgr Izart, archevêque de Bourges. 24 Suisses y ont pris part.

— La loi martiale a été proclamée à Cuba.

17. Le bilan de la catastrophe du St Philibert s'établit comme suit : le nombre des victimes est de 452, dont 400 ont été retrouvées et 500 identifiées. 52 manquent encore. Il y a en outre 8 rescapés.

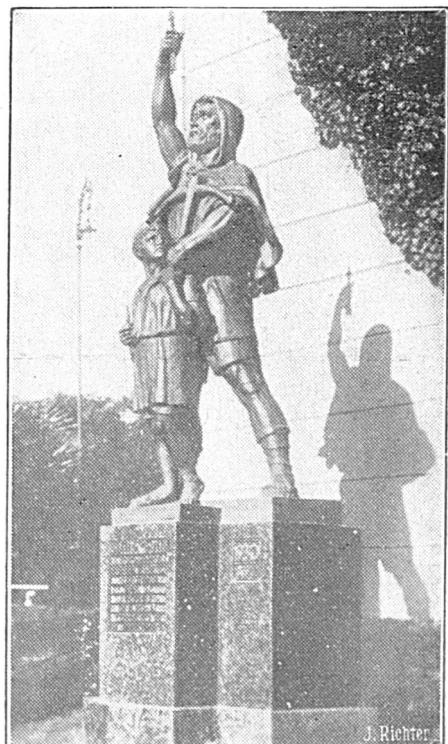
18. Les inondations continuent en Chine d'une manière effrayante. On compte des milliers de noyés.

20. Le Cabinet hongrois du comte Bethlen a démissionné. Le comte Karolyi formera le nouveau gouvernement.

21. Mgr Coste, évêque de Carcassonne, a été nommé archevêque d'Aix en Provence par S. S Pie XI.

24. Décès de la comtesse Giulia Persico della Chiesa, sœur du Pape Benoît XV, à Venise.

26. Décès à Paris de Mgr Herscher, archevêque de Laodicée de Phrygie, ancien évêque de Langres, à l'âge de 77 ans.



Le monument de Tell à Montevideo œuvre du sculpteur suisse Paul Amlehn.



*Le voleur  
d'église  
de  
Noisy*



Si je mets « Noisy », rien ne dit que ce ne soit pas un autre endroit bien connu en mon petit pays, mais mettons Noisy et laissons deviner les curieux.

Or donc, un soir de Toussaint, le sacristain de Noisy pénétrait dans l'église pour aller sonner l'« Angelus ». Tout à coup, il s'arrêta, saisi d'effroi..., puis, reprenant son souffle, il s'élança vers la porte de sortie. Qu'était-ce donc cette forme sombre à l'un des derniers bancs du côté des hommes ? Jamais il n'avait vu cela au bout de ce banc, pendant ses 40 années ! Jamais il n'avait éprouvé pareille terreur, lui, sacristain et fossoyeur, maître-tailleur et coiffeur à Noisy ! Il est vrai que la vieille Pauline avait bien, jadis, épouvanté le village, lorsqu'elle s'était cachée dans les bancs, du côté des femmes, il y avait de cela juste 17 ans, un peu après le grand orage qui avait tout dévasté ! Mais cette fois, c'était du côté des hommes... oui, dans un banc des hommes... c'était donc un homme tout seul dans l'église ! Non, cela ne s'était jamais vu !

— C'est certainement le bandit qui venait d'échapper à la police de Marville ! Par le diable ! que faire ? Noisy n'avait pas de police ! Une idée vint à Célestin. Aussi vite que ses jambes torturées le lui permettaient, le sacristain courut à la cure, enjamba le perron et tira furieusement la sonnette. Croyant enfin pouvoir administrer une volée à ces enfants qui s'accrochent aux sonnettes, la Marianne accourut, le balai en main. Célestin n'y prit garde.

— Mademoiselle, il faut que Monsieur

le curé vienne i...i...immédiatement : le brigand est à l'église...

Marianne, déçue et rouge de colère, répondit que M. le curé était absent et ferma la porte au nez du sacristain. Le pauvre Célestin s'en revint donc bredouille et, de dépit, passa à l'Etoile. Le Gros-Jules, le Petit-Paul et le vieux sabotier, habitués fidèles, s'y trouvaient. L'aubergiste, en sa qualité de chef du département de police, possédait un magnifique revolver. A l'instigation du sacristain, il le prit et les deux hommes partirent dans la direction de l'église. Pour plus de sûreté les trois hôtes prirent leurs cousteaux et les suivirent.

Chemin faisant, Célestin leur raconta son aventure. Arrivés à l'église, il les posta à l'entrée principale. Les portes de devant n'étaient pas occupées sur l'ordre du sacristain, un gars qui passait s'en fut, en hâte, chercher le forgeron, ses deux fils et les fils du Théodore. On pourrait ainsi occuper les autres portes : celle du côté des garçons et celle du côté des filles !

Une troupe d'hommes armés de crocs, de pics et de tout ce qui était tombé sous la main arriva, suivie bientôt d'une troupe d'écoliers dont les plus grands armés de gourdins, semblaient vouloir tout massacrer ! Même les plus petits voulurent être de la partie !

Dans tous les vestibules, on entendait les chiens hurler ! Oui, le village entier, bêtes et gens, savait la nouvelle : « Il y a un brigand à l'église, il faut le capturer ».

Au moment psychologique, un des hom-

mes de garde entr'ouvert doucement une des portes de l'église ! Oui, oui, il était bien là, toujours à la même place, sans bouger. Il lui fallait un singulier courage ! En tous cas, il ne filerait pas inaperçu !

Déjà, il se voyait pris ! Machinalement, il releva le large col de son veston, son cœur battait plus fort, des frissons traversèrent tout son corps ! Il avait l'air de ne pouvoir quitter sa place.

Au dehors les hommes et les garçons se confiaient : « S'il faisait plus sombre nous déclancherions une attaque à l'improviste : Et tous disaient : « Oui, s'il faisait plus sombre ! »

Sur la place du village, les groupes se faisaient plus nombreux et plus compacts. Les femmes tremblaient pour leurs maris et les fiancées pleuraient et les fillettes se cachaient dans les tabliers de leurs mères.

Le bandit avait-il entendu fonctionner les clefs qui l'enfermaient ? En tous cas, les gouttes coulaient sur son front car on le vit s'essuyer. On s'attendait à le voir s'évader par la grande porte pour ne pas se laisser complètement enfermer. Tous les coeurs battaient, mais les armes étaient prêtes !

Il espérait que les gens dont il entendait les murmures se retireraient peu à peu et qu'alors il pourrait s'évader sans être vu ! Mais, dehors, on sentait la colère monter : on pouvait en arriver à une lutte : un malheur n'était peut-être pas loin... Par bonheur, l'arrivée de Martin-le-Chasseur, avec son fusil chargé, remit les coeurs en place. Il revenait de la chasse furieux de n'avoir rien tiré, lui qui ne rentrait jamais bredouille ! Il en avait ressenti une telle colère qu'il avait tout l'air de vouloir profiter de l'occasion pour décharger son fusil sur l'inconnu !

Mais voilà que tout d'un coup on vit le curé traverser le village d'un pas rapide et énervé. Il allait savoir enfin, pourquoi Célestin n'avait pas encore sonné l'*« Angelus »*, charge qu'il considérait comme sacrée et qu'il remplissait toujours avec une exemplaire exactitude, malgré ses nombreuses occupations et métiers.

Ce pasteur revenait d'une visite à une malade. Or, en allant, il avait rencontré le Pierre du Moulin, gros homme dans la cinquantaine, qu'on ne voyait plus à l'église depuis 50 ans. L'occasion était excellente pour le prêtre ! Aussi ne s'était-il pas gêné d'arrêter le déserteur pour lui répéter son sermon du matin. Avec quel profit ? Le bon curé aurait eu

bien du mal de le dire car dès qu'il eût parlé, le fermier tourna le talon avec un bref : « Au revoir ».

— J'en ai perdu mon latin, s'était dit le prêtre, retardé par cette rencontre avec l'impertinent.

Arrivé sur la place du village, quel ne fut pas son étonnement lorsqu'il aperçut les femmes attroupées et affairées et courant à lui en s'exclamant : « Pour l'amour de Dieu, Monsieur le curé, n'allez pas l'église ; il y a le brigand, le voleur, l'assassin ; il est capable de tuer n'importe qui, même vous ! Jésus ! Marie ! Joseph ! s'il arrivait malheur ! »

Le curé poursuivit tranquillement son chemin, mais à l'entrée principale de l'église, il trouva bel et bien une trentaine d'hommes armés comme pour un combat en règle. Tous portèrent la main à la bouche : « Pst, Pst ! Monsieur le curé ! »

Célestin prit la parole au nom de tous, conscient de son importance : « Monsieur le curé, le brigand est dans l'église, mais il n'en sortira pas ! C'est certainement celui que la police de Marville recherchait hier ! »

Plusieurs ajoutèrent : « Vous allez voir qu'à nous, il ne nous échappera pas ! »

Enfin, Martin-le-Chasseur, les yeux étincelants, supplia : — Monsieur le curé, voulez-vous que je tire ?

Certainement qu'il l'eut fait depuis longtemps si le sacristain ne s'y était opposé. Le brave curé ne savait que penser quand, tout à coup, une idée lui vint à l'esprit et saisissant la lanterne du garçon de l'*« Etoile »*, il pénétra dans l'église. Au dehors régnait un profond silence et le Martin n'attendait que la seconde où le curé appellerait au secours.

Mais déjà la lanterne revenait et d'une voix de commandant le pasteur somma ses ouailles d'avoir à décamper au plus vite ! Ils restaient bouche bée sur la porte de l'église, mais l'ordre devint plus impérieux et ils se retirèrent.

Quand ils furent loin, le curé quitta l'église avec le brigand, traversa le cimetière et disparut derrière les maisons. Des curieuses cachées derrière les murs du cimetière avaient reconnu le fameux voleur ! Ce n'était nul autre que le Pierre du Moulin ! !

Le village sut bientôt le secret et ces braves gens furent rudement embêtés de leur trop naïve frayeur, surtout quand tous ceux de la Vallée leur en parlaient aux foires du pays !

Seulement, on voulait encore savoir pourquoi le Pierre s'était ainsi caché dans l'église où il ne venait plus depuis 50 ans. On finit par apprendre le ser-

mon seul à seul du curé avec le fermier et le résultat inespéré de la grâce qui avait ramené le Pierre du Moulin dans la vieille église du village.

Le curé, lui aussi, se paya quelques bosses de rire sur le compte des exaltés qui avaient monté l'affaire.

A l'« Etoile », il y en était un surtout sur qui tombaient les reproches et les quolibets ; c'était le pauvre Célestin, l'unique cause de toute l'affaire. Pour toute justification, il s'excusait timidement : « Excusez-moi ! Mais depuis 40 ans que je suis sacristain, je n'ai jamais vu un homme à l'église en dehors des heures de la messe !

LECTOR.

oooooooooooooooooooooooooooo

### PETITES ANECDOTES

Deux Méridionaux parlent de fortes fièvres qu'ils ont eues autrefois dans leur pays.

— Moi, mon bon, je ne sais vraiment pas comment je vis encore ; j'avais eu une fièvre si violente, vois-tu, et une chaleur si intense que mon médecin avait peur de se brûler quand il me tâtais le pouls.

— Té ! c'est presque aussi fort que moi.

— Le médecin avait peur de te tâter le pouls aussi ?

— S'il avait peur, mon vieux !... Mais c'est-à-dire qu'il ne me le tâtais jamais qu'avec des pincettes.

\*

— Ce cher Duval, je suis bien content de te rencontrer...

— Ecoute, tu vas me rendre un service.

— Bien volontiers, mon vieux !

— Voilà, j'ai oublié mon portefeuille chez moi et...

— Ce n'est que ça ! Tiens voilà douze sous pour le tramway, cours vite chez toi le chercher...

\*

Un créancier vient pour réclamer son argent à M. Prodigue.

Celui-ci le reçoit très poliment et tâche enfin de détourner la conversation par des amabilités.

— Enchanté de vous voir, laissez-moi vous faire les honneurs de la maison. Venez donc, je vous prie, par ici. Vous voyez, là-bas dans le jardin, cet enfant : c'est mon petit Toto ! Et cette automobile devant la porte : c'est ma petite auto !



### SCIENCE ET RELIGION

† R. P. Georges Hagen S. J. célèbre directeur de l'Observatoire du Vatican, dont les découvertes sur le monde stellaire ont forcé l'admiration des savants de tout l'univers, est mort à l'âge de 82 ans.

—o—

Le créancier, tirant ses notes. — Très bien, très bien ! Mais, à mon tour, permettez que je vous présente mes petits totaux !

\*

Lors de son dernier passage à Tarbes, causant familièrement avec un Haut-Pyrénéen, sur un canapé de l'hôtel, le maréchal Foch prit dans un paquet de tabac gris de quoi bourrer sa pipe.

— Le maréchal brûle du caporal ? ne put s'empêcher de dire le visiteur.

— Maréchal ou caporal !... tout s'en va en fumée, répondit Foch avec un sourire.

\*

Chez le photographe :

— Souriez, père Thoine, pensez à quelque chose de drôle !

— Ouais ! par exemple si la bourgeoisie dégringolait dans le puits !



#### AU CONGRES INTERNATIONAL

de la Protection de la Jeune fille à Budapest, réuni pour la première fois depuis 22 ans sous la paternelle direction de S. Exc. Mgr Besson (1) et la présidente, Mme la baronne de Montenach de Fribourg (2).

## La ligue suisse des femmes catholiques

Plus connue sous le nom allemand de « Frauenbund », cette Ligue prend heureusement en Suisse romande et dans le Jura, une extension à laquelle l'Épiscopat demande à tout véritable ami de notre pays de collaborer de son mieux. Sous l'impulsion de Mme de Montenach, un progrès réjouissant s'est fait dans l'organisation de ce si nécessaire groupement féminin. Depuis le 23 janvier, Neuchâtel a sa Fédération des femmes catholiques. Genève se prépare, le Valais s'est organisé à partir de 1929 déjà, grâce surtout à M. l'abbé Evéquoz qui fait partie de la Commission valaisanne de la censure des films. Le canton de Vaud a montré un louable empressement à créer la Ligue. Le canton de Fribourg poursuit activement son recrutement. Grâce à l'appui du clergé, la Ligue est déjà devenue une puissance pour les bonnes initiatives en faveur de la famille et les bonnes mœurs. C'est ainsi qu'elle a obtenu, auprès de la Préfecture de Fribourg, que Carnaval ne se prolonge plus jusqu'au matin du mercredi des Cendres ; elle s'est fait représenter au sein des commissions de censure des films pour sauvegarder la famille chrétienne de tout ce qui peut lui nuire par l'écran.

Que d'autres œuvres de protection et de progrès moral sont au programme de la Ligue ! Son but, en effet, n'est pas de

supprimer ni de supplanter les autres œuvres ou associations féminines, mais simplement de les grouper en une immense fédération — comme l'Association Populaire pour les hommes — pour que, le cas échéant, des milliers de femmes chrétiennes puissent faire entendre leur voix et admettre leurs pétitions en tout ce qui concerne le bien moral, religieux et social. La Ligue des Femmes en Suisse allemande a pu réunir, en quelques heures, plus de 40.000 signatures contre un film condamnable à Zurich et en obtenir la suppression.

L'Almanach catholique n'a pas à entrer dans le détail du Programme de la Ligue. Les statuts ont été distribués dans toutes les paroisses jurassiennes au cours de 1931, et les encouragements de Mgr l'Evêque de Bâle, pour l'organisation de la Ligue dans le Jura et le canton montrent assez l'importance que S. G. attache à cette Fédération.

La présidence cantonale en a été confiée par l'assemblée plénière constituée du printemps de 1931, à Madame Vve Gressot, (route de Courtedoux à Porrentruy) ; la dévouée présidente, avec son comité non moins dévoué, est à la disposition du public féminin pour tout renseignement et suggestion au sujet de la Ligue, de même que le Secrétariat des Oeuvres catholiques à Delémont.

## Impressions de Fête-Dieu dans le Jura

Nous regardions le ciel avec une attention anxieuse. Allait-il faire beau le jour de la Fête-Dieu ? Est-ce que la nature si resplendissante en ce moment de l'année prêterait la majesté de son décor aux processions qui dans nos pays catholiques s'organisent en l'honneur de la fête du « Corpus Christi » ? Il y a si longtemps que nous désirions voir le Jura en cette solennité que nous avions accepté avec reconnaissance une invitation venue de Porrentruy.

La veille au soir, les pronostics du temps paraissant favorables, nous partimes l'âme légère, toute frémissante déjà à l'approche du lendemain. Une halte obligatoire, à mi-chemin, fut le prélude de l'enchantement qui allait s'offrir à nous. La nuit tombait lentement. Le jour ne voulait pas mourir... Après avoir délaissé la plaine il se réfugiait, là-haut, sur les montagnes de notre Oberland qu'il semblait vouloir ne plus quitter. Quelques oiseaux, dans la forêt, pépiaient doucement, prêts à s'endormir. Plus aucun bruit... le grand recueillement du soir, le grand silence enveloppait les hommes et les choses... Vigile de la Fête-Dieu...

Très tôt le jeudi nous sommes debout. A 6 heures nous assistons à la Sainte Messe dans un petit sanctuaire tout imprégné de ferveur... c'est encore dans la Diaspora, et, malgré l'heure matinale, les paroissiens d'Evilard ont répondu à l'appel du prêtre qui, malgré ses dures épreuves, se consacre à eux corps et

âme... « Exsultate Deo adjutori nostro ».. Oui, nous tressaillons d'allégresse, ô mon Dieu.., surtout lorsque nous entendons ces mots de l'Evangile du jour : « Celui qui mange ce pain vivra éternellement »... Oh ! cette assurance bénie, cette affirmation d'une vie en Dieu qui ne finira pas, parce que son Fils s'est donné à nous comme nourriture et comme breuvage..

Puis c'est le départ, le vrai départ cette fois, pour le pays de l'Ajoie. La nature entière, tout ensoleillée, n'est qu'un hymne de reconnaissance et d'allégresse qui monte vers Notre Sauveur. Le vert sombre des forêts, de ces belles forêts jurassiennes avec leurs sapins aux longues branches caressant le sol, le vert plus clair des prés qui disparaît parfois sous l'avalanche des pétales rutilants de leurs fleurs... tout cela chante, exulte, tout cela c'est le cortège triomphant du Roi qui tout à l'heure va traverser son royaume.

Nous arrivons sur territoire catholique. Voici Undervelier et sa petite église qui s'éveille au fond des gorges du Pichoux, voici, plus loin sur la route, une première communiane se rendant à la procession, puis une autre et une autre encore. Là-bas apparaît Glovelier. Le village est tout en émoi. Femmes et jeunes filles s'affairent autour d'un reposoir pour lequel on confectionne un beau tapis de sciure de bois aux couleurs vives... Mais voici de nouveau la campagne éblouissante, les vastes horizons, la montée des



LA FETE-DIEU A PORRENTRUY.

Rangiers que domine le grand Soldat de pierre en lequel s'incarne toute la bravoure de notre race, enfin la descente sur Cornol et Courgenay... partout une population en fête ; partout des fleurs, de la verdure... Et à un détour de la route, tout à coup surgit Porrentruy. Son vieux donjon, aux teintes sévères, semble aujourd'hui plus accueillant, plus paternel. C'est lui qui, comme autrefois, va veiller sur cette foule en prières qui bientôt parcourra les rues de sa vieille ville... Elle aussi est comme transformée. Elle n'a pas voulu être moins belle que les campagnes environnantes et, en une nuit, peut-être même en une matinée, elle s'est muée en une manière de Jérusalem céleste !

Oh ! petite cité de Porrentruy, qu'en ce jour de la Fête-Dieu tu nous a paru radieuse : tu faisais l'offrande de toi-même, de tes vieilles façades rajeunies avec art, de ta chaussée qui n'était qu'un parterre de feuillages et de fleurs, de tes reposoirs d'un goût si parfait... Et pas une dissonance, pas une désharmonie ! Chacun de tes enfants avait collaboré à l'œuvre commune, chacun avait tenu à donner le meilleur de lui-même, chacun voulait que le Christ passe dans de la beauté.

Et il passa. Il passa, comme en ce jour des Rameaux, escorté de ses fidèles. Ils étaient là tous. Les petits qu'il a tant aimés, les jeunes garçons et les jeunes

filles avec les bannières de leur groupement, les premières communiantes, les thuriféraires aux longs surplis blancs, les servants de messe, les porteurs de fleurs, des moines, des bonnes sœurs, des soldats, des prêtres... les hommes, les femmes... Long cortège tout étincelant de couleurs, long cortège recueilli qui s'avancait lentement aux sons des trompettes, des cloches et des coups de canon... long cortège qui s'arrêtait aux reposoirs, s'agenouillait, priaît, puis reprenait son chemin à travers les petites rues si fraîches sous leur parure printanière... Procession de la Fête-Dieu à laquelle tout un peuple prend part, procession où il n'y a pas de curieux mais des croyants qui, respectueusement, s'inclinent sur le passage du Christ-Roi, voilà le spectacle émouvant auquel nous avons assisté...

O Jura, Jura bien-aimé, reste bien attaché à la foi de tes pères, sois fidèle aux traditions de ton pays, continue en ce jour de la Fête-Dieu à semer des fleurs en l'honneur de Celui qui, chaque jour, descend parmi nous, continue à Lui faire non seulement l'hommage de tes campagnes, de tes prés fleuris, de tes cités et de tes villages, mais aussi de tes enfants qui, en dépit de tous les bouleversements mondiaux, en dépit de ceux qui Le nient et L'insultent, ne craindront jamais de proclamer Son Nom et de mourir pour Lui.

Marie.-L. Herking

## Pour nos tout petits

### SILENCE 1)

En reposant  
Dans l'humble crèche,  
Ecoute, enfant,  
Ce que je prêche :

« Comme un trésor  
Rare sur terre,  
Silence est d'or...  
Sache te taire ! »

« Cache au dedans  
Langue en délire :  
Montre tes dents,  
Mais pour sourire ! »

Ce délicieux sermon du « Petit Jésus dans sa crèche », à l'intention de nos tout petits (utile aux grands aussi) est

1) Extrait d'un Recueil de poésies de Noël pour les tout petits par l'abbé Louis Bouellat, à sortir de presse pour les fêtes.

extrait d'un nouveau recueil de M. l'abbé Louis Bouellat, curé de Develier, qui a composé cette année même ces « Flocons de neige. »

Cette gracieuse plaquette sortira de presse incessamment, afin de pouvoir être mise à temps à la disposition des mamans et des grandes sœurs pour préparer la Noël dans leur foyer.

Que de mamans, que de grandes sœurs, embarrassées pour les fêtes, nous ont exprimé le regret de ne pas avoir de poésies simples et courtes, car, après tout, la vraie joie de Noël, c'est encore les tout petits qui la font rayonner avec le plus de candeur dans nos foyers.

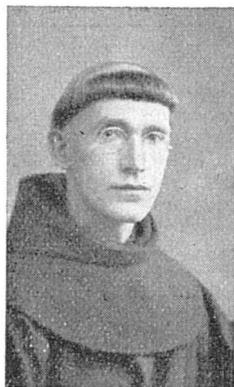
Lisez ce petit recueil ! Vous en serez ravis et vous sentirez vibrer en vous l'âme du prêtre-poète, qui a écrit ces vers, à l'intention de vos gentils bambins.

Procurez-vous donc « Les flocons de neige », contenant 25 pièces de vers très courts et à la portée des petits, de l'abbé Bouellat, au magasin de La Bonne Presse à Porrentruy et dans toutes les librairies.

# *Nos nouveaux prêtres de 1931*



Chanoine Roger Gogniat



R.P. Mathieu-Marie Varin



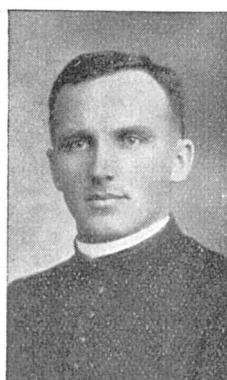
Chanoine Pierre Pétermann



Abbé Georges Jeanbourquin



R.P. Jean-Marie Lapaire



Abbé Léon Chavanne



Abbé François Froidevaux



Abbé Gaston Boillat



Abbé Olivier Frund

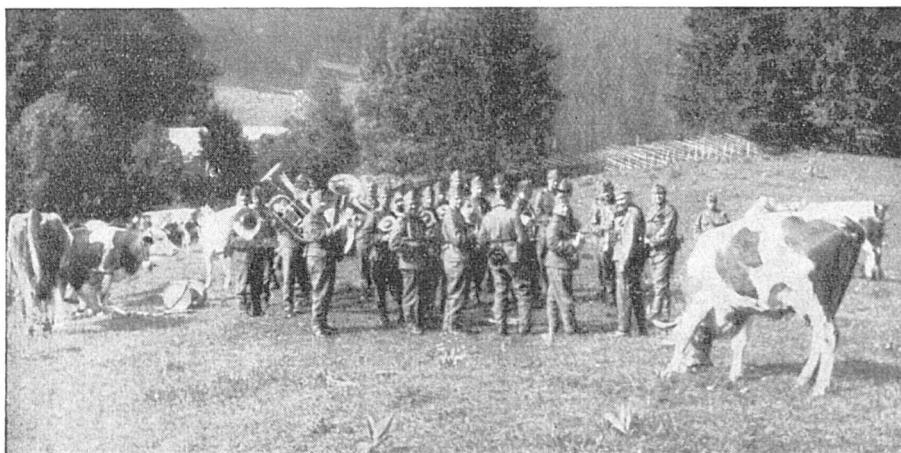
# Avec les carabiniers de Landwehr

Pour la première fois depuis la guerre, les landwehriens jurassiens ont été appellés sous les drapeaux ; les carabiniers, incorporés précédemment dans les bataillons 2 et 9 de cette arme, ont été convoqués les premiers, tandis que les anciens fusiliers du régiment 9, ne feront leur cours qu'en automne. C'est ainsi que le 6 juillet au soir, le bataillon de carabiniers 104, massé en colonnes profondes, prenait possession de son nouveau drapeau aux portes de la coquette et accueillante ville de Fleurier. Cinq jours auparavant les sous-officiers et officiers avaient été convoqués à un cours de cadre à Ste Croix, et bien en forme, le lundi 6 juillet, ils étaient entrés en contact à l'arsenal de Bienne avec le gros de la troupe. Poignées de mains cordiales entre vieux copains des « mobs » heureux de faire le dernier (?) cours ensemble. Les réserves d'équipement furent fortement mises à contribution ; évidemment quelques petites bedaines n'arrivaient plus à se dissimuler dans l'ancienne tunique ; et puis beaucoup d'hommes qui n'avaient pas encore reçu le casque d'acier, durent bon gré, mal gré, se séparer de leur bon vieux képi d'antan ; néanmoins à 14 heures la mobilisation était terminée et la 2e compagnie jurassienne forte de 300 hommes s'embarquait dans

un train spécial pour le Val de Travers, afin d'y retrouver Fribourgeois, (cp. I), Neuchâtelois, (cp. III) et mitrailleurs, (cp. IV) à Fleurier, ainsi que nous venons de le dire. Après un défilé, sous une pluie battante dans les rues de la petite cité, entre une double haie de civils sympathiques, la compagnie jurassienne assez étoffée pour en fournir une cinquième, regagna ses cantonnements. La deuxième me capitaine Duttweiler, le collège de buttes, et la Ve, capitaine Imer, de Neuveville, les spacieux locaux du collège primaire de Fleurier.

Et le lendemain commençait la fastidieuse instruction individuelle, position normale, portez-arme, conversations, etc. Avec beaucoup de bonne volonté, et l'habitude du « métier » acquise durant les mobilisations, la troupe fut vite en forme, et apte à des tâches plus intéressantes.

Il fallut cependant les premières marches vers les hauts pâturages du Chasseron, pour faire enfin sourire et chanter nos grognards, trouvés vraiment trop moroses par leurs chefs. Et pourtant quoi de plus compréhensible ; à 52 ans et plus, ce n'est plus l'insouciance de l'école de recrues ; il a fallu laisser sa femme et ses enfants à la maison, peut-être des affaires importantes, en suspens, des fous



CONCERT CHAMPETRE

Nos musiciens de Landwehr et un auditoire imprévu.

pas encore entièrement fauchés et le spectacle de la crise industrielle dominant toutes ces causes de « cafard ».

Ainsi donc, à la fin de la première semaine, le moral était bon, même excellent chez la plupart de nos carabins de landwehr : il faut l'avouer, grâce à la bonne direction et aux égards des chefs, à la franche camaraderie des hommes entre eux, et à la bonne nourriture servie abondamment par les cuisines de compagnie, sous l'experte direction de deux as en leur genre, le sergent Vuattoux, pour la Ve compagnie, et l'appointé Bassegoda pour la IIe. Et puis, la déconsignation à 17 h. 50 et la retraite à 22 heures, laissaient un répit suffisant pour reprendre forces et bonne humeur en vue des fatigues du lendemain. Et enfin, chose agréable, plus de « chahut » et de gamineries dans les chambrées comme dans l'élite, mais de longues causeries commençant par le fatidique « t'en souviens-tu ? » suivi du chapelet des souvenirs militaires de 1914 à 1918. Parmi les photographies circulant dans le groupe figuraient, cela va sans dire aussi, celles de la bourgeoisie et des mœches, si bien qu'en définitive les souvenirs de la famille absente restaient bien au premier plan.

Et après les tirs au stand, totalisant de beaux résultats, les compagnies jurassiennes qu'avaient rejoint les groupes F. M. initiés préalablement aux mystères de l'arme automatique, commencèrent les exercices tactiques sur les hauts pâturages, parmi les gentianes et sous les majestueux sapins chers aux montagnards.

La guerre moderne est savante, mais elle poétise le nom de ses formations dans le terrain, puisque l'on nous fit exécuter des formations de sections en flèche, en losange, et j'en oublie...

Le dimanche, un culte militaire pour les soldats des deux confessions eut lieu sous les ombreuses allées de Longereuse. Au culte catholique, M. l'abbé Muriset, curé de Fleurier, capitaine aumônier, sut gagner tous les coeurs par un sermon de circonstance de la plus haute inspiration.

Et le lundi suivant, ce terrible lundi du militaire, figurait au programme une marche de montagne de 5 heures, des exercices tactiques, puis un exercice de nuit dans la plaine de Couvet. Ce dernier fut interrompu par une pluie battante.

Le lendemain, par un soleil ardent, les deux compagnies jurassiennes combattaient ferme vers les fermes de Beauregard à 1400 mètres d'altitude. Malgré la fatigue de la journée, les carabiniers de landwehr se souviendront de la vue étendue découverte de ces hauts plateaux et



Les appointés du bat. 104 exerçant le repos.

—o—

du pittoresque bivouac des Prisettes, aux allures de fête champêtre, avec musique entraînante, et vin blanc généreux. Et rapidement survint le vendredi 17 juillet, qui vit défiler en bon ordre tout le bat, car. 104 sur le long ruban de route qui se déroule de Fleurier à Noirague, pour s'étirer encore en pittoresque file indienne dans les gorges de l'Areuse jusqu'à Bôle et Colombier. Belle performance que celle-là à une allure qui frisa celle de la marche forcée, puisqu'en partant à 7 heures de Colombier, la troupe devait être à 14 heures embarquée à destination de Bienne.

Et ce fut la démobilisation rapide, encore les joyeuses poignées de main, et avec la satisfaction du devoir accompli l'heureux retour au foyer, en attendant la reprise des occupations familiaires.

Un appté de la V-104.

□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□

### Les femmes n'entreront pas au ciel

Tel fut le sujet d'un sermon préché par un ministre protestant. Appelé devant le consistoire pour répondre d'une pareille erreur, il s'appuya sur le texte de l'Apocalypse de Saint-Jean où il est dit : « Et il y eut au ciel un silence d'une demi-heure. » — Serait-ce possible, s'écria-t-il, si les femmes y avaient accès ?

# Pourquoi la J. A. C. chez nous ?

La J. A. C. est le groupement des « Jeunes agriculteurs catholiques ». Ces seuls mots définissent parfaitement notre but. Nous, les jeunes terriens, nous voulons nous unir et nous organiser pour rendre nos campagnes plus belles, plus gaies, plus chrétiennes, et devenir dans notre pays la grande force qui arrêtera le mouvement de désertion de la terre.

Tout le monde parle de l'exode rural: littérateurs, sociologues, orateurs et journalistes. On se lamente sur les dangers d'une situation qui risque de compromettre le sain équilibre du pays. Rares cependant sont ceux qui songent à y apporter le remède convenable et à donner au paysan la place qu'il mérite dans la grande famille humaine.

A la J. A. C. nous voulons être des réalistes. Nous savons que, si l'on quitte la terre, c'est d'abord parce que le métier est dur. La vie de l'agriculteur n'est pas ce que peuvent en penser les citadins en vacances. Levé de bonne heure, toujours au travail, sous le soleil ardent ou sous la pluie, le cultivateur ne connaît pas de vacances. Son chantier heureusement ne chôme jamais, mais de multiples aléas, dont il n'est pas maître, peuvent anéantir en quelques minutes le pénible labeur de l'année.

C'est aussi parce qu'on n'aime plus la terre comme autrefois. En abandonnant la religion et les principes de la vie chrétienne, beaucoup ont perdu les raisons qu'ils avaient d'aimer le cadre plus simple de la vie paysanne. Leurs yeux se tournent vers la ville avec ses salaires élevés, ses heures de travail réduites, ses distractions tout artificielles, son confortable, son luxe. Le métier des parents a perdu de son prestige, il n'est plus qu'une tâche ingrate dont on cherche à s'évader.

Enfin, il y a la solitude de la vie des champs. Epreuve terrible quand on a vingt ans. A notre âge, on aime les distractions, le mouvement, la gaité, en compagnie d'autres camarades. Trop souvent, le village n'offre pas assez ces distractions ou la morne pesanteur de l'isolement.

C'est pourquoi la J. A. C. est née à l'heure même où nos campagnes paraissent plus menacées.

Les difficultés ne nous effraient pas.

— Impossible, nous ont dit certains, les campagnes sont encore trop inertes : vous

ne trouverez pas de chefs pour encadrer le mouvement, pas de troupes assez nombreuses pour compter.

Eh bien, nous répondrons par les faits. Partout, dans tous les villages, nous bâtrirons la J. A. C. dans la J. C. J.

Des chefs, des dévoués, de jeunes paysans à l'esprit clair, au cœur chaud, à la volonté tenace, qui aiment encore passionnément la terre... mais notre vieux sol jurassien en est prodigue !

Jeune paysan catholique, tu trouves cette œuvre utile et belle, Eh bien ! viens à nous.

Cependant, réfléchis ! Car « jaciste » on ne peut l'être à demi. Sois-le complètement, des pieds à la tête, allègement, crânement, comme tes frères de la J. O. C.

D'après le Manuel de la Jac.

## BONS MOTS

Dans l'autobus, une dame très mécontente :

— Conducteur, c'est dégoûtant, l'eau filtre à travers le plafond de votre voiture.

— Eh bien quoi, ma petite dame ? De l'eau filtrée et vous vous plaignez !

\*

Les gendarmes demandent à un vagabond :

— Vous n'avez pas de papiers ?  
— Non, Messieurs, je ne fume pas !

\*

Un malheureux tend la main :

— Ayez pitié d'un pauvre homme qui a perdu toute sa famille dans un naufrage..

— Tiens, vous ?.. Mais, l'an passé, vous l'aviez perdue dans une avalanche.

— Effectivement. Vous voyez que j'ai bien du malheur...

## Les mariages sans religion

Présentation, conversation, fascination, déclaration, jubilation, préparation, célébration, collation, installation, discussion, altercation, consultation, contestation, séparation.

# Voulez-vous fumer un cigare de haute qualité ?

C'est le bout

## RIO GRANDE



MARQUE  
**LE COQ**



Gautschi, Hauri & Cie  
REINACH

qui est un véritable plaisir  
Pour le connaisseur.

Le Paquet de 10 pièces 70 cts.

## Teinturerie Jurassienne

R. Fehse-Siegenthaler

**DELÉMONT**

Rue de la Préfecture 16

Rue de la Préfecture 16

Teinture et lavage chimiques

Noir pour deuil dans les 24 heures

Envos postaux

PRIX BAS PRIX BAS

Travail très soigné

## Eleveurs, vous le savez!

une vache fraîchement vélée doit être promptement nettoyée. La poudre utérine du Dr Salvisberg nettoie les vaches à merveille, 2 fr. le paq., 3 paq. 5.75 fr. franco

### Une simple indigestion

votre vache ne rumine plus, elle ne produit plus de lait. La bouteille contre l'indigestion, du Dr Salvisberg, a fait ses preuves depuis longtemps. Prix fr. 1.75.

### La terrible diarrhée !

diarrhée rouge, dysenterie du jeune bétail fait de grands ravages ! Quelques poudres du Dr Salvisberg l'arrêtent net. Le paquet fr. 3.50

### Savon „Antipulex“

du Dr Salvisberg, détruit toute vermine et guérit la gale des animaux domestiques. Excellent remède pour plusieurs maladies de la peau chez le cheval, le chien et les bêtes à cornes. Prix du morceau : Fr. 1.50

### Mortalité des veaux !

Quelles pertes éprouvées chaque année dans le monde agricole par les maladies du jeune bétail ! On sait maintenant que ces maladies (mal des jointes, diarrhée, inflammations des poumons) sont causées par infection du cordon ombilical. ASEPOL du Dr Salvisberg protège avec grande efficacité contre ces dangers. Le flacon 3 fr. avec pinceau pour le badigeonnage.

PHARMACIE

## P. Greppin

MOUTIER

Envoi franco à partir de fr. 5.-



Depuis plus de 30 ans

le

remède contre jambes ouvertes et varices

## Varicol du Dr Gœttig

a fait ses preuves dans des cas innombrables. Recommandé par MM. les médecins, comme absolument inoffensif. Nombreuses attestations de médecins, sages-femmes et personnes privées. En vente à fr. 3.75 la boîte dans les **pharmacies** ou chez le **Dr. J. GÖETTIG, pharmacien, Reiterstrasse 37, Bâle.**

### Attestations :

..... Varicol m'a excellement aidé ainsi qu'à beaucoup d'autres.

F. S. à Ch.

Ma jambe s'est bien cicatrisée.

J. M. à K.

..... Cet onguent m'a rendu de très bons services.

M. à V.

Je n'ai encore jamais employé un onguent aussi bon.... Fr. J. J. à Kl.

..... Aucun remède ne m'aide autant que celui-là. S. à A.

..... Jusqu'à maintenant j'ai toujours considéré Varicol comme le meilleur remède. B. W. à G.

Je suis très satisfaite, car ma plaie s'est bien fermée. U. Ch. à Fr.

## Jeanneret & Eugster

TRAVERS

### Tissus en tous genres Nouveautés Confections

RIDEAUX — TAPIS — DESCENTES DE LIT — MOUCHOIRS

Représentant pour la région :

## M. Jules Faivet, Porrentruy

ECHANTILLONS A DISPOSITION — ENVOIS A CHOIX

# CHRONIQUE SUISSE

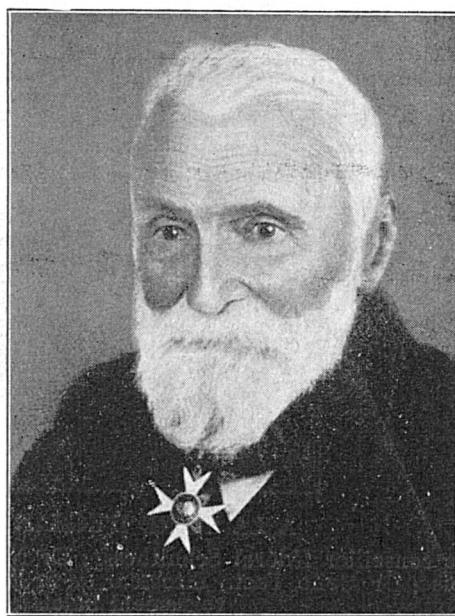
**SEPTEMBRE 1950.** — 1. Deux avions militaires suisses sont entrés en collision près de Dubendorf (Zurich) et se sont écrasés sur le sol. Les pilotes, lieutenant Erich Zinsli de Coire et Ewald Kyburz de Entfelden, ont été tués.

— Le 2e Congrès « Charitas » suisse présidé par Mgr Ambuhl a eu lieu les 30 août et 1er sept. à Soleure ; il comptait environ 3400 participants.

6. Le Comité central de l'Association populaire catholique suisse a adressé au Conseil fédéral une requête le priant de charger les représentants de la Suisse à la S. d. N. d'élever la voix en faveur des victimes de la persécution religieuse en Russie.

— Les catholiques bâlois ont fait l'acquisition d'un terrain pour la construction d'une 6e église dans le quartier de St Alban.

14. Mgr Besson a célébré en l'église de N.D. de Genève, à l'occasion de la onzième assemblée de la Société des nations, une messe pontificale à laquelle assis-



† Pie Philipona

le vaillant journaliste catholique décoré de l'Ordre de St Sylvestre par le Pape Pie XI, mort en 1951.

—o—

taien toutes les hautes personnalités de la S. d. N.

15. M. Kloeti, président de la ville de Zurich, socialiste, a été élu au Conseil des Etats par 53.470 voix, en remplacement de M. Keller, de Winterthour, démissionnaire.

20. Le Conseil fédéral a reconnu le nouveau gouvernement argentin.

21. Séance de clôture de la Semaine catholique internationale sous la présidence de Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

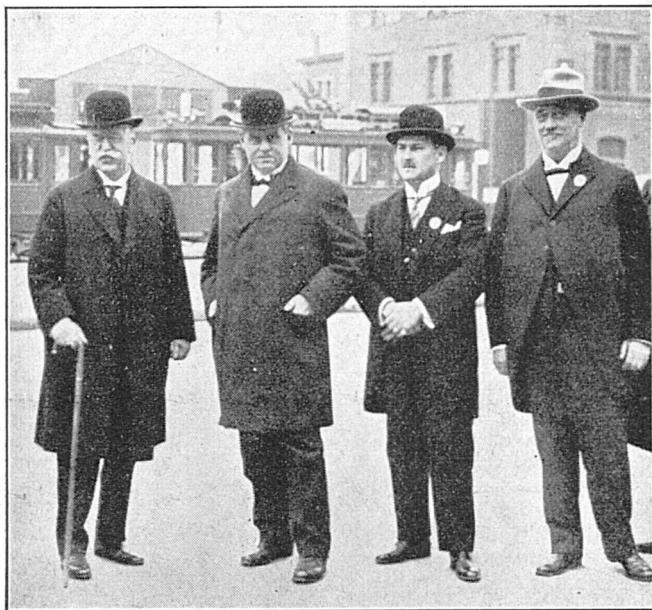
25. On a célébré dans le canton du Valais le vingtième anniversaire de la première traversée des Alpes en avion par le Simplon.

26. Du 22 au 26 septembre a siégé à Bâle la 4e Conférence internationale de la « Caritas Catholica » à laquelle 18 Etats étaient représentés, sous la haute protection de Mgr Ambuhl. Les 6 commissions de la conférence se sont occu-



M. Paul Logos

l'éminent juriste suisse qui défend la Suisse dans la question des zones.



A LA FOIRE D'ECHANTILLONS A BALE EN 1931.

Le conseiller fédéral Schulthess ; Dr Niederhauser, président du gouvernement bâlois ; Dr Meile, l'actif directeur de la Foire Suisse et Dr Aemmer, membre du gouvernement bâlois et président de la foire.



Croquis de la Landsgemeinde d'Appenzell. Les anciens bourgeois portent le sabre, gage de leur honneur et de leurs droits.



S. Exc. Mgr Edgar Maranta  
de l'Ordre des Capucins de la Province  
suisse, le nouvel évêque et vicaire apostolique de Däressalaam.

—o—

pées de différentes questions du domaine familial et social.

27. Au cours des travaux de rénovation effectués à l'église de Koenitz, on a découvert des fresques de valeur remontant au 14e siècle.

28. Assemblée des délégués de l'A. P. C. S. à Lugano, sous la présidence de M. Emile Buomberger. 400 délégués étaient présents.

30. Décès du juge fédéral Guggenheim (socialiste), à l'âge de 56 ans.

30. Entre la Suisse, l'Allemagne et l'Italie, la convention du Gothard a été prolongée jusqu'en 1955.

OCTOBRE. — 4. Le Conseil national s'est prononcé par 96 voix contre 56 pour l'élévation du chiffre électoral touchant l'élection du Conseil national à 22.000. Il a adopté la prolongation à 4 ans de la durée du mandat du Conseil national, du Conseil fédéral et du chancelier de la Confédération.

5. Consécration de Mgr Scheiwiler, nouvel évêque de St Gall, par S. E. le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat de S. S. Pie XI, à St Gall.

12. Le dirigeable allemand « Graf Zeppelin » a atterri sur la place d'exercice

du Beudenfeld à Berne. Plusieurs milliers de personnes assistaient à l'atterrissement.

16. Un chasseur de Carena (Tessin) a tué un aigle royal mesurant 2 mètres 30 d'envergure.

21. Décès du Dr Otto Wettstein, avocat, qui fut pendant longtemps représentant du parti conservateur au conseil communal de la ville de Berne qu'il présida.

NOVEMBRE. — 8. Célébration du 75e anniversaire de l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich.

15. L'Université de Fribourg a fêté le biennéreux Albert le Grand, son patron, et a inauguré l'année scolaire. Sermon de Mgr Folletête, vicaire général du Jura.

19. L'interpellation de M. Steinmann au Grand Conseil de Berne concernant l'accusation malveillante qui a été lancée sur le compte de M. Gonzague de Reynold, professeur de littérature à l'Université de Berne et signée de 400 pétitionnaires, s'est terminée par un éclatant hommage d'estime et de confiance décerné par M. Rudolf, directeur de l'Instruction publique, pour l'honorables professeur, indignement calomnié.

20. M. l'abbé Bovet, compositeur fribourgeois bien connu, a été nommé chanoine d'honneur de la cathédrale St Nicolas à Fribourg, par Sa Grandeur, Mgr Besson.

30. Les 29 et 30 novembre a eu lieu à Soleure, l'assemblée annuelle des journalistes catholiques suisses.



S. Exc. Mgr Joseph Mariétan  
ancien Abbé de St Maurice et évêque de Bethléem, nommé évêque titulaire d'Agatopolis.



**Dr Charles Benziger**  
chef du service consulaire du département politique à Berne, appelé par le conseil de la S. d. N. à la présidence de la commission du port de Danzig.

—o—

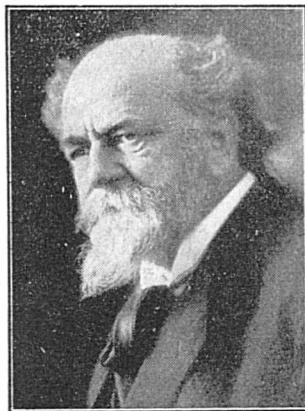
**DECEMBRE.** — 1. Décès de M. Louis Techtermann, à l'âge de 61 ans, ingénieur agronome cantonal de Fribourg et directeur de l'Institut agricole de Grangeneuve.

2. Décès à l'âge de 76 ans, de Mgr Stefens, professeur de sciences auxiliaires à l'Université de Fribourg.

11. L'assemblée fédérale a nommé par 158 voix sur 160 bulletins valables, M.



**† Claude Anet**  
écrivain suisse-romand décédé à l'âge de 50 ans.



† Le sculpteur suisse **PAUL AMLEHN** de Sursée, décédé à l'âge de 64 ans, auteur, en particulier, du monument national à Buenos-Aires.

—o—

Haeberlin, comme président de la Confédération pour 1931.

**JANVIER 1931.** — 6. D'après le recensement fédéral du 1er décembre 1930, la suisse compte une population de résidence de 4,068.740 personnes contre 3,880,520 en 1920.



Sculpteur suisse **Auguste Sutter** à Paris auteur du monument élevé à Liestal au poète Karl Spitteler.

**H. Stähli**

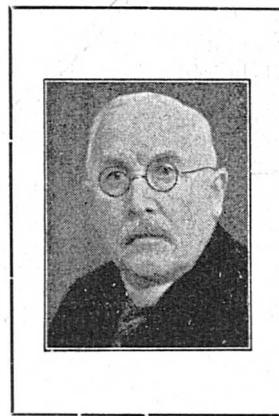
nouveau membre du gouvernement bernois qui a remplacé le Dr Moser.

—o—

17. Le Conseil d'Etat de Fribourg a nommé le célèbre professeur de l'Université de Berne, M. Gonzague de Reynold, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Fribourg.



† Georges Baumberger  
conseiller national zurichois  
et chef des chrétiens-sociaux

**Dr Moser**

ancien conseiller d'Etat bernois, nommé président de la Banque cantonale.

—o—

18. Aujourd'hui a eu lieu à Berne la réunion des vétérans de 1870. 300 avaient répondu à l'appel du comité d'initiative. M. Joos, conseiller d'Etat, présidait la cérémonie et M. le colonel Rost représentait le Département militaire.

20. Décès à l'âge de 82 ans de M. Pie Philipona, le vétéran de la presse catho-



Dr Louis Schneller  
conseiller national zurichois, le représentant des chrétiens-sociaux zurichois aux Chambres en remplacement de Georges Baumberger

lique suisse. Il entra à la rédaction de la « Liberté » en 1871. En 1872, il devint correspondant de la ville fédérale. En 1875, il prit la rédaction de l'« Ami du Peuple », à Fribourg. En 1897, M. Philippina se fixait définitivement à Berne comme correspondant fédéral de la « Liberté » de Fribourg et du « Pays ». Ce défenseur de la cause catholique avait reçu du Pape le titre de commandeur de l'Ordre de St Sylvestre.

22. Le bilan de la Caisse centrale de l'union suisse de toutes les Caisses de Crédit mutuel (système Raiffeisen) a passé en 1930 de 28,2 millions à 42,2 millions de francs. Le roulement s'est élevé à 475,5 millions contre 451,7 millions l'année précédente. Le bénéfice net s'élève à fr. 85.277.65 (fr. 82.605,22 en 1929). Fr. 80.000 sont destinés au fonds de réserve qui atteindra fr. 520.000. Le nombre des Caisses Raiffeisen affiliées atteint 516, soit 28 nouvelles fondations en 1930.

26. Décès à Lausanne de M. Frédéric Auguste Monnier, à l'âge de 84 ans, ancien juge fédéral.

28. Un attentat a été commis par un nommé Lino Bassi sur le consul général d'Italie à Zurich. M Bianchi qui a été blessé à coups de revolver.

**FEVRIER.** — 4. M. Hermann Cavelti, rédacteur de la « Rorschacher Zeitung », a été nommé secrétaire du parti conservateur populaire suisse.

— Mgr Jaquet, archevêque de Salamine, est décédé à l'âge de 88 ans à Fribourg où il s'était retiré. Le défunt, ordonné



Colonel-divisionnaire Roger de Diesbach de Fribourg, nouveau commandant de la 2e division

—o—

prêtre en 1866, fut élevé en 1895 par S.S. Léon XIII à la dignité d'évêque de Jassy (Roumanie), 10 ans plus tard, il devenait archevêque de Salamine.

9. Le peuple suisse a accepté par 289 mille 569 voix contre 122.574 et 17 Etats contre 5 le compromis relatif à la question des décorations.

14. Décès à Fribourg de M. Léon Genuod, directeur du Musée des Arts et Métiers, ancien directeur du Technicum de Fribourg, secrétaire du bureau cantonal de charité et de la ligue fribourgeoise contre la tuberculose.

17. Décès de M. Charles de Weck, à l'âge de 85 ans, ancien conseiller d'Etat de Fribourg.

19. Un nouveau parti politique a été créé à Genève par M. Georges Oltramare, sous le nom de parti « Ordre politique national ». Son but principal est la lutte contre le socialisme.

21. M. Gonzague de Reynold, professeur à l'Université de Fribourg, a été désigné en qualité de membre du comité permanent des lettres et des arts de la Commission de coopération intellectuelle de la S. d. N.

— Une terrible avalanche a dévalé du mont Crap Stagias, dans le val de Medels, sur la route du Lukmanier. 7 personnes ont été tuées.

M. le curé Charles Gisler d'Altdorf, a été nommé commissaire épiscopal pour le canton d'Uri.

23. Le Grand Conseil de Berne a célébré l'anniversaire du centenaire du ré-



Colonel divisionnaire Guisan

ancien commandant de la 2e division, transféré à la tête de la 1ère division en remplacement du colonel Grosselin.

## Un beau Buste

par mon produit JUNON. Usage externe. Que votre poitrine ait diminué ou qu'elle ne soit pas développée, son

### augmentation

se fera au gré de vos désirs. En cas d'affaiblissement, la gorge reprend sa

### fermeté

et son élasticité. Résultat durable. Aucun risque, le produit étant garanti. Convient également aux jeunes filles. Voici l'appréciation du Dr méd. Funke:

« Votre produit JUNON est incomparable pour développer et raffermir la poitrine ».

Prière d'indiquer si l'on ne désire que le raffermissement. Prix fr. 6.- (Port, etc., 80 ct.). Envoi discret contre remboursement ou timbres.

**Schröder - Schenke**

Zurich 136, rue de la Gare N. F. 93



## Chaux grasse pure

blanche, en morceaux ou en poudre, pour Sulfatages - Engrais - Désinfections - Emplois chimiques et techniques - Blanchissages, etc.

Fabrique de Chaux, St-Ursanne (J. B.)  
Téléphone 22

## Les affections pulmonaires sont-elles guérissables?

Cette question, de la dernière importance, passionne certainement tous ceux qui souffrent de l'asthme, tuberculose des poumons et du larynx, phthisie, bronchite, toux opiniâtre, engorgement, enrouements chroniques et qui n'ont jusqu'à présent trouvé aucun soulagement.

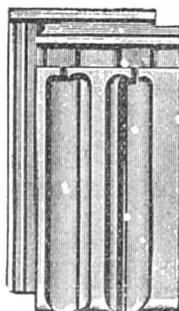
Tous ces malades peuvent recevoir à titre absolument gratuit le livre avec illustrations de M. GUTTMANN, docteur en médecine, ex-médecin-chef du Sanatorium de Finsen, traitant de ce sujet: **Les affections pulmonaires sont-elles guérissables?**

Afin de donner à tout malade l'occasion de se documenter sérieusement sur son état, nous nous sommes décidés dans un but humanitaire à envoyer ce livre franco et gratuitement.

Adresser une carte postale avec l'adresse exacte à:

**PUHLMANN & C°**

Müggelstrasse 25-25a, BERLIN 942



## Tuiles Passavant

— Couvertures de première qualité —

différents modèles de tuiles à simple et double emboîtement

Tuiles Plates

Tuiles engobées

Tuile flamande nouveau modèle

**Passavant-Iselin & C<sup>ie</sup> S. A.**

ALLSCHWIL-BALE

# DELÉMONT

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

SEUL CONCESSIONNAIRE POUR LE JURA BENOIS :

## AUTOMOBILISTES!

faites émailler vos VOITURES avec le célèbre émail à froid américain

## DU CO

Application au pistolet, et installations modernes. Travail fait par des spécialistes

SE RECOMMANDÉ :  
**M. Bérini,** DELÉMONT Tél. 306  
Rue du Voirnet. 10

### MODES

### MODES

**Mlle LAURE GABRIEL**

Près du Pont de la Maltière

DELEMONT

Toujours bel assortiment de JOLIS CHAPEAUX

Dernières créations — Prix avantageux

Réparations Beau choix de deuil Transformations

Laines — Articles d'hiver — Bas 1<sup>re</sup> qualité

MAGASIN SPÉCIAL

**Mlles Wullschleger**

Rue des Moulins 14 DELÉMONT Près Hôtel du Soleil  
TIMBRES-RABAIS

## Jos. GLANZMANN

Horloger-Bijoutier

2, Route de Bâle

DELEMONT

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ARGENTERIE - OPTIQUE  
**COUTELLERIE**

... Ancienne maison A. RAIS, coutelier ...

Pour être bien habillé toujours à la mode sans trop payer voici une bonne adresse à

L'Industrie du Vêtement

## A. VENTURI

Près de la Poste

DELEMONT

VETEMENTS - CHAPELLERIE - CHEMISERIE

### LIBRAIRIE-PAPETERIE

**Mlle Marie Chappuis, Delémont**

Fournitures de bureaux et d'écoles. — Articles et objets de piété  
SE RECOMMANDÉ.

### Toute personne

désirant faire ses achats le plus avantageusement possible, s'adressera sans hésiter

## Au Petit Louvre

Grand'Rue 26

DELEMONT

### AMEUBLEMENTS

**L. RAIS-BROQUET**

Près de l'hôpital

DELEMONT

Tél. 187

CHAMBRES A COUCHER - SALLES A MANGER  
Trousseaux complets - Literie de confiance  
Plumes et duvets — Prix modérés.

Grand choix de

**chapeaux**  
et  
**modèles de**  
**Paris**

Réparations - Transformations - Fournitures

## Alphonse MEI-GUENIAT

Grand'Rue 11 — Téléphone 201

Conсерves - Pates - Riz d'Italie 1<sup>re</sup> qualité - Fruits  
Légumes - Salami - Mortadelle - Graines potagères  
-- EXPÉDITIONS AU DEHORS --

## Mme J. MOUTTET-GROLIMOND

Place neuve No 8

DELEMONT

Broderies et Lingerie fine

**JASMIN**

TABLIER - CHEMISES - BAS, etc.  
- Choix d'articles pour Dames, Massieurs et Bébés -

### CORDONNERIE POPULAIRE

**GODAT**

DELEMONT

Chaussures en tous genres

## Maison Straehl

Rue Molière 11

DELEMONT

Primeurs - Comestibles - Alimentation  
Conсерves fines -- Charcuterie fine

Escompte 5 %

Téléphone 2.27

gime démocratique qui succéda en 1851 au patriciat bernois.

28. L'avocat Guinand de Neuchâtel, inculpé d'escroquerie, après de longs débats, a été condamné à 5 ans de réclusion, à 10 ans d'interdiction de l'exercice de la profession d'avocat.

**MARS.** — 1. Magnifique assemblée des hommes et jeunes gens catholiques du canton de Genève organisés dans la fédération catholique genevoise.

4. Décès de Mgr Bonaventure Egger, abbé d'Engelberg, à l'âge de 52 ans.

— Le Conseil fédéral a attribué une subvention de fr. 100.000 pour travaux de chômage au canton de Berne.

5. Décès à l'âge de 72 ans de M. Emile Bise, professeur de droit pénal et de droit international public à l'Université de Fribourg.

10. S. G. Mgr Mariétan, abbé de St Maurice et évêque titulaire de Bethléem, a présenté au Saint Père sa démission. Le Souverain Pontife l'a acceptée et transféré Mgr Mariétan à l'Evêché titulaire d'Agatopolis.

Le Jura et surtout son collège catholique St Charles, lui conserveront une profonde gratitude.

11. Le R. P. Dr Leodgar Hunkeler, né le 7 mai à Pfaffnau (Lucerne) a été nommé Abbé du couvent des Bénédictins d'Engelberg.

14. Le traité d'arbitrage entre les Etats-Unis et la Suisse a été signé à Washington.



**S. Exc. Mgr BESSON**  
qui présida le grand congrès populaire de la Suisse romande catholique à Fribourg, le 6 septembre 1951

—o—

15. Les citoyens suisses ont accepté les deux projets de réformes parlementaires à la majorité des voix et des cantons. Le relèvement du quotient électoral de 20.000 à 22.000 a été accepté par 292.808 voix contre 251.852 et la prolongation du mandat législatif de 3 à 4 ans par 294.038 voix contre 255.650.

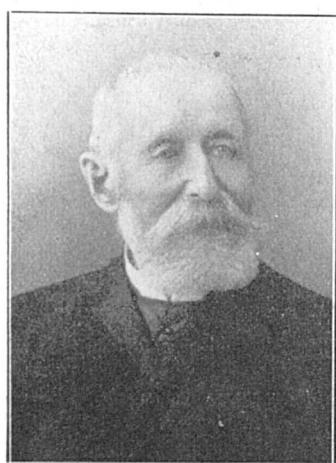
16. Une énorme avalanche descendue des pentes de Ballavand sur les Mayens de Zora (Valais) a emporté 11 chalets.

21. A Stans, journée catholique du Nidwald commémorant l'anniversaire du Bienheureux Nicolas de Flue.

31. Décès du major Gaston de Sury-Bussy, à Soleure, à l'âge de 79 ans. Catholique de vieille roche, d'un grand dévouement durant le Culturkampf.

— Il y a vingt ans que le tunnel du Lütschberg a été percé.

— Le colonel divisionnaire Grosselin de Lausanne, commandant de la 1re division, a donné sa démission. Il sera remplacé à ce poste par le colonel division-



† Charles de Weck  
conseiller aux Etats fribourgeois, décédé en février 1951, à l'âge de 94 ans.



J. Richter

Le colonel divisionnaire Grosselin ancien commandant de la 1<sup>re</sup> Division

naire Henri Guisan de Pully, commandant de la 2<sup>e</sup> division. Le colonel Roger de Diesbach, commandant de la brigade d'infanterie de montagne 5 a été promu colonel divisionnaire et placé à la tête de la 2<sup>e</sup> division.

**AVRIL.** — 20. M. Hans Staehli, candidat du parti des paysans, artisans et bourgeois, a été nommé membre du Conseil d'Etat bernois par 27.511 voix. Il remplace le Dr Moser au sein du gouvernement.

— A l'occasion de son pèlerinage en Palestine S. Exc. Mgr Joseph Ambühl, notre évêque vénéré, a été élevé par S. B. Mgr Barlassina, Patriarche latin de Jérusalem, à la dignité de Commandeur de l'Ordre du St Sépulcre. On sait que l'Ordre du St-Sépulcre remonte aux Croisades, et que Pie IX, tout en réservant au St-Siège la Grande-Maitrise de l'Ordre, en a confié la Lieutenant aux Patriarches latins de Jérusalem.

**MAI.** — 6. La société de zoologie et de botanique de Vienne a conféré au privat-docent Dr Werner Ludi-Arn, professeur au gymnase de Berne, la médaille Rai-

ner attribuée pour la première fois à un explorateur suisse.

9. Décès à l'âge de 72 ans à Zurich de M. Th. Bueler, l'un des fondateurs des « Neue Zürcher Nachrichten ».

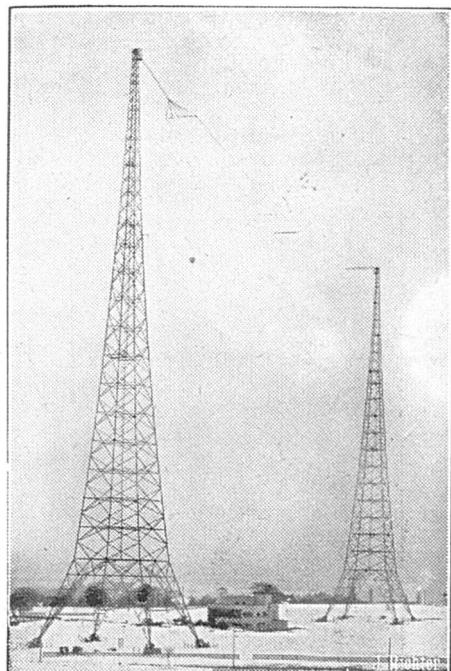
10. Dans le canton de Lucerne, élections au Grand Conseil et au Conseil d'Etat. Le parti conservateur catholique est sorti vainqueur après une lutte acharnée. Les 5 conseillers d'Etat conservateurs catholiques sortants ont été confirmés. Le nouveau Grand Conseil se composera de 80 conservateurs, 58 libéraux et 15 socialistes.

22. Décès à l'âge de 77 ans de M. le cons. nat. Dr Georges Baumberger, de Zurich.

**JUIN.** — 11. Décès à l'âge de 65 ans du R. P. Prummer, dominicain, professeur à l'Université de Fribourg.

15. Les résultats définitifs officiels du recensement de la population suisse du 1<sup>er</sup> décembre 1950 sont les suivants : la population résidente est de 4.066.400 personnes et la population présente de 4 millions 77.099 personnes.

24. L'aviateur Favre, ingénieur à Lausanne, pilote de chasse, pilotant un avion



La nouvelle station de radiophonie Suisse romande de Sottens (Vaud) inaugurée en 1951.

Devoitime, s'est écrasé sur le sol près de la Blécherette et s'est tué.

29. A la votation cantonale du 28 juin, les deux lois proposées au peuple bernois ont été acceptées ; la loi contre la tuberculose par 56.893 oui contre 5058 et la loi sur les Ecoles normales par 52.458 oui contre 8501 non.

28. Une église catholique dépendant de la paroisse d'Orbe, a été consacrée à La Sarraz (Vaud) par Mgr Besson.

50. Au tir fédéral autrichien à Salzburg, un Suisse, M. Augst de Oberriden (Zurich) a remporté une couronne de chêne avec glands en argent. Deux autres Suisses, MM. Kamber et Roos, de Oberriden également, ont remporté une couronne de chêne avec glands verts.

**JUILLET.** — 4. Décès à Genève, à l'âge de 76 ans, de M. Théodore de la Rive. En 1880, il se convertit au catholicisme sous la direction de Mgr Mermilliod.

— MM. les chanoines Fleury, curé d'Aigle et Rappaz, curé de Salvan, ont célébré le 25e anniversaire de leur Première Messe. M. le chanoine Fleury est un enfant du Jura, originaire de Mervelier.

6. Fêtes commémoratives du 450e anniversaire de l'entrée du canton de Fribourg dans la Confédération suisse. Service religieux à la cathédrale, messe pon-



Le Dr Louis Jobin  
méd.-vétérinaire à La Chaux-de-Fonds,  
nouveau député au Grand Conseil neu-  
châtelois, et collaborateur agricole du  
« Pays ».

tificale et sermon de circonstance par  
Mgr Besson.

— La Banque de Genève a fermé ses  
guichets.



LA FUITE DE TELL, d'après Stückelberg  
tableau qui orne la chapelle dite « Tellspalte », sur les bords du lac des  
Quatre-Cantons



Ce gracieux lionceau

pris en mars 1931 dans le Tschad français par son propriétaire, M. Kohler de Bâle, a fait le voyage de Marseille à Bâle dans la cabine des passagers d'un avion.

10. Décès du colonel Feyler à Ecublens, à l'âge de 69 ans, historien et écrivain militaire distingué.

11. Le colonel de Loriol, commandant du 1er corps d'armée et chef d'arme de l'infanterie, a demandé d'être relevé de son commandement pour raison de santé.

19. Consécration de la nouvelle église catholique de Meiringen dédiée au Bon Pasteur.

24. Ouverture de l' « Hyspa », à Berne, première exposition suisse d'hygiène et de sport.

25. « Pax Romana », secrétariat international des fédérations catholiques tient à Fribourg son XIe Congrès annuel. Plus de 200 délégués sont présents.

— La fête fédérale de musique a débuté à Berne. 150 corps de musique y prennent part. Après-midi, grand cortège de plus de 6000 personnes.

28. Décès du célèbre professeur et naturaliste vaudois Auguste Forel à l'âge de 85 ans, à Lausanne.

29. Décès de Mgr Peri-Morosini, évêque d'Arca et ancien administrateur apostolique du Tessin, à Solcio (Lac Majeur), à l'âge de 70 ans.

30. Ouverture officielle du camp international des Rovers, délégués des éclaireurs internationaux, à Kandersteg, sous

la présidence de M. Walter de Bonstetten, maître du camp suisse.

AOUT. — 1. Décès de la Rde Mère Aloisia Baumgartner, prieure de l'abbaye des Dominicaines de Ste Catherine à Wil (St Gall) à l'âge de 80 ans.

2. Conférence finale du camp international des rovers (éclaireurs) à Kandersteg.

9. L'Alliance suisse des Samaritains a tenu son assemblée ordinaire de délégués à Berne, sous la présidence de M. Hans Scheidegger, président central (Zurich). 254 sections et 16 sociétés de samaritains étaient représentées par 527 délégués.

10. Un violent orage accompagné de grêle s'est abattu sur le Gletschertal, 65 brebis qui pâturent au Zaesenberg, ont été tuées par la foudre.

14. L'assemblée générale constitutive de la société générale de l'horlogerie suisse S. A. a eu lieu à Neuchâtel, sous la présidence de M. Ernest Strahm. Cette société est constituée pour une durée indéterminée ; elle a son siège à Neuchâtel. Elle a pour but de rechercher et d'adopter toutes les mesures propres et utiles au maintien, à l'assainissement et au développement de l'industrie horlogère suisse. Le capital social est fixé à 10 millions de francs, dont la moitié a été souscrite par les banques participantes et l'autre moitié par l'industrie horlogère.



Le célèbre peintre d'art chrétien Feuerstein, dont les tableaux (Ste Famille, etc) font l'ornement de nombreuses églises et maisons.

# Le Retour du Proscrit

NOUVELLE NORVÉGIENNE

Jour et nuit il neigeait sur les plateaux de Holaden : forêts, monts, rivières, lacs et marais étaient ensevelis sous un même linceul. L'air fourmillait de flocons denses qui tournoyaient sans trêve et s'accumulaient en s'accrochant aux arbres. On ne distinguait plus la forêt de la bruyère, la bruyère de la lande.

Vers le douzième jour, il cessa de neiger. Un froid mordant se fit sentir, les vieux sapins craquaient et se fendaient. Toute vie s'enfouissait sous la neige et s'y figeait immobile comme la mort.

Mais à l'approche de Noël, l'air s'adoucit, la glace se rompit, la neige se détacha du versant des montagnes et s'écroula en gigantesques avalanches. La forêt se secoua, les lourdes masses qui la chargeaient s'abattirent avec un bruit mat sur le sol feutré. Puis elle pleura des perles, les branches libérées reprurent de la hauteur, se tendant comme des ailes au soleil qui perçait. Une brise tiède les ondulait en passant. Bientôt un murmure de ruisseau, des cris d'animaux : c'était le dégel ; la vie allait redescendre dans la plaine.

Un skieur surgit des grands fourrés, glissant sur la pelouse blanche. Il stoppa devant la cabane de John, se défit de sa vêtement d'où sortait un lièvre éventré, la plaie bourrée de ramilles de pin ; il s'appuya un moment sur son bâton, les yeux attachés sur la vallée de Vidalen. Elle était là calme, engourdie par la neige dans le repos bienfaisant qui suivait la tourmente. On pouvait distinguer ses collines étagées : sur leurs flancs escarpés les glissières d'argent miroitaient ; l'horizon se dessinait.

Autour de Storerusten la brume plaignait, mais aspirée par le ravin du fleuve Urula, elle s'évapora laissant apercevoir un village... L'homme autrefois l'habitait... aujourd'hui sa demeure était la montagne.

Jos était un « homme des bois ». En été, nul ne pouvait le deviner, caché sous ces voûtes sombres. Il se retirait parfois sur la crête des plus hauts monts, où l'ours vient paître dans les clairières, où la truite dorée abonde dans les cours d'eau qui sillonnent les plateaux déserts. La nuit, il reposait dans les sapinières, sous les branches peuplées d'oiseaux endormis. De l'aube au couchant, il par-

courait ces terres désolées, forçant l'élan qui servait au couteau, sa seule arme de défense. Il tendait des pièges rustiques pour capter le menu gibier, ou pêchait à la main le gros poisson blotti sous les pierres. Au cœur de l'hiver, il descendait comme faisaient les bêtes de la forêt, rôdait autour des habitations et souvent, à leur réveil, les fermiers trouvaient les serrures du « stabbur » fracturées.

Le jour déclinait. Une lueur froide marquait le point où le soleil venait de disparaître. Le crépuscule, sorti du fouillis des arbres s'avancait, couvrant la plaine inculte. De la vallée de Vidalen, les ombres s'élevaient, gravissant les pentes, s'étendant mystérieusement sur le plateau neigeux. La brume, chassée par les effluves d'Urula, découvrait le village de Jos. De-ci, de-là, dans les fermes, des lumières s'allumaient.

D'un vol agité, rapide, un coq de bruyère franchit la vallée et disparut sur le versant opposé.

L'homme se tenait là, songeur, le visage rendu impassible par l'habitude de la souffrance. Il rêvait de son pays et du drame qui l'en avait chassé.

Six ans avaient passé depuis le soir d'automne, soir fatal, où Jos rentrait à Vidalen. Sur la route, il rejoignit Borje, le colporteur. A un détour, le chemin s'enfonce dans de noirs taillis, des pas froissent les feuilles mortes, le colporteur pris à la gorge est renversé sur le talus. Jos se jette sur l'agresseur pour dégager son compagnon. Terrassé, il tombe. Aux cris poussés par les victimes, les paysans voisins accourent. Le colporteur gisait, un couteau dans la poitrine, son camarade inanimé à ses côtés : eux seuls... L'accusation jaillissait d'elle-même : Jos avait tué le marchand pour le dévaliser. Le couteau du crime n'était-il pas de ceux que Borje vendait aux gens de son village ?

Jos fut arrêté et condamné à la prison perpétuelle. Il s'évada, mais ce jugement inique avait percé comme d'un stylet cette âme loyale ; il la rongeait comme un ver jusqu'aux racines du cœur. Jos maudit ses semblables. Il s'enfuit. Dans la solitude des rochers et des glaces, sa douleur s'exalta jusqu'à des crises de furie. Quand l'orage se déchaî-

naît, tel un démoniaque, il s'en prenait à tout : aux arbres qu'il arrachait avec colère, aux rochers qui voulaient l'écraser et contre lesquels il donnait de la tête à la façon des bétiers et des boucs ; aux eaux qui montaient pour l'engloutir et dans lesquelles il se jetait, luttant contre le courant. Mais autour de lui, il croyait entendre le rire des Trolls ; dissimulés dans les excavations, curieux, ils l'épiaient. Les Voetter, les Tusser, toute la bande était là. Leurs chuchoteries ajoutaient à son tourment. Il hurlait comme un loup affamé, se tailladait, se mettait en lambeaux. Plus il se débattait et plus ces lutins se plaisaient à le harceler. Les Gygrer (génies féminins) caquaient en l'épantant du sommet du Gyranfisen :

Saa du han Bokke-Jos  
i basketak  
med Bukollen  
Skrall gjorde det  
i Skolten  
pa Skrulling (1).

Au retour de la belle saison, les crises de fureur cessaient. Le malheureux vivant de la vie de la nature, son unique compagne, il aboyait aux tempêtes de l'automne et souriait au soleil du printemps. La pluie faisait couler ses larmes et lui rappelait sa mère, pleurant là-bas sur l'innocence de son fils.

Nul ne le revit, mais chacun savait qu'il vivait là-haut dans la montagne.

Par l'ouverture de la cabane de Jos s'échappait une faible clarté, invisible dans l'enchevêtrement des arbres. Une légère fumée montait du toit, aussitôt emportée par le vent du soir. Jos accroupi surveillait les tisons. Une bûche résineuse brûlait en sifflant, une peau de lièvre fumait au mur, un jambon pendait à un soliveau. Sans crainte le chasseur l'avait laissé là depuis l'automne. Qui donc, hors un proscrit, pouvait habiter ces régions ?

L'homme tournait et retournait la bûche qui se consumait sur le brasier. Les étincelles s'élevaient et mouraient dans une nuit lugubre, dans un silence de tombe... Des hardes mouillées qui séchaient, une vapeur chaude se dégagait, emplissant l'air de cet antre. Peu à peu, Jos se

1) Vois-tu Jos le bouc  
en lutte  
avec Bukollen (une montagne)  
Entends-tu le claquement  
dans la tête  
du fou.

sentit gagné par le sommeil. Il s'étendit près du feu et sa pensée douloureuse se perdit en un rêve d'éte.

\*

Allongé sur le dos, sous un ciel brûlant, parsemé de légers nuages, il en suit la marche azurée, quand une légion de Trolls grimaçants et taquins viennent troubler cette douce quiétude. Les plus petits excités par leurs aînés, rient malicieusement, le piquent comme des moustiques, l'irritent avec des brins d'herbe ou lui tirent les cheveux. Il veut se défendre, mais il est renvoyé comme une balle d'un pic à l'autre. Sa tête se fend, il jure et implore à la fois. Plus son supplice augmente, plus les Trolls se réjouissent. Enfin, il perd l'équilibre, tout se confond : le ciel et la mer, les rochers se détachent, courrent dans le vide comme des nuages et les nuages sont des rochers... Les Trolls continuent leurs exercices, le lancent à travers l'espace à des hauteurs fantastiques et éclatent de rire. Soudain flotte un nuage, il avance vers lui. Jos y voit sa mère. Elle le sonne d'une cloche, l'air vibre... Epouvantés, les Trolls le lâchent et s'envuent. Le cauchemar s'évanouit...

Le proscrit se réveilla grelottant, attira le feu, entraîna la porte. Dans la nuit calme les larges flocons tombent pesamment. Quelque chose pourtant !... La voix d'un clocher lointain vient rompre ce silence et ces ténèbres. Ses sons montent à lui, l'enveloppent et meurent... C'est comme un message qu'ils apportent. Jos sort, la main sur le front, il cherche à se rappeler.

Des cloches ?

Il retrouve son rêve, les Trolls, sa mère dans le nuage... Il écoute encore... La cloche tinte... les flocons tombent rythmiques et serrés...

C'est sa vieille église qui annonce la fête de Noël !

Un flot de souvenirs gonfle son cœur douloureux : le toit paternel, sa jeunesse, ses amours. Un instant, ses yeux s'éclairèrent puis la pensée de l'infâme sentence éteint cette flamme fugitive du bonheur à jamais perdu.

Une angoisse étrange serre le condamné. Il va et vient du foyer à la porte, de la porte au foyer. Les cloches chantent toujours et leur voix évoque irrésistiblement l'image de sa mère.

La nuit de Noël !...

Ses larmes coulent... il s'écroule en sanglots. A travers les pleurs la vision revient comme dans son rêve... Sa mère sonnant dans la nuit pour écarter de lui les mauvais génies...

L'homme des bois est au seuil d'une chaumière qu'il a reconnue. Un sommeil de mort règne sur le village. Aucune trace de pas sur la blancheur des sentiers, mais il sait se diriger, enfonce ses skis dans un tas de neige, de son bonnet de peau fouette ses haillons, pousse discrètement la porte et entre, guidé par la clarté d'une lampe dont l'abat-jour gr s te dessine des formes bizarres sur la muraille nue.

Le coude sur la table, une vieille lit gravement dans la Sainte Ecriture. Jos,  mu, se sent étranger dans ce logis où tous les objets pourtant lui sont familiers. Anxieux, il cherche... L'air froid qui vient de pénétrer amène une toux épuisée. Le proscrit a deviné sa mère, il va droit   son lit. Les traits creus s s , les yeux éteints, elle est là !... Dans ses doigts crisp s, un livre de psaumes. Jos se penche sur elle :

« Mère ! »

— Jos !

Suvina, tremblante, prend la main de son fils. Ses paupières, un instant soulevées, se rabaisse nt. Ses lèvres amincies murmurent une prière. La mourante attire le voyageur dans ses bras, et, d'une voix suffoqu e  : « Je le savais, Jos ! Dans mes nuits sans sommeil, je demandais   Dieu de te revoir. Cet espoir m'a sout nue... je puis mourir. »

Ep uis e par ce sup me effort, la tête de la malade retombe en arrière. La respiration devient plus haletante. Cependant Suvina rouvre les yeux et, imperceptiblement :

« Qui t'a averti, Jos ?

— Averti !

— Oui, de l'aveu de Bore ?

Jos interroge sa mère du regard. Elle ne peut lui répondre. Il se tourne alors vers la garde.

— Vous vous rappelez ce bohémien qui r odait autrefois dans le pays ? Il est mort... Avant d'expirer, il a voulu décharger sa conscience... Il s'est déclaré l'assassin de B rje, le colporteur... Cela remonte   six ans... »

Un sourire effleura le visage jusqu l  contracté par la haine. Les yeux f rouches de Jos se report rent avec tendresse sur celle qui agonisait.

— Non, mère, j'ignorais tout, c'est pour t'embrasser que je suis venu.

— Mon enfant, sois béni !

Ils se pressaient les mains, le silence parlait entre eux.

Vers minuit, quelques r les... Suvina avait cessé de vivre.

\*

A l'aube, un homme sur skis glissait vers la cabane de Jos. La neige sifflait sur son passage. Il s'arrêta pour regarder la vallée de Vidalen et le village endormi. Là-bas, c'était la nuit encore... Mais au-dessus de l'immense plateau de Hedalen, l'aurore se levait. Les montagnes au loin sortaient de la p n ombre. La lune rasait les collines de Vassfaret, et les étoiles du baudrier d'Orion p lis saient.

Jos poursuivit sa route monotone   travers la vaste plaine... vers le Jour...

Nul ne le revit plus, mais chacun sait qu'il vivait là-haut !

Per Skansen

l'écrivain norvégien converti.

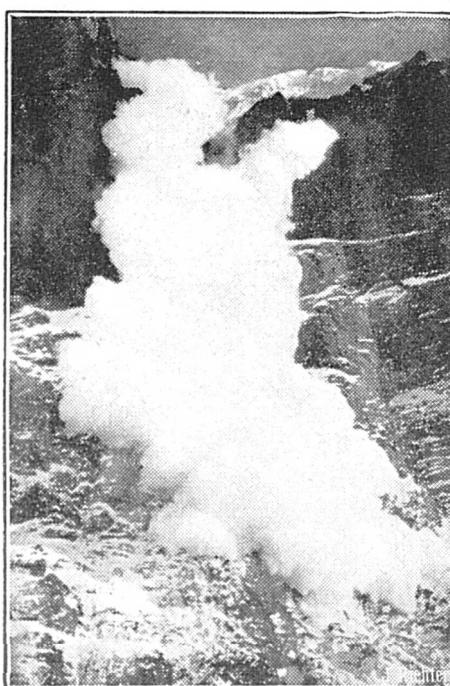
## BONS MOTS

### Culture physique

— Comment ! un grand pianiste comme toi... tu te mets   jouer de l'accordéon ?

— Le médecin m'a dit de faire de... l'extenseur !

## L'hiver dans nos Alpes



Une avalanche dans les Alpes valaisannes

## LA SUISSE ET LES MISSIONS

Le mouvement missionnaire continue de trouver dans notre pays les plus sincères encouragements. C'est pour lui assurer plus de succès encore et répondre mieux aux directives du Chef de la chrétienté que Mgr l'Évêque de Bâle a nommé, il y a quelques mois, un « Directeur des Oeuvres missionnaires » (Propagation de la Foi, Ste Enfance, Oeuvre de S. Pierre apôtre, etc), pour la partie allemande comme pour la partie française du diocèse, en la personne de M. l'abbé Chételat, jusqu'ici curé de Boncourt.

La belle publication illustrée que nous devons aux recherches et à la plume de cet ami des Missions montre, par les chiffres, « ce qu'on pourrait faire pour les missions » sans nuire à aucune autre œuvre, simplement par le système des petites cotisations, pour peu qu'elles soient faites avec méthode dans chaque paroisse. D'autre part, on y voit aussi que la

Suisse entre en plein dans le grand devoir de l'Apostolat. Aux belles missions des capucins, des bénédictins, etc, est venue s'ajouter l'œuvre des Missions de Bethléem en Mandchourie, dont la marche est si réjouissante, aidées qu'elles sont par les Religieuses théodosiennes (Ingenbohl). La mort qui depuis l'an dernier a emporté deux vaillants jeunes missionnaires ne marque pas pour autant un retard dans le progrès de l'évangélisation des Chinois, et ni la famine, ni le froid, ni les brigands ne découragent ces jeunes apôtres. Rome vient de décider la création d'une **préfecture apostolique** dans la région évangélisée par les missionnaires suisses de Mandchourie ; à l'heure où nous imprimons, le titulaire n'est pas encore désigné.

Puisse l'héroïsme des missionnaires suisses devenir une source de bénédic-tions pour notre vieille patrie qu'ils ont quittée au prix de tant de sacrifices !

## AU SERVICE DES MISSIONS D'AFRIQUE



« Le Christ fait de toi son frère »

Le 29 avril 1894, la comtesse Marie-Thérèse Ledochowska était aux pieds de S. S. Léon XIII : elle sollicitait l'approbation d'une Oeuvre qu'elle se sentait pieusement inspirée de fonder pour le service et le soutien de toutes les Missions catholiques de l'Afrique. Le grand Pape approuva et bénit aussitôt, de tout cœur, ce projet magnanime et apostolique. Et la fondatrice, comptant sur Dieu, se mit au travail.

Aujourd'hui, la Sodalité de S. Pierre Claver, qui lui doit la vie, s'est développée. Ses membres internes et externes sont plusieurs centaines ; ses zélateurs et zélatrices se comptent par milliers ; ses revues paraissent en onze langues européennes. La fondatrice, partie pour le Ciel en 1922, prouve chaque jour sa puissance d'intercession à tous ceux qui l'invoquent avec confiance.

Puisse l'amour des Missions engager quelques jeunes filles pieuses et généreuses à solliciter leur réception dans cette phalange religieuse militante !

S'adresser pour demandes de renseignements et d'admission, à la Directrice générale de la Sodalité de S. Pierre Claver, Rome (123), via dell' Olmata, 16.

# Au Service des Missions

Jeunes filles, dont l'âme apostolique aspire à réaliser un idéal surnaturel,  
demandez les conditions d'admission dans la

## SODALITÉ DE S. PIERRE CLAVER

Institut religieux qui se dévoue au soutien de toutes les  
Missions catholiques de l'Afrique.

Maison centrale: ROME (123), via dell'Olmata, 16 - Succursale: FRIBOURG, Rue Zähringen, 96.



CONSOMMEZ  
La BIÈRE RÉPUTÉE

**W A R T E C K**  
**BALE**

# PORRENTRUY

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

POURQUOI nous pouvons vendre à des prix très bas des marchandises de 1<sup>re</sup> qualité ?

PARCE QUE nous sommes membre de l'UNION D'OLTEN, la plus puissante société d'achat en Suisse.

Porcelaine - Verrerie - Articles à fourrager

**ÉPICERIE VOISARD-CHEVILLAT**

TÉLÉPHONE 2.04 - SERVICE D'ESCOMPTE

**Collège ST. CHARLES**

PORRENTRUY

Etablissement d'instruction recommandé par Mgr. l'Évêque du diocèse, aux familles catholiques pour l'éducation de leurs fils.

Le collège accepte les jeunes gens à partir de 10 ans

Demandez prospectus à la direction.

**Economique, solide, pratique**

voilà les qualités essentielles du

**Potager „Scholtes“**

sans parler de son prix tout à fait avantageux

Seul représentant de la région

**Alfred ETIQUE** Rue Juventuti PORRENTRUY

Ébénistes ! Menuisiers ! Entrepreneurs !

COMMANDÉZ VOS

**TOURNAGES**

à

**A. JOSET**, Porrentruy

LINOLEUM - CONGOLEUM - PAPIERS PEINTS - CIRE LIQUIDE - VERNIS - COULEURS PRÉPARÉES

Spécialité de verni durable pour plancher - Pinceaux, etc.

EN GRAND CHOIX CHEZ

**M. MAGGI**

Faubourg de France - PORRENTRUY

**Georges Wahl-Vauclair**

CHALET MOUCHE - PORRENTRUY

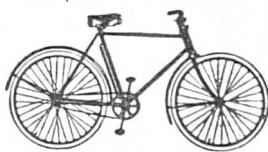
Création et entretien de jardins, arbres fruitiers et d'ornements divers de 1<sup>re</sup> choix, arbustes et conifères variés, graines potagères et de fleurs. Plantes vertes et fleuries. Confection de couronnes.

TRAVAIL SOIGNE

PRIX MODÉRÉS

**F. L'HOSTE** Porrentruy

vous offre les plus belles bicyclettes et les plus belles motos



Vendue au comptant et à terme. Grande facilité de paiement  
5 ans de garantie

**SANPELLI**

est le nouveau produit scientifique et expérimenté pour combattre efficacement les pellicules et les maladies du cuir chevelu.

Mode d'emploi très simple, ne salit pas, odeur agréable et absolument inoffensif. Le flacon fr. 2.20 se trouve en vente uniquement à la

**Pharmacie GIGON**

Arnold GIGON, pharmacien, Porrentruy

Expédition par poste

**SACCHARINE „HERMES“**  
**POUDRE - CRISTAUX - COMPRIMÉS**

pour le ménage et l'industrie

**est toujours de première  
et même qualité**

**„HERMES“ S. A. - ZURICH 2**

# La nouvelle église de Tavannes

La journée du 26 octobre 1950 a marqué une date bénie dans les annales de la paroisse de Tavannes et laisse encore à tous ceux qui en furent témoins une impression très réconfortante de satisfaction religieuse.

Depuis quatre cents ans ce coin de terre jurassienne n'avait plus reçu officiellement son évêque ; aussi quelle ne fut pas la joie de cette jeune paroisse de pouvoir accueillir avec empressement et respect le prélat consécrateur.

L'église de la Vallée de Tavannes est sans doute un des témoignages les plus caractéristiques de l'art religieux d'aujourd'hui. Conçu par un artiste remarquable, M. l'architecte Guyonnet, inspiré par la foi traditionnelle, cet édifice constitue, dans les lignes fondamentales de la basilique adaptées aux temps nouveaux, une manifestation réjouissante de la renaissance spirituelle de notre pays romand. A en croire un homme d'art impartial et très versé dans la matière, M. Florentin — et nous faisons notre jugement — cet édifice d'une architecture rigoureuse, mais très harmonieuse et personnelle, flanqué d'un campanile que surmonte une croix, forme au centre du village, un axe de lumière, un vrai signe d'élévation vers le Ciel.

L'intérieur est d'un plan très simple. Au-dessus du Maître-autel, la Crucifixion peinte par Blanchet restera comme une de ses œuvres les plus marquantes. Il en a réduit tous les éléments expressifs et il ne demeure autour du Christ en croix que la Vierge, St Jean et Madeleine. C'est une symphonie pathétique d'une couleur sombre et d'un style tragique. La croix s'élève sur un terrain aride et se détache sur un ciel vide d'un vert trouble et sulfureux.

La Vierge, vêtue d'une robe bleu outremer et perdue sous les plis archaïques d'un manteau roux bordé de blanc, est toute humilité, résignation, prière, tandis que, par contraste, St Jean, les bras dressés dans un geste vêhément, semble prendre à témoins la terre et le ciel convulsés de l'iniquité qui s'est accomplie. Sa robe d'un bleu splendide à reflets rouges et son manteau vermillon apportent par leurs teintes et leurs plis agités un nouvel élément dramatique à cette figure où tout est exaltation. Autant le vêtement immobile et lourd de la Vierge et son attitude correspondent à un esprit d'obéissance et de résignation, autant le



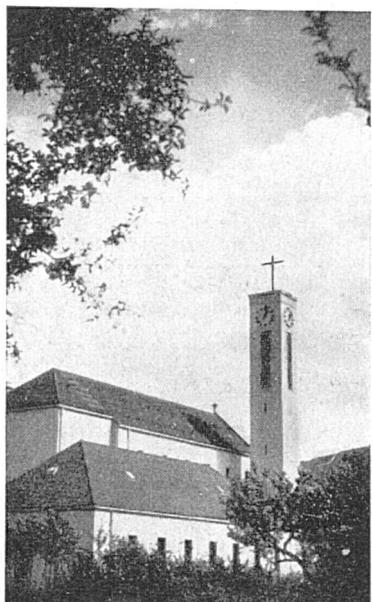
Intérieur de l'église avec la Crucifixion de Blanchet

geste, le visage et le manteau de flamme de St Jean évoquent l'ardeur mystique.

La Madeleine à genoux au pied de la Croix, les cheveux défaits et les mains ouvertes, est à la fois émouvante et décorative. Les tons d'ocre et de bleu de son manteau et de sa robe raccordent l'un à l'autre la Vierge et St Jean. Il y a dans cette figure de la noblesse, de l'élégance et de la grâce et un mélange curieux de simplicité et de magnificence, d'artifice et de vérité, qui lui donnent un style à la fois profane et sacré.

Mais l'ensemble se tient par les vertus d'une composition rigoureuse et d'un style vraiment monumental. C'est ce style que Blanchet a voulu imposer aux 26 figures isolées de prophètes et d'apôtres peintes en camaïeu sur les murs rosés.

Pour les 14 tableaux du Chemin de Croix qui sont peints dans les bas-côtés, Th. Robert, dans un style populaire, s'est surtout occupé d'atteindre et d'émuvoir les simples et la foule. A l'architecture



L'église catholique de Tavannes et sa tour moderne

simple et rigoureuse voulue de l'édifice, il oppose la vie, vie ordonnée jusque dans les scènes tragiques de la Flagellation, de la Crucifixion, de la mise au tombeau. A son point de vue d'artiste, il oppose et fait dominer celui d'un esprit religieux. Il voit dans ce chemin de Croix les épisodes symboliques où ce qu'il y a de divin en l'homme, soumis à l'outrage et aux persécutions, reste pur jusqu'à la fin de l'épreuve.

Dans ces quatorze tableaux peints à fresque, où les nombreuses figures sont grandeur nature, Th. Robert a fait effort pour simplifier l'action, pour rendre visible le symbole et qu'il demeure visible quel que soit l'éclairage ou la foule assemblée, dans l'église.

C'est une œuvre importante par les travaux qu'elle représente, par une science de la composition qui, sur un thème crucial, accorde les couleurs, les lignes, les volumes. Elle est significative aussi par l'esprit profondément religieux et la tendresse humaine qui animent ces scènes où la tradition a été toujours respectée.

Les petits vitraux de Gingria sont d'une belle couleur et d'une composition intéressante. La mosaïque byzantine de Severini représentant l'Ascension de Notre Seigneur fait une impression de religieu-

se grandeur. Le plafond en caissons avec ses signes symboliques, le tabernacle d'or de Feuillat, la Ste Cène de F. Baud, font honneur aussi à leurs auteurs et à leur maître, M. Guyonnet.

Daigne le Christ-Roi, à qui cette église est dédiée, bénir les paroissiens dévoués et généreux de la Vallée de Tavannes et tous ses bienfaiteurs. Puisse-t-il susciter de nouveaux donateurs pour éteindre la dette qui pèse encore sur ce sanctuaire.

X.



### BIZARRERIES

Quand on coupe le pain, il diminue ; quand on coupe le vin, il augmente.

\*

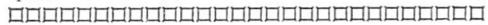
— Quand on ne peut pas sentir quelqu'un, on dit qu'on l'a dans le nez.

\*

— Un embarras d'argent, c'est quand il n'y en a pas ; un embarras de voiture, c'est quand il y en a beaucoup.

\*

— Plus un pain est chaud, plus on dit qu'il est frais.



Le grand peintre bernois Albert Anker dont on a célébré le centenaire de la naissance par une exposition de ses œuvres à Berne

# Chronique Jurassienne

**SEPTEMBRE 1950.** — 1er. XXVIIe assemblée de la Société jurassienne de développement à Grellingue traitant les questions de la formation professionnelle des hôteliers et d'un film du Jura ainsi que d'une nouvelle carte panoramique.

5. M. le Dr Eugène Péquignot, secrétaire du Département de l'économie publique, à Berne, est attribué à la délégation suisse à la onzième assemblée de la S. d. N. en qualité d'expert économique.

4. La communauté des Religieuses de l'hôpital St Joseph à Saignelégier, a fêté solennellement le 70e anniversaire de l'entrée en religion de Rév. Sœur Marie Emile Lombardot, qui pendant 67 ans consacra sa vie religieuse aux soins des malades.

5. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, visite la nouvelle église de Tavannes.

7. Congrès des catholiques du canton de Berne à Delémont, dont l'almanach a parlé l'an dernier.

18. Décès à l'âge de 62 ans, de M. l'abbé Gabriel Bertram, curé de Blauen, frappé d'une attaque d'apoplexie.

— M. Louis Chappuis, l'un des deux représentants du parti démocratique catholique au sein de la Cour d'appel du canton de Berne, a été nommé président de ce Tribunal supérieur par le Grand Conseil.

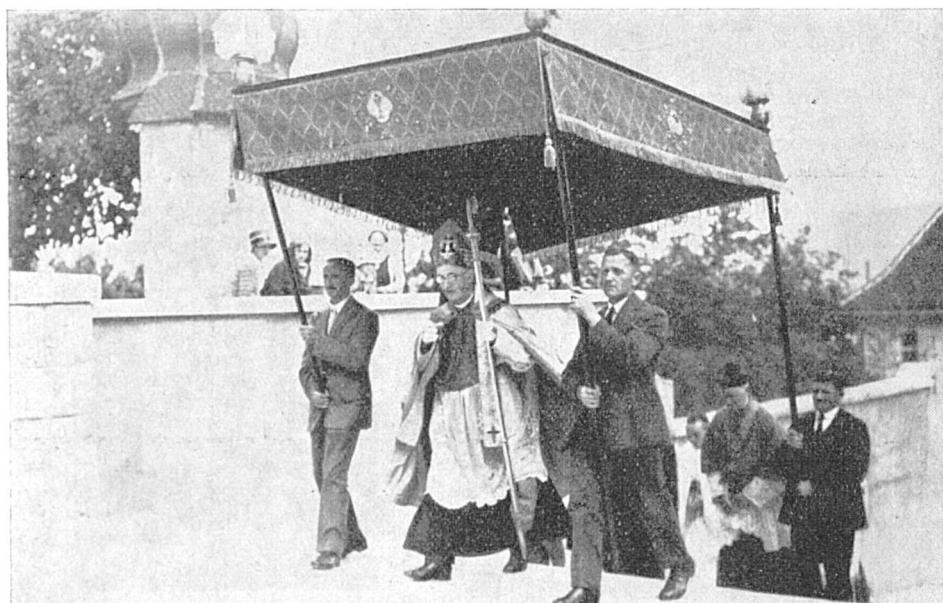
25. 2e Congrès jurassien des maîtres d'école abstinents à St-Imier.

28. Installation de M. l'abbé Simon Stékoffer, comme curé de Chevenez.

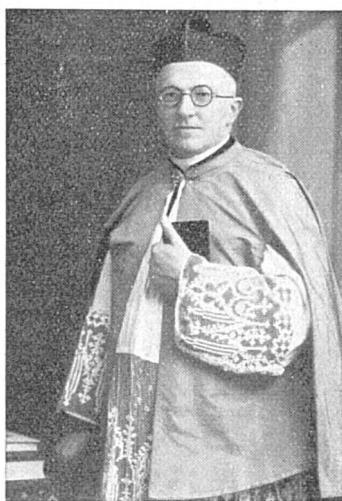
**OCTOBRE 10.** Le conseil communal de Grandfontaine reconnaissant, a nommé M. Joseph Choquard, ancien préfet et cons. nat., président d'honneur du Conseil municipal.

— Réunion des délégués des Céciliennes du Jura, à Glovelier.

12. La Journée de l'ancien bat. 129 de



S. Exc. Mgr Joseph Ambühl  
en tournée de confirmation à Delémont  
On reconnaît au second plan Mgr Folletête, Vicaire général

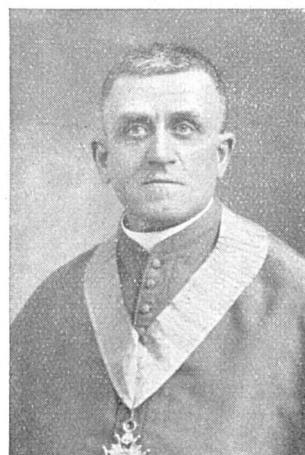


Mgr Charles Humair

recteur honoraire du Collège St Charles, professeur au grand Séminaire de Soleure élevé par S. S. Pie XI à la dignité de camérier d'honneur.

landwehr aux Rangiers-Delémont avait mobilisé environ 500 participants.

17. Décès à Soleure de Révérende Sœur Louise-Eugénie Fleury, ancienne supérieure de la Visitation de Soleure, à l'âge de 68 ans, dont nous ne pouvons à regret



M. l'abbé Ernest Meyer,  
de Porrentruy, curé de Ste Odile à Belfort, élevé à la dignité de chanoine honoraire par S. E. le cardinal Binet.

publier la photo car elle était Visitandine cloîtrée. C'était la sœur de feu Mgr Fleury, Vicaire général.

25. La neige a fait son apparition sur les montagnes du Jura neuchâtelois.

— Un jeune homme, M. Francis Guerry, originaire du Bémont et domicilié au Locle, a trouvé aux Rangiers près de la Caquerelle, une valise renfermant des valeurs pour fr. 70.000.

26. Consécration de la nouvelle église catholique de Tavannes, dédiée au Christ-Roi, par Mgr Ambuhl entouré de ses deux vicaires généraux, Mgr Folletête et Mgr Buholzer. Voir l'article consacré par ailleurs à ce nouveau sanctuaire d'art moderne.

NOVEMBRE. — 10. Décès du R. P. Bernard Fleury, frère de Mgr Fleury, au couvent des Cordeliers à Fribourg, à l'âge de 65 ans.

19. Un accord est intervenu entre l'Association « Pro Pluviosa », propriétaire du château de Pleujouse, et le comité des colonies de vacances de Porrentruy, en vue d'y installer les colonies de vacances.

25. Installation de M. l'abbé Antoine Montavon, ancien curé de Boécourt, comme curé de la paroisse de Courroux.

29. M. le chanoine Humair, professeur au Grand Séminaire de Soleure, a été nommé camérier d'honneur de Sa Sain-



M. le doyen Auguste Quenet  
curé de St-Ursanne  
nommé chanoine honoraire de l'Abbaye de St-Maurice



M. le juge d'appel  
Louis Chappuis  
de Delémont, élu président de la Cour  
suprême du canton de Berne.



M. Pierre Christe  
avocat et notaire à Delémont, nouveau  
président central du Parti démocratique  
catholique du canton de Berne.

tété le Pape Pie XI en récompense de son dévouement et de sa grande générosité pour le collège St Charles à Porrentruy.

**DECEMBRE.** — 15. Le Cercle démocratique de Porrentruy fête les 80 ans de M. le Dr Jos. Boinay, avocat, l'ardent lutteur, sans peur et sans reproches, ancien conseiller national et président du Grand Conseil bernois.

19. Décès de Sœur Lucie Simon, religieuse Ursuline à Porrentruy, à l'âge de 84 ans, originaire d'Undervelier.

**JANVIER 1931.** — 2. Réunion générale annuelle de la jeunesse catholique jurassienne (J. C. J.) à la Maison St Georges à Delémont sous la présidence de M. l'abbé Eugène Friche, directeur général, et en présence de Mgr Folletête, vicaire général du Jura. Conférence de M. Tonnet, directeur des Jocistes belges.

6. M. le lieut colonel Chapuis, maire de St-Imier, qui fonctionnait depuis 1923 comme commandant de place de Tavannes, a donné sa démission.

12. M. l'abbé Auguste Quenet, doyen de St-Ursanne, a été nommé chanoine honoraire de l'Abbaye de St-Maurice.

19. Décès de M. l'abbé Emile Besançon, ancien curé de Liesberg, Montfaucon et

Noirmont et anc. capt. aumônier du régiment jurassien 9, à l'âge de 57 ans, à Reimens (Vaud).

— Le Comité central du parti démocratique-catholique du canton de Berne a nommé président du parti M. Pierre Christe, avocat et notaire à Delémont, en remplacement de M. Emile Jobé, décédé.



M. Paul Charmillot  
avocat à St-Imier, élu président du Conseil des Etats.



Le lieutenant-colonel Schiffmann  
Commandant du Régiment de Landwehr  
jurassien

FEVRIER. — 2. Une délégation des maires d'Ajoie ayant à sa tête M. le préfet Henry, s'est rendu chez M. Joseph Choquard, ancien préfet, et lui a remis au nom des maires du district un superbe fauteuil sculpté avec dédicace.

14. Décès à la Maison de famille de Miserere de Sœur Marie-Louise de la Charité de Besançon, à l'âge de 79 ans.

— L'association pour la défense des intérêts économiques du Jura a tenu une importante assemblée à Delémont. M. Dr. Clerc, secrétaire de l'association cantonale bernoise des fabricants d'horlogerie a fait un exposé sur le problème de la réorganisation de l'industrie horlogère en Suisse. Des résolutions ont été votées.

16. Installation de M. le curé Dr Ceppi à Boécourt.

17. La fièvre aphteuse étant signalée à Delle et à Überstrass, la frontière a été fermée au trafic du bétail, des fourrages et du lait entre Lucelle et Damvant.

25. Décès de M. François Baumgartner, ancien imprimeur et pendant longtemps rédacteur du journal catholique « la « Nordschweiz » de Laufon.

25. M. le major Victor Henry, préfet du district de Porrentruy, a été promu au grade de lieut-colonel et attribué au service territorial.

MARS. — 7. Décès de M. le Dr Joseph Boinay, avocat à Porrentruy, à l'âge de 81 ans. Le défunt était président de la Commission catholique du canton de Berne. Il fut conseiller national, membre du Grand Conseil pendant plus de quarante ans, et son président. Il a joué un rôle important en politique et fut un des chefs les plus éminents du parti démocratique catholique jurassien. C'est grâce à sa ténacité et à son habileté que le canton de Berne rentra dans la Conférence diocésaine et que les anciennes paroisses catholiques furent rétablies. (Voir page 114.)

19. Décès de Sœur Juliette Meier, de St-Imier, religieuse hospitalière à Delémont, à l'âge de 38 ans.

26. La communauté des Religieuses de la Charité de Besançon, à Porrentruy a fêté le 25e anniversaire de l'arrivée de Sœur Eleuthère.

AVRIL. — 4. Les chanoines Roger Gogniat de Bienne et Pierre Pétermann de Delémont, ont reçu à St Maurice l'ordination sacerdotale des mains de S. E. Mgr Netzhammer, archevêque de Bucarest, de passage à l'Abbaye.

7. M. l'abbé Jos. Buchwalder, curé de Courtemaîche depuis le 9 octobre 1884 et vice-doyen du décanat de Porrentruy, a donné sa démission en raison de son âge avancé (81 ans). Il compte 58 ans et demi de ministère pastoral, dont 46 ans et demi à Courtemaîche.

9. L'assemblée constitutive de la Fédération cantonale bernoise de la Ligue des femmes catholiques suisses a eu lieu à Delémont, sous la direction de M. le cha-



† Philippe Robert  
le peintre bernois bien connu, décédé tragiquement en septembre 1950.



**M. l'abbé Chételat**

ancien curé de Boncourt, nommé en 1951 par l'Évêque, directeur diocésain des Oeuvres missionnaires.



**M. le chanoine Dr Fernand Boillat**

qui a célébré sa Première Messe aux Breuleux, en octobre 1950

noine Guéniat, président cantonal de l'A. P. C. S

15. A Tavannes, bénédiction du drapeau des scouts catholiques du Jura. 200 jeunes gens avec 15 drapeaux, dont des délégations de 6 sections de la J. C. J.

14. M. le curé Lütscher de Bienne, a reçu du gouvernement de Rome la dé-

coration de « chevalier de la Couronne d'Italie »

15. M. l'abbé Ernest Meyer, le sympathique curé de Ste Odile à Belfort, enfant de Porrentruy, a été nommé par S. E. le cardinal-archevêque Binet de Besançon, chanoine honoraire de sa cathédrale métropolitaine.

Le même honneur a été décerné à M. l'abbé Bernard, ancien vicaire de Beaucourt, actuellement curé de N.-D. des An-



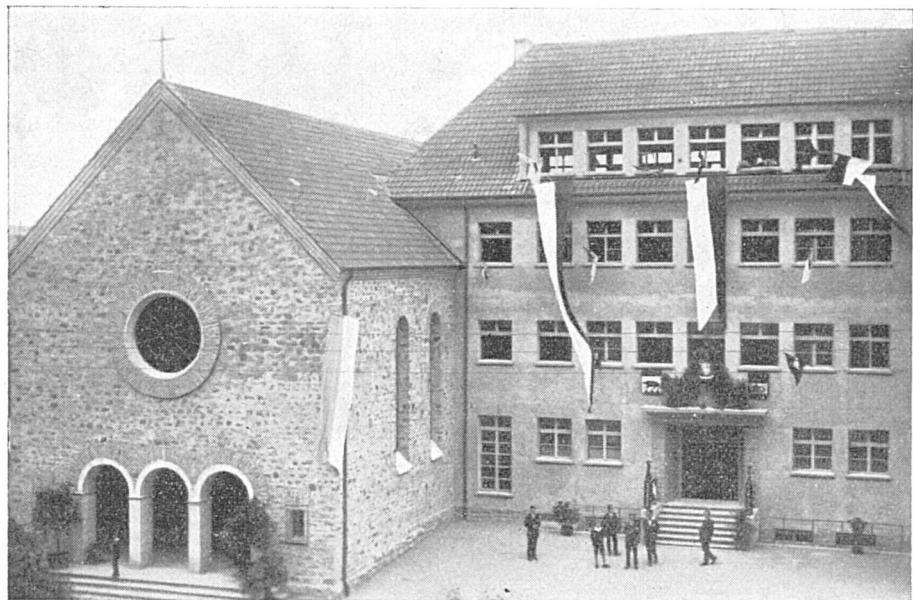
**R. P. Ange Koller**

originaire de Bourrignon, curé-missionnaire de Fès-Médina (Maroc).



**M. Paul Delémont**

nouveau président central de la Jeunesse catholique jurassienne.



Le nouveau collège St Charles  
le soir de sa consécration. L'entrée du Collège et de la chapelle

ges à Belfort dont il achève la construction du bel édifice sacré, et connu des Jurassiens par les représentations de la Passion à Beaucourt et Belfort.

26. La Journée sociale jurassienne à Delémont, à l'occasion du 40e anniversaire de l'Encyclique « Rerum Novarum », a obtenu un succès complet. 200 délégués aux séances du matin et 800 à 1000 à la manifestation de l'après-midi.

MAI. — 5. M. le chanoine Pierre Pérermann a célébré sa Première Messe à Delémont.

6. Les époux Kunz, auteurs du double assassinat de la Réselle ont été condamnés en cours d'assises : l'homme à 20 ans de réclusion et la femme à 10 ans.

10. M. le chanoine Roger Gogniat a dit sa Première Messe à Bienne.

25. Journée des Céilennes du Jura, à St-Ursanne.

JUIN. — 5. Arrivée de Mgr Ambuhl, évêque de Bâle et Lugano, dans le Jura, pour administrer le sacrement de Confirmation.

4. Installation de M. l'abbé Kuppel comme curé d'Undervelier.

19. Sur l'initiative de M. V. Henry, préfet de Porrentruy, une commission d'utilité publique d'Ajoie a été constituée.

22. Le samedi, 21 juin, a eu lieu la dédicace de l'église du Collège St Charles à Porrentruy, par Mgr Ambuhl, évêque de Bâle et Lugano, assisté de Mgr Folletté vicaire général et d'un nombreux clergé.

25. M. le chanoine Fernand Boillat de l'Abbaye de St Maurice, originaire des Breuleux, a passé à Rome son doctorat en théologie. Il était déjà docteur en philosophie.

24. Un violent incendie a détruit la scierie Rœthlisberger à Glovelier. 300.000 fr. de dégâts.

28. Mère Anna, supérieure des Religieuses Ursulines de Porrentruy, a fêté dans l'intimité le 50e anniversaire de sa profession religieuse.

30. Camp des éclaireurs Jurassiens (scouts) les 29 et 30 juin à St-Imier. 400 participants.

JUILLET. — 5. A la cathédrale de Soleure, Ordinations sacerdotales pour le diocèse de Bâle, par Mgr Ambuhl. Parmi les nouveaux prêtres 5 ressortissants du Jura : MM. les abbés Boillat des Breu-

leux, Chavanne de Cœuve, Frund de Courchapoix, Froidevaux du Noirmont et Jeanbourquin des Bois.

— Cérémonie de l'inauguration de la plaque apposée sur la maison natale de Xavier Stockmar (faubourg de France) à Porrentruy.

7. Fête commémorative du 6e anniversaire du couronnement de la statue miraculeuse de N.-D. de la Pierre à Mariastein.

14. Première Messe à Courchapoix de M. l'abbé Frund, aux Breuleux de M. l'abbé Boillat, au Noirmont de M. l'abbé Froidevaux, et aux Bois de M. l'abbé Jeanbourquin.

— L'Académie des sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon, a élu comme associé étranger, M. Joseph Beuret-Frantz, publiciste à Berne.

— A Besançon ont eu lieu les funérailles de Sœur Pauline Theubet, hospitalière de l'hôpital civil et militaire de Besançon, originaire de Fahy et morte à l'âge de 88 ans.

19. Première Messe de M. l'abbé Léon Chavanne à Cœuve.

27. Vle Journée de la J. C. J., à Moutier le 26 juillet. 1000 jeunes gens y assistaient avec 32 bannières. 800 jeunes aux

séances de travail et à l'Office du matin. Après midi, discours-programme de M. Giraud, secrétaire général de l'A. C. J. F. de Paris et clôture par Mgr Foll etête, vicaire général.

31. Décès survenu à Delle de M. l'abbé Jules Joseph, mieux connu sous le nom de Père Joseph, à l'âge de 82 ans. Après avoir été vicaire, puis aumônier à Eelfort, le saint prêtre se retira à Delle dans sa maison paternelle, où il s'occupa à donner des conseils et à diriger les âmes. Des milliers de personnes de France et de Suisse et d'autres pays venaient le consulter. L'austérité de sa vie faisait songer au saint curé d'Ars.

**AOUT.** — 1er. M. l'abbé Chételat, rév. curé de Boncourt, a été nommé par Mgr Ambuhl, directeur diocésain, parue française et partie allemande, des œuvres pontificales missionnaires. Il se fixera à Porrentruy et remplira à côté de sa nouvelle fonction la charge d'économie au collège St Charles, tout en continuant à assumer la direction des pèlerinages de Lourdes et de Lisieux.

6. Adieux de M. Ernest Friche, inst. à Vicques, à sa classe qu'il a tenue pendant 50 ans.

9. Aujourd'hui a eu lieu aux Rangiers,



#### Le collège St Charles

vu des jardins. La façade sans fenêtre permettra l'adjonction de la nouvelle aile. L'almanach se réserve de publier un cliché de l'intérieur de la chapelle dès que les peintures murales seront achevées.



Sœur Marie Rossé

originnaire de Courtételle, qui a fêté na-  
guère ses noces de diamant dans la Con-  
grégation du Bon Pasteur d'Angers,  
âgée de 82 ans.

—

le premier tir historique auquel assis-  
taient le colonel Cerf, anc. commandant du  
régiment jurassien ; le colonel de  
Wattewille, commandant du régiment 9  
et les aumôniers, M. l'abbé Fleury, cu-  
ré de Tavannes et M. le pasteur Gros, de  
Nods.

15. Mgr Cuttat, doyen de la Diaspora  
du canton de Berne, célèbre en la fête de  
l'Assomption, à Berne, ses noces sacer-  
dotales de diamant. Il a été ordonné en  
août 1871, et il est avec M. le vice-doyen  
Buchwalder, le dernier survivant des  
prêtres exilés de la période du Cultur-  
kampf.

— Première Messe, à Alle, du R. P.  
Jean-Marie Labaire, missionnaire du Sacré-Cœur d'Issoudun.

17. Des pluies torrentielles ont provo-  
qué des inondations dans plusieurs ré-

gions du Jura, notamment dans la vallée de Tavannes, dans le Val Terbi, près de Bellerive (Soyhières), à Court, au dessus de la verrerie de Moutier. Les dégâts causés sur les routes sont importants.

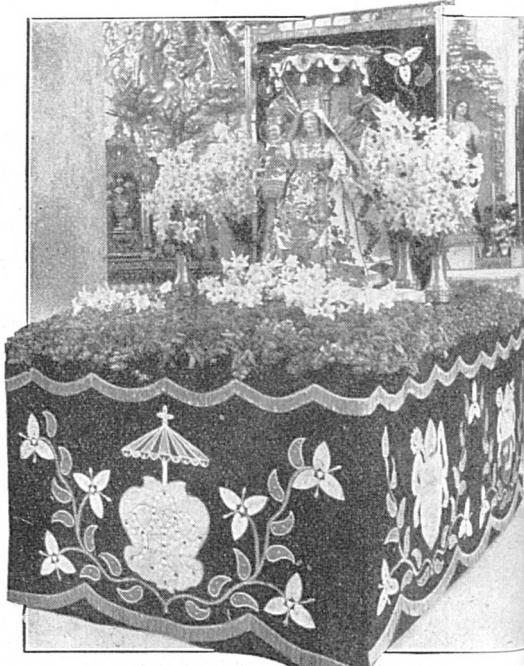
18. Fête annuelle de la « Jurassia » à Mervelier avec initiation des étudiants au mouvement chrétien-social.

20. Manifestation de sympathie et de reconnaissance à M. Grandjean, maître secondaire, à Bassecourt, qui après 45 ans d'enseignement, prend une retraite bien méritée.

25. Décès à la Maison de Miserez de rév. sœur Basile Baume, religieuse de la Charité de Besançon, âgée de 75 ans et originaire des Bois. Il y avait 45 ans qu'elle avait fait sa profession religieuse.

— Première Messe, à Porrentruy, du R. P. Mathieu-Marie Varin, franciscain, originaire de Porrentruy. Il fut pendant plusieurs années soldat de la garde suisse du Vatican.

—o—



Le char triomphal de Notre-Dame de la Pierre

pour la grandiose procession qui se re-  
nouvelle chaque année en juillet lors de  
l'anniversaire du Couronnement.



Un magnifique reposoir d'art moderne pour la Fête-Dieu, à Bassecourt  
dû au bon goût de M. H.

**Le Congrès romand et jurassien  
de Fribourg**

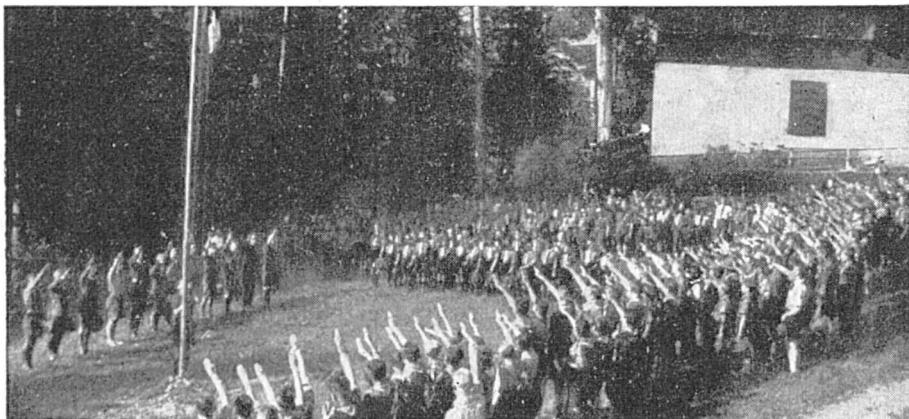
Septembre 1931

—o—

A la veille de paraître, l'*« Almanach Catholique du Jura »* reçoit les meilleures nouvelles du **Congrès Romand et Jurassien de Fribourg**. Il a eu lieu le 6 septembre et a été précédé d'une **Semaine Sociale** dont le programme était fort bien conçu mais dont les cours auraient pu être suivis par plus de catholiques encore. Il est vrai que la crise dont souf-

frait presque toute la Suisse à cette époque, crise encore aggravée par de longues semaines d'un mauvais temps qui fit le plus grand tort aux récoltes, est de nature à expliquer l'absence de plusieurs Romands : crise d'argent plus que de bonne volonté. Telle qu'elle fut, cette Semaine Sociale n'en restera pas moins un bienfait pour la patrie et la famille.

Après avoir entendu et applaudi, durant les séances de la Semaine Sociale, les consignes brèves mais fortes, claires et décisives de S. Exc. Mgr Besson et des nombreux orateurs officiels, choisis parmi nos personnalités catholiques les



Le serment des scouts jurassiens  
au camp de Reconvillier.



**Le Château de  
Pleujouse**

transformé en  
colonies de vacances,  
grâce à la générosité  
de M. le ministre  
Joseph Choffat.

plus marquantes, ce fut la grande manifestation publique du dimanche 6 septembre dans la bonne ville du Père Canisius, l'impressionnante Messe pontificale sur la place du collège Saint Michel, l'assemblée de 1500 jeunes gens romands écoutant les consignes d'organisation de la bouche du directeur de la J. C. J., M. l'abbé Fréche, et de M. le chanoine Rast, directeur des Oeuvres du diocèse de Lausanne : enfin après que les épaisse phalanges eurent défilé dans les rues de la cité,

l'inoubliable Assemblée Générale, les milliers de Congressistes, suivant avec attention les discours clairs et vraiment vitaux de Mgr Besson, de M. Bernard de Weck, de M. Perrier et de M. Musy sur le rôle de l'Action Catholique et de l'Association populaire pour le bien par la mise en action des Encycliques sociales de Léon XIII et de Pie XI.

Ce congrès portera des fruits de salut.

—o—



**Un coup d'œil sur l'importante foire aux chevaux de Chaindon**

# DENTOL

DENTIFRICE  
ANTISEPTIQUE

EAU - PÂTE  
POUDRE  
SAVON



Il suffit d'écrire à la Maison VINCI, Genève (Acacias), en se recommandant de l'*Almanach Catholique du Jura* pour recevoir gratis et franco un tube-échantillon de pâte DENTOL.

# GOUDRON GUYOT

RHUMES - TOUX - BRONCHITES



*Liqueur  
Capsules  
Pâte pectorale*

Exiger le véritable  
**GOUDRON GUYOT**

Tous ces produits portent  
l'étiquette en trois couleurs:  
violet, vert, rouge et l'adres-  
se de la

**MAISON L. FRÈRE  
PARIS**

*Vente dans toutes les pharmacies et drogueries.*

Dépôt pour la Suisse : **Maison VINCI, GENÈVE** (Acacias)

## *Apiculteurs!...*

### LES FEUILLES GAUFRÉES

DE LA MAISON

### LES FILS DE BROGLE

SISSELN (Argovie)

sont les plus renommées. Elles vous feront plaisir.

::- Echantillons et prospectus gratuits et franco. ::-

*La bonne maison pour le vêtement  
tout fait et sur mesure.* -:-

# **Gogniat & C°**

*Tailleurs-chemisiers*

**BIENNE**

72, Pont du Moulin  
Tél. 45.98

**TRAMELAN**

Grand'Rue, 4  
Tél. 118

## **Vous recouvrerez**

la santé en vous servant  
des remèdes efficaces de l'

### **HERBORISTERIE CENTRALE**

Jean KUNZLE, Hérisau

Renseignements gratuits

Envoi prompt par la poste

## **ANTI-POUX**

Moyen radical pour détruire  
les poux de tête et les lentes.

Peigne spécial pour enlever les lentes

Tisane purgative - Pastilles vermifuges

Baume contre le goître

Crème Agathe, contre les crevasses et  
pour tous les soins de la peau

Maison la mieux placée pour la pré-  
paration des vernis et couleurs,  
toutes les nuances.

A la même maison, grand choix de papiers peints  
**depuis Fr. 0.50 le rouleau**

DROGUERIE DU SOLEIL

**Jules Miserez**  
DELEMONT

## **Baume St. Jacques**

de C. Trautmann, pharmacien, Bâle  
Prix frs. 1.75

Contre les plaies, ulcérations, brûlures, varices  
et jambes ouvertes, hémorroïdes, affections de  
la peau, engelures, piqûres, dartres, eczémas,  
coups de soleil.

Dans toutes pharmacies.

Dépôt général :

**Pharmacie St. Jacques, Bâle**



## **Les POUDRES DE CHASSE et DE MINE**

sont en vente chez plus de  
300 débitants de poudre patentés

Poudre de chasse le kg.

Sans fumée	( en boîtes ouverte	Fr. 35.— Fr. 30.—
------------	------------------------	----------------------

Poudre noire	( en boîtes ouverte	Fr. 10.— Fr. 8.—
--------------	------------------------	---------------------

Poudre de mine Fr. 2.80

**POUDRERIE FÉDÉRALE**  
AUBONNE

## Les Vétérans de 1870-1871

Des souvenirs de 1870 ? mais tant que vous voudrez. Je les ai présents à la mémoire comme s'ils dataient d'hier. En voici quelques-uns :

Les Allemands sont arrivés à Delle le mercredi avant la St-Martin 1870. Boncourt était occupé par un escadron vaudois qui ce jour-là était en manœuvres dans un champ sous le commandement du 1er lieutenant Roussi, escadron 15.

Soudain l'arrivée des Prussiens à Delle est signalée au village. Un sous-officier de cavalerie monte à cheval et va avertir le Cdt Roussi. Celui-ci à la tête de ses cavaliers part en trombe, le sabre au clair et s'arrête à la frontière devant la douane suisse.

L'infanterie vaudoise avait déjà barré le passage quand une escouade de hussards de 7 à 8 cavaliers dont un trompette, commandée par un officier qui tenait à la main un mouchoir blanc, interpelle l'officier suisse. Un incident assez drôle : la sentinelle avait à cette époque un fusil à tabatière comme toute l'armée suisse d'ailleurs. Le lieutenant lui ordonne de charger, mais celui-ci était tellement hypnotisé et terrifié par la vue de cavaliers allemands qu'il a laissé tomber sa cartouche à terre. Le lieutenant a été obligé de répéter son ordre. Après avoir reconnu la frontière les hussards se sont retirés au petit trot.

Les gens de Boncourt, une trentaine, sont arrivés pour voir ces soldats dont on avait tant parlé. J'étais un des premiers curieux. Entre les deux douanes, je fais la rencontre d'un officier supérieur allemand à cheval qui m'a demandé « Quel est ce village là-bas ? Je lui réponds : « C'est Boncourt et c'est la Suisse ». Ah ! et pourquoi ne l'avez-vous pas signalé avec votre drapeau sur le clocher ? » Ma foi je n'en sais rien, probablement parce que nous ne vous attendions pas de si tôt ».

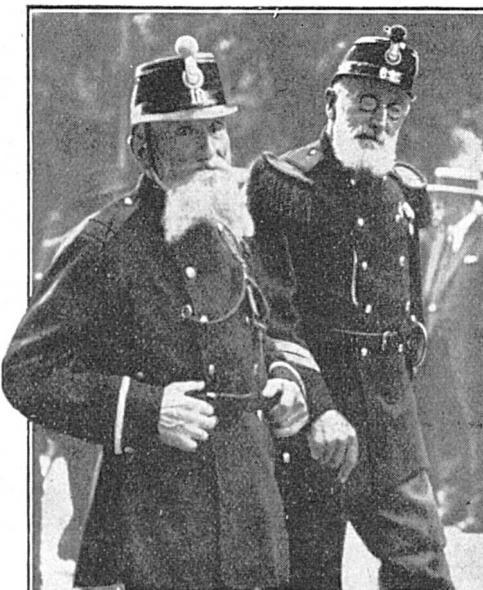
J'arrive devant la gare où une troupe d'à peu près 40 soldats de landwehr étaient rangés. Les uns avaient leurs pipes suspendues à un bouton de leurs capotes. Pas un n'était rasé, ils étaient chaussés de demi bottes et la tête coiffée d'un gros schako orné d'un énorme pompon et sur le devant une plaque avec le chiffre du régiment : autour on lisait, « Für Gott und Vaterland ! ». Je note ce détail : le mouchoir de poche était absent ; presque tous se mouchaient avec leurs doigts. J'étais intéressé au plus haut point, et arrivé dans

la ville, un sous-officier avec deux soldats inscrivait avec la craie sur les portes des maisons : deux, trois... six hommes, etc., et sur les portes des écuries : deux, trois, quatre, etc chevaux.

Les voitures, d'un vieux modèle, fraîchement repeintes formaient une sorte de parc devant l'église gardées par un soldat, bayonnette au canon.

Après trois ou quatre jours, les habitants de Delle étaient revenus de leur stupeur et les soldats d'ailleurs n'étaient pas trop exigeants, surtout pour les repas, ils tenaient plus à la quantité qu'à la qualité. Il est certain que les Dellois, loin d'être résignés à cette terrible épreuve, souffraient beaucoup des malheurs de leur belle patrie, surtout des angoisses indicibles causées par le sort de leurs jeunes soldats dont ils n'avaient pas de nouvelles après les défaites successives des armées françaises en Alsace et de leurs fils et parents dans les casemates de Belfort encerclé de tous côtés, mais la garnison se défendait avec un hérosisme admirable. On entendait les détonations des canons allemands auxquels les pièces françaises répondaient souvent pendant la nuit. Du 31 décembre 1870 au 1er janvier 1871, la canonnade était si forte qu'elle faisait trembler les maisons à Boncourt. Il n'y avait pas moyen de dormir, la neige recouvrait la campagne et le froid était très vif.

Les Allemands se plisaient à Delle



LES VETERANS DE 1870-71

car ils y étaient hors de danger. La landwehr a été remplacée par d'autres armes, différents régiments de cavalerie et j'ai vu des Bavarois, des Saxons et d'autres. Les chevaux étaient solides et bien entretenus. L'autorité militaire faisait la police dans la région occupée, les sentiers défendus, interdiction complète de renseignements sous peine de mort.

Voici un incident qui s'est passé en ville et qui vous donnera une idée de la situation.

Le commandant de place avait fait afficher dans la ville de Delle le menu que les habitants devaient servir aux soldats. J'ai lu celui affiché sur la grange de M. Menarie : « Un bon potage, beaucoup de viande, pommes de terre, carottes, etc., vin, cigares, tabac : et pour les officiers le menu était plus relevé : rôti, salade, etc., cigares fins et bon café. » Je ne me rappelle plus du tout. J'aurais bien voulu le copier, mais on risquait sa vie ou au moins la prison. Il ne fallait pas bâdiner avec eux.

Mme Weber, sœur de Mgr Bourquard avait été obligée de loger et de nourrir, six Allemands. Se croyant lésée par ces trop nombreux pensionnaires doués d'un formidable appétit, elle alla présenter ses doléances au commandant de place, un colonel, je crois. Celui-ci lui dit : « Matame tes hommes qui dravaillent, il faut qu'ils

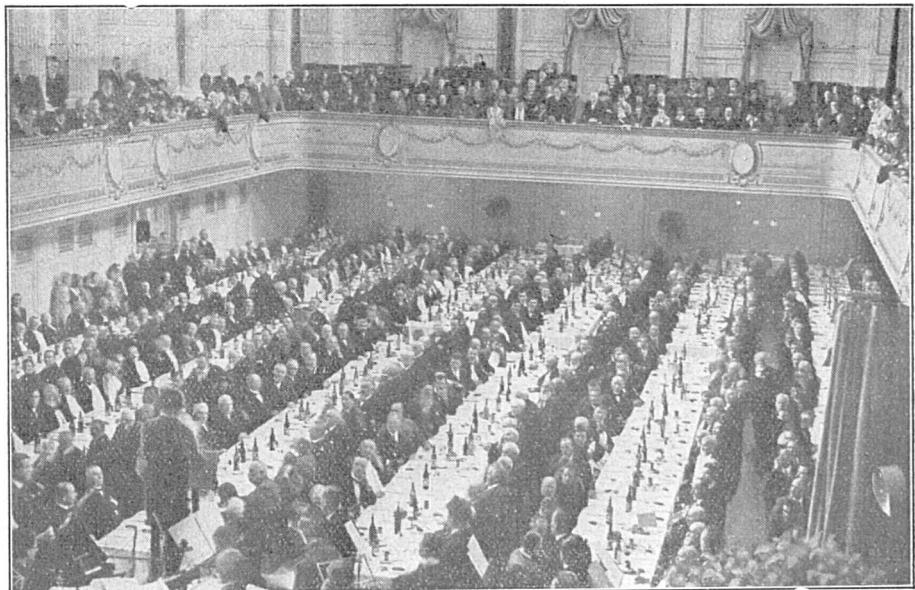
soient bien nourrir : ponne soube, peau-coup fleisch, carottes, pommes de terre et après ponne café. Je veux qu'ils soient bien soignés. »

Elle a raconté cette scène chez mon oncle Gurtler. « Ma foi, je n'avais rien d'autre à faire que d'envoyer ma servante à la boucherie pour rapporter une grosse provision de viande et comme je n'avais pas de marmite assez grande, nous avons dû, ma servante et moi, servir la chaudière de la buanderie. Pendant que cette viande était en ébullition, mes Allemands entouraient le feu pour se chauffer les pieds, car il faisait très froid.

Tout allait bien quand un septième soldat s'amène tenant un paquet d'une couleur gris sale. Le soldat montrait cette chaudière à Mme Weber, mais elle ne comprenait pas ce qu'il voulait. Elle ne savait pas un mot d'allemand et les soldats pas un mot de français. Lui, perdant patience et croyant qu'on faisait la lessive, jette son paquet dans cette soupe. Après un certain temps de cuisson, il le retire tout bouillant... c'était un calisson d'une saleté repoussante et il s'en va le rincer à la fontaine voisine.

Mme Weber a déclaré : « Je leur ai servi ce rata et ils l'ont trouvé très bon. Voilà une soupe inédite chez nous et dont nos grand'mères n'ont jamais parlé.

Henri Prêtre, Alexis



La salle du banquet des vétérans au Casino de Berne

## La Page humoristique

— Aaron, disait quelqu'un à son ami, sais-tu que je marie ma fille demain ?

— Oui.

— Et sais-tu que je lui donne cent mille francs de dot ?

— Oui.

— Seulement, vois-tu, je n'ai que cinquante mille... Peux-tu, me passer les autres cinquante mille ?

— Non, mais écoute, j'ai un filon...

Quand le notaire demandera les cent mille francs, tu sortiras les cinquante mille de ta poche et tu les mettras sur la tablette de la cheminée, devant le miroir : cinquante mille devant, cinquante mille derrière, feront cent mille...

— C'est juste : j'y avais pensé, seulement malheureusement « je n'ai que ceux du miroir ! »

\*

### SOYEZ BREFS

Alde, chef de l'illustre famille des Mance, imprimeurs vénitiens que l'on désigne aussi sous le nom d'Aldes, étant constamment dérangé par des visites importunes, se vit obligé de les éloigner, en mettant, sur la porte de son cabinet, l'avis suivant imprimé en gros caractères :

« Qui que vous soyiez, Alde vous prie, avec les plus vives instances, si vous désirez lui demander quelque chose, de le faire très brièvement et de vous retirer aussitôt, à moins que vous veniez lui prêter l'épaule, comme Hercule relayant Atlas fatigué ; car il y aura toujours de quoi vous occuper, vous et tous ceux qui porteront ici leurs pas. »

Comme on le voit, le « Soyez bref ! » a toujours existé dans l'imprimerie.

\*

### LES DEUX MAIRES

Il y a dans la Meuse, deux communes qui s'appellent l'une Dieu et l'autre Vaux. Les maires des deux communes furent candidats à la députation.

Voulant écraser son adversaire en le ridiculisant, le maire de Vaux antilérical à tous crins, commença ainsi son discours :

— Citoyens ! mon adversaire était tout indiqué pour être le candidat des réactionnaires. En sa qualité de maire de Dieu, il est de notre devoir de le saluer comme la Sainte Vierge.

— A ce compte-là, mon cher adversai-

re, lui répondit le maire de Dieu, vous me permettrez de vous traiter comme une bête à cornes, puisque vous êtes maire de Vaux ! ! !

\*

Une dame riche, très avare, qui veut s'offrir une consultation gratuite, rencontre un médecin qui va voir un client :

— Docteur, lui demande-t-elle, que faites-vous quand vous êtes enrhumé ?

— Madame, c'est bien simple, je fais comme tout le monde ! Je tousse, je me mouche et... je crache ! !



Groock

le célèbre comique originaire de la Vallée de Tavannes

# Le Lait Guigoz

est ce qu'il faut à votre BÉBÉ pour en faire  
un BEL ENFANT sain et vigoureux.



## Caisse d'Epargne de Bassecourt

BASSECOURT

PORRENTRUY

DELÉMONT

Capital et Réserves Fr. 2.000.000.-

Membres de l'Union des Banques et Caisses d'Epargne bernoises pour  
le contrôle obligatoire.

### Opérations de l'établissement :

**Réception de dépôts:** Comptes-courants, émission de Bons de caisse, prêts sur hypothèques premier et deuxième rang, ouverture de crédits en comptes-courants, crédits de construction, prêts sur cédules simples avec cautions ou nantissements, avances sur billets de change, escompte d'effets de commerce.

**- Conditions favorables -**

# LA T. S. F. AU VATICAN

L'an de grâce 1931 fut marqué d'un événement considérable pour les annales de la T. S. F. : l'inauguration d'une station au Vatican et le discours du Saint-Père entendu dans toutes les parties du monde.

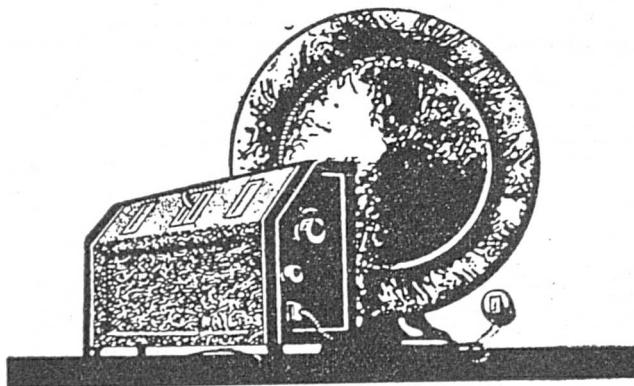
Cet événement est considérable parce qu'il marque d'une part le souci du Pape de maintenir son Etat à la hauteur des progrès scientifiques et d'autre part la consécration par la plus grande puissance morale de cette invention toute récente qui est la T. S. F.

Les amateurs de T. S. F. nous diront sans doute avoir été déconcertés par un détail technique. La station vaticane émet

jà l'Angleterre et la Hollande possédaient des postes émetteurs à ondes courtes, la première à Chelmsford, la seconde à Eindhoven, qui leur permettent de transmettre à leurs colonies les radio-concerts de la métropole. Dernièrement la France a construit à Pontoise un poste émetteur de ce genre qui a été inauguré à l'occasion de l'exposition coloniale.

Le Pape, dont les fidèles habitent les cinq parties du monde, devait tout naturellement être mis en possession d'une station à ondes courtes.

Le 12 avril dernier à 16 h. 45, le Souverain Pontife, entouré de prélats et de diverses personnalités, parmi lesquelles,



Un appareil moderne avec haut-parleur

sur une longueur d'onde qui sort de la gamme prévue pour leur récepteur et qui, par conséquent, ne peut être captée directement par leur appareil. Construite sous la direction experte du célèbre Marconi, elle répond aux derniers progrès de la science radioélectrique et aux exigences formulées à son sujet dans le cas particulier.

A la suite d'expériences faites d'abord par de simples amateurs, puis, poursuivies par de doctes ingénieurs, il fut constaté que les ondes de 10 à 80 mètres se propagent à des distances beaucoup plus grandes que les ondes couramment utilisées et cela avec une puissance moindre. Ces ondes courtes ainsi qu'on les nomme, sont donc toutes désignées pour effectuer des transmissions lointaines. Dé-

le sénateur Marconi, se rendait à la nouvelle station radiotéléphonique et télégraphique pour l'inaugurer.

C'est l'illustre inventeur de la T. S. F. qui va annoncer le discours du Pape en ces termes :

« J'ai le très grand honneur d'annoncer que dans quelques instants le Souverain Pontife Pie XI inaugurera la station de radio du Vatican. Les ondes électriques transporteront dans le monde entier sa parole de paix et de bénédiction.

... Bienheureux Père ! l'œuvre que Votre Sainteté a daigné me confier, je vous la remets aujourd'hui ; sa réalisation est en cet instant consacrée par Votre auguste présence. Daignez, très Saint Père, faire entendre votre auguste parole au monde. »

Et Pie XI d'une voix d'abord légèrement voilée par l'émotion, prononce en latin un message qu'à l'instant même des millions d'auditeurs écoutent dans toutes les parties du monde. Ce discours fut traduit aussitôt après. Les postes de radiodiffusion ont retransmis ce message qui peut-être ainsi reçu par tous les possesseurs d'appareils. En Europe c'est Vienne qui transmet à toutes les stations du continent. Aux Etats-Unis la radiodiffusion est opérée par plus de 70 stations. En Australie, on a perçu de façon merveilleuse les paroles du discours. Dans la Nouvelle Zélande, où l'heure tarde sur la nôtre, des milliers de personnes ont prolongé leur veille jusqu'à 4 heures du matin, pour entendre elles aussi le message de Rome. Mgr Turquetil, Préfet apostolique de la Baie d'Hudson, près du Pôle Nord, signale dans un télégramme aussitôt adressé au Vatican, le bonheur des Missionnaires et des Esquimaux d'avoir entendu distinctement la voix de Pie XI et le remercie de sa bénédiction.

Dans nos villes et villages jurassiens, hommes et femmes se pressent chez leurs amis qui possèdent un radio. Pendant le discours, un pieux silence règne parmi ces assistances et on a pu voir celle d'un magasin flétrir le genou avec une piété émue pour recevoir la bénédiction papale.

Dans un de nos villages catholiques, l'institutrice eut l'occasion de faire entendre la parole du Pape à ses élèves du degré moyen. Le lendemain, comme composition, elle leur fait écrire une lettre au Souverain Pontife. Voici celle d'un garçon de 10 ans (4<sup>e</sup> année scolaire) :

A Mon Saint Père, le Pape Pie XI.

X., le 15 février 1931

Mon Très Saint Père,

Je vous écris cette lettre pour vous faire plaisir et vous montrer que je vous aime bien. Je sais que vous avez parlé au radio pour le monde entier. Je sais que vous êtes le chef suprême de l'Eglise de Dieu et que vous Lui êtes toujours obéissant et fidèle, que Vous êtes le Très Saint Représentant du Christ et que vous envoyez beaucoup de Missionnaires chrétiens pour prêcher la Doctrine de Dieu, que vous êtes très charitable envers votre Sainte Eglise et envers les pauvres.

Quand je serai grand j'irai visiter la belle ville de Rome, l'église de Saint-Pierre et vous aussi.

Je m'efforcerai d'être plus sage et plus obéissant pour devenir un jour prêtre. Je dirai la sainte messe avec bonheur et je

donnerai la Sainte Communion aux fidèles. C'est le jour de ma Première Communion que Jésus m'a appelé pour devenir son prêtre.

Mes salutations les plus sincères.

S. X.

C'est que le Souverain Pontife a eu une pensée pour tous et pour chacun, pour les fidèles et pour les incroyants, pour les gouvernants et pour les gouvernés, pour les riches et pour les pauvres, pour les employeurs et pour les employés, pour les affligés et les persécutés auxquels le Saint Père répète cette divine parole : « Venez à moi, vous tous qui êtes dans l'affliction et dans la peine ; je vous soulagerai. »

Un tel événement, cette communion de l'humanité dans l'audition des saintes paroles pontificales, l'instantanéité de la transmission, n'est-ce pas que cela voisine le miracle ! Comment ne pas admirer cette science qui permet de si belles et bonnes choses ?

Puissent les ondes radioélectriques, vieilles comme le monde, devenir entre les mains des hommes un instrument de paix et de bonheur.

Jos. Briemann.



#### NEGRES AUX ETATS-UNIS

Tandis que la guerre grondait en Europe une émigration de peuples s'accompagnait aux Etats-Unis. Le nègre, qui avait travaillé dans les Etats du Sud, dans des conditions économiques peu favorables, saisit l'occasion qui se présentait à lui pour délivrer le pays où ses ancêtres avaient peiné comme esclaves, pour gagner les Etats de l'Ouest Mais, bientôt les Américains du Nord des Etats Unis se voyaient en face des mêmes problèmes qui confrontaient les Etats du Sud au temps de l'esclavage. Aujourd'hui, c'est par centaines de mille que les gens de couleur vivent dans les grandes villes de l'Ouest. Comme les blancs en Amérique ne veulent, sous aucun prétexte, vivre sous le même toit qu'un nègre — et reçoit ce nom toute personne qui a dans les veines une goutte de sang africain — il s'est formé, dans toutes les villes américaines, un quartier nègre. Le plus grand de ceux-ci se trouve dans un faubourg de New-York-Harlem, qui compte trois cent mille habitants.

Les noirs ont dû s'emparer petit à petit de Harlem. Il y a peu de temps encore, ses avenues appartenaient aux plus belles rues de New-York.

# XAVIER STOCKMAR

---

LE 25 février dernier, le Grand Conseil du canton de Berne a fêté solennellement le Centenaire de la Constitution de 1831.

De leur côté, la Société jurassienne d'Emulation et le Conseil municipal de Porrentruy ont, en date du samedi 4 juillet, inauguré, au milieu du concours de toute la population, une plaque apposée sur la maison qu'habita Xavier Stockmar (Hôtel de l'Aigle) — s'il n'y naquit point — dans la vieille cité des princes-évêques de Bâle.

Xavier Stockmar et la Constitution s'identifient fort bien, car le grand patriote jurassien fut un des plus vigoureux promoteurs de cette constitution.

\*

Le Jura vivait paisiblement depuis le traité de Vienne — 1815 — sous le sceptre du patriciat bernois qui, s'il ne lui donnait pas la liberté, lui assurait, en revanche, un repos dont il avait soif après les désastres de l'Empire et, un bien-être matériel qui ne s'est pas démenti, en même temps qu'un régime religieux dont on put apprécier les bienfaits, au regard de ce que les suites de 1831 devaient apporter...

Mais qu'importait à l'homme tout cela: le flot révolutionnaire montait et le gouvernement d'alors était destiné à être submergé dans ses flots.

Xavier Stockmar, qui incarna dans le Jura, cette révolution, était né le 25 décembre 1787 à Porrentruy. Il y fut inhumé à l'âge de 66 ans.

Lorsqu'éclata la Révolution de 1830, Stockmar sut en profiter avec grande habileté pour soulever l'ancien Evêché de Bâle, dans le but primordial d'affranchir, par ce mouvement, le Jura de Berne et d'en faire un canton indépendant.

Après avoir échoué dans ses projets séparatistes, Xavier Stockmar se résigna momentanément à faire sa paix avec le gouvernement : préfet, puis conseiller d'Etat, il rentra cependant dans la lice et tourna ses regards vers la France. Exilé, il en revint assagi, puis termina bourgeoisement et gouvernementalement sa carrière agitée dont nous nous dispensons de relater ici les différentes phases, sans omettre cependant qu'il commit quelques



Xavier Stockmar

---

fautes dont les moindres ne furent pas son rôle de révolutionnaire exalté et d'antoclérical marqué... et dont il se corrigea vers la fin de sa vie, sans manquer de signaler non plus qu'il fut un des plus vigoureux pionniers du mouvement ferroviaire dans le Jura.

\*

Singulière et attachante figure.

Xavier Stockmar fut un homme essentiellement versatile, tantôt d'un côté de la barricade politique tantôt d'un autre, tantôt partisan, tantôt ennemi du gouvernement, tantôt antoclérical acharné, tantôt ami du clergé et des catholiques, tantôt persécuteur aussi, tantôt persécué : il avait un caractère impulsif, se nourrissait d'idées variees et changeantes, était en quelque sorte, si nous pouvons nous exprimer ainsi, un véritable signe de contradiction.

Mais, dans son amour du sol natal de ce Jura qu'il plaçait au-dessus de tout, il ne varia jamais. Sa première pensée d'homme fut pour lui, toute sa carrière essaya de concourir — nous disons es-

saya, car il n'y réussit pas toujours — à son avancement politique et économique, sa dernière activité lui fut encore consacrée.

Sans doute ses fautes furent nombreuses, sa ligne de conduite ne fut pas toujours à la hauteur des circonstances — si difficiles souvent — qu'il traversa.

Mais il doit lui être beaucoup pardonné.. parce qu'il a passionnément aimé son pays.

Véritable pionnier de la solidarité jurassienne, de cette solidarité jurassienne qui eut quelques beaux moments, grâce à lui, mais trop fugitifs, de cette solidarité jurassienne qui serait encore et surtout si nécessaire de nos jours, père avéré du réseau de nos chemins de fer jurassiens qui, sans lui, n'eût pas été si développé, ce qui aurait placé le Jura dans une situation lamentable, à bien des points de vue, Xavier Stockmar peut être honoré comme un grand Jurassien qui voua sa vie au Jura, se mettant au-dessus de toutes les contingences politiques dont il se servit quelquefois, mais auxquelles il ne s'asservit point.

Quant à la Constitution de 1831, les catholiques qui eurent à se plaindre de ses suites — articles de Baden, occupation militaire, persécution, exil des prêtres —

n'ont jamais réagi contre la pensée généreuse qui, il y a cent ans, a soulevé le peuple. Ils n'ont jamais désavoué l'esprit large de leurs ancêtres dont le patriotisme croyait à la justice de leurs nouveaux maîtres qui hélas ! trahirent trop souvent la confiance mise en eux. Aujourd'hui encore, ils ne répudient rien de cette confiance qu'en 1831 les Jurassiens catholiques placèrent comme les autres, dans une transfiguration inattendue de la Patrie.

Ils n'ont qu'un vœu : c'est qu'enfin, en l'honneur de ce centenaire, s'appliquent à tous, à eux comme aux autres, ces beaux vers consacrés à la Patrie :

Elle veut de tous ceux qui s'unissent en elle  
Le même effort viril le même accord loyal,  
Les mêmes battements des âmes fraternelles,  
Et la communion, dans un même idéal !  
Elle n'arrête pas l'essor des cœurs sincères.

Le généreux combat de l'idée est permis:  
On peut, dans sa Patrie, avoir des adversaires,  
On ne doit y trouver jamais des ennemis!

J. Gressot.

## LE PAIN

*O pain des hommes, fruit merveilleux de la terre,  
Depuis que le semeur pensif et solitaire  
Aux noirs sillons t'a confié,  
Par quel tenace effort, grain de blé, puis brin d'herbe,  
Jeune épî, mûr enfin pour la fau et la gerbe,  
As-tu si bien fructifié ?*

*Pour que fût accompli ce magnifique ouvrage,  
Il fallu que l'homme ajoutât son ouvrage  
A la patience du champ,  
Que l'ardeur du soleil et la fraîche rosée,  
L'air du ciel pénétrant sous la terre brisée  
Vinssent en aide au soc tranchant.*

*Pour que le pain naquit de la chétive graine,  
Il a fallu des bœufs que l'énergie humaine  
Eût dressés au rude labour,  
L'infatigable fau, la meule qui se hâte,  
L'eau, le sel, le levain frémissant dans la pâte,  
Le rouge embrasement du four !*

Maurice Bouchor.

# **Quand approche le trépas !**

Pensées de Toussaint

---

*Quand de jour en jour, je perdrai la faim,  
Je perdrai la force, et, que de ma main  
Lasse de tenir, tombera le pain ;*

*Quand, de tout, mes doigts se détacheront,  
Et quand mes pensers hagards sous mon front  
Se perdront sans cesse et se chercheront ;*

*... Quand dans l'armoire où j'ai rangé  
Mon linge blanc un étranger  
Cherchera de quoi me changer ;*

*Quand pour le lait qu'il faut payer  
Quelqu'un prendra sans m'éveiller  
Ma bourse sous mon oreiller ;*

*Quand pour boire de loin en loin  
J'attendrai, n'en ayant plus soin,  
Que quelqu'un songe à mon besoin...*

*Quand le froid entre mes draps chauds  
Se glissera jusqu'à mes os  
Et saisira mes pieds déchaux ;*

*Quand la Mort comme un assassin  
Qui précipite mon dessein  
S'agenouillera sur mon sein ;*

*Quand ses doigts presseront mon cou,  
Quand de mon corps mon esprit fou  
Jaillira sans savoir jusqu'où...*

*Alors, pour traverser la nuit, comme une femme  
Emporte son enfant endormie, ô mon Dieu,  
Tu me prendras, tu m'emporteras au milieu  
Du ciel splendide, en ta demeure où peu à peu  
Le matin éternel réveillera mon âme.*

Marie Noël.

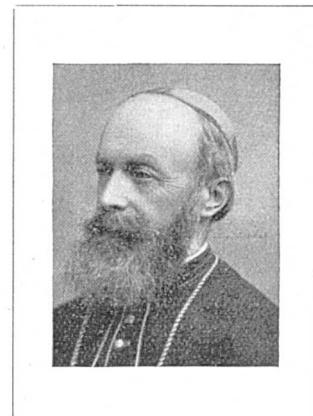
# Quelques figures disparues



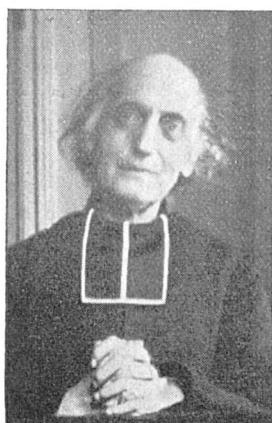
† M. l'abbé G. Bertram  
ancien administrateur de  
Courrendlin, curé de Blauen



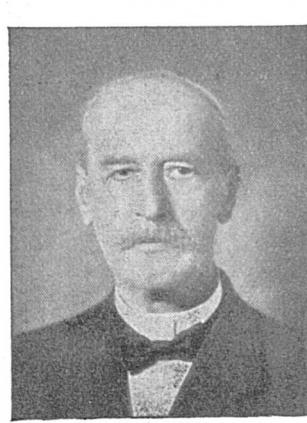
† M. l'abbé Besançon  
révérend curé du  
Noirmont.



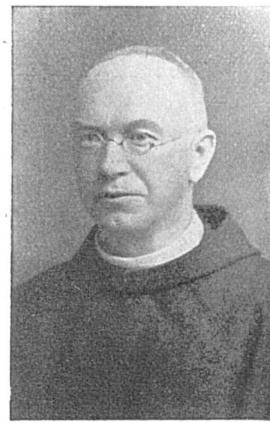
† S. Exc. Mgr Jacquet  
de l'Ordre des Cordeliers,  
archevêque de Salamine



† Le «Père Joseph»  
retraité à Delle



† M. l'avocat Dr J. Boinay  
ancien conseiller national et  
président du Grand Conseil.



† R. P. Bernard Fleury  
de l'Ordre des Cordeliers,  
frère de l'anc. Vicaire Général  
Mgr Fleury



† Sœur Juliette Meyer  
de St-Imier,  
religieuse hospitalière à  
Delémont



† Sœur Marie-Louise  
religieuse de la Charité de  
Besançon, à Miserez près  
Charmoille.



† Sœur Pauline Theubet  
de Fahy, religieuse de la  
Charité de Besançon.



† Sœur Lucie Simon  
d'Undervelier, religieuse  
Ursuline, Porrentruy.



† Sœur Basile Beaume  
des Bois, religieuse de la  
Charité de Besançon, à Miserez  
près Charmoille.

# Les Caisses Raiffeisen du Jura

## en 1931

	Entrée		Memb.	Roulement	Bilan	Epargne	Bénéfice	
1	1926	Alle	46	260,101.75	73,778.95	36,724.50	68.55	1
2	1923	Boécourt	44	168,195.85	93,181.59	89,990.75	263.55	2
3	1923	Bourrignon	16	56,746.45	29,170.15	26,992.90	82.90	3
4	1927	Bressaucourt	31	37,975.20	30,994.50	27,363.85	36.45	4
5	1910	Bure	90	525,579.40	207,292.40	182,604.25	921.75	5
6	1925	Cœuve	50	228,356.90	79,911.60	76,252.10	195.80	6
7	1925	Corban	56	168,270.70	99,731.80	77,797.55	88.25	7
8	1927	Courfaivre	45	118,875.40	53,730.06	38,878.—	104.95	8
9	1926	Courrendlin	93	456,751.25	118,586.40	102,755.65	280.60	9
10	1929	Courroux	60	212,369.30	79,911.25	38,958.—	5.20	10
11	1925	Courtételle	102	568,765.85	265,936.—	220,968.65	1,293.65	11
12	1930	Damvant	30	60,952.70	15,925.70	10,430.95	9.30	12
13	1929	Develier	34	53,932.45	10,914.85	4,909.65	2.40	13
14	1925	Epauvillers	36	285,208.80	81,361.05	67,430.90	58.50	14
15	1926	Fontenais	60	521,633.05	199,914.10	122,714.35	432.16	15
16	1927	Glovelier	44	449,287.—	82,394.60	28,381.55	83.20	16
17	1930	Lajoux	50	272,632.60	55,003.60	32,594.10	72.20	17
18	1924	Le Noirmont	38	433,590.60	135,487.07	47,584.20	836.70	18
19	1924	Les Bois	25	126,615.75	50,291.25	38,562.85	185.90	19
20	1929	Liesberg	39	226,284.71	70,571.21	10,591.71	47.10	20
21	1926	Mervelier	59	286,144.60	112,913.72	95,037.57	210.75	21
22	1924	Montsevelier	49	160,466.37	89,225.—	58,580.05	369.33	22
23	1930	Movelier	28	47,544.50	11,741.15	9,714.75	3.40	23
24	1926	Porrentruy	41	82,698.—	69,721.20	36,880.—	643.65	24
25	1929	Rebeuvelier	15	21,929.40	8,526.80	6,672.30	16.20	25
26	1930	Réclère	30	28,626.95	7,848.80	4,294.15	5.10	26
27	1928	Soulce	29	192,589.30	59,127.15	18,445.60	106.20	27
28	1927	Vicques	4 6	185,722.30	111,508.13	71,550.05	366.70	28
			1,286	6,237,847.13	2,304,700.08	1,583,660.93	6.790.44	

D'une manière générale, l'année 1930 a donc été bonne pour le mouvement raiffeiseniste jurassien. Outre le développement extérieur que les chiffres de la statistique illustrent si bien, il convient de signaler aussi un affermissement intérieur notable de nos sections et surtout aussi de beaux succès dans le domaine social et moral. Les Caisses Raiffeisen ne visent pas seulement à l'émancipation économique de leurs sociétaires mais cherchent aussi leur progrès intellectuel et moral. Elles parviennent à ce double but en vulgarisant l'esprit de Raiffeisen et en innoculant dans les milieux agrico-

les le sentiment de la solidarité chrétienne, de l'effort persévérant et de l'épargne. De ce fait une modeste Caisse dans un petit hameau peut acquérir une capacité d'action aussi efficace et peut rendre des services aussi éminents qu'une Caisse importante dans un grand village. Les chiffres de la statistique qui mettent si bien en relief les résultats matériels obtenus sont malheureusement incapables d'exprimer les effets de l'action organisatrice et moralisatrice si importante qu'exercent dans nos campagnes nos belles institutions d'épargne et de crédit mutuel.

A. M.

CHEDDITE

TELSITE

# EXPLOSIFS

les meilleurs pour travaux en carrières drainages,  
extraction et débitage de troncs d'arbres, etc.

## PETITPIERRE FILS & Co, NEUCHATEL

Agents généraux pour la Suisse française de la Société  
Cheddite et Dynamite à Liestal et Isleten.



## MOI AUSSI JE FAIS DES CONSERVES

Des milliers de ménagères se sont décidées à mettre des fruits en conserve depuis qu'elles savent qu'il n'est plus nécessaire de stériliser. Il suffit de les cuire dans la bassine avec un peu de sucre et de les verser bouillants dans la bouteille „Bulach“ préalablement chauffée. Ils se garderont admirablement ainsi et ce sera une joie pour vous de les retrouver en hiver.

Demandez l'envoi gratuit de notre jolie brochure illustrée : La conservation des fruits et légumes. Comment garder le cidre doux.

Verrerie de Bulach S.A. à Bulach

SAVEZ-VOUS QUE

pour **50 cts.** par semaine nos assurances contre les accidents sont égales aux meilleures des autres Revues.

ABONNEZ-VOUS à

# L'Echo Illustré

la seule revue catholique illustrée

5 rue de la Confédération -- **Genève**

Plus de 400 accidents réglés à ce jour

# POT GRATIS

Contre toutes Maladies de Peau et Maux de Jambes, M. ROCHER, Pharmacien, 32, Rue de Grenelle, Paris, enverra gratis, sur simple demande par lettre, un pot d'essai de l'admirable POMMADE FLORENTINE.

# GLAIRES, BILE

et leurs conséquences :

## ASTHME - RHUMATISMES

Mal. du FOIE, du CŒUR, des REINS  
ne résistent pas à leur unique  
remède réputé depuis 1812 :



## ÉLIXIR ANTIGLAIREUX du Dr GUILLIÉ

décongestionnant  
Idéal de l'organisme

82, Rue de Grenelle, PARIS  
et dans toutes Pharmacies.

# POMPES FUNÈBRES

## MURITH & Co.

37 Rue de l'Hôpital 37

Tél. No. 5106

BIENNE

Tel. No. 5106



## CERCUEILS DE TOUS PRIX

Dépôt à TAVANNES  
chez M. GIGANDET-UEBELHARD

Maison filiale de A. MURITH S. A.

## Pompes funèbres catholiques

de GENEVE  
FRIBOURG -- SION

# La Tuilerie Mécanique DE LAUFON

recommande ses produits, tels que :

Tuiles pressées à pétrin et modèle Altkirch

Tuiles plates et tuiles genre

-:- Zollikofen et Thoune -:-

Briques pleines, perforées et creuses

Dalles-Drains, etc.

Production annuelle : 25 millions de tuiles et briques

## Sirop „ALBERT“

(MARQUE DÉPOSÉE)

RÉGÉNÉRATEUR DU SANG

dépuratif, tonique, reconstituant et anti-anémique

de A. FESSENMAYER, Laboratoire, BALE

— SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES —

Se méfier des  
contrefaçons,  
n'accepter que  
le SIROP  
„ALBERT“

## PRIÈRE INSTANTE

aux personnes si nombreuses qui  
emploient la Crème „Albert“ avec  
tant de succès, de bien vouloir la  
recommander à leurs connaissances.  
Elles leur rendront un grand ser-  
vice et s'attireront leur gratitude.

Se méfier des contrefa-  
çons, n'accepter que la  
Crème „ALBERT“

## Crème „ALBERT“

(MARQUE DÉPOSÉE)

de A. FESSENMAYER, Laboratoire, BALE

Guérison rapide et certaine des crevasses, brûlures, rou-  
geurs des enfants et des adultes, pieds blessés, coups de so-  
leil, loups, plaies variqueuses, et en général de toutes les plaies  
et affections de la peau. Elle est aussi un excellent  
adoucissant après le coup du rasoir.

La Crème „ALBERT“ se trouve  
dans toutes les pharmacies.

## PAGE D'HISTOIRE JURASSIENNE

# Un sacrilège à l'église Saint-Pierre de Porrentruy, il y a un siècle

Se représente-t-on l'émotion qui se produirait au sein de notre population bruntrutaine tant attachée à ses traditions religieuses et historiques si, un beau matin, on venait lui annoncer que le trésor de l'église Saint-Pierre a été volé ? On n'imaginerait pas qu'une main fut assez vile pour profaner ces précieuses reliques. Eh bien, cette émotion, nos prédecesseurs l'ont vécue dans toute sa brutale réalité, il y a un peu plus d'un siècle. Cet événement est complètement ignoré de la génération actuelle et il vaut la peine d'être conté.

Combien de visiteurs de notre bel ostensori dit de « Morat » se sont étonnés de voir que le pied n'est pas du même style que le reste ! On s'est même demandé souvent comment il se fait qu'on l'ait remplacé à une époque assez récente. La suite du récit donnera l'explication de cette anomalie.

Dans le « Journal du Jura » (Lebergäisches Wochenblatt) qui a paru à Porrentruy du 15 février 1817 au 30 juin 1852 on peut lire, à la page 183, dans le No 29 du 17 juillet 1850, l'avis suivant :

« Un vol audacieux a été commis avec effraction pendant la nuit du 8 au 9 juillet 1850, dans l'église paroissiale de Porrentruy ; les circonstances de ce crime, le nombre et la valeur des objets volés, l'audace et la rapidité avec laquelle il a été exécuté, tout décèle que celui qui en avait conçu le coupable dessein a été aidé et assisté dans les faits qui l'ont précédé, accompagné ou suivi, par plusieurs personnes. Le caractère particulier du corps du délit, qui consiste dans les objets servant à la célébration du culte ou à ses ministres, donne à l'autorité l'espoir qu'ils pourront être saisis avant d'avoir été dénaturés : en conséquence et en donnant ci-après leur description, nous invitons toutes les autorités civiles et militaires à exercer la surveillance la plus exacte sur tout ce qui pourrait conduire à la découverte des objets volés ou des auteurs de ce crime ; l'intérêt de la

société commande impérieusement à tous ses membres de réprimer des attentats qui compromettent si essentiellement sa sûreté.

Le Grand-Baillif. Sig. de Diesbach.

Suit un « Aperçu des objets en argenterie et autres volés dans l'église paroissiale de Porrentruy dans la nuit du 8 au 9 juillet 1850 » 1)

10. La moitié d'un grand ostensori, c'est à dire la partie de dessus enlevée, est de 16 pouces de hauteur, à partir du piédestal, non compris ledit piédestal, de forme gothique et d'après le modèle de la tour de Strasbourg, renfermant quatre tourelles, etc.

Le poids de la partie de l'ostensoir enlevé peut être évalué approximativement de 50 à 60 onces (argent au titre de France), 4 liv. suis. l'once. L'ostensoir dans son entier peut être évalué d'après connaissance, à 1600 liv. suis.

20. Le petit ostensori dans son entier de huit pouces de hauteur, aussi de forme ancienne, approchant du même dessin que le précédent du poids d'environ 56 onces, etc. etc....

Certifié conforme : X. Elsaesser, Sustitut.

Une récompense de 160 liv. suis. est promise par M. le Grand-Baillif à celui qui donnerait des indications positives, dont le résultat serait la découverte des objets volés ou des coupables : pareille récompense a été promise par le Magistrat de Porrentruy. Le secret sera gardé à l'égard des délateurs.

Fait à l'hôtel du Bailliage, à Porrentruy, le 15 juillet 1850.

Greffé du Bailliage.

Se figure-t-on la stupeur du prêtre — le curé-doyen de Porrentruy était à cette époque l'abbé Bernard Cuttat — lorsque, au matin du 9 juillet, il se présenta

1) Pour ne pas allonger, nous supprimons un certain nombre de détails inutiles au récit.

à la sacristie et qu'il constata la profanation ? Tout le trésor artistique enlevé d'un seul coup ! Quel pouvait donc être l'auteur de ce vol audacieux ? On se perdait en conjectures à ce sujet, car il fallait que le voleur fût au courant de bien des détails pour se hasarder à commettre un acte pareil. De nombreuses recherches furent entreprises, plusieurs arrestations furent opérées, mais sans résultats. Le saint sacrifice fut interrompu pendant quelques jours, la consternation régnait dans tous les coeurs. Des perquisitions furent faites, des gardes furent placés jour et nuit à l'intérieur et à l'extérieur de l'église. Le mystère ne s'éclaircissait toujours pas...

Enfin, l'heure de la justice sonna : le coupable fut arrêté. Voici le jugement tel que le publie le No 59 du « Journal du Jura » (25 septembre 1850) :

« Par arrêt de révision de la Cour suprême du canton, en date du 10 septembre 1850, le (voleur)... du Bailliage de Moutier, âgé de 21 ans, ci-devant organiste provisoire à Porrentruy, a été condamné à subir l'exposition au carcan pendant une heure, à dix années de travaux forcés (Schallenwerk), à la réparation éventuelle du dommage causé et aux dépens, conformément aux dispositions des articles 581, 584 et 22 du Code pénal français en vigueur.

Greffé du Bailliage de Porrentruy.

Xavier Elsaesser, Substitut.

Dans son laconisme officiel, cet arrêt ne nous donne pas de détails propres à satisfaire notre curiosité. Qui donc nous les donnera, ces détails ? C'est le hasard qui, dit-on, fait parfois si bien les choses. Dans le journal d'un contemporain, Joseph Mayer (1), on peut lire le récit suivant, auquel, malheureusement, il manque le commencement, les deux premières pages ayant été enlevées ; mais ce qui en reste suffira pour nous renseigner exactement sur les circonstances de ce

1) Ce journal est intitulé « Mémoires de Joseph Mayer. Nous y avons copié bien des faits intéressants de l'histoire de Porrentruy au XIXe siècle. Ce gros manuscrit de 424 pages in-folio contient surtout l'histoire de la famille Mayer, aujourd'hui éteinte. Le style et l'orthographe laissent souvent à désirer et nous y avons fait d'importantes retouches. Comme on peut s'en rendre compte par l'épisode du sacrilège de l'église St-Pierre, ce volume n'est pas sans présenter un certain intérêt pour notre histoire locale.

forfait sans précédent dans les annales de l'ancienne cité des Princes-Evêques :

... Je reviens aux perquisitions de l'autorité à l'intérieur de l'église, en laissant à l'extérieur la foule qui attendait le résultat des recherches. L'impatience était peinte sur tous les visages. J'en ai entendu qui disaient que, si le coupable venait à être découvert, on ne lui laisserait pas le temps d'aller jusqu'à la prison, qu'il serait lapidé. Cette foule exaspérée voulait à tout prix rendre justice...

Un beau matin, le bruit se répandit que le voleur était arrêté...

« Quelques personnes firent des réflexions, mais un peu tard. On vit souvent... (le prévenu) se promener derrière l'église avec les œuvres de Vidocq, brigand célèbre...

« Comme Dieu permet presque toujours que tout ce qui est mal soit un jour découvert, cette fois-ci encore, il ne voulut pas que ce sacrilège restât impuni.

« L'heure de la découverte avait sonné : ... (le voleur) se troubla, il ne vit pas que ni l'endroit ni le moment ne lui seraient favorables. Aveuglé qu'il était, il alla trouver un des frères Block. Israélique, riche négociant à Porrentruy, lui offrit de l'argenterie à vendre, mais sous réserve de garder un secret inviolable, d'être muet comme la tombe. Celui-ci accepta, le jour fut fixé, le lieu désigné pour la vérification des objets.

« Block fit quelques réflexions. Accepterait-il les chances de gain ? Ou serait-il plus prudent de dénoncer le coupable ? Dans l'un ou l'autre de ces deux cas, il s'agissait d'une affaire de conscience : d'un côté, il tolérait le vice, de l'autre, il sacrifiait une victime. Cependant, soit par crainte, soit pour autre chose, il s'en tint à cette dernière. Après une entrevue qu'il eut avec le grand-bailli alors en fonctions (1), ce dernier donna des ordres pour arrêter le coupable.

« Au jour fixé, à l'heure convenue, l'un des frères Block et le voleur se trouvèrent réunis derrière le mur d'enceinte du jardin destiné à l'usage des baillifs, sis sur la route de Besançon (2), à quelques minutes de la ville, près la tuilerie de M. Eichelbrenner (3), qui, à cette époque-là n'existe pas. Il fait voir au sieur Block une paire de burettes en argent.

1) On a vu plus haut que c'était M. de Diesbach.

2) C'est très probablement le jardin qui appartient aujourd'hui à l'hôpital de Porrentruy.

3) L'ancienne tuilerie se trouvait dans la rue des Tilleuls. La propriété a appartenu autrefois à la famille Schaltenbrandt.

Au même instant, des gendarmes débouchent des deux coins du mur, à l'opposé l'un de l'autre. ... (Le voleur) se voit trahi, cerné qu'il était. Il fut forcé de se rendre: les gendarmes l'emmènerent, et les portes de la prison se refermèrent sur lui.)

« Après les premiers interrogatoires, on sut que tous les objets soustraits, à part les burettes saisies, se trouvaient encore à l'église.

... Il fut conduit sous bonne escorte à l'église... et il désigna la place qui révélait tant de richesses.

« A côté de la tribune, au côté droit de l'orgue, il existe une porte cintrée donnant entrée à un grenier qui se trouve au-dessus des fonts baptismaux. Dans ce grenier, on souleva deux planches du plancher et, oh ! surprise, on vit tous ces objets dans un vrai désordre. La grande monstrance en argent et rayons d'or était brisée par le milieu, peut-être pour deux raisons : l'une que l'objet eût été trop volumineux et difficile à soustraire à la vue, l'autre que le défaut d'espace ne permettait pas de la recevoir dans son entier. Divers autres objets étaient plus ou moins endommagés. Vérification faite, rien ne se trouvait détourné...

... Puis il fut reconduit en prison.

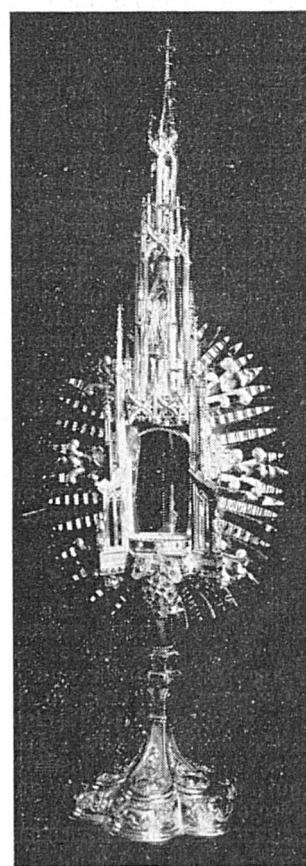
« Un instant après, je vis descendre sept hommes portant six paniers par leurs anses et marchant de front, occupant toute la largeur de la rue. Ces paniers contenaient tout ce qui avait échappé au creuset. Tous ces objets furent déposés au bailliage pour un certain temps, après les réparations que nécessitait le déménagement un peu brusque que... (le voleur) leur avait fait subir, puis tout fut remis en place. Depuis, ces objets de prix ne passent plus la nuit à l'église : on a soin de les placer en lieu sûr.

« Il me semble encore voir cette magnifique croix qui n'apparaît aux yeux du public qu'à certaines solennités, telle que celle de la réception du chef du Diocèse, sur laquelle ce dernier dépose le baiser de la paix, ce qui arrive rarement. Cette année-ci que je trace ces lignes (1856), elle se fit voir pour la réception de Mgr Charles-Arnold, Evêque

1) Dans les comptes de la paroisse pour 1850, nous trouvons le détail suivant: 49. Le 3 aoust, aux frères Block, pour prime allouée par le Conseil, 160 l. Ce sont les 160 livres promises par le Grand Baillif au dénonciateur du voleur.

50. Même date : au sieur Theubet, gendarme, gratification, 4 livres.

51. Même date : au sieur Gigandet, sergent-major, 1 livre.



Le fameux Ostensoir de Morat

de Bâle, qui vint à Porrentruy en tournée de confirmation. Je vis cette croix en partie recouverte d'une aube, dépasser les bords du panier.

« Un certain jour, c'était la foire de Porrentruy : on ne parlait que... (du coupable). Dans son jugement, à part la prison, il devait subir quelques heures d'exposition sur la place publique et c'était précisément ce jour-là. Je le vis sortir de prison, conduit au moyen d'une corde que tenait l'exécuteur des basses-œuvres, un nommé Seydler, escorté de quelques gendarmes, comme un homme qu'on conduit au supplice, les mains liées au dos, redingote verte, bonnet de nuit blanc qu'il avait eu soin d'enfoncer jusque sur le nez afin de ne voir personne ; la honte était son faible en ce moment : lui si fier, le carcan l'attendait au coin de

l'hôtel de ville. Une table, un poteau, un collier de fer assujetti au poteau et passé à son cou lui faisait tenir la tête droite et en respect toujours dans la même position. Un écritreau où étaient reproduit les faits et le jugement du condamné dépassait sa tête de quelques centimètres : telle était sa position. Sa future qui était à cette époque-là marchande foraine avait son étalage près de la place où elle eut soin de se barricader derrière une toile, afin de ne pas le voir.<sup>1)</sup>

Il est d'usage, lorsque quelqu'un est au poteau, qu'il reçoive une offrande : on jette sur le coin de la table quelques sous qui sont remis au prisonnier à sa rentrée en prison. Lorsqu'on lui remet cet argent, il dit ces paroles qui firent sensation : « Ah ! c'est l'argent de ma première messe ! »

1) On voit que l'exposition des condamnés au carcan était encore en usage au commencement du XIX<sup>e</sup> siècle.

« Par la protection de quelques personnes et par égard pour ses parents, il ne fut condamné qu'à quelques années de travaux forcés. Il fut conduit à Berne où il ne subit qu'une partie de sa peine, ayant obtenu encore par protection une remise. Au sortir de prison, il alla rejoindre ses parents dans un village français où ses sœurs travaillaient dans une fabrique. Toute la famille avait quitté Porrentruy. »

On voit, par le récit qui précède, combien fut émouvant le drame qui se déroula dans notre église paroissiale il y a un siècle. On frémît à la pensée que notre trésor religieux aurait pu disparaître complètement et qu'il aurait pu être irrémédiablement perdu par suite de la dépravation d'un criminel. Et malheureusement, il en reste un souvenir bien triste : notre magnifique ostensorial de Morat est à jamais mutilé !

Gustave Amweg.

**Une bonne nouvelle.** — Au moment de la mise en page, nous sommes heureux d'ajouter ici deux lignes pour noter qu'un accord est intervenu mettant fin définitivement, on l'espère, au conflit entre le Vatican et le fascisme dont il est question dans l'article « D'une année à l'autre » (voir aux premières pages). Le feuillet était déjà tiré quand est arrivée la solution.

# **Voulez-vous aller à LOURDES ?**

## **Participez au Grand Concours populaire de 1932 ?**

# Concours 1932

Notre Concours 1932

Il sera de même nature que celui de 1951 et des années précédentes. Il consistera par conséquent à reconstruire un texte de l'Almanach, dont les lettres ont été mélangées au possible. Il s'agit de remettre en place les lettres (22 mots) de deux propositions qui se suivent. Deux des mots sont répétés deux fois. Il y a des accents aigus et des accents graves. Dans les deux propositions, se trouvent un mot qui désigne une région et un autre qui est le nom d'un journal bien connu.

Voici les lettres à remettre au bon endroit pour en tirer les propositions en question.

r d j p r o r l e a a n r a t j a t o o s  
t a e e o i b d a s i e f t c e s i t a t a r  
s h s s e a p x e e e d n d o f i b e t y  
i u m e i i u s n a n e i u l

A l'œuvre maintenant. Le grand prix: **UN VOYAGE A LOURDES** en 1<sup>e</sup> classe avec pension en rapport. Plusieurs autres prix intéressants (voir page 30).

Envoyez sous enveloppe le coupon du concours à l'Administration de l'Almanach, Société la Bonne Presse, Porrentruy.



## Exécution

de tous les travaux de PEINTURE en  
BATIMENTS, MEUBLES et POSE DE  
TAPISSERIE, par

Ernest et Louis VALLAT, peintres  
rue du Marché 17, PORRENTRUY

Prix très modérés

# AU MIMOSA

# **PORRENTRUY**

## Ouvrages de dames et toutes fournitures

### Laines, soie, etc.

AL. KOHLER.

# VICTOR LAVILLE

sculpteur - Porrentruy

livre le plus et le meilleur marché de toute la contrée!

70 *monuments en magasin*



**ACHAT** de vieux bijoux et déchets  
**FONTE** de tous déchets de

1

**CHAT** de vieux bijoux et déchets  
**ONTE** de tous déchets de

**MÉTAUX PRÉCIEUX**

**Or**  
pour dorure

Jean-O. HUGUEN

## Or fin pour doreurs

Jean-O. HUGUENIN  
Essayeur-juré, Serre 18, LA CHAUX-DE-FONDS

# La Société de La Bonne Presse à PORRENTRUY

*vous recommande au mieux ses divers services:*

**L'imprimerie** vous confectionnera rapidement et à de bonnes conditions tous les imprimés dont vous aurez besoin

**Le journal « Le Pays »** vous renseignera journellement et vous intéressera;

**le magasin** vous fournira tous les articles de librairie, de papeterie, de bureau, les objets et livres de piété, les ornements d'églises et tout ce qu'il faut pour le culte.

**PENSEZ-Y !!!**

# LES MEUBLES DE VOS DÉSIRS

VOUS LES TROUVEREZ  
à la

**M** FABRIQUE  
JURASSIENNE DE  
**MEUBLES**  
DELEMONT - TEL. 16

## HERNIE

La HERNIE est définitivement vaincue par le nouveau traitement rationnel à compression souple du Dr. de Martin.

Hernieux ! las de souffrir et désabusés par tant d'inutiles essais, adoptez la méthode du Dr. de Martin, la seule donnant entière satisfaction aux herniens les plus délicats et les plus exigeants. Elle est la plus efficace et la plus renommée du monde entier. Recommandée par MM. les médecins.

Si vous ne pouvez vous rendre à Lucerne, écrivez aujourd'hui même, en expliquant votre cas.

 Renseignements gratuits **tous les sammedis** de 9 à 6 heures à **Lucerne, rue Waldstätter 14.**

## Parietti frères

### Entreprise Générale

BUREAU D'ARCHITECTURE

Tél. 1.28 PORRENTRUY Tél. 1.28

## Pourquoi ?

porter des vêtements sales et défraîchis alors que pour une somme minime, ceux-ci peuvent être remis à neuf par nos procédés de lavage chimique ou de teinture.

Prix du complet, nettoyé (3 pièces) fr. 8.-- à 9.--  
" teint " fr. 14.-- à 15.--

Demandez conseils, renseignements et prix courant gratis

**TEINTURERIE ROCHAT s. a.**

Avenue de la Harpe 24 26 LAUSANNE

## INSTALLATIONS ELECTRIQUES

**F. & M. Hänni**  
**DELÉMONT**

Lumière

Force

Chauffage

Téléphone

T. S. F.

Grand choix  
de

Lustrerie

et  
d'Appareils  
divers



Rue de la Maltière

Téléphone 38

**Pharmacie GIGON**  
Arnold GIGON, pharmacien, Porrentruy

PRODUITS VÉTÉRINAIRES qui ont fait la renommée  
de l'ancienne Pharmacie GIGON.

Citons pour mémoire :

BREUVAGE DE CALABRI, nettoye après vêlage  
POUDRE HOLLANDAISE donne de l'appétit et pousse au lait  
POUDRE PECTORALE, contre la toux et les gourmes  
Prompte expédition par poste !

# Mlle Clémence et l'article 332

Simple récit sous l'égide de celui qui épousa  
Dame Simplicité

—o—

Mademoiselle Clémence était la meilleure paroissienne de l'endroit. Elle avait dépassé la quarantaine, vivait seule n'ayant plus de parents. Chaque quinzaine ses amies se réunissaient chez elle et en travaillant pour les pauvres échangeaient leurs idées. Cette dernière les recevait avec tant d'amabilité qu'elle charmait tout le monde. Une après-midi elle confia à ses amies très chères qu'elle prenait chaque jour une bonne petite goutte, plus ou moins selon les circonstances, ajouta-t-elle avec un fin sourire. Celles-ci se regardèrent étonnées n'en croyant pas leurs oreilles. Les chemises qu'elles confectionnaient s'en ressentaient un peu, leurs aiguilles allaient du haut en bas de la toile, faisant toute sorte de dessins.

Marie, l'aînée des demoiselles Dupont chuchota à Jeanne la cadette : « Nous devrions rentrer, j'ai quelque chose à te dire. »

Thérèse Renaud se leva immédiatement, prétextant une course indispensable à faire. Elles prirent congé de la bonne demoiselle qui s'étonna un peu de leur brusque départ mais dans la bonté de son âme ne chercha pas davantage.

Aussitôt dans la rue elles ne purent se contenir plus longtemps. Était-ce possible qu'elle prenne une petite goutte tous les jours ! Thérèse Renaud, présidente des Enfants de Marie, ne pouvait concevoir qu'une des leurs s'oubliait au point de s'avilir pareillement. Son indignation allait croissante. Marie Dupont renchérisait. Mère abbesse de la grande Fraternité du Tiers-Ordre, ce titre lui donnait une autorité incontestable. M. le curé Monban, directeur, serait mis au courant des choses scandaleuses qui se passaient à son insu. Leur amie étant Tertiaire, il était de son devoir d'avertir les membres du Discrétoire. Jeanne Dupont, secrétaire, proposa de les réunir en une assemblée extraordinaire. On verrait alors ce qu'il y aurait lieu de faire. Elles se quittèrent toutes les trois bouleversées des responsabilités que leur charge leur imposait.

Mademoiselle Clémence dormit cette nuit-là d'un sommeil doux et paisible sans se douter de l'orage qui allait éclater. Ses amies eurent toutes sortes de ré-

ves : elles la voyaient sans cesse un petit verre à la main, buvant la liqueur dorée avec une expression de béatitude infinie. Ces cauchemars confirmaient l'aveu de la brave personne.

La semaine suivante, les membres du Discrétoire arrivaient d'un air digne à la cure. Le Directeur avait eu soin de prendre son manuel dans lequel la règle était expliquée. Après avoir salué ces dames, il ouvrit immédiatement la séance en invoquant le Saint-Esprit et récitant les prières. Sa voix avait des inflexions graves et tristes. « Nous sommes réunis aujourd'hui à la demande de votre Supérieure qui m'a prié de bien vouloir présider votre petit comité. Mes sœurs, depuis 10 ans que notre Fraternité existe, je n'ai jamais constaté de grandes infractions à la règle. Si parfois il y a eu quelques légers manquements, ces fautes ont été réparées par une entière soumission envers l'autorité compétente. Nous étions en bonne voie lorsque, dernièrement, on me mit au courant des faits extraordinaires qui se passaient. Vous savez peut-être ce dont il est question, ajouta-t-il, en s'adressant aux autres membres ? » Thérèse Renaud fit judicieusement remarquer combien la Tertiaire avait perdu tout sens moral pour avouer son défaut avec tant d'ingénuité. Une sanction s'imposait. Le curé consulta son livre page 217, article 332. Les Tertiaires insubordonnés et scandaleux recevront trois avertissements et, s'ils ne se soumettent pas, ils seront exclus de l'Ordre. Pour les fautes graves entachant l'honneur et pouvant être un sujet de troubles sérieux, il n'est pas besoin d'avertir ; on expulse purement et simplement.

Le prêtre était très embarrassé. Jamais il n'avait eu une affaire aussi délicate à trancher. Dans sa vie sacerdotale il avait rencontré bien des pécheurs endurcis, des brebis égarées que, Bon Pasteur, il avait ramenées au bercail, mais la bonne demoiselle n'était jamais sortie du troupeau. Il l'avait baptisée, fait faire sa Première Communion, reçue enfant de Marie, admise dans le Tiers-Ordre de Saint François. C'était la meilleure de toutes ! Fallait-il essayer encore de lui rappeler les engagements pris le jour de sa Profession ? Les Discrètes proposeront de réciter des prières publiques pour implorer le secours du Ciel. La Supérieure ne partagea pas leur manière de voir. A quoi bon aggraver les choses car il s'agissait peut-être d'un vice caché. Il était préférable de réciter tous les jours les psaumes de la pénitence

pour implorer le retour à Dieu de la coupable.

A la prochaine réunion mensuelle, M. le curé Monban engagerait les Tertiaires à prier pour une de leurs sœurs en train de se perdre. Lui-même se chargeait de lui adresser une douce admonestation. Avant de prendre congé, la secrétaire émit l'idée de consulter entre temps la doyenne de la Fraternité, Madame Danjean. Cette dernière avait bien connu la famille Clémence. Elle possérait leur arbre généalogique et pourrait fournir des renseignements utiles. Les Discrètes se quittèrent, après avoir remercié leur Directeur et retournèrent chez elles encore toutes émues d'une séance aussi mouvementée. Leurs allées et venues avaient fort intrigué les personnes de la rue. Les choses les plus invraisemblables furent avancées, on parlait de la démission du curé. Ces dames l'avaient supplié de n'en rien faire. Il n'avait pas donné de réponse, car elles avaient l'air très tourmentées en sortant de la cure.

Thérèse Renaud se rendit immédiatement chez Madame Danjean, sans se douter des regards inquisiteurs qui la suivaient. Celle-ci était âgée de 80 ans. Discrètement elle s'informa des antécédents de la famille Clémence. D'excellentes personnes, lui fut-il répondu. Ni la trisaïeule, ni la bisaïeule ne s'étaient mal conduites ; aussi loin qu'on pouvait remonter, toute une génération d'honnêtes gens. Là encore, aucun indice sérieux indiquant de l'atavisme. Aurait-elle eu un chagrin d'amour, une déception qu'il fallait oublier ?

Le jour de l'assemblée, le curé annonça qu'on prierait pour la conversion d'une Tertiaire. Le Ciel se laisserait attendrir. D'une voix vibrante d'émotion, il montra la miséricorde de Dieu attendant le pécheur repentant. Tout le monde pleurait. En sortant de l'église, la mère Abbesse confia à une amie qu'au grand jamais le Directeur n'avait eu des accents aussi convaincus. Mademoiselle Clémence sanglotait éperdument, car elle avait le cœur tendre. Elle prierait encore davantage, avoua-t-elle à Thérèse Renaud, offrant tous ses sacrifices pour l'âme égarée. Cette dernière s'arrêta suffoquée, ne pouvant articuler un seul mot, et prit la fuite la laissant en plan. Celle-ci finissait par s'inquiéter de l'attitude de ses amies qui prenaient un air gêné quand elles la rencontraient. Elles avaient décliné toute invitation de sa part, se disant très occupées. M. le curé lui avait annoncé sa visite. Il viendrait sous peu lui demander quelques renseignements.

Le vendredi suivant, le prêtre arriva chez Mademoiselle Clémence. Il s'informa d'un air soucieux de la santé de sa paroissienne : « Prendait-elle suffisamment soin de sa santé ? Elle paraissait un peu fatiguée. Suivait-elle un régime ? » Après une réponse affirmative, il continua. « Le vin lui était-il défendu ? » Elle ne buvait absolument rien pendant les repas. « Mais entre les repas questionna-t-il ? » Voulant provoquer un aveu, sa voix se fit plus paternelle. « Une bonne petite goutte, il est vrai, cela me fait tant de bien. J'en ai besoin pour reprendre des forces. C'est ma seule consolation. » La malheureuse, gémit le Pasteur ! Il avait bien hésité avant de frapper à sa porte, mais il lui semblait que Saint François le conjurait de remplir son devoir.

Tâchant de se remettre un peu, il l'engagea à faire souvent une méditation sur la mort. La vie était bien courte, et devait être employée à se corriger de ses défauts. « C'est justement ce que je me propose en prenant tous les jours ma petite goutte spirituelle. » Qu'avez-vous dit, s'exclama-t-il, se rendant compte un peu tard du quiproquo qui avait tant bouleversé ses autres paroissiennes. Devant l'étonnement de la brave Tertiaire, il fut obligé de s'expliquer. Elle était aussi intelligente que bonne et rit beaucoup en pensant à l'admonestation qu'elle devait recevoir.

« Puis-je continuer à prendre ce breuvage fortifiant ? Il est à la fois un remède et un stimulant pour les bons et les mauvais jours ! » Surtout pour les mauvais jours, murmura-t-il d'un air contrit. Nous pardonnerez-vous, mon enfant ? »

« A une condition. Nous voici en Carême et le temps des Pâques est proche. Mon cœur se serre lorsque je songe à tous ceux qui n'y pensent guère. Notre chère petite sainte Thérèse nous a appris que les petits riens offerts par amour peuvent sauver une âme, me permettez-vous de donner ces légers ennuis pour la conversion d'un pécheur ? »

Monsieur le curé Monban éprouvait une joie très douce en voyant la grandeur morale de Mademoiselle Clémence, le pardon, l'oubli, allant jusqu'au sacrifice.

« Auriez-vous la bonté de dire à mes amies que je les attends bientôt. Nous avons encore à travailler pour les pauvres. »

Le bon prêtre la quitta, le cœur tout embaumé des vertus que Saint François fait éclore dans l'âme de ses enfants.

Francisca Franciscana

# Caisse Hypothécaire du Canton de Berne

BERNE, Schwanengasse 2

Capital de dotation et réserve: Fr. 36.000.000..

Dépôts sur livrets d'épargne

Tirelires  
expédiées au dehors  
par la poste

Bons de caisse et obligations  
au porteur ou nominatifs,  
à 3 ou 5 ans de terme



Les succursales  
de la Banque Cantonale de Berne  
se chargent, pour notre compte,  
du service des  
dépôts d'épargne,  
de l'émission de nos bons de caisse  
et obligations et du paiement des  
coupons de ces titres.

Prêts hypothécaires pour plus de frs. 500,000,000.-, tous en 1er rang

Le sang pur c'est la vie ! pour l'obtenir tel, prenez le

## THÉ CATALAN

purgatif et vulnéraire des Alpes

Marque le serpent, créé en 1840 par Méril Catalan, ancien pharmacien

Ce thé, exclusivement composé de plantes indigènes de nos Alpes suisses, est un excellent dépuratif et le plus agréable des purgatifs. Il rafraîchit et purifie les fluides, chasse les glaires, détruit les aigreurs de l'estomac. Quatre-vingt-douze ans de succès font justifier sa réputation. — Prix la boîte fr. 1.60, les 3 boîtes Fr. 4.50 franco contre remboursement par le seul préparateur : A.-T. CATALAN, VERNIER, GENÈVE. — Dépôt dans toutes les principales pharmacies et drogueries.

L'élixir fortifiant et anti-nerveux

## VITASAN

du Dr. WEBER est le remède souverain contre l'anémie, la nervosité, le manque d'appétit

PRIX DU FLACON Fr. 3.50  
LES 6 FLACONS (pour une cure) Fr. 18.—

◇\*◇

Fabrication et vente exclusives

PHARMACIE

„Stern“  
BIENNE

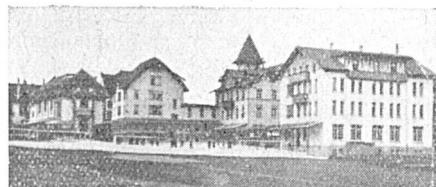
ENVOI PAR RETOUR DU COURRIER

## Villa Saint-Jean

Section française du Collège cantonal

### FRIBOURG

- Avenue de Pérolles -



Enseignement des lettres et des sciences  
d'après le programme du baccalauréat français.

Langues vivantes — Vie de famille  
Education soignée - Vastes terrains de jeux

Prospectus et renseignements sur demande  
adressée à la Direction de l'Etablissement.

BUVEZ DU

JUS DE POMMES MOUSSEUX  
RAMSEI, non fermenté

livrable en bouteilles, ballons et fûts

Grande Cidrerie Ramsei  
(BERNE)

## L'ONCLE d'AMÉRIQUE

— Adolphe !... s'écria Mme Natte, qui, du cinquième, guettait son mari, gravissant péniblement l'escalier, Adolphe ! l'oncle Grenadir arrive d'Amérique !

— Tiens ! lui dit sa tendre moitié, en voilà des nouvelles !...

Adolphe lut le télégramme ; ses mains tremblaient.

« Reviens à Paris... » annonçait simplement l'oncle Grenadir qui faisait en Amérique l'élevage des porcs.

Il était avare d'explications. De temps à autre, parvenait un câble, disant :

« Affaires heureuses. Porcs vont bien. » Ou : « Ai tué mon dix-millième élève. » Ou : « Prospère avec mon élevage. Pense à vous... » et autres du même genre.

Lors de son mariage, Mme Natte lui avait écrit pour l'en informer ; elle avait reçu ces brèves félicitations : « Bon courage ! » ce dont l'heureux fiancé avait ressenti quelque amertume. Depuis, la nièce s'était tenue en rapports réguliers et prévenants avec son oncle. Dernière survivante de la famille, elle comptait recueillir l'héritage du vieux Grenadir, célibataire, dont les seuls amis, là-bas, paraissaient être ses porcs.

M. Natte rendit le télégramme à sa femme, trop ému pour parler. Mme Natte esquissa un pas de danse, sauta au cou de son mari et l'embrassa frénétiquement :

— Hein ?... crois-tu ?... Nous voilà riches !... Il faut lui répondre tout de suite, ajouta-t-elle, pour qu'il n'aille pas autre part que chez nous. Redescends vite et expédie ce sans-fil :

« Profondément heureux de vous recevoir, votre chambre vous attend... »

Car Mme Natte avait conçu un plan machiavélique pour empêcher les intrus ou les étrangers d'accaparer l'oncle et de détourner la plus infine parcelle de sa fortune : c'était de l'installer dans leur appartement.

Elle en fit part à son mari, qui manifesta un pâle enthousiasme. M. Natte avait mal digéré l'exhortation au courage nuptial. Mais Madame insista pour le recevoir.

Elle fit tellement miroiter les millions d'Amérique et jongler son époux avec des chiffres que celui-ci, se sentant abruti et hors de résistance, finit par consentir à tout ce qu'on voudrait.

En attendant que l'on prit un somptueux appartement, il fut donc décidé

que la chambre de M. Natte serait affectée à l'oncle Grenadir. M. Natte se contenterait d'un lit pliant dressé dans un débarras, sans jour et sans fenêtre.

— La nuit est bien vite passée, lui dit sa femme. Tu n'auras qu'à dormir tout le temps.

Comme le logement était vieux et sale, on le fit repeindre ; on fit coller des papiers propres ; on mit des tapis partout et des rideaux neufs. On engagea une bonne et depuis l'envoi du sans-fil, M. Natte ne cessait de vider sa bourse. Comme la générosité n'était pas son fort, il se lamentait de voir disparaître à une vitesse vertigineuse ses quelques économies. Mme Natte, la femme d'affaires, trouvait indispensable toutes ces dépenses et déclarait qu'il faut savoir semer pour récolter. Elle couvrait son petit mari d'un immense mépris, car il n'avait que des idées étroites et ne « savait pas » voir grand.

Sans aucune indication sur la date du départ de l'oncle, les Natte avaient calculé qu'il arriverait vers la fin du mois, et pris leurs dispositions en conséquence.

Dans la soirée du 25, un coup de sonnette les fit sursauter.

Rosalie, la nouvelle bonne, alla ouvrir et revint en criant d'un air épanoui :

— V'là l'oncle Grenadir qui s'amène !

D'un bond, les deux époux angoissés surgirent de leurs sièges et se précipitèrent sur un petit monsieur maigre, qui attendait dans l'antichambre.

— Mon cher oncle !... Mon bon oncle !... criaient-ils en couvrant de baisers les joues et le crâne de l'arrivé. Quel bonheur pour nous ! Vous allez rester avec nous !... Nous avons tout préparé pour vous... Nous vous soignerons, nous vous dorloterons. Vous ne nous quitterez plus jamais !... Nous sommes si heureux de vous avoir auprès de nous !...

— Merci ! merci ! mes enfants, dit l'oncle. Vous êtes bien bons et j'accepte avec le plus vif plaisir. C'est pour moi un grand bonheur de vous retrouver.

— Adolphe, tonna Mme Natte, tu n'as même pas débarrassé mon oncle !

— Ah ! mon Dieu ! s'écria Adolphe. Votre valise, mon oncle... donnez-la moi.

— Tenez, mon neveu, dit l'oncle en la lui confiant. La malle est à la consigne, où je l'ai laissée ; vous la ferez prendre demain... Et puis vous seriez bien gentil de faire payer les dix francs de mon taxi... Mes animaux ont tous eu la maladie ; je suis complètement ruiné... et il ne me reste plus vingt sous !...

Roger Danjand.

# REFROIDISSEMENTS et GRIPPE



DU DR. VIQUERAT

C'est pour la **grippe** que j'ai employé pour la première fois la **CATALYSINE**, et le grand nombre de malades que j'ai ensuite traités de cette façon, me permet de dire que **c'est un spécifique de cette affection.**

Dans toutes les pharmacies,  
3 et 5 francs.

Dr Th. STEPHANI, Montana.

Comsommmez  
les excellents



## FLOCONS D'AVOINE CENTAURE

Préparés avec le grain d'avoine intégral.  
Contenant vitamines et sels minéraux.

Nouveau:

Floccons rapides Centaure  
Cuisson 3 minutes 500 grs 65 cts

La Malterie de Lutzelfluh  
(BERNE)

## FISCHER Frères

FONDÉE 1873

FONDÉE 1873

## Teinturerie et lavage chimique

Décatissage, tissus imperméables, plissés,  
fourrures, etc.

:-: Livraison prompte et soignée :-:

## Noir pour deuil dans 2 jours

ENVOIS POSTAUX

Téléphone 42.40 & 46.15

Téléphone 42.40 & 46.15

PHARMACIE CENTRALE

**Dr G. Riat**  
**DELÉMONT** (Ville)

Tél. 112

◆◆◆

**Deux affaires importantes** qui réunissent leurs efforts pour satisfaire la clientèle en lui assurant un service rapide et des marchandises de première fraîcheur.

**Lentex :** Produit d'une efficacité certaine contre les poux et les lentes.

**Thé de St-Jean :** Le dépuratif agréable du printemps et de l'automne.

**Vin Vigor :** Le vin qu'il faut prendre pour se fortifier et lors de manque d'appétit.

**Cachets Névrrol :** Font disparaître les maux de tête, migraines, névralgies, etc.

Pharmacie de la Gare & Droguerie

**DELÉMONT** (Gare)

Tél. 153

# Banque Populaire Suisse

FONDÉE en 1869

Capital social et Réserves Fr. 210 millions

Nombre de Sociétaires 100.000

## 67 Succursales et Agences en Suisse

### SIÈGES DU JURA :

BIENNE, BREULEUX, DELÉMONT, MOUTIER, PORRENTRUY, SAIGNELÉGIER, ST-IMIER  
TAVANNES, TRAMELAN

### OPÉRATIONS PRINCIPALES :

Ouverture de crédits en compte-courant — Prêts sur cédules et contre billets de change  
Escompte et encaissement d'effets sur la Suisse et l'Etranger  
Achat et vente de Titres et de Matières précieuses - Change - Garde de valeurs - Devises

### Acceptation de dépôts d'argent :

en compte-courant

sur Carnets d'épargne  
au meilleur taux du jour

et sur Obligations

Réception de sociétaires en tout temps

Derniers dividendes 6'0% & 5'0%

Discretion absolue